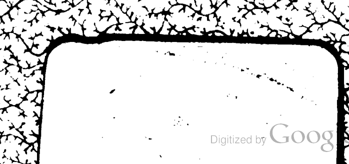


Robert Lenox Kennedy.



PETRONE

LATIN ET FRANÇOIS.

PETRONE
LATIN ET FRANÇOIS;
TRADUCTION ENTIERE,

Suivant le Manuscrit trouvé à Belgrade en 1688.

Avec plusieurs Remarques & Additions, qui manquent dans la premiere Edition.

NOUVELLE EDITION.

Augmentée de la Contre-Critique de Petrone.

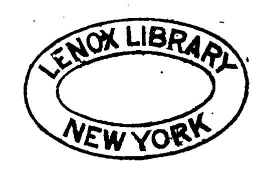
TOME SECOND.



A AMSTERDAM,
AUX DÉPENS DE LA COMPAGNIE.

M. DCC. LVI.

JNE


LENOX LIBRARY
NEW YORK

PETRONE
LATIN
ET
FRANÇOIS
TRADUCTION ENTIERE,

Suivant le Manuſcrit trouvé à la priſe de Bellegrade en 1688.

Tome II. A



TITI PETRONII ARBITRI EQUITIS ROMANI SATYRICON.

PROFUIT etiam Eumolpo miles ille, qui mihi abstulit gladium, alioquin quem animum adversus Ascylton sumpseram, eum in Eumolpi sanguinem exercuissem. Nec fefellit hoc Gitona. Itaque extra cellam processit, tanquam 1 *aquam peteret, iramque meam prudenti absentia extinxit. Paululum ergò, intepescente sævitiâ, Eumolpe, inquam, jam malo vel carminibus loquaris, quam ejusmodi tibi vota proponas: & ego iracundus sum, & tu libidinosus; vide quam non conveniat his moribus. Puta igitur me furiosum esse: cede insania, id est, ociùs foras exi.*

1 *Aquam peteret*) id est, vesicam exoneraret. Urbane dictum.



LA SATYRE DE PETRONE, CHEVALIER ROMAIN.

EN vérité, Eumolpe fut bienheureux de ce que le ſoldat m'avoit retiré mon épée; car j'aurois éxercé ſur lui la vengeance que je voulois tirer d'Aſcylte. Giton qui s'en apperçut bien ſortit de la chambre, comme pour aller lâcher de l'eau; & s'ôta ainſi de devant mes yeux ſi à propos, que ſon abſence calma ma fureur. Me trouvant donc un peu appaiſé, je dis à Eumolpe: J'aime encore boucoup mieux que vous me rompiez la tête de vos vers, que de vous entendre tenir de tels diſcours: Je ſuis extrêmement colere, & vous me paroiſſez ribaud; Songez que de l'humeur dont nous ſommes vous & moi, il eſt difficile que nous nous accordions. Regardez-moi donc comme un emporté; & afin d'éviter ma fureur, ſortez d'ici au plutôt.

Confusus hac denunciatione Eumolpus, non quæsiit iracundiæ causam, sed continuò limen egressus, obduxit repente ostium cellæ, meque nihil tale expectantem inclusit, exemitque raptim clavem, & ad Gitona investigandum cucurrit.

Inclusus ego suspendio vitam finire constitui: & 1 jam semicincto stantem ad parietem spondam vinxeram, cervicesque nodo condebam, cum reseratis foribus intrat Eumolpus cum Gitone, meque à fatali jam 2 metâ revocavit ad lucem. Giton præcipue ex dolore in rabiem efferatus, tollit clamorem, me* que *utrâque manu impulsum præcipitat super lectum. Erras, inquit Encolpi, si putas contingere posse, ut ante* me *moriaris. Prior cœpi, in Ascylti hospitio gladium quæsivi. Ego, si te non invenissem, periturus per præcipitia fui: & ut scias, non longè esse quærentibus mortem, specta invicem quod me spectare voluisti.*

1 *Semicinctum*, cingulum minutum suspensioni aptius.

2 Mors vere est fatalis *meta* dierum.

Hæc locutus, 3 mercenario Eumolpi novaculam rapit, & semel iterumque cervice percussa, ante pedes collabitur nos-

3 *Mercenarius*) liber homo mercede conductus, ut videbimus infra: *un valet*, differt à servo, homine in servitutem redacto.

* *Un rasoir que tenoit le valet d'Eumolpe*) Apparemment ce valet, qui suivoit son maître, voyant un homme la corde au cou & qui vouloit se pendre, avoit tiré au plus vite un étui de sa poche, où il y avoit des rasoirs, afin d'en prendre un pour la couper; ce

Eumolpe ſurpris de cette déclaration, ſans s'arrêter à m'en demander la cauſe, ſortit auſſi-tôt tirant en même temps la porte ſur lui, & m'enferma contre mon attente emportant auſſi la clef qu'il avoit ôtée ſubtilement, & courut chercher Giton.

Me voyant ainſi enfermé, je pris la réſolution de me pendre ; & j'avois déja attaché ma ceinture à la colomne du lit qui étoit près de la muraille, même j'en faiſois un nœud autour de mon cou, lorſqu'Eumolpe entrant avec Giton me ſauva la vie ; Giton ſur tout portant ſon déplaiſir juſqu'à la rage, fit un cri épouventable ; & me pouſſant avec ſes deux mains, me jetta ſur le lit, diſant : Vous vous êtes fort trompé, Encolpe, ſi vous avez cru mourir avant moi, j'en ai conçu le deſſein le premier ; pour cet effet j'ai cherché une épée dans l'Auberge d'Aſcylte, & ſi je ne vous euſſe retrouvé, j'aurois été affronter la mort au fond des précipices : & afin que vous ſçachiez qu'elle ne s'éloigne point de ceux qui la cherchent, regardez à votre tour ce que vous aviez réſolu que je viſſe.

A peine eut-il prononcé ces paroles, qu'il ſe jetta ſur * un raſoir, que tenoit le valet d'Eumolpe ; & s'en étant donné deux coups à la gorge, il tomba à nos pieds.

que Giton ayant apperçu, s'étoit jetté deſſus, mais heureuſement il en avoit ſaiſi un qui n'avoit point de trenchant : ce qu'Eumolpe & ſon homme avoient fort bien remarqué. Si Petrone ne nous avoit point repréſenté Eumolpe ſi gueux, nous aurions donné à ſon valet Barbier la qualité de valet de chambre.

tros. Exclamo ego attonitus; secutusque labentem, eodem ferramento ad mortem viam quæro. Sed neque Giton ulla erat suspicione vulneris læsus, neque ego ullum sentiebam dolorem. Rudis enim novacula, & in hoc retusa, ut pueris discentibus audaciam tonsoris daret, instruxerat thecam. Ideoque nec mercenarius ad raptum ferramentum expaverat, nec Eumolpus interpellaverat mortem mimicam.

Dum hæc fabula inter amantes luditur, Diversitor cum alterâ *parte cœnulæ intervenit, contemplatusque fœdissimam* 1 *jacentium volutationem, Rogo, inquit, ebrii estis, an fugitivi, an utrumque? quis autem grabatum illum erexit? aut quid sibi vult tam furtiva molitio? vos, me-Hercules, ne mercedem cellæ daretis, fugere nocte in publicum voluistis; sed non impune. Jam enim faxo sciatis non* 2 *viduæ hanc insulam esse, sed* 3 *M. Manicii.*

Exclamat Eumolpus, etiam minaris? simulque os hominis palmâ 4 *excussissimâ pulsat. Ille tot hospitum potionibus* 5 *liberum urceolum* fictilem *in Eumolpi caput jaculatus est, solvitque clamantis frontem, & de cellâ proripuit: Eumolpus contumeliæ impatiens rapit ligneum candelabrum,*

1 *Jacentium*) non refertur ad Eumolp. Encolp. & Gitona, ut quidam volunt, sed ad res jacentes: quod ex sequentibus. *Quis autem grabatum&c.* 2 *Vidua*) hîc accipitur pro persona patrono destituta *Auderet hæc facere viduæ mulieri, quæ in me fecit?* Terent. 3 *M. Manicii*) cum superbia dicta, ut si fuisset iste Consul Romanus. 4 *Excussissima*) i. e. altissima. 5 *Liberum*) *libre*: i. e. *vuide*: potionibus, *du vin qu'on avoit porté* in hoc synæcio potantibus.

Je fus si surpris que je m'écriai de toute ma force ; & m'étant laissé tomber sur lui, j'essayai de mourir des mêmes armes : Mais Giton se trouva sans aucune apparence de blessure, & moi sans douleur, parce que le rasoir n'avoit point de trenchant ; cet homme l'ayant fait accommoder exprès de cette maniere, pour montrer à des apprentifs à raser avec plus de hardiesse ; ce qui fit aussi qu'il n'eut aucune peur quand Giton s'en saisit, & qu'Eumolpe ne se mit point en devoir de s'opposer à cette mort comique.

Pendant que l'amour faisoit jouer cette comédie, le maître de l'Auberge qui survint avec le dessert ayant trouvé un étrange désordre dans la chambre : Etes-vous yvres, nous dit-il, ou si vous avez envie de plier bagage ? c'est peut être bien l'un & l'autre. Qui de vous a renversé ce lit de repos ? que veut dire ce remue-ménage si précipité ? je crois, ma foi, que vous avez dessein de vous en aller cette nuit, pour ne pas payer le loyer de votre chambre ? mais cela n'ira pas ainsi, & je vais vous apprendre que vous n'êtes point ici logés chez une pauvre veuve, mais chez Marcus Manicius.

A ce discours, Eumolpe s'écria, quoi, tu nous menaces ? & en même temps, il lui détacha un soufflet à tour de bras : A quoi l'autre répondit, en lui frondant à la tête une cruche de terre vuide, qui avoit servi à porter du vin à plusieurs buveurs, dont il le blessa violemment à la tête, & s'enfuit de la chambre. Eumolpe indigné d'un tel outrage ge se saisit d'un chandelier de bois, courut après l'hôte, & en lui donnant mille coups tira vengeance de la blessure qu'il venoit de

sequitur abeuntem, & creberrimis ictibus supercilium suum vindicat. Fit concursus familiæ, hospitumque ebriorum frequentia. Ego autem nactus occasionem vindictæ, Eumolpum excludo, redditâque 1 scordalo vice, sine æmulo scilicet, & cellâ 2 utor, & nocte.

Interim coctores, insulariique 4 mulcant exclusum: & alius veru extis stridentibus plenum in oculos ejus intentat: alius, furca de carnario rapta, statum præliantis componit: Anus præcipue lippa, sordidissimo linteo præcincta, soleis ligneis imparibus imposita, canem ingentis magnitudinis catenâ trahit, instigatque in Eumolpum: Sed ille candelabro se ab omni periculo vindicabat.

Videbamus nos omnia per foramen valvæ, quod paulo ante 5 ansa ostii disrupta laxaverat, favebamque ego vapulanti. Giton autem non oblitus misericordiæ suæ, reserandum ostium, succurrendumque periclitanti censebat. Ego durante adhuc iracundiâ, non continui manum, sed caput miserantis

1 *Scordalo*) legitur in Seneca pro feroci.

2 *Utor*) i. e. uti me posse arbitratus sum.

3 *Nocte*) de coitu intelligit: *Sæpe negas noctem.* Ovid. lib. 1. Eleg. 8. Vide p. 50. t. 1. *nullam mercedem noctum acceperat.*

4 *Mulcare*) verbum vetus, *maltraiter à outrance.* Tacit. c. 32. Ann. *prostratos verberibus mulcant.* Id. Cicero pro Milone.

5 *Ansa*) proprie *manche, poignée*, hîc vero, *l'anneau d'une porte.*

recevoir au dessus de l'œil. Les valets accoururent aussi-tôt, avec tous les buveurs du cabaret qui étoient à moitié yvres. Pour moi, cette occasion m'ayant paru favorable au dessein que j'avois de me venger d'Eumolpe, je l'enfermerai dehors, & rendis de la sorte la pareille à ce brutal. Ainsi m'étant vu sans concurrent, je crus que me voyant maître de la chambre j'allois passer la nuit à mon aise.

Cependant les cuisiniers, & les autres valets de l'Auberge, l'ayant trouvé dehors, se mirent à ses trousses; l'un armé d'une broche encore pleine de rôti tout brûlant tâchoit de lui en donner dans le visage; l'autre s'étant saisi d'une fourchette de garde-manger se mettoit en posture de combattre contre lui; sur tout une vieille chassieuse ceinte d'un vilain torchon sale, & chaussée d'une paire de sabots dépareillés, traînoit un grand dogue par sa chaîne & l'animoit contre Eumolpe, qui parant les coups avec le chandelier, se tiroit fort bien d'affaire.

Nous considérions ce combat par un trou, qui étoit à la porte un peu auparavant, à l'endroit du marteau dont la boucle s'étoit rompue; & dans mon cœur j'applaudissois aux coups que l'on donnoit à Eumolpe: Mais Giton, charitable à son ordinaire, étoit d'avis qu'on lui ouvrit, & qu'on le secourût dans ce danger; ce qui r'alluma tellement ma colere qui n'étoit pas encore passée, que je ne pus m'empêcher de lui donner une chiquenaude sur la tête, qui le fit

1 *stricto acutoque articulo percussi. Et ille flens quidem consedit in lecto: ego autem alternos opponebam foramini oculos, injuriæque Eumolpi 2 advocationem commodabam, & veluti quodam cibo me replebam, cum Procurator 3 insulæ Bargates à cœnâ excitatus, à duobus lecticariis in mediam rixam perfertur: nam erat etiam pedibus æger. Is, ut rabiosâ barbarâque voce in ebrios fugitivosque diu peroravit, respiciens ad Eumolpum, O Poëtarum, inquit, disertissime, tu eras? & non discedunt ocius nequissimi servi, manusque continent à rixa?* Tum ad aures Eumolpi accedens: *Contubernalis mea*, inquit submissiùs, *mihi fastum facit: ita, si me amas, maledic illam versibus, ut 4 habeat pudorem.*

Dum Eumolpus cum Bargate in secreto loquitur, intrat stabulum Præco cum Servo publico, aliaque sane non *modica frequentia, facemque fumosam magis quam lucidam quassans, hæc proclamavit.*

1 *Stricto articulo:*) courbant un doigt: *acutoque*, & l'alongeant pour frapper. Descriptio talitri, vel condyli, pœnæ servilis: unde quidam Condyli denominabantur. Martial. lib. 9. Epig. 93. Suidas narrat Herculem condylo servum occidisse: κονδύλισας ἀπέκτεινε 2 *Advocationem, &c.*) idem suprà *favebam ego vapulenti*: advocatio, *la faveur, l'aide, le credit*, amicorum, qui ad caussam agunt 3 *Insula*, ut vidimus p. 382 Tomi I. signif. *un cabaret*: hic vero *un quartier*: sed propriè domus *est spatio circumdata nullis cohærentibus ædificiis insularum more*, ut ait Tacitus de Germanorum ædibus. Permultæ etiam similes erant Romæ. 4 *Habeat pudorem*) Instituta est Satyra ut corruptos revocet ad bonos mores.

† *Un valet de ville.*) On donne encore aujourd'hui ce nom en plusieurs lieux à ces sortes de valets: ils

aſſeoir ſur le lit les larmes aux yeux. Cependant, je mettois tantôt un œil, tantôt l'autre au trou de la porte, & j'autoriſois en moi-même les mauvais traitemens qu'on faiſoit à Eumolpe, dont ma colere ſe repaiſſoit agréablement ; lorſque Bargate, Commiſſaire du quartier qu'on avoit été appeller, quitta ſon ſoupé & ſe fit porter en chaiſe ſur le champ de bataille, parce qu'il étoit gouteux. Après que cet homme, d'un ton de voix plein d'emportement, eut déclamé long-temps contre les yvrognes & les vagabonds, il apperçut Eumolpe, à qui il dit : Quoi c'eſt vous, le plus excellent de nos Poëtes ! Et ces coquins de valets ne s'enfuyent pas au plus vîte, & ne vous cédent pas la victoire. *Enſuite il s'approcha d'Eumolpe, & lui dit à l'oreille :* Ma femme me mépriſe ; ſi vous m'aimez, faites je vous prie une Satyre contr'elle, afin qu'elle ait honte de ſon procedé.

Tandis qu'Eumolpe parloit tout bas avec Bargate, un Crieur entra dans l'Auberge, accompagné d'un † valet de ville, & de beaucoup de monde. Cet homme, ſecouant un flambeau, dont il ſortoit moins de lumiere que de fumée, publia ce qui ſuit :

ſervoient anciennement aux Prêtres, aux Magiſtrats, & au peuple tout enſemble. 1 Frontin rapporte un Arrêt du Sénat, qui montre qu'ils étoient différens des Licteurs. Vous verrez dans la ſuite qu'on les appelloit encore 2 *Viatores*, à cauſe qu'ils alloient faire auſſi des courſes à la campagne par l'ordre de la Juſtice, comme font nos Sergens. Pluſieurs Auteurs parlent de ces ſortes de cris publics : ſur tout il y en a un dans 3 Apulée, qui mérite d'être lu pour les plaiſanteries qu'il contient.

1 Au liv. des Aqueducs.

2 Columelle liv. 1.

3 dans l'Aſne d'or, l. 6

PUER IN BALNEO PAULO ANTE ABERRAVIT ANNORUM CIRCA XVIII. CRISPUS, MOLLIS, FORMOSUS, NOMINE GITON: SI QUIS EUM REDDERE, AUT COMMONSTRARE VOLUERIT, ACCIPIET 1 NUMMOS MILLE.

Nec longè à Præcone Ascyltos stabat amictus discoloriâ veste, atque in lance argenteâ 2 indicium, & fidem præferebat.

Imperavi Gitoni, ut raptim grabatum subiret; annecteretque pedes & manus institis, quibus 3 sponda culcitam ferebat: ac, sicut olim Ulyxes 4 pro ariete adhæsisset, extentus infra grabatum scrutantium eluderet manus.

1 *Nummos* de parvis nummis intelligit, qui idem ac parvi sestercii. De eorum valore, V. not. Gal. * p. 175. t. 1.

2 *Indicium*) i. e. præmium quo remunerabantur illi qui res perditas indicabant: unde vocantur *Indices*. Cicero de divinatione.

3 *Sponda stans*, ut supra vidimus, est columna lecti: hic vero signif. *la traverse*, quæ columnas jungit, easque sustinet.

4 *Pro ariete*) i. e. arieti.

† *Vêtu d'un habit de plusieurs couleurs.*) Le Code Théodosien 1 ordonne que ceux qui feront quelque acte public seront vêtus d'une robe de plusieurs couleurs; & cela se pratique encore en certains pays.

1 Au titre des habits qu'on doit porter dans la ville.

¶ *S'entre-lacer les pieds & les mains dans les cordes.*) Ces cordes étoient pressées l'une contre l'autre, & tenoient aux traverses du lit, comme sont aujourd'hui les sangles; ce qui se prouve par un autre endroit de notre Auteur à la fin de ce Tome, où le valet d'Eumolpe se glissant sous un lit, éleve le matelas avec son dos: ce qu'il n'eut pu faire, s'il eût eu autre chose

UN JEUNE HOMME AGE' D'ENVIRON XVIII. ANS,
VIENT DE S'EGARER DANS LES BAINS; IL A LES
CHEVEUX FRISE'S, LE TEINT DELICAT, DE BEAUX
TRAITS DE VISAGE, ET ON LE NOMME GITON:
SI QUELQU'UN L'A TROUVE', OU PEUT ENSEIGNER OU
IL EST, ON LUI DONNERA VINGT-CINQ ECUS.

Aſſez près du Crieur étoit Aſcylte ¶ vêtu d'un habit de diverſes couleurs, & qui portoit dans un baſſin d'argent le prix qu'on promettoit au Dénonciateur.

Auſſi-tôt je fis gliſſer Giton ſous le lit, & lui dis de † s'entre-lacer les pieds & les mains dans les cordes qui ſoûtenoient le matelas; afin qu'à l'exemple § d'Ulyſſe, qui ſe ſauva autrefois des mains du Cyclope en ſe tenant ainſi attaché ſous le ventre d'un Belier, il put en s'étendant de même ſous le lit, éviter la rencontre des mains de ceux qui le cherchoient.

que des cordes, ou des ſangles. Il eſt donc aiſé de ſe figurer comme Giton s'entre-laça les pieds & les mains dans ces cordes.

§ Cette avanture d'Ulyſſe eſt rapportée fort plaiſamment par lui-même au neuviéme livre de l'Odyſſé, où il raconte comment il évita la fureur de Polyphême. *Le Belier*, dit-il, *que je choiſis pour ſervir à mon deſſein, étoit le plus fort du troupeau: je me gliſſai ſous ſon ventre, & m'élevant de terre, j'y attachai mon dos de toute ma force: enſuite je me tins ferme, entourant mes mains de ſa laine.* Ce ſont les propres termes d'Homere.

Non est moratus Giton imperium, momentoque temporis inseruit vinculis *manus, & Ulyxem astu simillimo vicit. Ego, ne suspicioni relinquerem locum, lectulum vestimentis implevi, uniusque hominis vestigium ad corporis mei mensuram figuravi.*

Interim Ascyltos, ut pererravit omnes cum Viatore cellas, venit ad meam: & hoc quidem pleniorem spem concepit, quo diligentiùs oppessulatas invenit fores. Publicus verò Servus, insertans commissaris secures claustrorum firmitatem laxavit.

Ego ad genua Ascylti procubui, & per memoriam amicitiæ, perque societatem miseriarum, petii, ut saltem ostenderet Fratrem: imo, ut fidem haberent fictæ preces, Scio te, inquam, Ascylte, ad occidendum me venisse; quo enim secures attulisti? Itaque satia iracundiam tuam: præbeo ecce cervicem, funde sanguinem, quem sub prætextu quæstionis petiisti.

1 *Amolitur Ascyltos invidiam; &, Se vero nihil aliud quam fugitivum suum dixit quærere; mortem nec hominis concupisse, nec 2 supplicis, utique ejus quem*

1 *Amoliri*) ôter, éloigner, détourner, *amoliri invididiam*, i. e. avertere à se calumniam, quæ invidiâ nobis imponitur.

2 *Supplicis*) i. e. mihi, qui supplex eram

Giton obéït au plutôt, & en un moment il sçût si bien s'attacher, qu'il sortit d'intrigue avec encore plus de subtilité qu'Ulysse: cependant, afin d'ôter tout soupçon, je couvris le lit de mes habits, & y marquai un enfoncement de la longueur du corps d'un homme de ma taille.

...

Pendant ce temps-là Ascylte, après avoir visité toutes les chambres avec le valet de ville, vint enfin à la mienne, & conçut d'autant plus d'espérance de trouver ce qu'il cherchoit, que la porte en étoit bien fermée au vérou: mais le valet de ville mettant une hache entre la porte & son chassis, fit sauter la serrure & les véroux.

Je me jettai aussi-tôt aux pieds d'Ascylte, & le suppliai par le souvenir de notre ancienne amitié, & de tant d'avantures malheureuses que nous avions essuyées ensemble, de me faire voïr encore une fois Giton: & afin que cette priere trouvât plus de créance dans son esprit: Je sçai bien, Ascylte, ajoûtai-je, que vous êtes venu pour m'assassiner; car à quel autre dessein eussiez-vous apporté ces haches! Celà étant, tenez voilà ma tête, assouvissez votre colere, il est en votre pouvoir de répandre un sang contre lequel vous avez conjuré, sous prétexte de faire une perquisition.

Ascylte se défendit fort de cette calomnie, assûrant qu'il ne cherchoit que son déserteur, & qu'il ne souhaitoit la mort de personne, ni même la mienne, vu qu'il avoit conservé pour moi beau-

post fatalem rixam habuit carissimum.

At non servus publicus tam languidè agit, sed raptam Cauponi arundinem subter lectum mittit, omniaque etiam foramina parietum scrutatur. Subducebat Giton ab ictu corpus, & reducto timidissimè spiritu ipsos cimices ore tangebat.

. . . .

Illis *autem* vix egressis, *Eumolpus*, *quia effractum ostium cellæ neminem poterat excludere, irrumpit perturbatus, & mille, inquit, nummos inveni: jam enim persequar abeuntem Præconem, & in potestate tuâ esse Gitonem, meritissimâ* proditione, *monstrabo.*

. . . .

Genua ego perseverantis amplector, ne morientes vellet occidere: &, meritò, inquam, excandesceres, si posses te *proditum ostendere. Nunc inter turbam Puer fugit, nec quo abierit, suspicari possum. Per fidem, Eumolpe, reduc puerum, & vel Ascylto redde.*

. . . .

Dum hæc ego jam credenti persuadeo, Giton, collectione spiritûs plenus, ter continuo ità sternutavit, ut grabatum

con-

coup d'amitié depuis notre fatal démêlé.

Mais pendant ce temps-là le valet de ville ne demeura pas les bras croisés; car ayant pris une canne des mains de l'hôte, il s'en servit pour fouiller sous le lit, & même dans tous les trous de la muraille. Mais Giton évitoit les atteintes de la canne; & la peur lui faisant retenir son vent, il enduroit même que les punaises lui courussent sur le visage.

Aussi-tôt qu'ils furent sortis, comme rien ne défendoit l'entrée de la chambre dont la porte étoit entierement rompue, Eumolpe y entra tout transporté: disant: J'ai trouvé vingt-cinq écus à gagner; je n'ai qu'à courir après le Crieur, & pour vous traiter comme vous le méritez je lui livrerai Giton entre les mains, s'il me veut donner la récompense que mérite ma dénonciation.

Voyant qu'il persévéroit dans son dessein, je me jettai à ses pieds, & lui embrassant les genoux, je le priai de ne point achever un malheureux prêt à expirer? Vous auriez raison, lui dis-je, de vous emporter ainsi, si vous pouviez montrer qu'on vous a trahi: Ce pauvre enfant vient de se sauver dans la foule, & je ne sçaurois m'imaginer où il peut être allé: Au nom des Dieux, Eumolpe, allez le chercher, & le ramenez ici, ou bien remettez-le entre les mains d'Ascylte.

Eumolpe commençoit déja à ne plus douter de ce que je lui disois, lorsque Giton, qui retenoit son vent se sentant étouffé éternua trois fois coup sur coup, & si violem-

concuteret. Ad quem motum Eumolpus conversus, salvere Gitona jubet. Remota etiam culcitra videt Ulyxem, cui vel esuriens Cyclops potuisset parcere. Mox conversus ad me, Quid est, inquit, Latro? Ne deprehensus quidem ausus es mihi verum dicere? Imo, ni Deus quidem humanarum rerum arbiter pendenti puero excussisset indicium, elusus circa popinas errarem. At *Giton, longe blandior quam ego, primum* 1 *araneis oleo madentibus vulnus, quod in supercilio factum erat, coarctavit, mox palliolo suo laceratam mutavit vestem, amplexusque jam mitigatum, osculis tanquam fomentis aggressus est: &, in tuâ, inquit, pater carissime, in tuâ sumus custodiâ.* 2 *Si Gitona tuum amas, incipe velle servare. Utinam me solum inimicus ignis hauriret! utinam* 3 *hibernum invaderet mare? Ego enim omnium scelerum materia: ego causa sum. Si perirem, conveniret* 4 *inimicis.*

1 *Araneis, &c.*) saluberrimum remedium. Marcellus l. medic. c. 1. *capiti tela aranei ex oleo & aceto imposita non recedit nisi sanaverit.*

2 Sermones isti, Gitonem egregium esse Mimum demonstrant

3 *Hibernum*) i. e. sævum.

4 *Inimicis*) scil. Eumolpo, Ascylto, Encolpio, qui bellum Zelotypicum inter se exercebant amoris illius gratia.

† *Dieu vous assiste, Giton.*) Ce salut est fort ancien. 1 Aristote dit qu'on salue pour l'éternuëment par deux raisons: La premiere, à cause de l'honneur qu'on rend à la partie d'où il procéde, & qu'il nomme sacrée: La seconde, pour congratuler la personne qui éternuë, & qui par cette action donne une marque de bonne santé dans une partie très foible. 2 Pline nous assûre que chez les Romains ce fut Tibére, homme fort mélan-

1 Problême 33.

liv. 28. c. 2.

ment que le lit en trembla. A ce bruit, Eumolpe se tourna, & lui dit, † Dieu vous assiste, Giton : puis ayant levé le matelas, il apperçut notre Ulysse, que le plus affamé Cyclope auroit sans doute épargné. Ensuite, se tournant vers moi; comment voleur, me dit-il, tu as encore l'effronterie de me déguiser la vérité, quand je te prends sur le fait? De maniere que si une certaine Divinité qui préside à nos actions n'eût pas contraint cet enfant à faire connoître malgré lui le lieu où il étoit attaché, je serois allé comme un sot le chercher par tous les cabarets de la ville. Giton qui étoit plus officieux que moi, commença par lui bander la playe qu'il avoit reçue au-dessus de l'œil, après y avoir appliqué de la toile d'araignée trempée dans l'huile : Ensuite il lui ôta sa robe, qui étoit toute déchirée, & le couvrit de son petit manteau; puis le voyant appaisé, il l'embrassa, & lui donna plusieurs baisers qui adoucirent merveilleusement son mal; lui disant : Mon cher pere, je vous demande votre protection; & si vous avez tant soit peu d'amitié pour votre Giton, commencez à prendre soin de sa personne : Plût au Ciel, qu'une mer orageuse m'engloutît, moi qui suis le sujet de tous les malheurs que je vois arriver; oui, moi qui en suis la seule cause. Ah que ma mort seroit avantageuse à ceux qui me veulent tant de mal!

eolique, qui voulut le premier qu'on le saluât quand il éternuoit.

Eumolpus, tum Encolpii, tum Gitonis, commotus ærumnis, præcipue blanditiarum Gitonis non immemor; stultissimi, inquit, certe estis vos, qui 1 virtute præditi felices esse potestis, vitam tamen ærumnosam degitis, & singulis diebus vos ultro novis torquetis crutiatibus. 2 *Ego sic semper & ubique vixi, ut ultimam quamque lucem, tanquam non redituram, consumerem:* id est in tranquillitate: si me vultis imitari, sollicitudines animis mittite. Ascyltos hîc vos insectatur: fugite illum, & me profecturum in reginones extraneas sequimini. In navigio 3 vector proximâ forsan nocte proficiscar: ibi planè notus sum, & gratiosè accipiemur.

1 *Virtute*) est scientiâ, ut Scholastici sicut de illis dictum est p. 28. t. 1. V. not. Lat 1.

2 *Ego*, &c.) hæc grandia axiomata etiam Pseudo. Philosophis familiaria erant.

3 *Vector*) qui vehi, & vehitur.

Prudens utileque hoc consilium mihi visum est, quia Ascylti vexationibus me vindicabat, vitamque pollicebatur feliciorem. Eumolpi victus humanitate nuper illi injuriam fecisse maximè dolui; meæque æmulationis, tot malorum causæ, pœnitentiam agere cœpi.

Profusis ergo lacrymis rogo, quæsoque, ut mecum quoque redeat in gratiam: neque enim in Amantium esse potestate furiosam æmulationem: daturum tamen operam, ne aut dicam, aut faciam amplius quo possit offendi. Tantum omnem

Eumolpe touché de nos malheurs, & attendri par les amitiés que lui faisoit Giton, nous dit: Vous êtes en vérité bien fous de vous donner tant de peine: Vous avez assez de mérite pour vivre heureux, cependant vous ne songez qu'à vous procurer sans cesse de nouveaux tourmens. Pour moi, en quelque lieu que j'aye été j'ai toujours vêcu d'une maniere, que j'ai passé chaque jour comme s'il eut été le dernier de ma vie, *c'est-à-dire fort tranquillement. Si vous vouliez suivre mon éxemple, évitez tout ce qui peut alterer votre répos. Ascylte vous persecute icï: fuyez sa compagnie & me suivez dans les pays où je suis sur le point d'aller; car j'ai retenu place sur un vaisseau qui partira peut être cette nuit: j'y suis fort connu, & nous y serons bien reçus.*

Ce conseil me parut très prudent, & très-avantageux; parce qu'il me délivroit des persécutions d'Ascylte, & qu'il nous promettoit une vie plus heureuse. Les bons sentimens que nous témoignoit Eumolpe, me donnerent du chagrin des mauvais traitemens qu'il avoit soufferts, & je ressentis une véritable douleur de ce que ma jalousie en avoit été la cause.

Après avoir versé beaucoup de larmes je le priai instamment de vouloir bien que nous nous racommodassions, lui représentant qu'il n'est pas au pouvoir d'un homme qui aime passionnément de modérer la fureur de sa jalousie; que néanmoins je ferois mon possible pour ne dire dorénavant ni faire rien

scabitudinem animo, tanquam bonarum artium Magister, deleret sine 1 *cicatrice. Incultis asperisque regionibus diutius nives harent: ast ubi ea aratro* domita *tellus nitet,* 2 dum loqueris, levi *pruinâ* dilabuntur. *Similiter in pectoribus ira considit, feras quidem mentes obsidet, eruditas prælabitur.*

1 *Cicatrix,*) la marque qui reste d'une blessure. *Sine cicatrice:* i. e. qu'il n'en reste aucun vestige, aucun ressentiment.

2 *Dum loqueris,* i. e. in momento.

Ut scias, inquit Eumolpus, verum esse quod dicis, ecce etiam osculo iram finio: itaque, quod 3 *bene eveniat, expedite sarcinulas, vel sequimini me, vel, si mavultis, ducite.*

3 *Bene eveniat*) Voces boni omnis aliquid suscipiendo, & familiares antiquis.

Adhuc loquebatur, cum crepuit ostium impulsum, stetitque in limine barba horrendus *Nauta. Et, moraris, inquit Eumolpe* 4 *tanquam prope diem ignores.*

4 *Tanquam*) subaud esse.

Haud mora omnes consurgimus, & Eumolpus quidem Mercenarium suum, jam olim dormientem, exire cum sarcinis jubet: Ego cum Gitone quidquid erat, in 5 aluтam *compono, & adoratis Sideribus intro navigium.*

5 *Aluta*) pellis ex qua fiebant sacci, & vela navium: hic vero, *une valise.*

† Castor & Pollux étoient nommés *Sidera*, parce que ces deux Divinités paroissoient comme des feux célestes sur les antennes des vaisseaux, quand la tem-

qui pût lui déplaire ; qu'après tout il devoit en bon Philosophe se guérir si bien l'esprit des chagrins qu'il avoit conçus contre moi, qu'il en perdît entierement le souvenir ; Les neiges, lui disois-je, subsistent longtemps sur les terres pierreuses & incultes : au lieu que sur les terres labourées la moindre pluye les fond dans un moment. Il en est de même en nous de la colere ; elle se rend maîtresse de l'esprit d'un malhonnête homme, & ne laisse pas la moindre impression sur une belle ame.

Pour vous montrer, me répondit Eumolpe, que je suis persuadé de ce que vous dites agréez que je vous embrasse, & que je vous donne un baiser pour gage de ma réconciliation. Mais afin que tout nous succéde heureusement, je vous conseille de faire vos pacquets & de me suivre, ou bien je vous suivrai si vous l'aimez mieux.

Lorsqu'il tenoit ce discours, nous entendîmes pousser la porte assez rudement, & nous vîmes paroître un Matelot avec une barbe hérissée, qui dit à Eumolpe: Vous restez ici, comme si vous ne sçaviez pas qu'il est bien-tôt jour.

Nous nous levâmes aussi-tôt ; & Eumolpe réveillant son valet, qui dormoit depuis longtemps, lui commanda de sortir avec ses hardes, pendant que Giton & moi serrâmes tout ce que nous avions dans une valise ; après avoir fait notre priere à † Castor & à Pollux, nous montâmes sur le vaisseau. *Nous*

pête devoir cesser. Les Matelots & tous ceux qui s'embarquoient, avoient coûtume de les adorer avant que de monter sur mer, afin qu'ils leur fussent propices. Stace leur fait une belle priere au livre 3. de ses Silves.

In puppis constrato locum semotum elegimus, & nondum ortâ die Eumolpus dormitabat. Ego vero Gitonque, ne quidem minimum somni haurire potuimus. Anxius perpendebam me in societatem recepisse Eumolpum Ascylto formidabiliorem æmulum, & illud valde me torquebat. Ratione vero dolorem vincente, *Molestum*, inquam, *quod Puer* 1 *Hospiti placet. Quid autem, non commune est, quod natura optimum fecit? Sol omnibus lucet. Luna innumerabilibus comitata sideribus, etiam feras ducit ad pabulum. Quid aquis dici formosius potest? in publico tamen manant. Solus ergo* 2 *Amor furtum potius, quam præmium erit? Imo vero nolo habere bona, nisi quibus populus inviderit. Vietus, & senex non erit gravis, etiam cum voluerit aliquid* 3 *sumere: opus* 4 *anhelitu perdet.*

1 *Hospiti*) id est, Eumolpo, cui navis Lycæ hospitium erat, & ideo Eumolpus ipse de eadem navi dicit infra, *non omen facturus navigio hospitio mihi.*

2 *Amor furtum, &c.*) Unde furtivus amor: *les plaisirs dérobés.*

3 *Sumere*) hic verbum nequitiæ.

4 *Anhelitu:*) respiration violente, asthme.

Hoc ut infra fiduciam posui, fraudavique animum diffidentem, cæpi somnum, obruto tuniculâ capite, mentiri. Sed repente, quasi destruente Fortuna constantiam

Nous prîmes place vers la poupe dans un endroit retiré ; & comme le jour n'étoit pas encore venu, Eumolpe se mit à sommeiller : Mais il fut impossible à Giton & à moi de fermer l'œil ; car faisant mille réfléxions sur l'engagement où je me voyois de vivre avec Eumolpe, que je me figurois être un rival plus dangereux qu'Ascylte, cela m'affligeoit extrêmement. Enfin, la raison l'ayant emporté sur mon chagrin, je dis en moi-même : Il est fâcheux que ce jeune garçon plaise à Eumolpe ; mais ce que la nature a créé de plus beau n'est-il pas commun à tous les hommes ? Le Soleil luit pour tout le monde ; la Lune, accompagnée d'un nombre infini d'étoiles, prete aussi sa lumiere aux bêtes sauvages pour aller chercher leur pâture : Il n'est rien de plus beau que les eaux, cependant elles coulent pour l'usage de toute la terre. Quoi donc, l'amour sera le seul dans la nature, qui se verra plutôt le prix d'un vol, que la récompense du mérite ? Si cela est, je ne veux plus posseder que ces sortes de biens dont tout le monde envie la possession. Cet homme usé, ce vieillard décrépit, ne peut pas me faire grand tort ; car quand sa passion le porteroit à quelque entreprise amoureuse, l'asthme dont il est travaillé ne lui en permettroit pas l'éxécution.

L'embarquement d'Encolpe, de Giton, & d'Eumolpe sur le vaisseau de Lycas.

Après avoir rassuré mon esprit par cette confiance, & avoir cherché moi-même à tromper mon humeur jalouse, j'enveloppai ma tête de ma robe comme si j'eusse voulu dormir : Mais aussi-tôt, comme si la fortune

tiam meam, ejusmodi vox super constratum puppis congemuit: Ergo me derisit? At hæc quidem virilis, & penè auribus meis familiaris animum palpitantem percussit. Cæterum eâdem indignatione mulier 1 lancinata ulteriùs excanduit: &, Si quis Deus manibus meis, inquit, Gitona imponeret, quam 2 bene exulem exciperem. *

1 Lancinare) blesser en perçant, Lancinatus, touché au vif, outré de douleur.

2 Bene) ironicè pro malè.

3 Exulem) id est, fugitivum: Exul enim est fugitivus volens, nolensque. Idem jamjam de Tryphena dicetur, quia huc & illuc vectabatur voluptatis causa.

Uterque nostrûm tam inexpectato ictus sono amiserat sanguinem. Ego præcipue quasi somnio quodam turbulento circumamictus diu vocem collegi, tremulisque manibus, laciniam duxi, &, per fidem, inquam, Pater, cujus hæc navis est, aut quos vehat, dicere potes? Inquietatus ille molestè tulit; &, Hoc erat, inquit, quod placuerat tibi, ut super constratum navis occuparemus secretissimum locum, ne vos patereris requiescere; Quid porro ad rem pertinet, si dixero, Lycam Tarentinum esse dominum hujusce navigii, qui Tryphænam exulem Tarentum ferat?

Intremui post hoc fulmen attonitus, juguloque detecto: Aliquando, inquam,

* La chambre de Poupe n'est autre chose qu'un retranchement fait sur le tillac avec des ais, au travers desquels il est fort facile d'entendre ce qu'on dit au dedans: C'étoit en cet endroit que la belle Tryphéne, &

tût conspiré contre ma constance, j'entendis dans * la chambre de Poupe une voix plaintive qui disoit, C'est donc ainsi qu'il s'est moqué de moi ! & cette voix paroissoit être un homme ; il me sembla même la connoître, ce qui me donna de l'émotion. Enfin, une femme qui me parut outrée de douleur, dit d'un ton encore plus animé ; Si quelque Divinité me faisoit retrouver Giton dans sa fuite, je le traiterois comme il le mérite.

Ce discours imprévu nous glaça le sang dans les veines ; & particulierement à moi, qui comme si j'eusse été fatigué de quelque songe affreux, fus long-temps sans pouvoir recouvrer la parole : Je m'approchai d'Eumolpe qui commençoit à s'endormir, & l'ayant tiré en tremblant par un coin de sa robe, je lui dis : Mon pere, dites moi je vous prie à qui appartient ce navire ? ou quels gens s'y sont embarqués ? Mais lui, chagrin de se voir réveiller, me répondit : Vous avez donc souhaité que nous nous retirassions ici à l'écart, à dessein de nous empêcher de dormir ? A quoi servira de vous dire que ce vaisseau est monté par le Capitaine Lycas Tarentin, qui conduit à Tarente une Dame nommée Tryphéne, qui aime à voyager.

Encolpe, & Giton reconnoissent qu'ils se sont embarqués sur le vaisseau de Lycas.

Ce coup de foudre me fit frémir, & présentant ma gorge à découvert, je m'écriai :

Lycas, s'étoient retirés ; car apparemment ils ne couchoient pas à l'air sur le pont, ainsi que les Matelots, & les passagers. *Naves constratæ* sont les mêmes que César dans ses Commentaires appelle *tectæ*, qui ont des ponts.

totum me Fortuna vicisti. Nam Giton quidem super meum pectus positus, penè *animam egit; deindè ut effensus sudor utriùsque spiritum revocavit, comprehendi Eumolpi genua, Miserere, inquam morientium, id est, pro* 1 *consortio studiorum commoda manum. Mors venit, quæ, nisi per te* 2 *licet, potest esse pro* 3 *munere.*

1 *Consortium*) societé, *studium*, amour. Encolpius rogat Eumolpum per *consortium studiorum*, par la societé d'amour qu'ils avoient ensemble: *quia ambo Gitonem ardebant.*
2 *Licet*) sub aud. vivere.
3 *Munere*) scil. Deorum.
4 *Invidia*) i. e. invidiosa oratione: varias habet in hoc opere significationes *invidia.*

Inundatus hac Eumolpus 4 *invidiâ, jurat per Deos Deasque, se neque scire quid acciderit, nec ullum* 5 *dolum malum consilio adhibuisse; sed mente simplicissimâ, & verâ fide in navigium Comites induxisse, quo* ipse *jampridem fuerit usurus. Quæ autem hîc insidiæ sunt? inquit; aut quis nobis*-cum 9 *Hannibal navigat?* * *Lycas Tarentinus homo verecundissimus, & non tantum hujus na-*

5 *Est dolus bonus, & dolus malus*, ut ait Cicero de Offic. l. 3 Vid. Leg. 1. §. *non fuit. ff. de dolo malo.*
6 *Hannibal*, pro barbaro, & inhumano. Sic loquebantur Romani propter clades àb eo acceptas.

* Je m'imagine que c'est cet endroit qui a fait croire à Mr. de Saint-Evremond que Lycas étoit un homme plein de pudeur, quand il a 1 dit, *Le seul homme de bien que Pétrone introduit, le pauvre Lycas, qui craignoit les Dieux, périt misérablement pendant la tempête au milieu de ces corrompus qui sont conservés.* Et plus bas,

1 Au ch. 1. du Jugement sur Pétrone.

O Fortune, tu as enfin trouvé le ſecret de me faire périr. Peu s'en fallut auſſi que Giton, qui étoit couché ſur moi, ne rendît l'ame; Mais une ſueur extraordinaire, qui comme une criſe nous prit à tous deux, nous redonna la vie. Enſuite embraſſant les genoux d'Eumolpe, je lui dis: Ayez pitié de nous, car nous ſommes ſur le point d'expirer; & ſecourez-nous; Je vous en conjure par cette paſſion qui nous anime tous deux. Nous voyons notre mort certaine; & ſi vous ne trouvez les moyens de nous en garantir, nous la regarderons comme un bienfait du Ciel qui terminera nos malheurs.

Eumolpe, confus de ce reproche, jura par tout ce qu'il y a de plus ſacré, qu'il n'avoit aucune connoiſſance de ce qui étoit arrivé, & qu'il n'avoit eu aucun mauvais deſſein en nous conſeillant de l'accompagner dans un vaiſſeau, ſur lequel il avoit depuis quelque temps réſolu de s'embarquer; proteſtant qu'il y étoit entré innocemment, & de la meilleure foi du monde. Mais quelles embuches croyez-vous donc qu'on vous dreſſe ici? ajoûta-t-il, & quel autre Hannibal avez-vous à craindre dans ce navire? Lycas de Tarente eſt un très-honnête homme; & non ſeulement ce vaiſſeau, dont il

Lycas, le pieux Lycas, appelle inutilement les Dieux à ſon ſecours, il périt à la honte de leur Providence, & le ſeul innocent paye ici pour tous ces coupables. Dans l'eſprit qu'Eumolpe dit *verecundiſſimus*, il entend parler d'un honnête homme, & d'un homme de bonne foi: non pas d'un homme plein de pudeur, qui eſt la ſignification naturelle de *verecundus.* Lycas n'étoit point de ce dernier caractére, nous en avons aſſez de preuves par

vigii Dominus, quod regit, sed fundorum etiam aliquot, & familiæ negotiantis, onus deferendum ad mercatum 1 *conduxit. Hic est* 2 *Cyclopis ille, & Archipirata, cui vecturam debemus: & præter hunc Tryphena omnium feminarum formosissima; quæ voluptatis causa huc atque illuc vectatur.*

1 *Conduxit*) id est, certo pretio deferendum suscepit.

2 *Cyclops*) pro immani sed ironicè.

Hi sunt, inquit Giton, quos fugimus: simulque raptim causas odiorum, & instans periculum trepidanti Eumolpo exponit.

Confusus ille, & consilii egens, jubet quemque suam sententiam proponere: &, Fingite, inquit, nos antrum Cyclopis intrasse. Quærendum est aliquod effugium, nisi naufragium 3 *ponimus, & omni nos periculo liberamus.*

3 *Ponimus*) id est, supponimus.

Imo, inquit, Giton, persuade Gubernatori, ut in aliquem portum navem

les violences qu'il fait à Encolpe au commencement de cet ouvrage, & qui sont marquées dans la suite en un des articles du Traité de paix. Outre cela les coups de pinceau que l'Auteur donne au Portrait de ce Capitaine de vaisseau dans ce second Tome, font voir qu'il ne dégénéroit pas de l'humeur des Marins: *Nam Venus orta Mari.* Voyez ce qu'il en dit lorsque Lycas retrouve Encolpe dans son navire. *Nec manus, nec faciem consideravit, sed continuo ad inguina movit officiosam manum*, & le reconnut à cette marque; c'est pourquoi il l'appelle fort plaisamment en cet endroit *homo pru-*

ne paroît que le Capitaine, eſt à lui, mais il eſt encore riche en fonds de terre ; & comme il eſt né dans le négoce, il s'eſt chargé des marchandiſes qui ſont ſur ce vaiſſeau, pour les rendre aux lieux où on les a deſtinées. Voilà ce terrible Cyclope & ce grand Corſaire qui nous a donné embarquement ; après cela il y a ici la plus belle femme de la terre, nommée Tryphéne, qui voyage de côté & d'autre pour ſon plaiſir.

Ce ſont juſtement ces gens-là que nous fuyons, s'écria Giton ; & en même temps il raconta ſuccinctement à Eumolpe tout effrayé la cauſe de nos brouilleries, & le péril éminent qui nous ménaçoit.

Divers expédiens propoſés pour ſortir du vaiſſeau ſans être apperçus.

Il en parut ſi ſurpris, que ne ſçachant quel conſeil nous donner, il dit qu'il falloit que chacun propoſât ſon avis touchant l'expédient qu'il falloit trouver. Imaginez-vous, ajoûta-t-il, que nous ſoyons entré dans la Caverne de Polyphéme, il faut bien chercher le moyen de ſe ſauver, ſi nous n'aimons mieux nous précipiter dans la mer afin de nous délivrer de tous les dangers à la fois.

Il faudroit plutôt, répondit Giton, tâcher d'obtenir du Pilote qu'il aborde à quelque

dentiſſimus. Et dans un autre, le même Encolpe dit de lui, *in partem voluptatis tentabat admitti, &c.* Ce ne ſont pas-là les actions d'un homme *verecundiſſime* : De ſorte que ſi les Dieux le choiſirent pour le faire périr ſeul, ce fut un effet de leur juſtice. Il eſt vrai que des gens auſſi corrompus que lui ſe ſauverént du naufrage ; mais c'eſt en quoi la Providence divine eſt admirable : Elle conſerve ſouvent les débauchés dans de certains périls, ou pour leur donner lieu de ſe corriger, ou pour les faire périr plus malheureuſement dans la ſuite.

deducat, non sine præmio scilicet; & affirma ei, impatientem maris 1 *fratrem tuum in ultimis esse. Poteris hanc simulationem & lacrymis, & vultûs confusione obumbrare, ut misericordiâ permotus Gubernator indulgeat tibi.*

1 *Frater*) hic significatione naturali accipitur, *un frere*, vel un [illegible].

Negavit hoc Eumolpus fieri posse; quia magna navigia portibus se gravatim insinuant, nec tam citò fratrem defecisse, verisimile erit. Accedit his, quod forsitan Lycas officii causâ visere languentem desiderabit. Videsis, *quam valde nobis expediat, ultrò ad Dominum fugientes accedere. Sed finge navem ab ingenti posse cursu deflecti, & Lycam non utique circumiturum ægrorum cubilia; quomodo possumus egredi nave, ut non conspiciamur à cunctis? Opertis capitibus, an nudis? Opertis: & quis, non dare manum languentibus volet? Nudis: Et quid erit aliud, quam seipsos proscribere?*

Quin potiùs, inquam ego, ad temeritatem confugimus, & per funem lapsi descendimus in scapham, præcisoque vinculo, reliqua Fortunæ committimus? Nec

Port en lui promettant une bonne récompense, & lui alléguant pour raison qu'un de nos amis qui ne peut supporter la mer est à l'extrémité: Il ne vous sera pas difficile de couvrir cette feinte d'un air triste, accompagné de quelques larmes, afin que le Pilote émû de compassion vous accorde cette grace.

Eumolpe soûtint que cela ne se pouvoit pas faire; parce que, dit-il, les grands vaisseaux ont de la peine à entrer dans les ports, & que d'ailleurs il n'y a pas d'apparence que notre ami ait pu devenir malade en si peu de temps; joint à cela que Lycas par honnêté voudroit peut être aller rendre visite au malade: Ainsi considérez quel bel expédient ce seroit, si, dans le dessein que nous avons de fuir, nous obligeons le Capitaine du vaisseau à venir nous visiter. Mais supposons que le navire puisse se détourner de sa route lorsqu'il vogue à pleins voiles; & que Lycas soit homme à n'aller pas visiter les malades de son vaisseau: de quelle maniere pourrons-nous sortir du vaisseau sans être vus de tout le monde? Sortirons-nous la tête couverte, ou nuë? Si nous avons le visage caché, qui est-ce qui ne voudra pas donner la main à de pauvres malades? Si au contraire nous avons la tête découverte, n'est-ce pas nous trahir nous-mêmes.

Mais plutôt, dis-je, que n'entreprenons-nous quelque action téméraire? Que ne nous laissons-nous crouler dans la chaloupe le long du cable; & après avoir coupé ce qui la retient, nous abandonnerons le reste à la

Ego in hoc periculo Eumolpum arcesso. Quid enim attinet, innocentem alieno periculo imponere? Contentus sum, si nos descendentes adjuverit casus.

Non imprudens consilium, inquit Eumolpus, si aditum haberet. Quis enim non euntes notabit? Utique Gubernator, qui pervigil nocte siderum 1 *quoque motus custodit. Et utcumque imponi vel* non *dormienti posset, si per aliam partem navis fugat quæreretur: nunc per puppim, per ipsa gubernacula dilabendum est, à quorum regione funis descendit, qui scaphæ custodiam tenet. Præterea illud miror, Encolpi, tibi non succurrisse, unum Nautam stationis perpetuæ interdiu noctuque jacere in scapha, nec posse inde custodem, nisi aut cæde expelli, aut præcipitari viribus. Quod an fieri possit, interrogate audaciam vestram. Nam quod ad meum quidem comitatum attinet, nullum recuso periculum, quod salutis spem ostendit. Nam sine causâ quidem* 2 *spiritum tanquam rem vacuam impendere, nec*

1 *Quoque*) energicum est, & fusè explicatur in traductione.

2 *Spiritum*) id est, animam impendere, mori.

* *Observer le mouvement des Astres.*) Les Anciens n'ayant pas l'usage de la Boussole, qui est une des plus belles inventions qu'on ait jamais trouvées, gouvernoient leur navigation par l'inspection des Astres: C'étoit le 1 Soleil qui les régloit pendant le jour, & les Etoiles, pendant la nuit; mais quand le temps étoit

1 Apollonius l. 1. Arg. V. 105.

fortune. Mais je n'entends pas engager Eumolpe dans nos périls; car pourquoi envelopper un innocent dans le malheur d'autrui? Je m'estimerai encore trop content si le bonheur favorise notre descente.

Cet avis seroit excellent, reprit Eumolpe, s'il se pouvoit éxécuter; mais chacun nous remarquera en passant, ou du moins nous ne pourrons nous soustraire aux yeux du Pilote, qui veille toute la nuit à * observer ce qui se passe sur le vaisseau, aussi bien que le mouvement des Astres. Cependant, on pourroit le tromper malgré sa vigilance, s'il étoit possible de trouver un autre endroit que la poupe; mais il faut descendre par-là, du côté du gouvernail, parce que c'est en ce lieu qu'est attaché le cable qui retient la chaloupe. Outre cela, Encolpe, j'admire comment vous n'avez pas fait réfléxion que la nuit & le jour il y a toujours un Matelot de garde dans la chaloupe; & qu'ainsi il est impossible de s'en rendre maître qu'en le tuant ou en le jettant à la mer. Pour voir si cela se peut, il ne faut que consulter votre cœur; car pour ce qui est de vous accompagner, je ne refuserai jamais de le faire quelque péril qu'il y ait, pourvû que j'y voye le moindre espoir de salut. Mais de hazarder sa vie comme une chose de peu de conséquence, je ne crois pas que vous soyez vous-

obscur, ils erroient çà & là, sans pouvoir avoir une connoissance assurée de leur route. Ces deux vers de 2 Virgile nous le confirment. 2 Æneïde l. 3. v. 203.

Tres adeo incertos cæca caligine Soles
Erramus pelago totidem sine sidere noctes.

vos quidem existimo velle. Videte numquid hoc placeat. Ego vos in duas jam pelles 1 *conjiciam, vinctosque loris inter vestimenta pro sarcinis habebo, apertis scilicet aliquatenus* 2 *labris, quibus & spiritum recipere possitis, & cibum. Conclamabo deinde nocte servos pœnam graviorem timentes præcipitasse se in mare: deinde cùm ventum fuerit in portum, sine ulla suspicione, pro sarcinis vos efferam.*

1 *Conjiciam*) i.e. consuam, *je vous emballerai.*

2 *Labris*) scil. pellium recte de minima scissura *labrum* dicitur; inde *les lévres d'une playe*.

Ita vero, inquam ego, tamquam solidos alligaturus, quibus non soleat venter injuriam facere, an tanquam eos qui sternutare non soleamus, nec stertere? an quia hoc genus furti semel mihi feliciter cessit? Sed finge unâ die vinctos posse durare: quid ergo si diutiùs, aut tranquillitas nos tenuerit, aut 3 *adversa tempestas, quid facturi sumus? vestes quoque diutiùs vinctas ruga consumit, & carta alligata mutant figuram. Juvenes adhuc laboris expertes,* 4 *statuarum ritu patiemur pannos & vincula? Adhuc aliud inter salutis quæren-*

3 *Adversa*) egregiè dicitur, quæ à portu navigium expellit.

4 *Statuarum &c.*) sicut statuæ.

même de ce sentiment. Voyez si cet autre expédient vous conviendra mieux. Je m'en vas vous mettre chacun dans une valise où je vous enfermerai avec mes habits, & vous ferai passer pour mon bagage ; y laissant toutefois quelques ouvertures, afin que vous puissiez respirer & recevoir de la nourriture : Et dès cette nuit je ferai grand bruit, en disant que mes deux valets se sont jettés dans la mer, afin d'éviter le supplice qu'ils avoient mérité ; & quand nous serons arrivés dans un port, je vous ferai transporter comme si c'étoient mes hardes, sans qu'on puisse se douter de rien.

Oui ! répartis-je, vous prétendriez donc nous lier comme des corps solides, dont le ventre n'est jamais pressé d'aucune nécessité, ou qui n'éternuent ni ne ronflent jamais ? Vous me proposez peut être ce stratagême, parce qu'il m'a réüssi une fois : mais posez le cas que nous puissions demeurer tout un jour dans cette situation, qu'arriveroit-il s'il falloit y rester plus long-temps ? ce qui peut arriver ou par un calme qui retiendroit le vaisseau, ou par une tempête qui l'éloigneroit de sa route ; que ferions-nous alors ? nous moisirions comme des habits qui demeurent emballés trop long-temps ; ou comme ces adresses qui pour avoir resté long-temps attachées sur des paquets perdent enfin leur figure. Quoi ? de jeunes gens comme nous, qui ne sommes pas faits à la fatigue, nous nous laisserions emmailloter comme des poupées ! Il faut chercher un autre expédient que celui-là pour nous sauver. Examinez, je vous prie, celui dont je me viens

dum est. Inspicite quod ego inveni. Eumolpus tanquam litterarum studiosus utique atramentum habet. Hoc ergo remedio mutemus colorem *à cappillis usque ad ungues ; ita, tamquam servi Æthiopes, & præsto* illi *erimus sine tormentorum injuriâ hilares, & permutato colore imponemus inimicis.*

Quin tu, inquit Giton, & circumcide nos, ut Judæi videamur; & pertunde aures, ut imitemur 1 *Arabes, & increta facies, ut suos* 2 *Gallia cives putet : tanquam hic solus color figuram possit pervertere, & non multa una oportet consentiant, & non* 3 *natione mendacium constet. Puta infectam medicamine faciem diutius durare posse : finge nec aqua asperginem imposituram aliquam corpori maculam, nec vestem atramento adhæsuram, quod frequenter etiam non accersito* 4 *ferrumine infigitur : age, numquid & labra possimus tumore teterrimo implere? numquid & crines calamistro convertere? numquid & frontes* 5 *cicatricibus scindere? numquid & crura in orbem pandere? numquid & talos ad terram*

1 *Arabes*) Plaut. in Pœnulo de illis dicit, *incedunt cum annulatis auribus.* Vide adhuc Tertul. de pallio. c. 4. in mulieres.

2 *Gallia*) quia Galli candidiores sunt aliis populis.

3 *Natione*) i. e. lingua, *le langage de la Nation dont nous nous dirons être.*

4 *Frrumen*) propriè, *la liaison des métaux* : hîc *gummi*, quo in atramenti confectione utuntur, ut infigatur papyro.

5 *Cicatricibus*) stigmatis notabantur Servi. Vide infrà.

d'aviser. Eumolpe étant homme de lettres, porte apparemment de l'encre avec lui ; servons-nous-en pour nous faire changer de couleur de la tête aux pieds ; & de la sorte, nous le servirons en guise de Maures, avec d'autant plus de joie, que nous ne serons point sujets aux rigueurs de la servitude : & par cette métamorphose nous pourrons facilement tromper nos ennemis.

Ne seriez-vous pas aussi d'avis, dit Giton, de nous circoncire, afin que nous passions pour des Juifs ; ou de nous percer les oreilles, pour nous faire ressembler à des Arabes ; ou bien de nous blanchir le teint afin de paroître de vrais Gaulois : comme si en changeant la couleur du visage, on en faisoit aussi disparoître les traits ; & qu'il ne fallut pas que tout contribuât à nous rendre méconnoissables ; & le langage sur tout, qui ne manqueroit pas de découvrir notre fourberie. Supposez qu'une drogue dont on se barbouille puisse durer long-temps, que l'eau qui tombera par hazard sur notre visage n'y fasse aucune marque blanche, & que l'encre qui distillera sur nos habits ne les tache point, ce qui arrive néanmoins presque toujours, quand même il n'y auroit point de gomme ; dites-moi, pourrions-nous enfler nos lévres & les rendre d'une grosseur aussi affreuse que celles des Maures ? friser avec un fer nos cheveux de la maniere dont ils les ont ? nous faire des balafres au visage, rendre nos jambes tortues, marcher sur les talons, nous faire des barbe à l'étrange-

re :

deducere? numquid barbam peregrinâ ratione figurare? Color arte compositus inquinat corpus, non mutat. Audite quid dementi succurrerit. Praligemus vestibus capita, & nos in profundum mergamus.

Nec istud Dii hominesque patiantur, Eumolpus exclamat, ut vos tam turpi exitu vitam finiatis. Imo potius facite quod jubeo: Mercenarius meus, ut ex novaculâ comperistis, tonsor est; hic continuò 1 *radat utriusque non solum capita, sed etiam supercilia. Sequar ego, frontes notans inscriptione solerti, ut videamini stigmate esse puncti. Ita eadem littera, & suspicionem declinabunt quærentium, & vultus umbra supplicii teget.*

* Radat) quatuor modis depilabantur antiqui 1. forficibus, 2 novaculâ, 3. volsellis, 4 medicamento ex cerâ & pice simul mixtis. Vide Martial. l. 8. Epig. 47 in Ridiculum varie se tondentem.

Placuit, & *non est dilata fallacia: ad latus navigii furtim processimus, capitaque*

1. *Mais encore les sourcils.*) On rasoit anciennement les cheveux aux Esclaves, ainsi qu'on le fait encore aujourd'hui; mais on ne rasoit les sourcils qu'aux scélérats, aux séditieux, aux déserteurs. C'est aussi à quoi 1 Ciceron fait allusion, en parlant d'un certain Famius Cherea: *C'est pour cela, dit-il, qu'il a toujours la tête & les sourcils rasés; de maniere qu'on ne lui voit pas seulement un poil d'honnête homme.*

1 Dans l'Oraison pour Roscius.

† Les caractéres qu'on imprimoit sur le visage des Esclaves, & qui marquoient le crime qu'ils avoient commis, étoient deux lettres, l'une Greque, & l'autre Latine; sçavoir Φ & *F*; d'où vient qu'on appelloit ces criminels 2 *Inscripti*, *Litterati*, *Notati*. Cette coûtume

2 Plaute dans la Cassine, &

re? Croyez-moi, une couleur comme celle-là ne nous déguisera pas. Ecoutez ce qui vient de venir dans l'esprit d'un fou : Enveloppons-nous la tête de nos robes, & précipitons-nous dans la mer.

Que les Dieux & les hommes s'opposent à un tel désespoir, s'écria Eumolpe, & ne souffrent pas que vous périssiez si misérablement ; faites plutôt ce que je vais vous conseiller. Mon valet est barbier, ainsi que vous l'avez pu reconnoître par l'avanture du rasoir : Il faut donc qu'il vous rase à l'un & à l'autre, non seulement la tête, † mais encore les sourcils ; ensuite je tracerai adroitement sur vos fronts des caractéres qui témoigneront que vous avez été marqués pour désertion : & ces caractéres ôteront tous les soupçons que pourroient avoir ceux qui vous cherchent ; & ces fausses marques de punition empêcheront qu'ils ne vous reconnoissent.

Ce dernier avis nous ayant plu, nous nous retirâmes dans un coin du vaisseau, où nous nous fîmes raser la tête, & les sour-

dura jusqu'au temps de Constantin, qui 3 ordonna qu'on n'exerceroit plus cette inhumanité ; parce qu'il sembloit qu'elle deshonoroit le Créateur qui avoit formé l'homme à sa ressemblance : ce qui fit que depuis l'on se servit de colliers qu'on riva au cou des Esclaves qui avoient déserté, & sur lesquels on gravoit des Inscriptions qui publioient leur crime. Je rapporte celle qui suit pour exemple :

Ulpien sur la Loi *Tamdiu*, *ff. de fugit.*

3 Par la Loi 11. du Code Théodosien.

TENE ME QUIA FUGI, ET REVOCA ME
DOMINO MEO BONIFACIO LINARIO.

ensuite l'on voyoit quelques lettres Grecques avec une maniere de chiffre, & cela étoit gravé au bout de l'inscription.

que cum superciliis denudanda tonsori præbuimus. Implevit Eumolpus frontes utriûsque ingentibus litteris, & notum fugitivorum epigramma 1 *per totam faciem liberali manu duxit. Unus forte ex* 2 *vectoribus, qui adclinatus lateri navis exonerabat stomachum nauseâ gravem, notavit sibi ad Lunam tonsorem intempestivo inhærentem ministerio, exsecratusque omen, quod imitaretur naufragorum ultimum votum, in cubile rejectus est. Nos, dissimulata nauseantis* 3 *devotione, ad ordinem tristitiæ redimus, silentioque composito, reliquas noctis horas male soporati consumpsimus.*

Postero die statim atque Eumolpus è lecto Tryphænam consurrexisse intellexit, 4 diætam Lycæ intravit; ubi postquam locutum est de felicissima navigatione quam cœli serenitas augurabat, Lycas respiciens ad Tryphænam: *Videbatur*, inquit, *secundum quietem* 5 *Priapus dicere, Encolpion, quem quæris, scito à me in navem tuam esse perductum.*

Exhorruit Tryphæna: &, Putes, inquit, unà nos dormiisse: nam & mihi simulachrum Neptuni, quod Bajis ter

1 *Per totam faciem*) Epigramma, seu inscriptio, diffusius erat per totam faciem, quo majus erat delictum.

2 *Vector*) qui vehitur, dicitur in Navibus, *un passager.*

3 *Devotione*) id est, diris execrationibus.

4 Δίαιτα *chambre & salle d manger:* unde diætarius, *valet de chambre*, diætarii fures, *voleurs domestiques.* In navi autem *diæta*, *signifie toute sort: de chambre.* Athenæus dicit *in Heronis navigio triginta fuisse diætas quatuor lectis stratas*, lib. 5. *Dipnos.* Jam vidim. p. 42. tom. 1. in novis Fragmentis. *Manubias è diæta Magistri sustuli*, & infrà in naufragio Lycæ *sub diæta Magistri.* 5. *Priapus* hic recte convenit.

cils : Ensuite Eumolpe nous fit à tous deux de grandes lettres sur le front, & nous traça sur le visage à grands traits l'inscription dont on marque ordinairement les déserteurs. Par malheur un des passagers qui vomissoit panché sur le bord du vaisseau, apperçut au clair de la Lune un barbier qui rasoit quelqu'un à une heure induë ; & ce mauvais présage lui ayant fait horreur, parce que cela ne se pratique que lorsqu'on se voit sur le point de faire naufrage, il se rejetta dans son lit au plus vîte : Et nous sans faire semblant d'avoir remarqué les imprécations que cet homme avoit fait contre nous, nous reprimes notre air triste, & gardant le silence, nous passâmes le reste de la nuit sans pouvoir fermer l'œil.

Superstition & crime capital de se raser dans un vaisseau pendant un tems serain.

Le lendemain Eumolpe entra dans la chambre de Lycas, d'abord qu'il scut que Tryphéne étoit levée ; & après quelques discours sur l'heureuse navigation que promettoit le beau temps qui paroissoit, Lycas adressant la parole à Tryphéne, dit : Il m'a semblé cette nuit que Priape me disoit ; Je t'avertis que j'ai amené dans ton vaisseau cet Encolpe que tu cherche.

Tryphéne, épouventée de ces discours, lui répondit : On diroit que nous aurions couché ensemble ; car j'ai aussi rêvé que cette représentation de Neptune, qui est à Baye, & † au bas de laquelle j'ai gravé trois ins-

† *Au bas de laquelle j'ai gravé trois Inscriptions.*)

ſtilo notaveram, videbatur dicere, in navi Lyca Gitona invenies.

1 Tertullianus de anima. c. 46. Idem de Epicuro dicit.

Hinc ſcies, inquit Eumolpus, 1 Epicurum hominem eſſe divinum, qui ejuſmodi ludibria facetiſſima ratione condemnat.

2 Lucretius de Vanitate ſomniorum ſcripſit, ſed non tam concinnè.

3 *Pondere*) ſubaud. corporis.

2 SOmnia, quæ mentes ludunt volitantibus umbris,
Non delubra Deum, nec ab æthere Numina mittunt:
Sed ſibi quiſque facit. Nam cum proſtrata ſopore
Urget membra quies, & mens ſine 3 pondere ludit,
Quidquid luce fuit, tenebris agit. Oppida bello;
Qui quatit, & flammis miſerandas ſævit in urbes,
Tela videt, verſaſque acies, & funera Regum
Atque exundantes perfuſo ſanguine campos.

On faiſoit ces *ex voto* à Neptune quand on avoit été ſur le point de faire naufrage; & on les gravoit au pied de la Statuë de ce Dieu dès qu'on étoit arrivé à terre. En voici un modéle qu'on a trouvé ſur un vieil autel près de Capoue:

NEPTUNO SACRUM.
C. FLAMINUS HOC VOTUM IN SICULO
FRETO SUSCEPTUM SOLVIT.

criptions, me disoit, tu trouveras Giton dans le Navire de Lycas.

La fausseté de ces Songes, dit Eumolpe, vous doit faire connoître qu'Epicure étoit un homme divin, de condamner par d'agréables raisonnemens ces sortes de jeux du sommeil.

Les songes, qui souvent dans les nuits les plus sombres De la vanité des Songes.
Abusent notre esprit par de legeres ombres,
Ne sont pas l'ouvrage des Dieux,
Et ne viennent jamais des Temples, ni des Cieux:
Chacun s'en fait à sa maniere,
Et se les figure en dormant,
Suivant son exercice, ou son tempérament.
Lorsqu'un profond sommeil nous ferme la paupiere,
L'esprit se trouvant libre, agit sans la matiere,
Il retrace dans l'ombre à notre entendement
Les objets qu'à nos sens presente la lumiere.
Le Guerrier, dont les jours se passent dans un Camp,
Qui s'occupe sans cesse à forcer des murailles;
A brûler des Cités, à donner des batailles;
Il voit des champs couverts de sang,
Des troupes en déroute, avec des monceaux d'armes,
Et des Rois massacrés au milieu des allarmes.

Ces diverses Inscriptions, que Tryphéne avoit gravées, montrent qu'elle avoit souvent voyagé sur ces côtes-là: ce qui répond à ce que nous avons vu d'elle dans la p. 30 de ce Tome. C'étoit en toutes manieres une véritable coureuse.

Qui causas orare solent; legesque forumque,
Et pavido cernunt inclusum corde tribunal.
Condit Avarus opes, deffossumque invenit aurum.
Venator saltus canibus quatit. Eripit undis,
Aut premit eversam periturus Navita puppim.
Scribit Amatori Meretrix. 1 Dat adultera munus.
Et Canis in somnis leporis vestigia latrat.
In noctis spatio miserorum vulnera durant.

1 Vide p. 338 not. Gal. * tom. I. quid ad hoc dicatur.

Caterum Lycas, ut Tryphana somnium expiavit: Quis, inquit, prohibet navigium scrutari, ne videamur divina mentis opera damnare?

Is, qui nocte miserorum furtum deprehenderat, Æsius nomine, subito pro-

* *Enfin Lycas après avoir expié le songe de Tryphene.* Il y a deux choses à considérer ici ; sçavoir, l'expiation du songe de Tryphéne, & celle du crime qu'on avoit commis dans le Vaisseau, en s'y faisant couper les cheveux pendant une nuit fort calme. Lycas commence donc par expier le songe de Tryphéne; & l'Auteur ne raporte point de quelle maniere il le fit, parce que cela étoit fort commun. On se purgeoit des songes en cette sorte : La personne qui en avoit fait un, dont il auguroit quelque malheur, se

1 Tibulle. l. 1. Ecl. 5.

Celui qui du Barreau fait son unique emploi,
Voit le juge en son siége, & lit toûjours la loi.

Pour cacher ses tresors, l'Avare a mille adresses,
Et souvent croit trouver de nouvelles richesses.

Le Chasseur de ses chiens fait retentir les bois,
Le Pilote en rêvant, croit périr quelquefois ;
Et quelquefois aussi, se sauvant du naufrage,
Il conduit son navire au plus prochain rivage.

Une Coquette écrit pour remplir ses desirs.
La femme débauchée achéte ses plaisirs :
Et le chien même abboye à la piste du Liévre.
Enfin, le Criminel a sans cesse la fiévre :

Et la nuit, trop fidéle à peindre nos malheurs,
Des Mortels affligés prolonge les douleurs.

* Enfin Lycas, après avoir expié le songe de Tryphéne, dit : Qui nous empêche à présent de faire la visite du vaisseau, afin qu'il ne semble pas que nous méprisons les inspirations céleste ?

Dans ce moment, Esius, qui étoit celui qui nous avoit malheureusement surpris la nuit précédente lorsque l'on nous rasoit à la dérobée, s'écria : Il faut assurement que ce soient

lavoit la téte & les mains avec du vin & de l'eau. Il y en avoit qui se plongeoient entierement le corps dans l'eau, &c. ce qui a fait dire à Perse,

——————— *& noctem flumine purgas.* Satire 2.

Quant à l'expiation du crime commis dans le vaisseau, Lycas trouva à propos de la faire par l'effusion du sang des coupables ; ce qu'il éxécutera dans la suite.

clamat, Ergo illi, qui sunt, qui nocte ad Lunam radebantur, pessimo, medius-Fidius, exemplo. Audio enim non licere cuiquam mortalium in nave neque ungues, neque capillos deponere, nisi cùm pelago ventus irascitur.

Excanduit Lycas hoc sermone turbatus; &, Ita-ne, inquit, capillos aliquis in nave præcidit, & hoc nocte 1 *intempestâ? attrahite ociùs nocentes in medium, ut sciam quorum capitibus debeat návigium lustrari.*

Ego, inquit Eumolpus, hoc jussi, non omen facturus *navigio*, hospitio, *mihi: quia nocentes horridos longosque habebant capillos, ne viderer de nave* 2 *carcerem facere, jussi squallorem* 3 *damnatis auferri, simul ut notæ quoque litterarum, non adumbratæ comarum præsidio, totæ ad oculos legentium accederent. Inter cætera apud communem amicam consumpserunt pecuniam meam, à quâ illos proximâ*

1 *Intempestâ*) id est, *nocte quæ tempestate caret*: quo sensu videtur accepisse Petronius, frequentissimus vocabulorum novator.

2 *Carcerem facere.*) quia carcerati longos nutribant capillos & barbam squallidam, ut commiserationem excitarent.

3 *Damnatis* &c.) radebantur olim nocentes. Inde Tertul. lib. de anima *totum caput reatu vovere.*

ſoient ceux-là même que j'ai apperçus cette nuit au clair de la Lune, & qui ſe faiſoient raſer : cela eſt d'un très dangereux exemple ; car j'ai ouï dire qu'il n'eſt permis à qui que ce ſoit de ſe couper les cheveux, ni les ongles dans un vaiſſeau, ſi ce n'eſt lorſque la mer devient orageuſe.

Lycas, épouventé par ce diſcours, dit d'un ton plein de colere : Y a-t'il eu quelqu'un dans ce vaiſſeau aſſez hardi pour s'y couper les cheveux, & encore pendant une nuit fort calme ! Qu'on amene ici les coupables, afin que je ſçache aux dépens de qui ce navire doit être purgé.

C'eſt moi, répondit Eumolpe, qui ai donné cet ordre : & je ne l'ai pas fait pour attirer aucun malheur ſur le vaiſſeau, puiſque j'étois dedans ; mais ſeulement parce que mes eſclaves, qui ſont ceux qui ont commis ce crime innocemment, avoient des cheveux horriblement longs, j'ai fait ôter à ces criminels les ordures qui leur offuſquoient le viſage, afin qu'on ne crût pas que je vouluſſe faire une priſon de ce vaiſſeau ; & pour leur ôter le moyen de couvrir de leurs cheveux les caractéres qui ſont imprimés ſur leur front, afin qu'ils paroiſſent tous entiers aux yeux de ceux qui voudront les regarder. Ce ſont des drôles qui m'ont volé mon argent, & l'ont mangé avec une femme de leur connoiſſance d'où je les ai décampés la nuit derniere, les y ayant trouvés nâgeant

ximâ nocte extraxi mero unguentisque perfusos. Ad summam, adhuc patrimonii mei reliquias olent.

1 Tutela) Divinitas, quæ in puppi eminebat.

Itaque, ut 1 *Tutela navis expiaretur, placuit quadragenas utrisque plagas imponi. Nulla ergo fit mora: Aggrediuntur nos furentes Nautæ cum funibus, tentantque vilissimo sanguine Tutelam placare. Et ego quidem tres plagas Spartanâ nobilitate concoxi: Cæterum Giton semel ictus tam valdè exclamavit, ut Tryphænæ aures notissimâ voce repleret. Non solum ergò turbata est, sed ancillæ quoque omnes familiari sono inductæ ad vapulantem decurrunt.*

*

Jam Giton mirabili formâ exarmaverat Nautas, cœperatque etiam sine voce

* *Quarante coups de cordes*) Quand on condamnoit au fouet, ou à d'autres châtimens semblables, on marquoit dans la Sentence le nombre des coups que le patient devoit recevoir. Les Romains avoient pris cette coûtume des Egyptiens, qui la tenoient des Juifs, comme je crois; parce que nous trouvons que 1 la Loi de Moïse ordonnoit aussi quarante coups: Et les Hébreux étoient si réguliers dans l'observation de cette Loi, qu'ils ne donnoient jamais que trente neuf coups aux criminels, depeur de se tromper, & de l'outrepasser. Nous en avons la preuve dans une Epitre de S. Paul, où il dit, *qu'il a été maltraité cinq fois par les*

1 Au Deuteronome c. 25. v. 2. & 3.
2 Dans la seconde aux Corinthiens c. 11. v. 24.

dans le vin & dans les parfums : Enfin, je crois que ces fripons fleurent encore ce qui me reste de bien pour le dévorer.

Malgré toutes ces raisons, il fut ordonné que, pour satisfaire à la Divinité tutelaire du vaisseau, l'on nous donnât à chacun * quarante coups de corde. Aussi-tôt les Matelots, armés chacun d'un bout de corde se jetterent sur nous avec furie, & essayerent d'appaiser cette Divinité, par l'effusion d'un sang qui ne leur paroissoit pas digne d'être épargné. Pour moi, j'en digerai d'abord trois coups † avec une courage de Spartiate. Mais Giton poussa de si grands cris dès le premier coup, que sa voix alla jusqu'aux oreilles de Tryphéne qui la connoissoit bien : elle ne fut pas la seule qui en parut émue; car ses femmes, attirées par des cris qui ne leur étoient pas inconnus, coururent aussi au secours de celui que l'on battoit de la sorte.

Déja l'extrême beauté de Giton avoit désarmé les Matelots, & ses seuls regards

Comment Encolpe, & Giton sont reconnus par Lycas & par Tryphéne.

Juifs, & qu'à chaque fois il a reçu quarante coups moins un. Les coups de corde sont encore aujourd'hui le châtiment de ceux qui commettent quelque crime sur les vaisseaux.

† *Avec un courage de Spartiate:* Les Spartiates, c'est-à-dire les Lacedémoniens, donnoient le fouet jusqu'au sang à la jeunesse au pied des Autels, afin de les accoûtumer aux peines & aux douleurs; & il ne leur étoit pas seulement permis de siller la paupiere. Ce qui a fait dire à Ciceron, *Pueri Spartiatæ non ingemiscunt verberum dolore laniati.* 2 Philostrate nous apprend pourquoi Lycurgue établit cet usage.

1 Au liv. 1. des Tuscul.
2 liv. 6.

sævientes rogare, cum ancillæ pariter proclamant; Giton est, Giton, inhibete crudelissimas manus, Giton est, Domina succurre.

Deflectit aures Tryphæna jam sua sponte credentes, raptimque ad puerum devolat.

Lycas, qui me optimè noverat, tanquam & ipse vocem audisset, accurrit, & nec manus, nec faciem meam consideravit, sed continuò ad inguina mea luminibus deflexis, movit 1 officiosam manum: & Salve, inquit, Encolpi. Miretur nunc aliquis Ulyxis nutricem post vicesimum annum cicatricem invenisse originis indicem; cum homo prudentissimus, confusis omnibus corporis indiciorumque lineamentis, ad unicum fugitivi argumentum tam doctè pervenerit. Tryphæna lacrymas effudit, decepta supplicio: vera enim stigmata credebat captivorum frontibus impressa, sciscitarique submissiùs cœpit, Quod 2 ergastulum intercepisset errantes? aut cujus tam crudeles manus in hoc supplicium durassent? Meruisse quidem contumeliam aliquam fugitivos,

1 *Officium*) præbebat manus amici, vel amicæ: inde *Officiosi* in balneis, ut vidimus, p. 376. Tom. 1. not. Gal. O & quid Seneca Rhetor ad hoc de Haterio Oratore refert apud quem loco citato, hæc verba adhuc leguntur, *Res in jocos abiit: non facis mihi officium? & mutum ille & hic in officiis versatur: ex eo impudici & obscæni* officiosi *vocati sunt.* 2 *Ergastulum*) servorum carcer; ubi etiam *les vagabonds & gens sans aveu* detinebantur; & de quo Suet. in Augusto c. 32. *rapti per agros viatores sine discrimine liberti, servique, ergastulis supprimebantur.*

avoient touché ces bourreaux ; lorſque ces femmes s'écrierent c'eſt Giton, c'eſt Giton, ceſſez vos coups, barbares : Madame c'eſt Giton, venez vîte à ſon ſecours.

Tryphéne, qui prêtoit l'oreille à une voix qu'elle démêloit déja avec plaiſir, courut avec précipitation au ſecours de ce pauvre garçon.

Lycas, qui me connoiſſoit fort bien, accourut auſſi dès qu'il eut entendu ma voix : & ſans s'arrêter à conſidérer ni mes mains ni mon viſage, il fixa ſes regards plus bas, & me dit en me touchant, Bon jour Encolpe. Après cela, faut-il s'étonner ſi † Ulyſſe, après vingt ans d'abſence, fut reconnu par ſa nourrice à une cicatrice qu'il avoit ; puiſque cet habile homme, malgré la confuſion des traits de mon viſage, & de toute ma perſonne, à bien pu reconnoître un fugitif par la ſeule vuë d'un endroit de ſon corps. Tryphéne trompée par les caractéres qui étoient imprimés ſur nos fronts, & qu'elle croyoit être les marques d'un ſupplice que nous euſſions mérité, ſe mit à pleurer, & à nous demander tout bas dans quelle priſon nous avions été mis lorſqu'on nous avoit arrêtés ſur les chemins, ou qui étoient ceux qui avoient eu le cœur de nous balaffrer ſi cruellement. Qu'à la vérité, comme fugitifs, nous méritions quelque châtiment, & ſur tout pour avoir négligé la

† *Ulyſſe.*) Homere dit qu'Ulyſſe fut reconnu par Euriclée ſa nourrice, à une cicatrice qu'il avoit à une jambe.

1 *quibus in odium bona sua venissent.* Concitatus iracundiâ prosiliit Lycas, & , O te, inquit, feminam simplicem! tanquam vulnera ferro præparata litteras biberint. Utinam quidem hac inscriptione frontis se maculassent! haberemus nos extremum solatium. Nunc mimicis artibus petiti sumus, & adumbratâ inscriptione derisi.

1 Quibus &c.) quia utrumque adamaverat, & uterque ejus bona spreverat,

Volebat Tryphæna misereri, quia non totam 2 *voluptatem perdiderat: Sed Lycas, memor adhuc uxoris corruptæ, contumeliarumque, quas in Herculis porticu acceperat, turbato vehementiùs vultu proclamat: Deos immortales rerum humanarum agere curam, puto, intellexisti, ô Tryphæna! nam imprudentes* 3 *noxios in nostrum induxere navigium, & quid fecissent, admonuerunt pari somniorum consensu. Ita vide ut prosit, illis ignosci, quos ad pœnam ipse Deus deduxit. Quod ad me attinet, non sum crudelis, sed vereor ne quod remisero, patiar.*

2 Voluptatem) id est, memoriam voluptatis.

3 Noxios) quod isti sacrilegi, vestem, sistrumque Isidis furati erant. Vide p. 40. tom. 1.

Tam superstitiosâ oratione Tryphæna

fortune qu'elle nous avoit voulu procurer.

Lycas, transporté de colere, dit à Tryphéne : Que vous êtes simple, Madame, de croire que ces caractéres ayent été imprimés sur leur peau par l'application d'un fer chaud. Plût aux Dieux que ces marques d'infamie fussent réelles! nous serions bien vangés. Mais ils ont cru nous tromper par ce tour de Charlatan, & nous abuser par l'apparence de ces faux caractéres.

Tryphéne, qui se ressouvenoit encore des plaisirs qu'elle avoit goûtés avec Giton, vouloit qu'on nous pardonnât : Mais Lycas, qui n'avoit pas encore oublié que je lui avois débauché sa femme, ni qu'il avoit reçû un affront sous le Portique du Temple d'Hercule, s'écria, d'un air encore plus emporté qu'auparavant : Tryphéne, je crois que vous êtes persuadée que les Dieux prennent soin des choses d'ici bas, puisqu'ils ont permis que ces coupables se refugiassent dans notre bord sans y penser, & qu'ils nous en ont averti l'un & l'autre par des songes qui se sont trouvés conformes à la vérité ; Ainsi jugez s'il nous est avantageux de pardonner à des criminels, que les Dieux même ont mis entre nos mains pour les punir. Pour moi je n'ai pas l'ame sanguinaire, mais j'appréhende d'être puni pour eux en leur pardonnant.

Ce discours superstitieux fit tant d'impression sur l'esprit de Tryphéne, qu'elle déclara

mutata, negat se interpellare supplicium; imo accedere etiam justissimæ ultioni: nec se minus grandi vexatam injuriâ, quam Lycam, cujus pudoris dignitas in Concione proscripta sit.

Ut ad vindictam unanimem & propensam vidit Tryphænam Lycas, nova jussit addi supplicia: quæ ut intellexit Eumolpus his eum mitigare conatus est.

Infelices, inquit, illi, quorum te vindice stat exitium, tuam, Lyca, implorant misericordiam, & *me utpote hominem non ignotum elegerunt ad hoc officium, petieruntque ut se reconciliarem aliquando amicissimis.* Certe *putatis juvenes casu in has plagas incidisse, cum omnis vector nihil prius quærat, quam cujus se diligentiæ credat. Flectito ergo mentes satisfactione lenitas, & patimini liberos homines ire sine injuriâ, quo destinant. Sævi quoque & implacabiles Domini crudelitatem suam impediunt, si quando pœnitentia fugitivos reduxit; & dedititiis hostibus parcimus. Quid ultra petitis.? Aut quid vultis? In conspectu vestro Supplices jacent juvenes, inge-*

que bien loin de s'oppoſer à notre punition, elle la trouvoit au contraire très juſte; & qu'elle n'y étoit pas moins intéreſſée que Lycas, par les diſcours médiſans que nous avions tenus d'elle.

Lycas, & Tryphéne ſe déterminent à punir Encolpe & Giton.

Lycas voyant que Tryphéne n'étoit pas moins portée que lui à ſe vanger, donna de nouveaux ordres pour achever notre ſupplice; ce qu'Eumolpe ayant entendu, il tâcha de le fléchir par ce diſcours.

Harangue d'Eumolpe pour leur juſtification.

Ces malheureux, lui dit-il, dont vous avez réſolu la perte, implorent votre miſéricorde, Lycas: ils m'ont choiſi comme un homme connu de vous, pour leur rendre ce bon office, & m'ont prié de les reconcilier avec des perſonnes dont ils ont été autrefois extrêmement aimés. Vous croyez ſans doute que c'eſt le hazard qui a fait tomber ces jeunes gens dans vos filets. Quelle apparence! puiſque le premier ſoin d'un homme qui s'embarque, c'eſt de s'informer du nom de celui à la conduite de qui il ſe confie: Contentez-vous donc de la ſatisfaction que vous en avez déja tirée, & ſouffrez que des perſonnes libres ſe retirent où il leur plaira, ſans les outrager davantage. Les maîtres les plus cruels s'adouciſſent & pardonnent, quand il voyent que le repentir fait revenir leurs eſclaves fugitifs: & nous donnons quartier à nos ennemis, lorſqu'ils nous le demandent. Que ſouhaitez vous de plus? & que pouvez-vous deſirer davantage? Les Supplians ſont proſternés à vos pieds; ce ſont de jeunes gens bien nés, très-honnê-

nui, honesti, & quod utroque potentius est, familiaritate vobis aliquando 1 *conjuncti. Si, me Hercules,* 2 *intervortissent pecuniam vestram, si fidem proditione læsissent, satiari tamen potuissetis hac pœna, quam videtis.* 3 *Servitia ecce in frontibus cernitis, & vultus ingenuos voluntariâ pœnarum lege* 4 *proscriptos.*

Interpellavit deprecationem Supplicis Lycas, &, Noli, inquit, causam confundere, sed impone singulis modum.

Ac primum omnium, si ultro venerunt, cur nudavere crinibus capita? vultum enim qui permutat, fraudem parat, non satisfactionem.

Deinde si graciam 5 *à Legato moliebantur, quid ita omnia fecisti, ut quos tuebaris, absconderes? Ex quo apparet casu incidisse noxios in plagas, & te artem quæsisse, quâ nostræ animadversionis impetum eluderes.*

Nam quod 6 *invidiam facis nobis, ingenuos honestosque clamando, vide ne deteriorem facias confidentiâ causam. Quid debent læsi facere, ubi rei ad pœnam*

1 *Conjuncti.*) hîc obscœnè dictum.
2 *Intervortere*, dérober finement. Ignorabat Eumolpus latrocinia, aliaque facinora Encolpii & Gitonis.
3 *Servitia*) notæ desertorum frontibus infixæ.
4 *Proscriptos*) id est, ita deformatos, ut necesse deinceps habituri sint procul à communi hominum societate vitam agere.
5 *A Legato*) i. e. per Legatum, scil. Eumolpum.
6 *Invidiam facis*) id est, facere intendis. *Invidiam facere*, vel conflare alicui, est odium privatum, vel publicum in aliquem concitare, *attirer de l'indignation sur quelqu'un.* Idem jam vidimus p. 66. t. 1. *eadem invidia proclamare*, avec la même aigreur. Hoc est ut Concionis odium illis conflaremus, pari modo ac nobis illud conflare conabantur.

tes, & qui d'ailleurs ont été autrefois de vos amis. Quand ils vous auroient trahi, ou qu'ils auroient volé tout votre bien, vous en feriez ce me femble affez vangé par le châtiment qu'ils ont reçu. Vous voyez la fervitude marquée fur leur front, & des vifages libres qui fe font volontairement foûmis à des flétriffures qu'ils n'ont point méritées.

Réponfe de Lycas à la harangue d'Eumolpe.

Lycas, interrompant le difcours d'Eumolpe, lui dit : Ne confondez rien, je vous prie, mais contez-moi chaque chofe en particulier.

Premierement, s'ils font venus ici de leur bon gré, pourquoi ont-ils fait rafer leurs cheveux ? Quiconque fe déguife, a deffein de faire une tromperie plutôt qu'une fatisfaction.

En fecond lieu, s'ils avoient intention de fe racommoder avec nous par votre entremife, pourquoi avez-vous cherché à déguifer des gens dont vous deviez entreprendre la défenfe ? Tout cela fait voir que le Deftin a fait tomber ces coupables entre nos mains, pour les châtier, & qu'enfuite vous avez effayé par vos artifices d'éluder les effets de notre reffentiment.

Quant à ce que vous affectez de dire, pour m'intimider, que ce font perfonnes libres & de fort honnêtes gens ; prenez garde que cette raifon qui vous plaît tant ne vous faffe perdre votre caufe. Que doivent faire des perfonnes offenfées, lorfque ceux qui les ont outragés courent eux-mêmes au châtiment qu'ils méritent ? Mais nous les avons

confugiunt? At enim amici fuerunt nostri, eo majora meruerunt supplicia. Nam qui ignotos lædit, latro appellatur: qui amicos, paulo minus quam parricida.

Resolvit Eumolpus tam iniquam declamationem, &, Intelligo, inquit, nihil magis obesse juvenibus miseris, quam quod nocte deposuerunt capillos: hoc argumento incidisse in navem videntur, non venisse. Quod velim, tam candidè ad vestras aures perveniat, quam simpliciter gestum est. Voluerunt enim, antequam conscenderent, exonerare capita molesto & supervacuo pondere, sed celerior ventus distulit curationis propositum. Nec tamen putaverunt ad rem pertinere, ubi inciperent quod placuerat ut fieret: quia nec Omen, nec Legem navigantium noverant.

Quid, inquit Lycas attinuit supplices radere? nisi forte 1 *miserabiliores calvi solent esse. Quanquam qui attinet, veritatem per* 2 *Interpretem quærere? Quid*

1 *Miserabiliores*) Qui in luctu erant, cervices radere, & coronas fingere consueverunt. Vide Athenæum de Coronis, & Had. Junium de Coma, 2 *Interpretem*) id est, mediatorem.

ſi tendrement aimés, dites-vous : c'eſt à cauſe de cela qu'ils méritent un traitement plus rigoureux, car celui qui fait tort à un inconnu, ne paſſe que pour un fripon ; mais celui qui offenſe ſes amis, doit être traité à-peu-près comme un parricide.

Replique d'Eumolpe.

Eumolpe refuta ces injuſtes raiſonnemens. Je vois bien, dit-il, que ce qui fait le plus de tort à ces malheureux, c'eſt d'avoir fait raſer leurs cheveux pendant la nuit ; & que de-là vous concluez qu'il y a apparence qu'ils ne ſont pas venus de leur gré dans ce vaiſſeau, mais que le Deſtin les y a fait tomber. Je veux vous éclaircir de tout cela d'une maniere ſi ſincere, que vous verrez qu'il n'y a rien eu dans cette conduite que de fort ſimple. Avant que de s'embarquer, ils avoient eu deſſein de décharger leur tête d'un poids incommode, & embarraſſant : mais un vent favorable les ayant contraints de partir plutôt qu'ils ne l'avoient eſperé, ils ont remis à un autre temps l'éxécution de ce deſſein, ſans s'imaginer que de le faire dans un lieu plutôt que dans un autre, cela dût tirer à conſéquence ; parce qu'ils avoient auſſi peu de connoiſſances des Préſages, que des Ordonnances maritimes.

Qu'étoit-il beſoin, repartit Lycas, de raſer des gens en état de Suppliens, ſi ce n'eſt parce que les hommes chauves paroiſſent plus dignes de compaſſion ? Mais que ſert d'eſſayer à tirer la vérité de la bouche de celui-même qui entreprend la défenſe des

dicis tu Latro? quæ Salamandra supercilia tua exussit ? *Cui Deo crinem vovisti ? Pharmace, responde.*

Obstupueram ego supplicii metu pavidus, nec quid in re manifestissimâ dicerem, inveniebam. Turbatus & deformis præter spoliati capitis dedecus, superciliorum etiam æqualis cum fronte calvities, ut nihil nec facere deceret, nec dicere. Ut vero spongiâ udâ facies plorantium *detersa est, & liquefactum per totum os atramentum, omnia scilicet lineamenta* 1 *fuliginea nube confudit, in odium se ira convertit. Negat Eumolpus passurum se ut quisquam ingenuos contra* 2 *fas legemque contaminet, interpellatque sævientium minas, non solum voce, sed & manibus. Aderat interpellanti*

1 *Fuliginea*) figurate, *d'une couleur noire, comme de la suye.*

2 *Fas*) jus gentium : *legem*, hospitalitatem, quorum leges violabat Lycas aperte.

* *La Salamandre* est un animal de la figure du lézard, excepté qu'elle a la tête plus large, & la queuë plus longue : On dit que le sang de cet animal a la proprieté de faire tomber le poil aux endroits qui en sont frottés, comme si le feu y avoit passé ; ce que l'Auteur exprime par *exussit*. Les uns 1 disent que pour s'en servir à cet usage il faut se froter seulement du sang de cet animal ; & les autres, qu'il faut le faire mourir dans de l'huile, & s'en servir.

1 Dioscoride l. 1. c. 54.

† *Consacré ta chevelure.*) Les anciens consacroient toujours leur chevelure 2 à une Divinité Céleste ou Aquatique. Les nouvelles mariées les dédioient à Junon & à Diane. Tertullien en son 3 traité de l'ame, parle amplement de tous ces vœux.

2 Pollux l. 3.

3 chap. 40.

criminels ? Et toi Pendart, me dit-il, que réPons-tu à ceci ? Eſt-ce l'huile de * la Salamandre qui t'a fait ainſi tomber les ſourcils ? A quelle Divinité as-tu † conſacré ta chevelure ? ¶ Répons-moi, miſérable.

Je me trouvai tellement effrayé par la crainte du ſupplice, que je ne ſçavois que dire ſur une choſe ſi manifeſtement avérée ; & comme je n'étois pas moins confus de ma laideur, que honteux d'avoir la tête & les ſourcils auſſi nuds que le front ; je n'avois pas la hardieſſe de rien entreprendre, ni même de proférer la moindre parole. Mais après qu'on nous eut lavé le viſage, déja baigné de nos larmes, avec une éponge mouillée ; & que par ce moyen l'encre délayée eut confondu tous les traits des caracteres, en nous barbouillant comme ſi c'eût été avec de la ſuye ; notre colere ſe changea en fureur. Eumolpe proteſta qu'il ne ſouffriroit pas qu'on violât ainſi le droit des gens & les Loix, en traitant ſi indignement des perſonnes libres ; & non content de s'oppoſer ſeulement de paroles aux menaces de nos Bourreaux, il en vint encore aux mains avec eux. Il fut ſecondé par ſon valet, & par quelques-uns des paſſagers qui s'étoient embarqués

¶ *Répons moi miſérable.*) *Pharmacus*, ſelon Suidas, n'eſt autre choſe qu'une Victime qu'on immoloit, pour expier le crime de toute une ville. 1 Ariſtophane nous le confirme ; & Lycas n'a pas eu d'autres penſée, quand il a dit : qu'on faſſe venir les coupables, afin que je ſçache *quorum capitibus debeat navigium luſtrari.*

1 Dans ſa Comédie intitulée les *Grenouilles.*

mercenarius comes, & unus, alterque infirmissimus vector, solatia magis litis, quam virium auxilia.

Nec quidquam pro me deprecabar, sed intentans in oculos Tryphanæ manus, usurum me viribus meis clarâ liberâque voce clamavi, ni abstineret à Gitone mulier damnanda, & in toto navigio sola verberanda, passuram injuriam.

Accenditur audaciâ meâ 1 iratior Lycas, indignatusque, quod ego relictâ meâ causâ tantum pro alio clamo.

1 Iratior) zelotypiâ, qui Encolpium amabat.

Nec minus Tryphana contumeliâ sævit accensa, totiusque navigii turbam diducit in partes.

Hinc mercenarius tonsor ferramenta sua nobis, & ipse armatus, distribuit illinc Triphanæ familia 2 nudas expedit manus. Ac ne ancillarum quidem clamor 3 aciem destituit, uno tantum Gubernatore relicturum se navis ministerium denuntiante, si non desinat rabies libidine perditorum collecta.

2 Nudas) scil. armis. Descriptio mulierum furentium. 3 Aciem) id est, navigium quod exsonabat clamoribus.

Nihilominus tamen perseverat dimicantium furor; illis pro ultione, nobis pro vitâ pugnantibus. Multi ergo utrinque

barqués avec nous, mais qui se trouvoient si foibles, qu'ils n'étoient capables de soûtenir notre querelle que par leurs discours, & non par leurs forces.

Quant à moi, au lieu de m'amuser à me justifier, je me disposai à sauter aux yeux de Tryphéne; & dis hautement, que si cette méchante femme, qui étoit elle-même la plus criminelle & la plus punissable de tous ceux qui étoient dans le vaisseau, ne laissoit Giton en repos, je la traiterois comme elle le méritoit.

Lycas, que ma hardiesse rendit plus furieux, s'offensa de ce que j'abandonnois ma propre cause, pour défendre celle d'un autre avec tant de chaleur.

Tryphéne ne parut pas moins animée par l'outrage que je lui faisois; ce qui partagea tous ceux qui étoient dans le vaisseau.

Combat qui se fait dans le vaisseau de Lycas.

D'un côté le barbier d'Eumolpe, après s'être armé de quelques-uns de ses ferremens, nous distribua le reste; de l'autre, les servantes de Tryphéne, qui n'avoient d'autres armes que leurs ongles, se disposerent au combat. Elles ne cesserent de criailler; quoique le Pilote protestât qu'il alloit abandonner le Gouvernail, si l'on ne faisoit cesser un desordre que d'infâmes débauchés venoient d'exciter.

On ne laissa pas de se battre comme des enragés; nos ennemis pour se venger, & nous pour défendre notre vie. De sorte que quelques-uns tomboient à demi morts de part

que 1 *semimortui labuntur plures cruentis vulneribus referunt veluti ex prælio pedem; nec tamen cujusquam ira laxatur.*

Tunc fortissimus Giton ad virilia sua admovit novaculam infectam, *minatus se abscissurum tot miseriarum causam: inhibuitque Tryphæna tam grande facinus, non dissimulata* 2 *missione. Sæpius ego cultrum tonsorium super jugulum meum posui; non magis me occisurus, quàm Giton quod* manibatur *facturus. Audaciùs, ille tamen tragœdiam implebat, quia sciebat se illam habere novaculam, qua jam sibi cervicem* 3 *præciderat.*

Stante ergo utrâque acie, cum appareret futurum non 4 *stlatarium bellum; ægre expugnavit Gubernator, ut Caduceatoris more Tryphæna inducias faceret. Data ergo, acceptâque, patrio more, fide, protendit ramum* 5 *oleæ à Tutela*

1 *Semimortui &c.*) tota illa descriptio ironica est.

2 *Missione*) à mittendo, mittere, *faire quartier.* Verbum gladiatorium v. not. Lat. 1. p. 174. t. 1.

3 *Præciderat*) i. e. præcidere voluerat mimica fictione. Vide p. 6.

4 *Stlatarius*) à *stlata*, navigii genere lato magis quam alto, Autore Festo; & sic appellato consuetudine quâ *stlitem* pro *litem* dicebant Antiqui: *stlata*, ergo, quia valde lata erat, ideo lenta, *stlatarius* igitur signif. *lent.* & non stlatarium bellum, *une guerre qui n'est pas lente*, i. e. *vigoureuse*. 5 *Olea*, symbolum pacis: *ramum oleæ* loco Caducei gestabat Tryphæna.

† *Héraut d'armes.*) Les Romains en avoient de deux sorte, 1 qu'ils nommoient *Feciales*, & *Caduceatores*. L'Office des premiers étoit d'aller dénoncer la guerre aux ennemis. Jamais on ne l'entreprenoit, qu'ils n'eussent été auparavant la déclarer, avec les justes

1 Voyez Varron, & Ciceron Verrine 7.

& d'autre ; & plusieurs couverts du sang de leurs blessures, se retiroient comme on fait d'une vraie bataille : toutefois l'ardeur du combat ne se ralentissoit point.

Dans ces entrefaites, le courageux Giton ayant approché un rasoir de. . . . . . . menaça de trancher ce qui causoit tant de désordres : mais Tryphéne lui ayant promis qu'il ne lui seroit rien fait, empêcha l'effet d'un dessein si pernicieux. Pour moi, je me mis aussi plus d'une fois le rasoir sur la gorge, sans néanmoins avoir plus d'envie de me tuer, qu'en avoit Giton de se couper. . . . . malgré toutes les feintes qu'il en faisoit : mais il jouoit bien mieux son personnage, parce qu'il sçavoit qu'il tenoit le même rasoir, dont il avoit déja essayé de se couper la gorge.

Le Pilote, voyant les deux partis forts animés, & que cette guerre devenoit très sérieuse ; obtint, avec beaucoup de difficulté, que Tryphéne feroit l'Office de † Héraut d'armes, & proposeroit une trève. Enfin, la parole ayant été donnée de part & d'autre, selon la coûtume, elle alla prendre un rameau d'Olivier à la Statuë de la Divinité

raisons que le Sénat avoit de la faire 2. Et les seconds étoient envoyés pour demander la paix. On les appelloit *Caduceatores*, à cause du Caducée qu'ils portoient à la main, en signe de l'Eloquence qu'ils devoient avoir pour persuader. Le Caducée, qui étoit une verge entourée de deux Serpens, fut trouvé par Apollon, qui en fit présent à Mercure, & reçut de lui une Lyre en échange. Vous trouverez au quatriéme de l'Æneïde v. 242. quel pouvoir avoit le Caducée lorsqu'il étoit dans la main de Mercure.

2 Quinte Curce l. 4. c. 5.

navigii raptum, atque in colloquium venire ausa.

Quis furor, exclamat, pacem convertit in arma?
Quid nostræ meruere manus? non 1 Troïus hostis
Hac in classe vehit decepti 2 pignus Atridæ.
Nec Medea furens fraterno sanguine pugnat.
Sed 3 contemptus 4 amor vires habet, & mihi fata
Hos inter fluctus quis raptis evocat armis!
Cui non est mors una satis? ne vincite pontum,
Gurgibusque feris altos immittite fluctus.

Hæc ut turbato clamore mulier effudit, hæsit paulisper acies, revocataque ad pacem manus intermisere bellum: Utitur pœnitentiâ occasione Eumolpus, &

1 *Troïus hostis*) id est, *Pâris*, filius Priami Regis Trojæ.
2 *Pignus* (*Atridæ*) uxorem Menelai, Atrei filii.
3 *Contemptus*) scil. à Gitone, & refertur ad illud p. 26. *Mulier lancinata* &c.
4 Hæc constructio difficultatem fugat: *Amor* meus *vires habet; Quis* ergo *fata evocat mihi.* (souhaite ma mort) *inter hos fluctus* animi, *raptis armis?* au milieu de ces troubles, où nous avons les armes à main. Parentabo furori illius, *nam cui non est mors una satis? Ne vincite pontum* immanitate, *& ne immittite fluctus altos gurgitibus feris;* Par les crimes que vous êtes sur le point de commettre, qui obligeront les Dieux à élever une tempête pour vous faire périr.

tutelaire du vaisseau ; & en nous le présentant, elle s'avança hardiment pour parlementer.

Quelle rage, dit-elle, excitant ces allarmes,
Au milieu de la paix nous fait prendre les armes ?
Quel crime avons-nous fait ? Pâris dans notre bord,
Trompant Menelaüs, n'enléve point Heléne ;
Et Medée en fureur sur cette humide plaine,
Ne répand point le sang † d'un frere mis à mort.

Non; mais c'est un Amour, que le mépris irrite,
Dont le courage est assez fort
Pour terminer ici mon sort,
Si l'on croit que je le mérite ;
Puisqu'au lieu de nos combats,
On ne veut point encor mettre les armes bas.
Ma mort peut seule assouvir votre rage :
Mais montrez-vous moins cruels que les eaux ;
Et pour vous ouvrir des tombeaux,
N'allez pas exciter l'orage.

Dès que cette femme eut ainsi parlé avec beaucoup d'émotion, il y eut une suspension d'armes ; & ensuite chacun souhaitant la paix, on ne parla plus de guerre. Eumolpe, qui étoit le chef de notre parti, ayant pro-

† *D'un frere mis à mort.*) Le frere de Medée se nommoit *Absyrte.* Après que cette cruelle sœur l'eut tué, & coupé son corps par morceaux, elle les jettoit de temps en temps à la mer, afin d'amuser son pere qui la poursuivoit ; ce qui lui réüssit : car le malheureux pere s'occupant à recueillir les membres de ce fils qu'il cherissoit, donna le temps à Medée de s'enfuir avec Jason. Apollodore dit que Jupiter eut une telle horreur de ce crime qu'il fit élever une tempête, dont les Argonautes furent très maltraités.

castigato ante vehementissime Lyca, tabulas fœderis signat, queis hæc formula erat.

EX tui animi sententiâ, ut ut, Tryphana, neque injuriam tibi factam à Gitone quereris; neque, si quid ante hunc diem factum est, objicies, vindicabisve, aut ullo alio genere persequendum curabis: & ut nihil imperabis puero repugnanti, non amplexum, non osculum, non coïtum Venere constrictum, nisi pro quâque re præsentes numeraveris † denarios centum.

Item, Lyca, ex tui animi sententiâ, ut ut, Encolpion nec verbo contumelioso insequêris, nec vultu; neque quæres ubi nocte dormiat; aut si quæsieris, pro singulis injuriis numerabis præsentes denarios ducentos.

† Pétrone entend parler apparemment de l'ancien denier Romain, qui fut fabriqué d'argent, & valoit alors, eu égard au temps, 3 l. 6 s. de notre monnoye: car si c'étoit du denier qui fut fait sous l'Empire de Néron, & qui ne valoit que six sols, la somme seroit trop petite pour punir Tryphéne; elle est plus foible néanmoins de beaucoup, que celle qui est imposée à Lycas dans l'article suivant: en quoi il est bon de remarquer l'esprit de l'auteur, qui punit plus sévérement le crime le plus grand. On ne peut pas dire, ainsi que quelques-uns l'ont écrit, que Pétrone sous-entend *aureos*. Nous avons une preuve du contraire dans la p. 170. du tome 1. qui montre qu'on exprimoit *aureus*, quand on entendoit le denier d'or.

fité de cette occasion pour faire une verte reprimande à Lycas ; signa les articles du traité, qui étoient conçus en ces termes :

† VOUS Tryphéne, consentez & promettez de ne vous plaindre jamais de l'affront que Giton vous a fait, & de ne lui faire aucun reproche de ce qui peut s'être passé entre vous jusqu'à ce jour, & de ne pas chercher à vous en vanger, ni à le persécuter en aucune maniere que ce soit ; comme aussi de n'éxiger rien de lui par force, soit carresses, soit baisers, ou autre faveur plus particuliere ; sous peine de lui payer comptant pour chaque article, cent écus. Traité de paix.

Vous Lycas, consentez & vous engagez à ne jamais rien dire de choquant à Encolpe, & à ne lui pas faire mauvaise mine : & même de n'aller pas le chercher la nuit dans les lieux où il sera ; le tout sous peine de lui payer deux cent écus comptant pour chaque contravention.

Etant

Denarios mille aureos. Ce ne peut être donc que du denier ancien qu'il parle, quoiqu'il n'eût plus de cours alors : mais on se servoit toujours du terme, pour marquer une grosse monnoye. Ce qui nous est encore prouvé dans la page 176. du même tome, où *denarios* est employé, pour marquer une monnoye considérable, dont on faisoit présent à chacun de ceux qui assistoient aux repas publics que les grands Seigneurs donnoient. Voyez aussi le traité que j'ai composé pour la réduction des monnoyes anciennes aux nôtres.

* Tout ce qui est contenu dans les articles de ce Traité, & qui nous étoit inconnu, se voit maintenant éclairci par les nouveaux fragmens.

In hæc verba fœderibus compositis, arma deponimus: & ne residua in animis etiam post jusjurandum ira remaneret, præterita aboleri osculis placet.

Exhortantibus universis odia 1 *detumescunt; epulæque* 2 *ad certamen prolata conciliant hilaritate convivium. Exsonat ergo cantibus totum navigium, & quia repentina tranquillitas intermiserat cursum: alius exultantes quærebat* 3 *fuscina pisces, alius hamis blandientibus convellebat prædam repugnantem. Ecce etiam per antennam pelagiæ consederant volucres, quas* † *textis arundinibus peritus* 4 *artifex tetigit: Illa viscatis illigata viminibus deferebantur ad manus; Tollebat plumas aura volitantes, pinnasque per maria inanis spuma torquebat.*

1 *Detumescunt*) dum gliscunt odia, *intumescere* dicuntur; cum sedantur, *detumescere.*
2 *Ad certamen*) id est ad locum certaminis.
3 *Fuscina*) furca trifulca tridenti similis; quâ majores occiduntur pisces, & attrahuntur: *un harpon.*
4 *Artifex*) i. e. nauta, qui volucres venabatur.

Jam Lycas redire mecum in gratiam cœperat; jam Tryphena Gitona extremâ parte

† *Avec des petites cannes dont ils les touchoient.*) On disposoit ces cannes en cette maniere: Elles étoient si adroitement jointes ensemble, qu'elles s'allongoient & se diminuoient comme on vouloit; si bien qu'en mettant au bout une petite branche préparée avec de la glu, on les approchoit insensiblement des oiseaux.

(tecta x

Etant tous demeurés d'accord de ces articles, nous mîmes les armes bas ; & de crainte qu'après le ferment fait il ne reftât encore quelque reffentiment dans nos cœurs, nous nous embraffâmes tous, pour témoigner qu'on avoit entierement oublié le paffé.

Enfuite chacun s'encouragea à être de bonne intelligence : & la haine diminuant peu à peu, un grand repas qui parut fur le champ de bataille, acheva de reconcilier les efprits. Tout retentiffoit de chanfons ; & une bonace furvenuë ayant arrêté la courfe de notre vaiffeau, l'un s'amufoit à darder des poiffons qui s'élevoient fur l'eau, l'autre avec des hameçons couverts d'appats les enlevoit malgré leur réfiftance : il y en avoit même d'affez adroits, pour attraper des oifeaux de mer, † avec de petites cannes dont ils les touchoient fans qu'ils s'en apperçuffent, lorfqu'ils venoient fe percher fur les antennes ; & ainfi s'attachant à des oziers préparés avec de la glu, on les prenoit à la main ; l'air emportoit les petites plumes qui fe détachoient de leurs aîles, & les plus groffes tombant dans la mer fervoient de jouet à l'écume des flots.

Divertiffemens qui fe prennent fur le vaiffeau pendant un calme.

Déja Lycas s'étoit racommodé avec moi, & Tryphéne paroiffoit fi bien remife avec

(*tectæ*) fans qu'ils s'en apperçuffent, & on les prenoit de la forte. La facilité qu'avoient ces cannes de s'allonger ainfi, les a fait nommer *Crefcentes*. Ce Diftique de Martial l'explique très clairement.

Aut Crefcente levis traheretur arundine præda
Pinguis, & implicitas virga teneret aves.

l. 9. Epig. 54.

parte potionis spargebat; *cùm Eumolpus, & ipse vino solutus*, 1 *dicta voluit in calvos* 2 *stigmososque jaculari : donec consumptâ frigidissimâ urbanitate, rediit ad carmina sua, cœpitque capillorum* 3 *elegidarion dicere.*

1 *Dicta jaculari*, jetter des brocards, plaisanter.
2 *Stigmosos*) stigmate notatos.
3 *Elegidarion*) vel elegidion à Græco ; *un petit Ouvrage en vers.*
4 *Vernantes* &c.) adolescentibus dat natura comas, abigitque senibus.
5 *Area*) propriè *l'aire d'une grange* : hîc figuratè pro capite nudato capillis. Idem. Martial. L. 5. Epig. 49. *Nudum est in medio caput, nec ullus in longâ pilus area notatur.*
6 *Nidet*) i. e. lucet.

QUod summum formæ decus est, cecidere capilli :
4 Vernantesque comas tristis abegit hiems.
Nunc umbrâ nudata suâ jam tempora mœrent :
5 Area que attritis 6 *nidet* adusta pilis.
O fallax natura Deum! quæ prima dedisti
Ætati nostræ gaudia, prima rapis.

Infelix, modo crinibus nitebas,

Phœbo pulchrior, & Sorore Phœbi :

At nunc lævior ære, vel rotundo

Horti tubere, quod creavit unda,

† *Elle lui jettoit au nez les gouttes de vin qui restoient dans son verre.*) 1 Cette galanterie à été de tout temps : Je rapporterai à ce sujet un éxemple, qu'on lit dans Curius Fortunatianus. *Une Coquette, dit-il, avoit trois Amans : s'étant trouvée avec eux dans un re-*

1 Lucien au Dialogue de Jupiter & de Junon.

Giton, † qu'elle lui jettoit au nez des gouttes de vin qui restoient dans son verre ; lorsqu'Eumolpe, qui avoit un peu bu, voulut plaisanter sur les tondus & sur les balafrés. Enfin, après avoir épuisé toutes ses froides railleries, il reprit son humeur poëtique, & nous recita des petits vers sur la perte des cheveux.

Contre les Tondus.

Les cheveux qui faisoient le plus bel ornement
D'un visage charmant,
Depuis peu sont tombés, comme si la vieillesse
Eût ravi les présens que donne la jeunesse.
Une tête pelée a perdu ses appas :
On diroit que la flamme en a fait une place,
Où la blancheur brille sans grace ;
O trompeuse Nature, hélas !
Les premiers agrémens que dans notre jeune âge
Tu nous donne avec avantage,
Sont les premiers aussi que ta séverité
Nous enleve avec cruauté.
Infortuné tondu, de qui la chevelure
N'a guerres faisoit la parure,
Et te rendoit plus beau que Diane & Phébus,
Ces cheveux si cheris, à présent ne sont plus.
Ton crâne, aussi poli qu'aucun metail peut l'être,
Ressemble au champignon qu'une pluye a fait naître :

pas, elle baisa le premier, donna le reste de son verre au second, & couronna le troisiéme. On demande quel est celui qu'elle aimoit le plus? Je vous laisse aussi à deviner.

Ridentes fugis & times puellas.

Ut mortem citiùs venire credas,

Scito jam capitis perisse partem.

Plura volebat proferre, credo & ineptiora præteritis; cum ancilla Tryphænæ Gitona in partem navis inferiorem ducit, 1 corymbioque Dominæ pueri adornat caput. Imò supercilia etiam profert de py-

1 Corymbion) vel corymbus, uvæ hederatum &c. figuratè vero, *un ornement de cheveux postiches*: signif. adhuc tæniolas in capite mulierum eminentes, quales hodie vocantur *des fontanges*; à Græco κορύμβιον quidquid superiùs eminet. Tibullus: *frons ridimita corymbis.*

* *Puisqu'une si belle partie de la tête est déja périe.*) Les Anciens croyoient qu'un peu avant la mort, Proserpine venoit leur raser le haut de la tête. Pétrone y fait allusion, à l'imitation de Virgile, qui 1 dit que Didon eut beaucoup de peine à mourir, parce que

Nondum illi flavum Proserpina vertice crinem
Abstulerat.

1 Au l. 4. de l'Æneïde.

Et dans la suite, il décrit admirablement bien cette superstition. Il avoit imité cela de l'Alceste d'Euripide, où Mercure est introduit pour faire cette même fonction.

† *Elle tira aussi des sourcils d'une boëte.*) Ce n'est pas d'aujourd'hui que les femmes s'efforcent par mille inventions de tromper nos yeux, empruntant le secours de l'art pour cacher leurs défauts. Martial raille fort plaisamment à ce sujet une Dame Romaine nommée Galla. Je ne puis m'empêcher de rapporter ce qu'il en dit, quoi qu'il soit un peu long, & contre

l. 9. Epig. 38.

Tu fuis, tu caches ta laideur,
Et crains d'être raillé des Belles ;
Mais tu ne connois pas jusqu'où va ton malheur.
Apprens que les Parques cruelles
Sont prêtes, d'un coup de ciseau,
A te mettre dans le tombeau ;
† Puisqu'une si belle partie
De ta tête est déja perie.

Il vouloit en dire davantage, & je crois même de plus grandes impertinences encore ; lorsqu'une des femmes de chambre de Tryphéne emmena Giton au fond de cale ; où elle lui mit un tour de cheveux de sa Maîtresse : † elle tira aussi des sourcils d'une boëte, & les ajusta avec tant d'adresse sur les

la loi que je me suis imposée de mettre peu de Latin dans les remarques Françoises.

Cum sis ipsa domi mediâque ornere Subarrâ
Fiant absentes & tibi Galla comæ :
Nec dentes aliter quam serica nocte reponas
Et lateas centum condita pixidibus :
Nec tecum facies tua dormiat, innuis illo
Quod tibi prolatum est manè supercilio.

Pétrone tire aussi une partie de ces réparations de la Toilette de Tryphéne ; mais si l'on consulte celles des femmes d'aujourd'hui, on trouvera qu'elles ont rafiné sur les Anciennes, puisqu'on y voit des ingrédiens ridicules, qui étoient inconnus à celles-ci du moins de la maniere que les autres s'en servent à présent. J'ai dit autrefois d'une certaine Toilette à ce sujet.

Là cent vases divers de precieux métaux
Enfermoient les odeurs, les pommades, les eaux ;
Là se voyoit le blanc, le rouge, la semence ;
Et ces petits pinceaux, dont l'adroite science
Fait des rides du front disparoître les traits,
Et d'un visage usé forme un visage frais.

xide : scitèque 1 *jactura lineamenta secuta, totam illi formam suam reddidit.*

1 *Jacturæ lineamenta*) locum rasum ficto supercilio, velatum subtiliter.

Agnovit Tryphana verum Gitona : lacrymisque turbata tunc primum bonâ fide puero basium dedit.

Ego, etiamsi repositum in pristinum decorem puerum gaudebam, abscondebam tamen frequentiùs vultum, intelligebamque me non 2 *tralatitiâ deformitate esse insignitum, quem alloquio dignum nec Lycas quidem crederet. Sed huic tristitia eadem illa succurrit ancilla, sevocatumque me non minùs decoro exornavit capillamento : imò commendatior vultus enituit, quia* flavum *corymbion erat.*

2 *Tralatitius*, vel *translatitius*, est solitius, ordinarius : *funus translatitium*. Sueton.

Cæterum Eumolpus, & periclitantium 3 *advocatus, & præsentis concordia autor, ne sileret sine fabulis hilaritas, multa in muliebrem levitatem cœpit jactare : Quam facile adamarent : Quam cito etiam* 4 *Philorum obliviscerentur. Nullamque esse feminam tam publicam,*

3 *Advocatus*) hîc Protector : *Advocatus* enim, non tantum qui alteriùs causam agit, quem propriè *Patronum* dicimus ; verum etiam quicumque adest alteri in causâ, officii gratiâ. 4 *Philorum*) id est, amantium : à φιλὸς, *amans*, Petronius fecit, *Philus*, *phili*.

† *Parce que le tour de cheveux étoit blond.*) L'Auteur soûtient toujours le caractére qu'il a donné à Tryphéne, d'une femme de mauvaise vie ; parce qu'il n'y avoit que les Courtisanes qui se servissent de cheveux

endroits qui avoient été rasés, qu'elle lui rendit toute sa beauté.

Tryphéne, qui le reconnut alors pour le véritable Giton, se sentit émuë jusques à ne ne pouvoir retenir ses larmes ni s'empêcher de le baiser de tout son cœur.

Quant à moi, quoique je fusse ravi de voir cet aimable garçon rétabli dans sa premiere beauté, je ne laissois pas de cacher le plus que je pouvois mon visage; car je comprenois bien qu'il falloit que ma laideur fut bien extraordinaire, puisque Lycas ne me trouvoit pas seulement digne qu'il me parlât. Mais la même femme de chambre dissipa mon chagrin; car m'ayant tiré à part, elle ne m'ajusta pas moins proprement que mon compagnon; & même mon visage parut avec plus d'éclat, † parce que le tour de cheveux étoit blond.

Enfin Eumolpe, qui avoit été notre Protecteur dans notre disgrace, & qui venoit de ménager notre réconciliation, voulant entretenir la joie de la compagnie par quelques contes plaisans, dit cent folies contre la legereté des femmes; qu'elles conçoivent facilement de l'amour, qu'un moment après elles oublient leurs Amans; & qu'il n'y en avoit pas une, quelque réservée qu'elle fût, qui ne fût capable de commettre une infidé-

Contre l'inconstance des femmes.

† blonds; les Matrones en mettoient de noirs. Voyez Servius sur 1 Virgile au sujet de Didon; & 2 Tertulien en son Traité des ornemens des femmes.

1 Au Vers 590. de l'Æneïde L. 4.
2 ch. 6.

1 *Peregrinus amor opponitur domestico: id est, conjugali. Ut vidimus pag. 372. tom. 1. Quid dicis peregrini amoris concessio.*

qua non 1 peregrinâ libidine usque ad furorem averteretur. Nec se tragœdias veteres curare, aut nomina sæculis nota, sed rem suâ memoriâ factam, quam expositurum se esse, si vellemus audire. Conversis igitur omnium in se vultibus auribusque, sic orsus est.

1 *Efferre*) de cadaveribus dicitur.

3 *Conditorium* à condendo, quod *casula* dicitur infrà: *le bâtiment qui renfermoit l'hypogée*, vox Græca ab ὑπὸ, *dessous*, & γῆ *terre*; locus subterraneus.

MAtrona quadam Ephesi tam nota erat pudicititia, ut vicinarum quoque gentium feminas ad sui spectaculum evocaret. Hac ergo cum virum 2 extulisset, non contenta vulgari more, funus passis prosequi crinibus, aut nudatum pectus in conspectu frequentia plangere, in 3 conditorium etiam prosecuta est defunctum, positumque in [] hypogao, Graco more, corpus custodire, ac flere totis

[] Le Latin dit qu'on le mit *sous la terre*, parce que les Grecs enterroient les corps dans des cercueils, après avoir perdu l'usage de les brûler. Leurs Hypogées étoient semblables aux caves qui sont dans nos Eglises; chaque corps y avoit sa place dans de petits monumens séparés, qui s'élevoient en voute. Ces tombeaux étoient bien différens de ceux des Romains, qui étoient au rez de chaussée, n'ayant pas besoin de profondeur; à cause que brûlant leurs corps, ils n'y renfermoient que les cendres, qu'ils mettoient dans des vases.

1 Au traité de Nug. cur. liv. 8. c. 11. p. 586.

† Flavien, au rapport de 1 Jean de Sarisberi, assûre que cette histoire est véritable, & que la veuve qui en est l'Heroïne fut punie *impietatis suæ*, & *sce-*

lité, & de pousser sa passion jusqu'au dernier emportement : que pour prouver ce qu'il avançoit, il n'avoit pas besoin des éxemples des Tragédies anciennes, ni de ces noms connus dans les siécles passés ; mais qu'il nous alloit raconter une histoire arrivée de nos jours, si nous voulions lui donner audience : Tout le monde s'étant donc préparé à l'écouter, il commença ainsi.

Histoire de la Matrone d'Ephése.

† IL y avoit une Dame à Ephése en si grande réputation de vertu, que les femmes mêmes des pays voisins venoient la voir par curiosité comme une merveille. Le mari de cette Dame étant venu à mourir, elle ne se contenta pas, selon la coûtume, d'assister au convoi toute échevelée & de se battre la poitrine devant les assistans ; elle voulut suivre le défunt jusqu'au monument : & après qu'on l'eût mis dans un sépulcre à la maniere des Grecs, le garder & pleurer jour &

leris parricidialis, & adulteri, in conspectu populi, à la vuë du peuple d'Ephése. Ce sont ses propres termes. Il ajoûte que St. Jerôme dit que Pétrone n'est pas le seul qui ait décrit ainsi le vrai caractére des femmes, & montré leurs foiblesses, *ridendis*, qui méritent de servir de risée à tout le monde. Enfin, quoiqu'il en soit, cette histoire étoit fameuse dans l'Antiquité. 1 Apulée l'a décrite, mais avec bien moins d'agrément que Pétrone, qui est tout charmant dans cette narration. On en a fait plusieurs traductions en diverses Langues ; il s'en voit même de fort anciennes ; entr'autres une en vers François, qui a cinq cent ans. Mais il n'y en a point où les graces de l'Auteur & la fidélité soient conservées ; à la réserve de celle de Mr. de St. Evremont, qui est assez fidéle.

1 dans l'Asne d'or.

noctibus diebusque cœpit. Sic affictantem se, ac mortem inediâ persequentem, non parentes potuerunt abducere, non propinqui: Magistratus ultimo repulsi abierunt: comploratâque ab omnibus singularis exempli feminâ, quintum jam diem sine alimento trahebat.

Assidebat 1 *ægra fidissima ancilla; simulque &* 2 *lacrymas commodabat lugenti, & quoties* 3 *defecerat positum in monumento lumen* 4 *renovabat. Una igitur in totâ civitate fabula erat; & solum illud affulsisse verum pudicitiæ amorisque exemplum omnis ordinis homines confitebantur.*

Cùm interim 5 *Imperator Provinciæ latrones jussit crucibus affigi, secundum illam eandem casulam, in qua recens cadaver Matrona deflebat. Proxima ergo nocte cùm Miles, qui cruces servabat, ne quis ad sepulturam corpora detraheret,*

1 *Ægræ*) scil. animi.
2 *Lacrymas commodabat*) alludit ad Præficas.
3 *Defecerat*) i. e. deficere cœperat.
4 *Renovabat lumen*) oleum scilicet addendo.
5 *Imperator*) ab imperando dictus: nomen illud nemo consequebatur, nisi re bene gesta, atque aliquot millibus externorum hostium cæsis: Ideo *Imperator Provinciæ* dicitur hic, pro *Præfecto* &c. Catachresticos.

* *Et renouvelloit la lumiere, &c.*) On mettoit des lampes dans les tombeaux, & même on avoit trouvé des liqueurs incombustibles, & si admirables pour cela, que sous le Pontificat de Paul III. lorsqu'on fit l'ouverture du tombeau de Tullia, fille de Ciceron, on trouva dedans une lampe qui étoit encore allumée, & qui s'éteignit aussi-tôt qu'elle sentit un autre air que celui avec lequel elle subsistoit depuis tant de siécles.

nuit auprès de lui. Se désolant de la sorte, & résoluë à se laisser mourir de faim, les parens ni les amis ne purent l'en détourner. Les Magistrats, rebutés les derniers, l'abandonnerent : & une femme d'une vertu si rare, que tout le monde commençoit à pleurer comme une personne morte, passoit déja le cinquiéme jour sans prendre aucune nourriture.

Une suivante fidéle & affectionnée qui ne la quittoit pas, mêloit ses larmes aux siennes, * & renouvelloit la lumiere toutes les fois qu'elle étoit prête s'éteindre. On ne s'entretenoit d'autre chose dans toute la ville : & tout le monde demeuroit d'accord que c'étoit le premier exemple d'Amour & de Chasteté que l'on eût jamais vu.

Dans ce même temps il arriva que le Gouverneur de la Province fit pendre quelques voleurs, tout proche de cette même cave où la vertueuse Dame se desoloit sur le corps de son cher époux. La nuit suivante, le soldat qui gardoit les croix, de peur que l'on † n'enlevât les corps, pour les enterrer, ayant apperçu à travers l'obscurité une lu-

† *L'on n'enlevât les corps*, &c.) On refusoit la sepulture à ceux qui avoient été condamnés au dernier supplice. Presque tous les peuples ont eu cette coûtume ; cependant les Gouverneurs accordoient l'inhumation à ces corps, quand des personnes de crédit la leur demandoient.

notasset sibi & lumen inter monumenta 1 clarius fulgens, & gemitum lugentis audisset, vitio gentis humanæ concupiit scire, quis aut quid faceret. Descendit igitur in conditorium, visâque pulcherrimâ muliere, primò quasi quodam monstro, infernisque imaginibus turbatus substitit: deinde, ut & corpus jacentis conspexit, & lacrymas consideravit, faciemque unguibus sectam; ratus scilicet id *quod erat, desiderium extincti non posse feminam pati; attulit in monumentum cœnulam suam, cœpitque hortari lugentem, ne perseveraret in dolore supervacuo, & nihil profuturo gemitu pectus diduceret: omnium eundem exitum esse: sed & idem domicilium, & cætera quibus exulceratæ mentes ad sanitatem revocantur. At illa 2 ignotâ consolatione percussa, laceravit vehementiùs pectus; ruptosque crines super* corpus *jacentis 3 imposuit.*

1 *Clarius fulgens*) hoc est inter tenebras fulgens, quantum lampas fulgere potest.

2 *Ignota consolatione*) id est, quam cognoscere nolebat.

3 *Imposuit*) tanquam sacrificium. Sic apud Virgilium, Anna super Didonis rogum crines suos spargit: & Chariclæa, in Heliodoro, cirros libat Calasiri.

† *Et dont le visage, &c.*) Cette marque d'une extrême affliction étoit encore une coûtume que les femmes observoient dans ces occasions, pour témoigner l'excès de leur douleur. Mais la Loi des douze Tables abolit cette coûtume chez les Romains. On trouve

miere dans le sépulcre, & entendu les gémissemens d'une personne affligée ; par un esprit de curiosité commun à tous les hommes, il voulut sçavoir qui c'étoit, & ce qu'on faisoit là-dedans. Il descendit donc dans le sépulcre ; & surpris à la vuë d'une fort belle femme, il demeura d'abord épouvanté, comme si c'eût été quelque fantôme : puis ayant vu un corps mort étendu par terre, une femme éplorée † & dont le visage étoit tout déchiré de coups d'ongles ; il comprit bien la cause d'une telle désolation, & que cette femme ne pouvoit se consoler de la perte qu'elle venoit de faire. Il porta son petit soupé dans le Monument, & commença à exhorter cette pauvre affligée à cesser de s'abandonner à une douleur inutile, & à des gemissemens superflus qui lui ruinoient la poitrine : que la sortie de ce monde étoit la même pour tous les hommes, & que tous alloient en même lieu : & n'oublia rien de toutes les raisons dont on a coûtume de guérir les esprits malades. Mais cette femme, irritée par une consolation si peu attenduë, se déchira le sein avec encore plus de violence, & s'arracha des cheveux qu'elle jetta sur ce corps.

dans 1 Ciceron, *Mulieres genas ne radunto.* Festus explique *radere genas* par *unguibus cruentare.* Les femmes s'imaginoient sacrifier aux manes de leurs maris, par cette effusion de sang. Ce n'est pas qu'elles fussent meilleures que celles d'aujourd'hui ; mais elles gardoient plus d'extérieur.

1 Au 2. liv. des Loix.

Nec recessit tamen Miles, sed eâdem exhortatione tentavit dare mulierculæ cibum; donec ancilla, vini certe ab eo odore corrupta, primum ipsa porrexit ad humanitatem invitantis victam manum: deindè, refectâ potione & cibo, expugnare Dominæ pertinaciam cœpit. Et, Quid proderit, inquit, hoc tibi, si 1 *soluta inediâ fueris? si te vivam sepelieris? si, antequam fata poscant, indemnatum spiritum effuderis.*

1 *Soluta*) subaud. Vitâ. *Solvere vitâ aliquem*: vel *alicui vitam.* Utrumque apud Plaut.

2 Id cinerem, aut manes credis curare sepultos?

2 Æneïde. L. 4. v. 34.

Vis tu reviviscere reluctantibus Fatis extinctum? vis, discusso muliebri errore, quamdiu licuerit, lucis commodis frui? ipsum te jacentis corpus admonere debet, ut vivas.

Nemo invitus audit, cum cogitur aut cibum sumere, aut vivere. Itaque mulier, aliquot dierum abstinentiâ sicca, passa est frangi pertinaciam suam:

* *Elle commença à combattre elle-même l'opiniâtreté de sa Maîtresse.*) Tout est délicat dans notre Auteur. Remarquez qu'il se sert de la suivante, pour corrompre

Le soldat officieux ne se rebuta point. Il fit de nouveaux efforts pour engager cette pauvre affligée à prendre quelque nourriture ; jusques-là que la suivante, gagnée sans doute par l'odeur du vin, tendit d'abord la main à cet homme qui les invitoit si obligeamment : & après qu'elle eut repris quelque vigueur par ce leger repas, † elle commença à combattre elle-même l'opiniâtreté de sa Maîtresse. » Et que vous servira, lui » dit-elle, de vous laisser mourir de faim, » de vous ensevelir toute vive, & de rendre » à la destinée une ame qu'elle ne vous de» mande pas encore ?

» *Vaine erreur, de penser que les cendres des*
» *Morts*
» *Exigent des Vivans ces funestes transports !*

» Quoi, vous voulez qu'un mort revive » contre l'ordre des Destins ! Croyez-moi, » défaites-vous d'une foiblesse particuliere à » notre sexe, & jouissez des avantages de la » lumiere tant qu'il vous sera permis. Ce » corps que vous voyez devant vous doit » vous apprendre que la vie est d'un prix à » mériter d'être ménagée.

Personne en pareil cas ne s'offense, quand on le force à manger & à vivre. Ainsi cette femme, extenuée par une abstinence de plusieurs jours laissa vaincre son obstination & se mit

la maîtresse ; parce qu'une femme se laisse aller plus facilement aux persuasions d'une autre femme. C'est encore le tableau original des mœurs d'aujourd'hui ; les suivantes font les conquêtes les plus difficiles.

nec minùs avidè replevit se cibo, quam Ancilla quæ prior victa est. Cæterum, scitis quid 1 *tentare plerumque soleat humanam satietatem. Quibus blanditiis impetraverat Miles, ut Matrona vivere vellet, iisdem etiam pudicitiam ejus aggressus est. Nec deformis aut infacundus juvenis* 2 *Castæ videbatur, conciliante gratiam Ancillâ, ac subinde dicente.*

1 *Tentare.*) inde Proverbium, *Sine Cerere & Baccho friget Venus.*

2 *Castæ*) Ironicè.

———— Placitone etiam pugnabis amori!
Nec venit in mentem quorum consederis arvis?

Æneidos L. IV.

Quid diutiùs moror? ne hanc quidem mulier partem corporis 3 *abstinuit, victorque miles utrumque persuasit. Jacuerunt*

3 *Abstinuit*) alludit ad abstinentiam oris.

* *Le jeune homme n'étoit point mal fait, & ne parloit point mal.*) Pétrone nous décrit ce soldat comme un jeune homme qui avoit de l'éducation; de même qu'il y en a plusieurs dans les troupes, qui se font distinguer par leur bon air & par leurs manieres agréables.

† Ces vers qui sont au quatriéme livre de 1 l'Æneïde, n'ont pas été employés par Virgile précisément dans le sens que Pétrone leur donne ici. Dans l'Æneïde, Anne, conseillant à Didon de ne pas rejetter les services d'Enée qu'elle aimoit dans son cœur, lui remontre qu'elle est dans un pays barbare, &c. Ici, une fille qui ne se sent pas d'humeur de mourir, tâche de porter sa maîtresse à se rendre aux tendres empressemens d'un amant qui ne lui est pas indifférent; en lui représen-

1 Vers 38.

moit manger d'auſſi bon appetit, que la ſuivante qui s'étoit renduë un peu auparavant. Au reſte, comme vous ſçavez que les tentations viennent d'ordinaire quand nous ſommes bien raſſaſiés : le ſoldat attaqua la vertu de cette Dame avec les mêmes armes, qui lui avoient ſervi à vaincre ſon déſeſpoir. Cette Prude trouvoit que * le jeune homme n'étoit point mal fait, & qu'il ne parloit point mal : & la ſuivante n'oublioit rien pour lui rendre de bons offices ; diſant de temps en temps à ſa Maîtreſſe,

† *Eh ne combattez point un Amour qui vous plaît :*
C'eſt agir en ces lieux, contre votre intérêt.

Enfin, pour ne pas vous tenir plus longtemps en ſuſpens, la bonne Dame n'eût pas même la force de réſiſter à ¶ l'attaque d'une autre partie, dont le ſoldat ſe rendit encore le maître. Ils paſſerent donc enſemble, non-

repréſentant l'horreur du lieu où elle ſe trouve, &c. Cette ſuivante, qui paroît auſſi ſpirituelle qu'adroite, citoit ces vers qu'elle avoit lus dans Virgile ; de même qu'une fille de ce caractére pourroit en reciter aujourd'hui de Mr. Racine, qui viendroient au ſujet dont elle parleroit.

¶ *A l'attaque d'une autre partie.*) Cet endroit eſt exprimé dans le Latin avec une retenuë tout-à-fait grande. Pétrone parle encore dans la ſuite de la partie de l'homme avec une égale pudeur ; lorſqu'il dit, *Cum à parte corporis, quam ne ad cogitationem quidem admittere ſeverioris notæ homines ſolent.* Cet endroit & pluſieurs autres de cette nature, prouvent ce que j'ai avancé pour ſa défenſe dans la Préface.

cuerunt ergo unà, non tantum illâ nocte quâ 1 nuptias fecerunt, sed postero etiam ac tertio die; præclusis videlicet conditorii foribus, ut quisque ex notis ignotisque ad monimentum venisset, putasset expirasse super corpus viri pudicissimam uxorem. Cæterum delectatus† Miles, & formâ mulieris, & secreto; quidquid boni per facultates poterat, coëmebat, & primâ statim nocte in monumentum ferebat.

1 *Nuptias*) obscœniter hîc, *unde verba nupta*, des paroles dissoluës.

Itaque cruciarii unius parentes, ut viderunt laxatam custodiam, detraxere nocte pendentem, supremoque mandaverunt officio. At miles 2 circumscriptus dum 3 residet, ut postero die vidit unam sine cadavere crucem; veritus supplicium, mulieri, quid accidisset, exponit; nec se expectaturum Judicis sententiam, sed gladio 4 jus dicturum ignaviæ suæ; commoderet modo illa perituro locum, & fatale conditorium familiari ac viro faceret.

2 *Circumscribere*, abuser. Cicero *adolescentulos circumscribunt*: unde circumscriptor *un affronteur*.

3 *Residet*) scil. prope Matronam.

3 *Jus dicere* condamner.

Mulier non minus 5 misericors quam pudica; Nec istud, inquit, Dii sinant,

5 *Misericors, & pudica*) ad maritum spectant, & ironicè dict.

† *Le soldat charmé de la beauté de sa Maîtresse, & du secret de sa bonne fortune.*) Ces deux plaisirs sont

seulement la premiere nuit de cette conquête, mais encore les deux jours suivans; ayant si bien fermé les portes du tombeau sur eux, que quiconque y fût venu, soit connu, soit inconnu, se seroit persuadé que la plus vertueuse femme du monde avoit expiré sur le corps de son mari. Enfin * le soldat charmé de la beauté de sa Maîtresse & du secret de sa bonne fortune, achetoit tout ce que son peu de bien lui permettoit, & le portoit dans le Monument dès que la nuit étoit venuë.

Cependant les parens d'un des pendus ayant remarqué qu'il n'y avoit plus de Garde, enleverent de nuit le corps, & lui rendirent les derniers devoirs. Mais le soldat, qui s'étoit laissé abuser par trop d'attachement à son plaisir, ayant vu le lendemain qu'il manquoit un corps à une des croix; saisi de la crainte du supplice qu'il méritoit, il alla raconter à sa Maîtresse ce qui étoit arrivé, disant qu'il ne vouloit pas attendre sa condamnation, & qu'il alloit avec son épée punir lui-même sa négligence; qu'il la prioit d'avoir soin de sa sépulture, & de lui donner place dans ce tombeau fatal à son galant aussi-bien qu'à son époux.

Cette femme, autant charitable que prude, s'écria: » Aux Dieux ne plaise, que je

à mon sens les plus parfaits qu'un amant puisse gouter; & cette pensée nous prouve que Pétrone avoit le cœur aussi délicat que l'esprit.

ut eodem tempore duorum mihi carissimorum hominum duo funera spectem: malo mortuum impendere, quam vivum occidere. Secundum hanc orationem jubet corpus mariti sui tolli ex arcâ, atque illi, qua vacabat, cruci affigi. Usus est miles ingenio prudentissima feminæ posteroque die populus miratus est, quâ ratione mortuus isset in crucem.

1 *Mæchile*) l'action de l'adultere: à nomine, *mæchus*, & *mæcha*. Idem vidimus de Lyca p. 54. *Memor adhuc uxoris corruptæ.*
2 *Expilatum &c.*) Videſ p. 40. t. 1.

Risu excepere fabulam Nautæ, erubescente non mediocriter Tryphænâ, vultumque suum super cervicem Gitonis amabiliter ponente. At non Lycas risit, sed iratum commovens caput, Si justus, inquit, Imperator fuisset, debuit patrisfamiliæ corpus in monumentum referre, mulierem affigere cruci. Non dubiè redierat in animum 1 *mæchile*, 2 *expilatumque libidinosâ migratione navigium.*

* *Elle ordonna qu'on tirât de son cercueil le corps de son Mari.*) Chez les Grecs on ne mettoit dans les bieres, ou cercueils, que les corps des gens riches: & on les distinguoit par-là, ainsi qu'on le fait aujourd'hui par des cercueils de plomb.

† *Le vol que j'avois fait dans le vaisseau d'Isis*) Il est à remarquer que l'Auteur n'a parlé en aucun endroit de ce vol, depuis qu'il l'a raconté à la p. 42. du tome 1. Aussi n'en a-t'il pas été nécessaire, parce que lorsque Lycas fut informé à son retour de la maison de Lycurgue, qu'on avoit dérobé dans son vaisseau

» voye en même temps les funerailles de » deux personnes si cheres ; j'aime mieux » que le mort soit pendu, que de voir périr » le vivant. Après ce beau discours, * elle ordonna qu'on tirât du cercueil le corps de son mari, & qu'on l'attachât à la même croix où il en manquoit un. Le soldat profita du conseil ingénieux d'une femme si avisée : Et le lendemain le peuple étonné ne pouvoit se lasser d'admirer qu'un corps mort fut retourné de lui-même au gibet.

Cette histoire fit bien rire les Matelots. Le rouge en monta au visage de Tryphéne ; qui, pour cacher son désordre, se pencha amoureusement sur le cou de Giton. Mais Lycas n'en rît point du tout ; aucontraire, secouant la tête de chagrin, il dit : Si le Gouverneur avoit rendu justice, il auroit fait remettre le corps de son mari dans le tombeau, & eût fait pendre la femme à sa place. Sans doute qu'en ce moment l'infidélité de son épouse lui étoit revenuë dans l'esprit, aussi-bien que † le vol que j'avois fait dans le vaisseau d'Isis, lorsque je me sauvai de sa maison après la découvette de mes

le voile & le sistre à la Statuë d'Isis ; il ne pouvoit jetter ses soupçons sur d'autre que sur Encolpe & sur Giton, parce qu'ils étoient les seuls qu'on y avoit vu entrer. Et s'il ne leur en a point parlé après les avoir retrouvé, c'est ce qu'il ne s'en est ressouvenu qu'en cet endroit ici, où il n'est plus temps de leur en faire des reproches ; parce qu'il s'étoit obligé, par le Traité de paix, de ne leur rien dire de chagrinant; aussi verrons-nous dans la suite qu'il ne leur en parle qu'à l'extrémité, & se voyant près de faire naufrage,

Sed nec fœderis verba permittebant meminisse, nec hilaritas, quæ præoccupaverat mentes, dabat iracundiæ locum.

Cæterum Tryphæna in gremio Gitonis posita, modo implebat osculis pectus, interdum concinnabat spoliatum crinibus vultum.

Ego mœstus, & impatiens fœderis novi, non cibum, non potionem capiebam; sed obliquis trucibusque oculis utrumque spectabam. Omnia me oscula vulnerabant, omnes blanditiæ, quascumque mulier libidinosa fingebat: nec tamen adhuc sciebam utrum magis puero irascerer, quod amicam mihi auferret, an amicæ, quod puerum corrumperet. Utraque inimicissima occulis meis, & captivitate præteritâ tristiora. Accedebat huc, quod neque Tryphæna me alloquebatur tanquam 1 familiarem, & aliquando gratum sibi amatorem, nec Giton me aut 2 tralatitiâ propinatione dignum judicabat, aut, quod minimum est, sermone communi vocabat: credo veritus ne inter initia coëuntis gra-

1 *Familiaris* hîc un galant. Idem qui historia Matronæ.

2 *Tralatitius* p. 78. *commun, ordinaire*: hîc vero *négligé*, *tralatitie agere*: i. e. *perfunctorie*. In legibus legitur *tralatitie exequi querelas*: *tralati propinatio*, ce qu'on néglige de boire, le reste d'un verre.

† *Tryphéne qui étoit couchée sur Giton.*) Cette bonne Dame fait ici la figure d'une nouvelle mariée après ce racommodement.

Liv. I. Sat. 2. Vers 120. ——— *Gremio jacuit nova nupta mariti.*

amours. Mais les articles du traité de paix lui défendoient d'en marquer du ressentiment ; & il n'y avoit guére d'apparence que parmi tant de gens que des transports de joie agitoiént, il fut le seul qui parut en colere.

Cependant † Tryphéne, qui étoit couchée sur Giton, le baisoit à tout moment, & de temps en temps racommodoit ses faux cheveux sur son visage.

Pour moi, le chagrin & le dépit de voir cette réconciliation, ne me permettoient ni de boire ni de manger, & je les regardois l'un & l'autre d'un œil plein de fureur & de jalousie. Tous les baisers que cette Louve lui donnoit, & toutes les caresses qu'elle lui faisoit, m'étoient autant de coups de poignard : & je ne sçavois contre lequel des deux ma colere devoit éclater davantage ; ou contre Giton, qui m'enlevoit ma maîtresse, ou contre cette femme, qui me débauchoit ce bel enfant. Tout cela me choquoit extrêmement la vuë, & me donnoit encore plus de chagrin que n'avoit fait mon esclavage. Ajoûtez à cela, que Tryphéne ne me parloit plus avec cette familiarité, dont elle usoit autrefois lorsque j'étois son Amant aimé ; & que Giton ne me trouvoit pas digne de boire à ma santé, ni même de me parler comme il avoit de coûtume : craignant, je m'imagine, que dans une réconciliation qui ne faisoit que de commencer

Juvenal dit ce vers, mais pour un mariage bien différent : cependant il fait allusion à la coutume qui se pratiquoit en cette occasion.

1 *Cicatricem*) subauditur Tryphænæ.

tiæ recentem cicatricem 1 *rescinderet. Inundavere pectus lacrymæ dolore paratæ, gemitusque suspirio tectus animam pene submovit.*

Mærenti tamen mihi, cum novum decus adderet flavum corymbion, Lycas novo etiam incensus amore, amasiis oculis mi nictitabat, & in *partem voluptatis tentabat admitti, nec Domini supercilium induebat, sed amici quærebat* 2 *obsequium*, & diu frustrâque tentavit: tandem omninò repulsus amorem vertit in furorem, & vi gratiam extorquere conatus est; cum inexpectata Tryphæna, 3 oppido ingressa, illus procacitatem notavit. Ille perturbatus diligenter amicitur, & fugit.

2 *Obsequium amici.*) In Servo necessitas, in Liberto officium. V. not. Lat. 1. p. 52.

3 *Oppido*) propriè signif *multum affatim*: invenias tamen apud Plautum pro *statim subito extemplo*.

Hinc Tryphæna, majori libidine concitata, Quò pertinet, inquit, illa petulans Lycæ molitio? & fari coegit: narratione ardentior facta, & antiquæ familiaritatis memor, ad pristinas me voluit revocare voluptates: Ast Ego, tot voluptatibus fatigatus, illius blanditias respui. Illa autem amore furens amplexu effusissimo me invasit, & tam arctè me complexa est, ut subito exclamaverim. Ex Ancillis una ad clamorem accurrit, facilèque credidit me, quam

mencer il ne renouvellât les chagrins de Tryphéne. J'en fus tellement saisi de douleur, que fondant en larmes, les sanglots que j'étouffois penserent me suffoquer.

Nouveaux emportemens d'amour de Lycas & de Tryphéne, pour Encolpe & pour Giton.

Pendant que ce chagrin m'occupoit, Lycas, qui avoit répris feu pour moi, parce que le tour blond m'avoit donné de nouveux agrémens ; me regardoit avec des yeux passionnés, & tâchoit d'entrer de part avec moi dans mes plaisirs ; sans toutefois affecter un air de maître, mais plutôt celui d'un ami qui cherchoit qu'on eût pour lui cette condescendance. *Il me pressa long-temps, mais fort inutilement. Enfin, voyant qu'il ne pouvoit rien gagner sur moi ; il tourna son amour en fureur, & commençoit à me faire violence, lorsque Tryphéne entrant tout à coup lorsqu'il y pensoit le moins, fut temoin de son imprudence. Plein de trouble & de confusion, il se rajusta au plus vîte, & s'enfuit.*

D'autre côté, Tryphéne animée par cette vuë, me dit : Quel étoit donc le dessein de Lycas ? & m'obligea de lui raconter le fait. Ce récit alluma encore sa passion ; & se ressouvenant de nos anciennes amours, elle me pressa de reprendre mes premieres privautés : mais l'épuisement où j'étois me rendit insensible à ses caresses. Ce refus méprisant redoublant son emportement, elle se jetta à mon cou comme une enragée, & me serra avec tant de violence, que je m'écriai de toute ma force. A ces cris accourut une de ses femmes ; qui nous trouvant ainsi embrassés, & s'imagi-

quam gratiam Dominæ negaveram, ab ea extorquere conari; & irrumpens amplexus solvit. Tryphæna sic repudiata, furorisque libidinosæ impatiens, duriùs me excepit; & additis minis convolat ad Lycam, ut eum in me magis commoveret, meque vindictâ communi insectarent.

Scics autem me olim huic Ancillæ acceptissimum fuisse, cum Dominæ familiaris eram: itaque iniquo tulit animo me cum Tryphænâ deprehendisse; & gemitus duxit altissimos, quorum ardenter causam sciscitatus sum, *dum* illa resistens *in hæc erupit: si quid* 1 *ingenui sanguinis habes, non pluris illam facies quam* scortum. *Si vir fueris, non ibis ad* 2 spurcam.

1 *Ingenuo sanguin:* natus, *né d'un sang noble, avoir du cœur.*
2 *Spurca*) hic mulier omnibus modis corrupta.

Hæc animi pendentem angebant: sed me nihil magis pudebat, quam ne Eumolpus sensisset quidquid illud fuerat: Et homo dicacissimus carminibus vindicaret creditam noxiam: hoc enim ardens studium haud dubiè me traduxisset, & illud valdè timebam.

Cum autem apud me perpenderem quo pacto ne id resciret Eumolpus, efficere possem; ecce subitò ipse ingredi-

avant que je voulois éxiger de sa Maîtresse des faveurs que je lui refusois, se jetta entre nous & nous sépara. Tryphéne se voyant ainsi rebutée, & au désespoir de n'avoir pu satisfaire sa passion, me traita fort indignement; & sortit en me menaçant d'aller trouver Lycas, pour l'engager à prendre part à sa vengeance.

Or il est bon de vous dire que cette femme de chambre de Tryphéne ne m'avoit pas hai dans le temps que j'aimois sa Maîtresse: ce qui lui avoit donné du chagrin de m'avoir trouvé avec elle. Elle se mit donc à jetter de gros soupirs, dont je la pressai de m'expliquer la cause. Enfin, *après quelque résistance*, elle me dit: » Pour peu que vous ayez le cœur bien pla- » cé, vous n'aurez non plus d'estime pour » elle, que pour *une Coureuse*; & lorsqu'il » vous prendra envie de vous divertir, je ne » vous conseille pas d'aller chercher *cette* » *Vilaine.*

Cette avanture me donnoit beaucoup d'inquiétude; mais rien ne m'embarrassoit tant, que la crainte où j'étois qu'Eumolpe ne vint à pénétrer tout ceci; parce qu'étant grand versificateur, il eût pu se mettre en tête de vouloir vanger par une satyre, un affront qu'il eût cru qu'on m'auroit fait: *& ce zéle m'auroit infailliblement donné un ridicule, que je craignois infiniment.*

Comme je rêvois aux moyens d'empêcher qu'Eumolpe ne sçût rien de tout ceci; il entra dans ma chambre, déja bien informé de mon

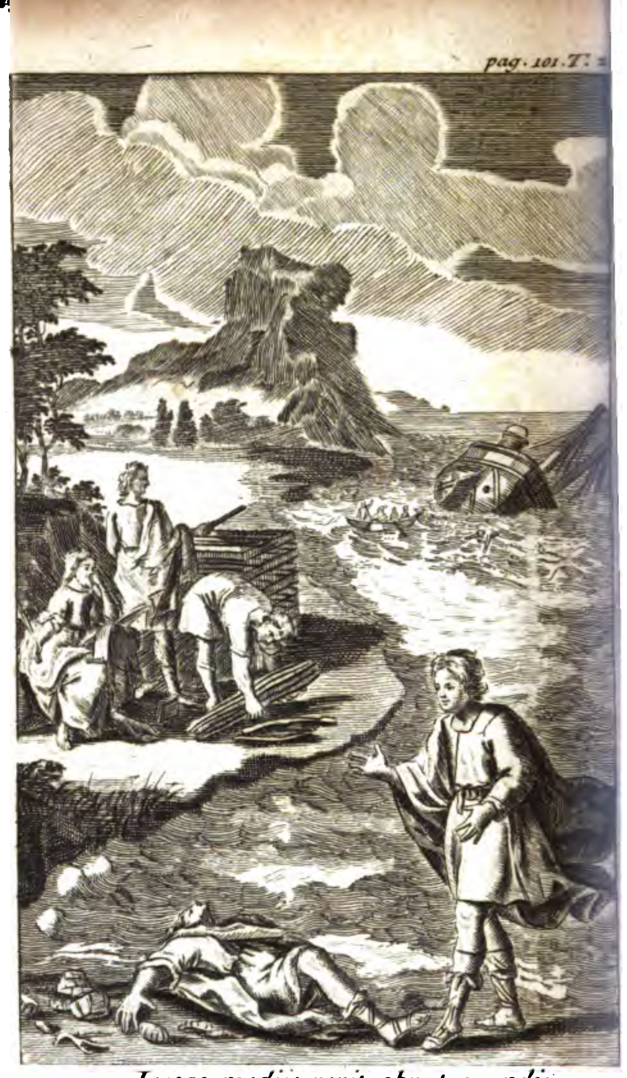
tur rei peractæ haud ignarus: Tryphæna enim omnia Gitoni retulerat, ipsaque repulsæ meæ pensationem, fratris sumptibus, habere tentaverat: unde vehementer excandescebat Eumolpus, & eo magis, quod petulantiæ illæ signatum fœdus opertè violarent.

Quum Senex me conspexit, sortem meam dolens, narrare jussit ut res se habuerat. Lycæ ergo stuprosam petulantiam, Tryphænæque libidinosum impetum jam bene monito ingenuè exposui: quibus auditis *jurat Eumolpus* 1 *verbis conceptissimis* se nos haud dubiè vindicaturum, & Deos æquiores esse, ut tot crimina paterentur impunita.

Dum hæc taliaque jactamus, inhorruit mare, nubesque undique adducta obruere tenebris diem. Discurrunt Nautæ ad officia trepidantes, velaque tempestati subducunt. Sed nec certos fluctus ventus impulerat, nec quo destinaret cursum Gubernator sciebat: Siciliam modo ventus dabat, sæpissime Italici littoris Aquilo possessor convertebat huc illuc obnoxiam ratem: & quod omnibus 2 *procellis periculosiùs erat, tam spissæ repente tenebræ lucem suppresserant, ut ne proram quidem totam Gubernator videret. Ita-*

1 *Verba* juramenti *conceptissima*, erant *Pol*, *Ædepol*, *MeHercules*; &c.

2 *Procella*) les coups de vent extraordinaires; *tempestas*, la continuation de la violence du vent.



—— *Lycas medijs perit obrutus undis.*

avanture parce que Tryphéne venoit d'en faire confidence à Giton, & même elle avoit essayé de se dédommager avec lui des mépris qu'elle avoit reçus de moi ; ce qui mettoit Eumolpe dans une vraye colere, parce que ces violences contrevenoient formellement au Traité de Paix que nous avions signé.

Ce Viellard ne m'eut pas plutôt apperçu, que plaignant mon sort, il me pria de lui conter le fait comme il s'étoit passé. Le voyant donc bien instruit de tout, je lui avouai franchement la violence de Lycas & la passion brutale de Tryphéne. Ce qu'ayant entendu, il jura en termes formels *qu'il nous en vangeroit, & que les Dieux étoient trop justes pour laisser tant de crimes impunis.*

Pendant ce discours, la mer s'enfla horriblement, & le Ciel couvert de nuages épais changea la clarté du jour en des ténébres affreuses. Les Matelots effrayés, coururent chacun à sa manœuvre, & callerent les voiles, pour les dérober à la violence de la tempête. Mais le vent qui changoit à chaque instant, agitant les flots tantôt d'un côté tantôt d'un autre, le Pilote ne sçavoit quelle route tenir. Tantôt nous nous voyions jettés vers la Sicile ; & tantôt le vent du Nord, qui régne pour l'ordinaire sur les côtes d'Italie, portoit çà & là notre vaisseau, exposé à sa fureur : mais pour comble de malheur, le Ciel s'obscurcit de telle sorte, que le Pilote pouvoit à peine entrevoir la proüe du vaisseau. De sorte que Lycas voyant qu'il n'y avoit plus rien à espé-

que, Hercules, postquam spes omnis manifesto evolavit, Lycas trepidans ad me supinas porrigit manus: & , Tu, inquit, Encolpi, succurre periclitantibus, id est, vestem illam divinam, sistrumque redde 1 *navigio. Per fidem, miserere, quemadmodum quidem soles. Et illum quidem vociferantem in mare ventus excussit, repetitumque infesto gurgite procella circumegit, atque hausit.*

1 *Navigio*) subauditur Isidis.

Tryphanam autem properè *fidelissimi rapuerunt servi, scaphaque impositam cum maximâ sarcinarum parte abduxere certissima morti.*

Ego Gitoni applicitus cum clamore flevi: & , Hoc, inquam, à Diis meruimus, ut nos solâ morte conjungerent. Sed non crudelis Fortuna concedit. Ecce jam ratem fluctus evertet: ecce jam amplexus amantium iratum dividet mare. Igitur, si verè Encolpion dilexisti, da oscula dum

* *Rendez le voile, & le sistre, &c.*) Il paroît par ce discours que Lycas attribue la tempête qui venoit de survenir au vol qu'Encolpe avoit fait dans le vaisseau d'Isis. Nous avons remarqué dans ce qui précéde, qu'il ne s'en étoit pas fort soucié jusqu'alors; vu que même s'en étant souvenu dans la page 94. il n'avoit pas voulu lui en parler. Mais lorsqu'on est dans

-rer, joignit les mains & me dit tout tremblant : » Mon cher Encolpe, ne nous aban» donnez pas dans ce péril ; * rendez le voi» le & le sistre que vous avez pris à la Statuë » d'Isis, afin qu'on les reporte à son vais» seau. Au nom des Dieux, ayez pitié de » nous ; cette vertu vous est si naturelle. Tandis qu'il crioit de toute sa force, un coup de vent l'enleva, & le précipita au fond de la mer ; d'où étant revenu, un tourbillon lui fit faire quelques tours, & un gouffre l'engloutit.

Des esclaves fort affectionnés prirent aussitôt Tryphéne, qu'ils emporterent dans la chaloupe avec la meilleure partie de ses hardes ; & la déroberent à une mort inévitable.

Pour moi, j'embrassai Giton, & m'écriai, les larmes aux yeux : nous avons bien mérité que les Dieux nous unissent en mourant ; mais le cruel Destin s'y oppose, car un coup de mer va bien-tôt renverser le vaisseau, & bien-tôt les ondes irritées vont nous séparer, malgré nos embrassemens les plus étroits ; c'est pourquoi, si jamais tu as aimé Encolpe, donne-lui de tendres baisers, pen-

I 4

le péril, où la peur représente tous les crimes comme autant de monstres, Lycas qui avoit regardé celui d'Encolpe comme un sacrilége commis contre la Déesse Isis, crut qu'on pouvoit l'appaiser dans ce moment, en restituant ce qu'on avoit dérobé à sa statuë. Voyez ce qui vient d'être dit à ce sujet dans la remarque †. de la page 92.

licet, & ultimum hoc gaudium fatis properantibus rape.

Hæc ut ego dixi, Giton vestem deposuit, meâque tunicâ contectus exeruit ad osculum caput: & ne sic cohærentes malignior fluctus distraheret, utrumque zona circumvenienti præcinxit: &, Si 1 *nihil aliud, certe diutius, inquit* 2 junctos mare feret; *vel si voluerit misericors ad idem littus expellere, aut præteriens aliquis* 3 *tralatitiâ humanitate lapidabit; aut, quod ultimum est, iratis etiam fluctibus,* 4 *imprudens arena* 5 *componet. Patior ego* 6 *vinculum extremum, & veluti lecto funebri aptatus expecto mortem jam non molestam.*

1 *Si nihil*) subaud. spei. 2 Idem Plaut. Asin. act. 5. sc. 3. v. 25. *utinam sic efferamur*, &c. 3 *Tralatitia*) vulgari, solitâ. Vide supra p. 78. 4 *Imprudens.* ignara, nescia. Idem Terentius in Eunucho: *Emit eam dono mihi, imprudens harum rerum, ignarusque omnium.* 5 *Componet.*) subaud. tumulo. Horat. *omnes composui*, je les ai tous enterrés. 6 *Vinculum extremum*) alludit ad amplexum extremum quo moribundi amicos pro viribus adstringebant. Vide Cicer. Verr. 5.

* Cette pensée est bien tendre. Dérobe encore ce dernier plaisir (*fatis properantibus*) à cette fatalité, qui jalouse de nous voir dans une union si étroite, se hâte de venir nous séparer par la mort. Les Anciens croyoient mourir heureusement, lorsqu'ils expiroient entre les bras des personnes qu'ils chérissoient: ce qui fait dire à Heschius Milesien, que Pindare ayant prié les Dieux de lui accorder ce qui pouvoit être le plus heureux en cette vie, ils permirent qu'il mourut

dant qu'il est en ton pouvoir de le faire, & * dérobe encore ce dernier plaisir à la fatalité qui hâte notre perte.

Dès que j'eus achevé de parler; Giton ôta sa robe, & s'enveloppant dans la mienne, il approcha sa tête pour me baiser; & afin que les flots ennemis ne pussent nous séparer, il nous lia tous deux d'une ceinture, & dit: Si nous n'avons plus rien à esperer, du moins pouvons-nous compter que la mer nous portera long-temps unis de la sorte; & si elle est assez pitoyable pour nous jetter ensemble sur un même rivage, quelque passant † nous couvrira de terre par charité; ou au pis aller, les vagues malgré leur fureur nous enseveliront sous le sable. Je souffris que Giton me liât de cette maniere pour la derniere fois; & m'imaginant être ainsi au lit de la mort, je l'attendis sans frayeur.

en penchant sa tête sur les genoux du charmant Théogéne, qu'il aimoit beaucoup.

† *Nous couvrira de terre par charité.*) La Religion Payenne, par la Loi appellée *Jus Pontificium*, ordonnoit, sous peine d'impieté, crime capital, à tous ceux qni trouvoient des corps sans sépulture, de les enterrer: parce qu'ils croyoient que Caron ne passoit point les ames de ceux dont les corps n'étoient pas enterrés, & que restant sur le rivage du Styx, elles étoient exposées à toutes les insultes des furies qui venoient les tourmenter. On couvroit le corps de mottes de terre, ce qui se redoubloit jusques à trois fois; ou bien, comme l'on parle ici du bord de la mer, on pouvoit le couvrir de cailloux, ou d'autre chose, quand on n'avoit pas la commodité de le brûler.

Peragit interim tempestas mandata Fatorum, omnesque reliquias navis expugnat. Non arbor erat relicta, non gubernacula, non funis, aut remus: sed quasi rudis atque infecta materies ibat cum fluctibus.

Procurrêre piscatores parvulis expediti navigiis ad prædam rapiendam: deinde ut aliquos viderunt, qui suas opes defenderent, mutaverunt crudelitatem in auxilium.

Tum vocum concursu facto, audimus murmur insolitum, & sud diata magistri, quasi cupientis exire belluæ gemitum. Persecuti igitur sonum invenimus Eumolpum sedentem, membranæque ingenti versus ingerentem. Mirati ergo quod illi vacaret in viciniâ mortis Poëma facere, extraximus clamantem, jubemusque bonam habere mentem. At ille interpellatus excanduit, & Sinite me, inquit, sententiam explere: laborat carmen in fine. Injicio ego phrenetico manum, jubeoque Gitona accedere, & in terram trahere Poëtam *mugientem.*

Hoc opere tandem elaborato, casam

Cependant la tempête acheva d'éxécuter les ordres du Destin, en brisant les restes du vaisseau, le mât étoit cassé, il n'y avoit plus de gouvernail, plus de cable, plus de rames; & le corps du navire ressembloit en cet état à une piéce de bois grossiere & sans forme, qui rouloit au gré des flots.

Dans ces entrefaites, nous vîmes des pêcheurs qui venoient à nous dans de petites barques, pensant faire du butin; mais ayant apperçû des gens résolus à défendre leur bien, ils changerent leur mauvaise intention en offres de services.

Fureur Poëtique d'Eumolpe sur le point de faire naufrage.

Au même temps, plusieurs voix s'étant élevées, nous entendîmes un bruit extraordinaire; & au-dessous de la chambre du Pilote, des hurlemens semblables à ceux d'une bête féroce qui est renfermée. Ayant donc couru vers l'endroit d'où partoit ce bruit, nous trouvâmes Eumolpe assis qui remplissoit de vers un grand parchemin. Surpris au dernier point de voir cet homme prêt à périr travailler tranquillement à un Poëme; nous le tirâmes de-là malgré les cris qu'il faisoit, le pressant de quitter cette folie. Mais se voyant interrompu, il s'emporta contre nous, disant: Laissez-moi achever cette pensée, mon Poëme est presque fini. Toutefois, sans avoir égard à cette priere, je me saisis de ce frénétique; & faisant approcher Giton, nous traînâmes à terre ce Poëte mugissant.

Enfin, après nous être sauvés avec beaucoup de peine, nous entrâmes désolés dans

piscatoriam subimus mœrentes, cibisque naufragio corruptis utcumque curati, tristissimam exegimus noctem.

Postero die cum poneremus consilium, cui nos regioni crederemus, repentè video corpus humanum circumactum levi vortice ad littus deferri. Substiti ergo tristis, cœpique viventibus oculis maris fidem inspicere.

Et, Hunc forsitan, proclamo, in aliquâ parte terrarum secura expectat Uxor: forsitan ignarus tempestatis Filius: aut Patrem utique reliquit, qui proficiscens osculum dedit. Hæc consilia mortalium, hæc vota magnarum cogitationum. En homo quemadmodum natat.

Adhuc tanquam ignotum deflebam cum inviolatum os fluctus convertit in terram, agnovique terribilem paulo ante & implacabilem Lycam pedibus meis penè subjectum.

Non tenui igitur diutiùs lacrymas, imo percussi semel iterumque manu pectus; &, Ubi nunc est, inquam, iracundia tua? Ubi potentia tua? nempe piscibus belluisque expositus es; & qui paulo ante jactabas vires imperi

la cabane d'un pêcheur ; où, nous étant foiblement repus de vivres gâtés par la tempête, nous passâmes une des plus tristes nuits de notre vie.

Le lendemain, comme nous tenions conseil pour sçavoir de quel côté nous tournerions, j'apperçus le corps d'un homme qui flatoit sur l'eau, & qu'une legere vague portoit insensiblement à bord. Ce spectacle me fit de la peine ; regardant fixement la mer, je fis mille réflexions sur le danger qu'il y a de s'y fier.

Peut-être, m'écriai-je, que l'épouse de cet homme l'attend tranquillement en quelque endroit de la terre, & peut-être aussi ses enfans qui ne sçavent rien de ce naufrage : peut-être même est-ce un fils qui a quitté son pere, après l'avoir embrassé tendrement à son départ. Voilà où se terminent les desseins des hommes : telle est l'issüe de leurs grands projets. Voyez de quelle maniere les flots se jouent de ce cadavre.

Jusques-là je déplorois le sort de ce malheureux sans le connoître : mais après que la vogue l'eut porté à terre, & que j'eus jetté les yeux sur son visage qui n'étoit point défigûré, je reconnus à mes pieds ce même Lycas, qui un peu auparavant nous avoit paru si terrible & si redoutable.

A cette vuë, je ne pus retenir mes larmes, & m'étant frappé plusieurs fois la poitrine ; je m'écriai : Où sont maintenant ces transports fougueux ? Où est cette redoutable puissance ? Te voici maintenant exposé en proie aux poissons, & aux bêtes sauvages, toi qui vantois n'aguéres ton pouvoir souve-

tui, de tam magnâ nave ne tabulam quidem naufragus habes. Ite nunc, Mortales, & magnis cogitationibus pectora implete: Ite cauti, & opes fraudibus captas per mille annos disponite. Nempe hic proximâ luce patrimonii sui rationes inspexit: Nempe diem etiam, quo venturus esset in patriam, animo suo finxit. Dii Deæque, quam longè à destinatione suâ jacet! Sed non sola Mortalibus maria per hanc fidem præstant; illum bellantem arma decipiunt: illum Diis vota reddentem Penatum suorum ruina sepelit: ille vehiculo lapsus properantem spiritum excussit. Cibus avidum strangulavit; abstinentem frugalitas. Si bene calculum ponas, ubique naufragium est. At fluctibus obruto non contingit sepultura. Tanquam intersit periturum corpus quæ ratio consumat, ignis, an fluctus, an 1 mora. Quid-

1. *Mora*) vel tempus, i.e. spatium temporis quo cadavera in corruptionem vertuntur. *Tempus omnium sepultura.* Seneca de de remed. in Fortuna.

* *Il ne t'est pas seulement resté une planche pour te tirer du naufrage.*) On doit entendre ainsi cet endroit, & ne pas dire comme l'Auteur de la Traduction d'un morceau de Pétrone, qui a paru en 1687. Que ce cadavre *ne pouvoit pas disposer d'une planche pour lui faire une biere.* Cela a été écrit sans y penser; car les Romains brûloient les corps; & celui de Lycas va être réduit en cendre par Encolpe, qui fait ces réfléxions. Le même Auteur est tombé en de semblables fautes dans une infinité d'autres endroits, que nous ne relevons

rain; & de tout ce grand vaisseau, * il ne t'est pas seulement resté une planche pour te sauver du naufrage. Après cela, Mortels, concevez de grands desseins: Allez, avec avec toutes vos précautions, vous préparer à joüir long-temps des richesses que vous avez acquises injustement. Cet homme-ci comptoit hier tous les revenus de ses terres, & régloit en lui-même le jour qu'il devoit revoir sa Patrie. O Dieux, qu'il est éloigné de son compte! Mais ce n'est pas la mer seule où les hommes trouvent des écueils à craindre. La guerre ne trompe-t'elle pas encore tous ceux qui suivent le parti des armes? L'un, dans la plus grande ferveur de ses prieres se voit accablé sous les ruines de sa maison: l'autre tombe de son Char, & se tue. L'un s'étrangle en mangeant: L'abstinence fait mourir l'autre. Enfin, faites si bien votre compte qu'il vous plaira vous trouverez du naufrage par tout. Mais, me dira-t'on, celui qui est enseveli dans les flots, est privé de la sépulture! Eh qu'importe qu'un corps né pour périr, périsse par le feu, ou par l'eau, ou bien par le temps? Quelque chose que vous fassiez, tout cela revient

Réfléxions sur l'inconstance de la vie.

point: nous contentant de marquer seulement encore celle-ci de la page 95. où il dit que Bragate étoit le garçon de l'Hôtellerie, parce qu'il n'a pas entendu ce qu'*Insula* signifie en ce lieu, où l'on dit, *Procurator insulæ*. Cette explication choque même le bon sens; car quelle autorité & quelle jurisdiction peut avoir un garçon de cabaret pour faire cesser par sa présence un combat où le maître même est engagé. J'aime autant l'interprétation que l'Abbé de Marolle donne aussi sur Pétrone au mot *Lasanum*, disant, *Il appelle Lasane son Valet*.

quid feceris, omnia hæc eodem ventura sunt. Feræ tamen corpus lacerabunt. Tanquam meliùs ignis accipiat. Imo hanc pœnam gravissimam credimus, ubi servis irascimur. Quæ ergo dementia est, omnia facere, ne quid è nobis 1 relinquat sepultura, quando etiam ita de invitis fata statuant?

1 *Relinquat*) Sepelit natura relictos.

Secundum has considerationes supremo cadaver mandavimus officio: *Et Lycam quidem 2 rogus inimicis collatus manibus 3 adolebat: Eumolpus autem dum Epigramma mortuo facit, oculos ad arcessendos 4 sensus longiùs mittit.*

Hoc peracto libenter officio, destinatum carpimus iter, ac momento temporis in montem sudantes conscendimus; ex quo haud procul impositum arce sublimi oppidum cernimus, nec quid esset sciebamus errantes, donec à villico quodam 5 Crotona esse cognovimus, Urbem antiquissimam, & aliquando Italiæ primam. Cum deinde diligentiùs exploraremus, qui homines inhabitarent nobile solum, quodve genus negotiationis præcipuè

2 *Pyra, rogus, bustum*, non confundenda sunt. *Pyra* ligni est congeries; *rogus*, quando ardet; & *bustum*, semiustum. Eodem sensu Virgil. Æneïd. l. 11. v. 185. *Pyras* & 189 *Rogos* 201. *Busta*.

3 *Adolere*) vox sacra in sacris. Idem ac *urere*.

4 *Sensus*) hîc signif. *les pensées, les conceptions*.

5 *Crotona*) i. e. Romam, cujus mores corruptos aggreditur Crotonis sub nomine.

revient au même point. » Mais, me répon-
» dra-t'on, les bêtes sauvages mettront mon
» corps par morceaux. ». Croyez-vous qu'il soit plus avantageux d'être consumé par le feu? au-contraire, nous regardons ce genre de mort comme le plus grand supplice dont nous puissions punir nos esclaves. Quelle folie donc d'employer tous nos soins pour qu'il ne reste rien de nous sans sépulture; puisqu'aussi bien les Destins nous en donnent toujours une, quand même nous n'en voudrions point.

Funérailles de Lycas.

Après ces réfléxions, nous rendîmes les derniers devoirs à ce cadavre; & quoiqu'ennemis de Lycas, nous dressâmes un bucher & brulâmes son corps; tandis qu'Eumolpe, occupé à faire l'Epitaphe du défunt, regardoit fixement au loin, & rappelloit ses esprits pour en venir à bout.

Eumolpe Encolpe & Giton prennent le chemin de Crotone.

Après nous être acquités de ce devoir charitable, nous continuâmes notre route & arrivâmes en peu de temps & tout en eau au sommet d'une montagne; d'où nous découvrîmes une ville assez proche, située sur une hauteur, & dont comme étrangers nous ignorions le nom: mais un Fermier nous apprit que c'étoit Crotone, ville très-ancienne, & autrefois capitale de l'Italie. Ensuite lui ayant demandé quelles sortes de gens habitoient un lieu si considérable, & à quelle sorte de commerce ils s'adonnoient le plus depuis les grandes pertes qu'ils avoient

pue probarent post attritas bellis frequentibus opes.

*O mi, inquit hospites: si Negotiatores estis, mutate propositum, aliudque vitæ præsidium quærite. Sin autem urbanioris notæ homines sustinetis semper 1 mentiri, recta ad lucrum curritis. In hac enim Urbe non litterarum studia celebrantur, non eloquentia locum habet, non frugalitas, sanctique mores, laudibus ad 2 fructum perveniunt, sed quoscumque homines in hac Urbe videritis, scitote in duas partes esse divisos. Nam 3 aut captantur, aut captant. In hac Urbe * nemo liberos tollit: quia quisquis 4 suos hæredes habet, nec ad cœnas nec ad spectacula admittitur; sed omnibus prohibetur commodis, inter ignominiosos latitat. Qui vero 5 proximas necessitu-*

Mentiri) mplectitur mnia vitia. Idem Juvenalis Sat. 3. *Quid faciam Romæ mentiri nescio.* 2 *Fructus*) in hoc loco, *la récompense.* 3 *Aut captantur, aut captant*) hæc ex Horatio imitatus est. *Venari viduas avaras.* Captare, *tâcher de tromper quelqu'un.* Captator, *un chercheur de successions.* Illud jucunde Martialis ad Marianum, *Scis te captari, scis hunc qui captat avarum &c.* 4 *Suos*) i. e. proprios, & secundum legem hæreditatis, non adoptionis. 5 Proximi hæredes veræ sunt *necessitudines*: multis modis illud constat apud Patres, & Patruos.

* Le Latin dit, *Personne ne léve ses enfans*, parce que la coûtume étoit anciennement de poser à terre les enfans dès qu'ils étoient nés; & si le pere vouloit prendre soin de leur éducation, il les lévoit & les embrassoit: Au-contraire, s'il n'étoit pas dans ce dessein, il les faisoit exposer à qui les vouloit prendre. *Deinde humo sustulit pater*, dit Suetone dans la vie de Jule-César. Festus assure qu'il y avoit à Rome une co-

souffertes par une longue suite de guerres.

Hélas! nous répondit-il, pauvres Etrangers, si vous faites profession du commerce, je vous conseille de ne pas aller à Crotone, ou de chercher d'autres moyens que le négoce pour y subsister : mais si vous êtes des personnes d'un ordre plus distingué, & que vous sçachiez fourber adroitement, il est sur que vous y ferez votre compte; car dans cette ville, on ne fait aucun cas des hommes de Lettres; l'éloquence en est bannie; & la tempérance ni les bonnes mœurs n'y sont ni estimées ni récompensées. Il faut que vous sçachiez qu'il n'y a dans cette ville que deux sortes de personnes, des adoptés, & des adoptans : personne n'y prend soin d'élever des enfans; parce que ceux qui ont des héritiers, ne sont reçus ni aux festins, ni aux spectacles publics : ainsi se voyant privés de tous les plaisirs de la vie, ils sont contraints de se cacher parmi la canaille. † Mais ceux qui n'ont jamais été mariés, & qui n'ont point de proches parens, sont les seuls qu'on

Mœurs des Crotoniates, qui sont celles des Romains.

lomne qu'on nommoit *Lactaria*, que l'on voit encore aujourd'hui, & où l'on apportoit les enfans trouvés pour leur avoir des nourrices. Les femmes de qualité y en prenoient quelquefois, les élevoient, & les faisoient passer pour leurs propres enfans. Juvenal en parle amplement dans la Satyre sixiéme, commençant au vers 601.

† *Mais ceux qui n'ont jamais été mariés, &c.* Ce discours montre le mépris qu'on faisoit des Loix. Les Lacedémoniens, au rapport de Pollux, punissoient ce crime, qui va à la destruction des Républiques, d'une peine pécuniaire qu'on appelloit *Amende pour*

dines habent, ad summos honores perveniunt; id est soli militares, soli fortissimi, atque etiam innocentes habentur. Videbitis, inquit, oppidum tanquam in pestilentiâ campos, in quibus nihil aliud est, nisi cadavera quæ lacerantur, aut 1 *corvi qui lacerant.*

Prudentior Eumolpus convertit ad novitatem rei mentem, genusque divitationis *sibi non displicere confessus est. Jocari ego senem Poëticâ levitate credebam, cum ille: Utinam quidem sufficeret largior* 2 *scena, id est vestis* 3 *humanior, quæ præberet mendacio fidem. Non, me-Hercules,* 4 *peram istam* 5 *differrem, sed continuo vos ad magnas opes ducerem.*

Atqui promitto quidquid exigeret, dummodo placeret 6 *vestis rapina comes, & quidquid Lycurgi villa* 7 *grassantibus*

1 Egregiè captatores dicuntur *corvi*, & vultures. Idem Horat. l. 2. Sat. 5. *Corvum deludet hiantem, captatorque dabit risus Nasica Corano.*

2 *Scena*) alludit ad Mimum Divitis personam fingentem. Idem Plinius junior, Epist. l. 7. *si latior scena, & corona diffusior* &c.

3 Humanior) id est; nobilior.

4 *Peram* Philosophicam isti Pseudo-Philosophi, ut mendici gestabant: sicut jam vidimus de Ascylto Encolpion Catorogante p. 30. tom. 1.

5 *Differre*) hac, & illac ferre peram, ut mendici solent.

6 *Vestis*) Isidis simulacro rapta, de qua p. 40. tom. 1.

7 *Grassantibus*) illud refertur ad villam Lycurgi à Nebulonibus istis expilatam p. 50. tom. 1.

éleve aux premiers honneurs ; c'eſt-à-dire, qu'ils ſont eſtimés les plus grands Capitaines, les plus braves, & même les plus vertueux. Enfin, ajoûta-t'il, quand vous ſerez dans cette ville ; elle vous paroîtra comme une campagne affligée de la peſte, où l'on ne voit que des cadaves expoſés à des corbeaux qui les déchirent.

Eumolpe, qui avoit plus d'expérience que nous, faiſant de ſérieuſes réfléxions ſur cette nouvelle politique, avoüa que cette maniere de s'enrichir, ne lui déplaiſoit pas. Je crus d'abord qu'il ne diſoit cela que par une plaiſanterie Poëtique : mais il ajoûta : Plût aux Dieux que j'euſſe le moyen de faire un meilleur perſonnage, c'eſt-à-dire, que je fuſſe mieux habillé, afin de donner du crédit à une ruſe que j'ai en tête imaginée ; Sur ma foi je ne porterois plus cette beſace, & je vous ferois bien-tôt faire à tous une fortune conſidérable.

Deſſein qu'Eumolpe prend d'abuſer les Crotoniates.

Auſſi-tôt je lui offris tout ce qui dépendoit de moi, lui demandant s'il s'accommoderoit de la robe que j'avois priſe à la ſtatuë d'Iſis, & de tout ce que j'avois eu du pillage

le Célibat 1 Valere Maxime montre par un exemple qu'il cite, que cette peine étoit auſſi établie chez les Romains. Ils avoient la 2 Loi *Papia Poppæa*, qui étoit fameuſe, & fort ſévere à ce ſujet : elle fut enſuite abolie par les Conſtitutions d'Honorius & de Juſtinien ; & fut cauſe de la décadence de l'Empire Romain, comme l'aſſure Procope, parce que le Célibat ſe trouvant permis, les Villes ſe virent dépeuplées : ce qui fit qu'elles céderent plus facilement à l'invaſion des Barbares.

1 liv. 11. c. 9.
2 Voyez Lipſe ſur le 3. liv. des Ann. de Tacite.

præbuisset. Nam nummos in præsentem usum Deûm matrem pro fide sua redditaram.

Quid ergo, inquit Eumolpus, cessamus mimum componere ? Facite ergo me Dominum, si negotiatio placet.

Nemo ausus est artem damnare nihil auferentem. Itaque ne duraret inter omnes tutum mendacium, in verba Eumolpi sacramentum juravimus, 1 uri, vinciri, verberari, ferroque necari, & quidquid aliud Eumolpus jussisset, tanquam legitimi gladiatores domino corpora, animasque, religiosissimè addicimus.

1 Uri &c. Gladiatores hisce juramentis conceptissimis ob line astringebantur. Horat. l. 2. sat. 7.

*Post peractum sacramentum serviliter ficti dominum consalutamus, elatumque ab Eumolpo filium pariter * condiscimus, juvenem ingentis eloquentiæ, & spei : ideoque de civitate suâ miserrimum Senem exiisse ; ne aut clientes sodalesque filii sui ; aut sepulchrum quotidie cau-*

* Le Latin dit, *Nous apprimes tous ensemble* ce que nous avions à dire ; ainsi que les Acteurs apprennent leurs rôles par cœur. Pétrone traitant cette action comme une Comédie, tous les termes qu'il employe pour les décrire sont propres, & il prépare l'esprit du Lecteur en lui donnant d'abord une idée générale de la piece.

† *La Mere des Dieux.* Cette Déesse avoit plusieurs noms, suivant les diverses qualités de la terre, dont elle étoit la représentation ; ou bien selon les lieux où on l'adoroit. On la nommoit *Tellus*, *Ops*, *Proserpine*, *Isis*, *Rhée*, *Pandore*, *Berecynthienne*, *Philene*, *Din-*

de la maison de campagne de Lycurgue ; persuadé que † la mere des Dieux nous secoureroit dans notre dessein, & récompenseroit la foi que nous aurions en elle.

Qui nous empêche donc, reprit Eumolpe de jouer cette Comédie ? Si vous l'approuvez, il faut que je passe pour votre Maître.

Personne n'osa rejetter une proposition qui ne nous faisoit aucun tort ; de sorte que pour tenir entre nous la fourberie secrete, nous promîmes avec serment à Eumolpe de souffrir pour lui le feu, la chaîne, la bastonade, & la mort même : enfin, d'éxécuter aveuglément ses ordres ; & comme de vrais gladiateurs, nous nous engageâmes corps & ame à ce nouveau maître.

Fourberie concertée par Eumolpe & Giton.

Après avoir prêté serment, & nous être déguisés en esclaves, nous saluâmes notre maître, & nous concertâmes ensemble, qu'on diroit que depuis peu il lui étoit mort un fils, fort sçavant pour son âge & qui promettoit beaucoup : que pour cette raison ce vieillard, outré de douleur, étoit sorti de son pays, pour s'éloigner des amis, des camarades & du tombeau de ce fils, qui étoient autant

dymène, & *Pesinunce.* Elle étoit fille de Protogéne, qui signifie *le premier né* ; & c'est pour cette raison qu'Orphée dans ses Hymnes l'appelle la Mere des Dieux & des hommes. Etant grosse de Jupiter, elle se retira sur la Montage de Taumase en Acardie, pour éviter la cruauté de Saturne son mari, qui devoroit tous ses enfans mâles : mais étant accouchée, elle lui donna un coillou, qu'il avala au lieu de son fils. Le Pin lui étoit consacré à cause qu'Atys son galant avoit été transformé en cet arbre.

sam lacrymarum cerneret. Accessisse huic tristitiæ proximum naufragium, quo amplius 1 vicies sestertium amiserit: nec illum jactura moveri, sed destitutum 2 ministerio non agnoscere dignitatem suam. Præterea habere in Africâ trecenties sestertium fundis, nominibusque depositum. Nam familiam quidem tam magnam per agros Numidiæ esse sparsam, ut possit vel 3 Carthaginem capere.

Secundum hanc formulam imperamus Eumolpo, ut plurimum tussiat, ut sit modo solutioris stomachi, cibosque omnes palam damnet; loquatur aurum & argentum, fundosque 4 mendaces, & perpetuam terrarum sterilitatem. Sedeat præterea quotidie ad rationes, tabulasque testamenti omnibus diebus renovet; & ne quid scenæ deesset, quotiescumque aliquem nostrûm vocare tentasset,

1 *Vicies sestertium*) Vide not. Gal. * p. 174. t. 1.

2 *Ministerio*) id est, ministris, *tous ses domestiques*, &c. quod dicimus, *un équipage.*

3 *Carthago*) hîc ponitur pro urbe maximâ, Romanisque infensâ.

4 *Mendaces*) quia decipiunt agricolas.

* *Que de plus, il possedoit en Affrique, &c.*) Ceci n'est pas mis par hazard. L'Auteur donne du bien à Eumolpe en Affrique, comme dans une Province qui étoit estimée fort riche, & abondante en bleds, puisqu'elle en fournissoit à l'Italie: ce qui se pratique encore aujourd'hui; & nous même en tirons beaucoup de ce pays-là, par le moyen du commerce qui se fait au Bastion de France.

† *Affecter de ne trouver aucun mets à son goût.*) Il falloit qu'Eumolpe pour réüssir à son dessein, affectât encore ces air de qualité pour faire voir que toute sa vie il avoit fait bonne chere, & que cela causoit sa délicatesse, Pétrone lui donne aussi des maladies visibles,

tant d'objets funestes qui renouvelloient tous les jours son affliction, qu'après ce funeste accident, il venoit d'avoir le malheur de faire naufrage, où il avoit perdu près de deux cent mille écus, mais que cette perte ne le touchoit pas tant que celle de son équipage, qui le mettoit hors d'état de paroître selon sa qualité. * Que de plus, il possédoit en Afrique deux millions deux cent cinquante mille livres en fonds de terre & en billets; & qu'il avoit une si grande quantité d'esclaves répandus par les campagnes de la Numidie, qu'ils lui suffiroient pour prendre Carthage.

La fourberie étant concertée de la sorte, nous conseillâmes à Eumolpe de tousser souvent, pour faire croire qu'il avoit la poitrine foible; † d'affecter devant tout le monde de ne trouver aucun mets à son goût; de ne parler que d'or & d'argent, de la stérilité des terres, & du peu de fonds qu'on peut faire sur le revenu le plus certain. ‡ Qu'il devoit encore s'appliquer à calculer sans cesse, faire semblant de renouveller tous les jours son Testament; & afin qu'il ne manquât rien à la piece, que lorsqu'il voudroit appeller

sibles, & dont on ne peut guérir; afin que ceux qui chercheroient sa succession eussent de plus promptes esperances de la posseder. Tous ces projets vont faire naître de plaisantes aventures.

‡ Martial raconte que Fabius dupa de cette sorte fort plaisamment un certain Labienus. L'usage étoit d'écrire les Testamens sur les Tablettes de cire, qu'on nommoit, suivant le nombre qu'on en trouve, *Primæ*, & *ultimæ Ceræ*, ou *Tabulæ*. Leur forme étoit, que sur la premiere le Testateur ordonnoit de ses funérailles, & du lieu de sa sépulture : Sur la seconde, il déclaroit quels étoient ses heritiers; & sur la troisiéme on lisoit les substitutions. liv. 7. Ep. 65. Suetone en la Vie de Neron.

taſſet, alium pro alio vocaret, facilè appareret dominum etiam eorum meminiſſe, qui præſentes non eſſent.

His ita ordinatis, quod *bene feliciterque eveniret precati Deos, viam ingredimur. Sed neque Giton ſub inſolito* 1 *faſce durabat; & mercenarius Corax detrectator miniſterii, poſitâ frequentiùs ſarcinâ; maledicebat properantibus, affirmabatque ſe aut projecturum ſarcinas, aut cum onere fugiturum. Quid vos, inquit, me jumentum putatis eſſe, aut lapidariam navem? hominis operas locavi, non caballi, nec minus liber ſum quam vos, etſi pauperem Pater me reliquit. Nec contentus maledictis, tollebat ſubinde altiùs pedem, & ſtrepitu obſcœno ſimul atque odore viam implebat.*

1 *Faſce*) pro onere: vocabulum vetus: unde vox Gall. *fais.* Romani, Perſarum Græcorumque more, faſcibus onerabant ſervos mercenarioſque. Q. Curtius lib. 3

Ridebat contumaciam Giton, & ſingulos ſtrepitus ejus pari 2 *clangore* pro*ſequebatur, olfactui* 3 *ut officeret.*

Sed & hîc ad ingenium redux Eumolpus, Multos, inquit, ô Juvenes, Carmen decepit: nam ut quiſque verſum pedibus inſtruxit, ſenſumque teneriorem verborum ambitu intexuit, putavit ſe continuo in Heliconem veniſſe.

2 *Clangore*] ſubaud oris.

3 *Ut officeret*) ſubaud. ſpiritum, afin d'oppoſer ſon ſouffle; *olfactui*, à l'odeur. *Olfactus*, action de ſentir.

quelqu'un de nous, qu'il feignit de se tromper, en prenant un nom pour autre, pour faire croire qu'il avoit dans l'esprit les noms de tous ses domestiques quoiqu'absens.

Après que nous eûmes bien concerté toutes ces choses, nous nous mîmes en chemin, après avoir prié les Dieux de seconder nos projets. Mais Giton ne pouvoit résister à un fardeau qu'il n'avoit pas de coûtume de porter : Et Corax, valet d'Eumolpe, pestant contre le service, mettoit souvent les paquets à terre en jurant contre nous de ce que nous marchions trop vîte, & qu'il protestoit, qu'il alloit tout laisser-là, ou qu'il s'enfuiroit avec sa charge. Quoi, disoit-il, me prenez-vous pour un mulet, ou pour un vaisseau à porter des marbres? Je me suis loué pour servir comme un homme, & non pas comme un cheval. Je suis né libre aussi bien que vous, quoique mon pere m'ait laissé sans biens. Et ne se contentant pas de nous faire ces reproches, il levoit quelquefois la jambe, & remplissoit le chemin d'un vilain bruit, & d'une très mauvaise odeur.

Giton rioit de tout son cœur du dépit de ce valet; & à chaque pétarade qu'il entendoit, il en faisoit autant de la bouche, pour éloigner cette odeur de son nez.

Mais Eumolpe rentrant alors dans sa manie: Mes enfans, nous dit-il, la demangeaison de faire des vers a trompé jusqu'ici bien des gens; car dès qu'on est parvenu à renfermer une pensée amoureuse dans le tour d'un meilleur vers, on s'imagine avoir attrapé le sommet du Parnasse: De-là vient

Préceptes pour le Poëme Epique.

Sic forensibus ministeriis exercitati, frequenter ad Carminis tranquillitatem, tanquam ad portum faciliorem refugerunt, credentes facilius Poëma extrui posse, quam controversiam sententiolis vibrantibus pictam. Cæterum, neque generosior spiritus vanitatem amat; neque concipere aut edere partum mens potest, nisi ingenti flumine litterarum inundata. 1 *Effugiendum est ab omni verborum, ut ita dicam, vilitate; & sumendæ voces à plebe summota, ut fiat,*

1 *Effugiendum est, &c.*) Idem Juvenalis, Sat. 7.

Odi profanum vulgus, & arceo.

Præterea curandum est, ne sententiæ emineant extra corpus orationis expressæ; sed intexto *vestibus colore niteant. Homerus testis, & Lyrici,* 2 *Romanusque Virgilius, & Horatii curiosa felicitas.*

2 *Romanus*) sic dictus est Virgilius, quia Romano sermone egregiè scripsit.

* *Quelques uns rebutés des fatigues du Barreau.*) Petrone raille tacitement Silius Italicus qui avoit quitté le Barreau pour s'adonner à la Poësie : Lucain peut bien aussi avoit sa part dans cette raillerie, parce-qu'il l'avoit aussi fréquenté, & avoit trouvé apparemment qu'il étoit plus facile de composer un Poëme qu'un plaidoyer. Ce qui a fait dire à Martial de Silius, & peut-être malicieusement, quoi-que l'Epigramme paroisse tout à son avantage,

l. 7. Epig. 72. ... *Proque suo celebrat nunc Helicona foro.*

que * quelques-uns, rebutés des fatigues du Barreau, se sont jettés dans la Poësie, comme dans un port, moins difficile & plus tranquille; s'imaginant qu'il étoit plus aisé de faire un Poëme, qu'un Plaidoyé orné de petites pointes brillantes. Or un bon esprit, méprisant une sotte vanité, n'a garde d'entreprendre ni de mettre au jour un ouvrage, qu'il n'ait auparavant acquis toute la science nécessaire pour le perfectioner. Il faut sur tout éviter les expressions basses & triviales, & ne se servir que de ces termes élevés qui sont inconnus au peuple, afin de pouvoir dire aussi,

† *J'éloigne avec horreur le profane vulgaire.*

On doit aussi prendre garde, que les pensées soient si justes au sujet, qu'elles ne paroissent point hors d'œuvre; mais qu'elles y brillent aussi naturellement, que les couleurs sur une étoffe: Vous trouverez des éxemples de tout ceci dans Homere, dans les Poëtes Lyriques, dans Virgile où triomphe la pureté de notre langue; & dans Horace, qui donne un tour si heureux à la dé-

† *J'éloigne*, &c.) Ce Vers qui se trouve dans la premiere Ode du liv. 3. d'Horace, fait allusion aux paroles qu'un Crieur disoit tout haut au peuple avant que le grand Prêtre commençât les Sacrifices, auquels les profanes, c'est-à-dire les gens qui n'avoient point de part aux mystéres de la Religion, ne devoient point assister: ce qu'on observe encore aujourd'hui, lorsqu'aux Prônes le Prêtre commande aux Excommuniés de sortir de l'Eglise avant qu'on commence la grand Messe.

*Cæteri enim, aut non viderunt viam qua iretur ad Carmen, aut visam timuerunt calcare. Ecce, belli civilis ingens opus quisquis attigerit, nisi plenus litteris, sub onere labetur. Non enim * res gestæ versibus comprehendendæ sunt, quod longe melius Historici faciunt; 1 sed per 2 ambages, Deorumque ministeria, & fabulosum sententiarum tormentum præcipitandus est liber spiritus; ut potius furentis animi vaticinatio appareat, quam religiosæ orationis sub testibus fides: tamquam 3 si placet hic impetus, etiamsi nondum recepit ultimam manum.*

1 *Sed*, in versibus scribendis, *præcipitandus est spiritus per tormentum sententiarum*, &c. Tormentum est machina ad erigendum, & extollendum apta, hîc *pour élever les pensées.* 2 *Ambages*, in hoc loco sunt figuræ, subtilitates & acumina, Rethoricæ. 3 *Si placet*) subaud. recitabo. *Impetus* est Vaticinatio. Douza vir doctissimus dicit *se hunc impetum pluris facere, quam trecenta Cordubulensis illius volumina* Cordubulensis, i. e. *Lucain natif de Cordouë.*

* L'auteur disant *res gestæ*, &c. n'a pas dessein de condamner les Poëmes remplis de grands évenemens, & de fameux exploits; car il desaprouveroit l'Iliade & l'Eneide: mais il veut qu'ils ayent un caractére different des narrations historiques; & il montre qu'il ne faut point s'attacher éxactement à la suite des actions, ni à l'ordre des temps,

Horace en son Art Poëtique.

Nec reditum Diomedis ab interitu Meleagri,
Nec gemino bellum Trojanum orditur ab ovo.

De plus qu'il ne faut point parler des choses d'une maniere séche & simple.

Ibidem.

——————————— *& quæ*
Desperet tractata nitescere posse, relinquit.

Enfin, qu'il faut s'élever, faire agir les Dieux, les prodiges, les fictions, les tempêtes, afin de donner de la majesté au Poëme, & d'en soûtenir la grandeur.

Ibidem.

Atque ita mentitur: sic veris falsa remiscet;
Primo ne medium, medio ne discrepet imum.

licateſſe de ſes penſées. Car pour ce qui eſt des autres, ou ils n'ont point connu la route qu'il faut tenir pour réüſſir au Poëme Epique; ou s'ils l'ont connuë, ils n'ont pu s'y engager. Par éxemple, † Quiconque entreprendra, ſans un fond de ſcience, d'écrire la guerre civile, qui eſt un très grand ouvrage, ſuccombera ſous ce fardeau: car il faut bien ſe garder de d'écrire en vers d'un ſtile uni, ces fameux événemens; ce ſont les Hiſtoriens qui écrivent ainſi, & réüſſiſſent: Mais il faut qu'un Poëte donne l'eſſort à ſon génie, & qu'il ſoûtienne ſon diſcours par des fictions, par des figures, & par le miniſtére des Divinités; de maniere que ce qu'il dit reſſemble plutôt à un diſcours prophétique, qu'à un recit fidéle autoriſé par de bons témoins. Je vais vous en faire voir un échantillon, si vous voulez bien, quoique je n'y aye pas mis encore la derniere main.

† *Quiconque entreprendra d'écrire la Guerre Civile.*) Petrone attaque à préſent Lucain ouvertement. A dire le vrai, pluſieurs de nos meilleurs Grammairiens diſent qu'il a écrit plûtot en Hiſtorien qu'en Poëte : Voyez Quintilien liv. 10. ch. 1 Jornandes dans ſon Hiſtoire Gothique, Barthius ſur Claudian n. 2227. Gyrald. Dialogue 4. Savaro dans ſes Notes, & pluſieurs autres. Mais Servius ſur le premier de l'Enéïde tranche net, & dit librement que Lucain *in numero Poëtarum eſſe non meruit, quia hiſtoriam compoſuiſſe videtur, non Poëma.* Ce que Petrone lui reproche, & lui donne un modéle de Poëme, pour lui montrer de quelle maniere il devoit ſe prendre à compoſer une Pharſale. A la vérité ce modéle eſt grand, & ſe ſoûtient tout entier par le contraſte des Divinités & des fictions. Cependant Lucain a de belles penſées, beaucoup de feu en certains endroits, & un beau tour de Vers.

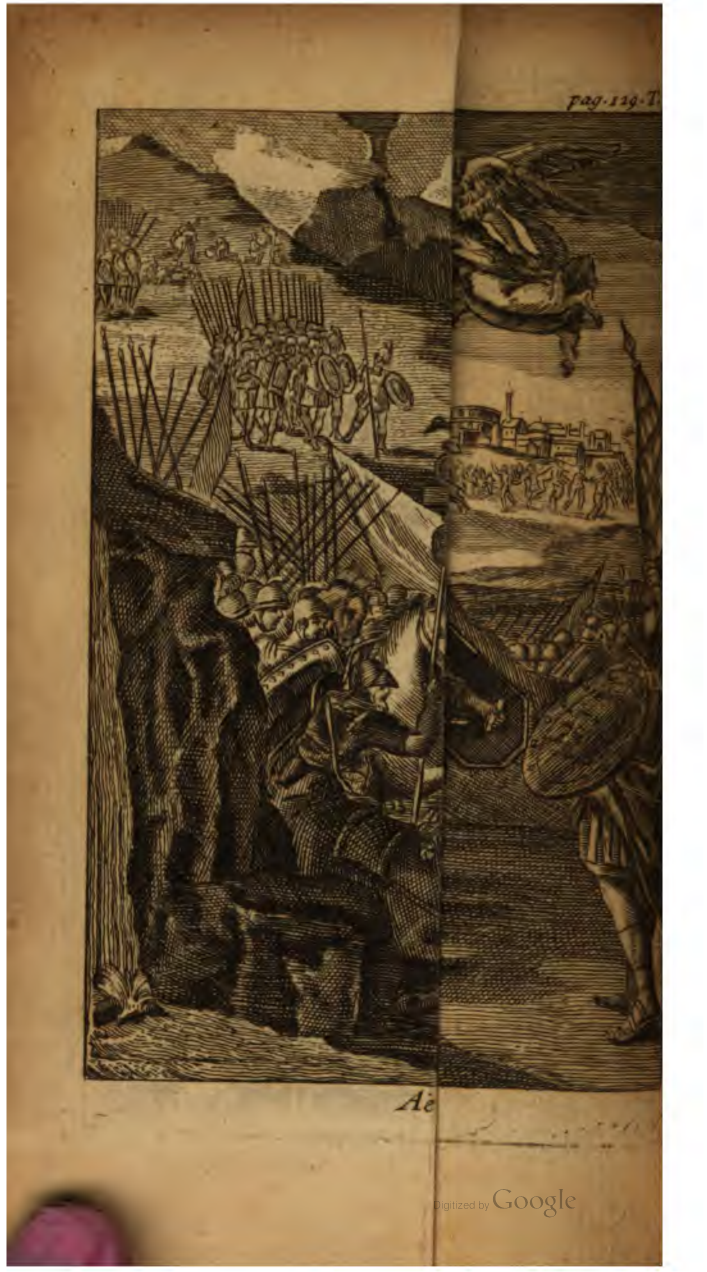
ORbem jam totum victor Romanus habebat,
Quà mare, quà terra, quà 1 sidus currit utrumque;
Nec satiatus erat. 2 Gravidis freta pulsa carinis
Jam peragrabantur; si quis sinus abditus ultrà,
Si quà foret tellus quæ fulvum mitteret aurum,
Hostis erat: fatisque in 3 tristia bella paratis
Quærebantur opes. Non vulgo nota placebant
Gaudia: non usu plebeio trita voluptas.
Assyria concham laudabat 4 miles in undâ
Quæsitus tellure 5 Nitor certaverat Ostro.
Hinc Numidæ crustas, illinc nova vellera 6 Seres,
Atque Arabum populus sua dispoliaverat arva

1 *Sidus utrumque* Oriens & Occidens. Sol vocatur sidus, ut Græcis ἀστήρ
2 *Gravidis*) subaud, militibus, &c.
3 *Tristia*) id est, *civilia*
4 Milites laudabant purpuram Assyriam, quæ de murice, in concha contento, conficiebatur. Significat castra etiam luxu esse corrupta,
5 Minium dicitur *nitor* per excellentiam, quia splendidius nitet.
6. *Seres vellere nobiles*, ut ait Seneca in Thyeste, quia lanas exquisito colore tingebant.

*Les cinquante premiers Vers de ce Poëme décrivent le luxe des Romains, & montrent que l'excès où il étoit parvenu, fut cause de la ruïne de la Republique.

1 Epist. 96.

† *Le Numide, &c*) Seneque 1 dit aussi que le plus beau marbre venoit de Numidie. C'est aujourd'hui la Province de Pemba, d'où, au raport du Pere Boussin-



Aë

* LES Romains en tous lieux avoient porté la guerre,
Et se voyoient déja les Maîtres de la terre ;
Mais, non contens d'avoir soumis tout l'Univers,
Avides de trésors ils parcouroient les Mers ;
Et d'un riche terrain s'ils découvroient les charmes,
Furieux aussi-tôt ils s'y jettoient en armes,
Faisoient leurs ennemis de ces peuples heureux,
Et l'or qu'ils possedoient les déchaînoit contr'eux.
Le luxe condamnoit tous les goûts ordinaires ;
On avoit du mépris pour les plaisirs vulgaires :
Le soldat ajoûtoit sur ses habillemens
La pourpre d'Assyrie à d'autres ornemens :
Le Vermillon trouvé dans le sein de la terre,
Déclaroit à la pourpre une nouvelle guerre :
† Le Numide apportoit ses marbres les plus beaux,
Le Sere ses toisons ; & l'Arabe en faisceaux,
De ses champs dépouillés, nous envoyoit ces plantes
Où la Nature a mis des odeurs si charmantes.

Poëme sur sujet de la Guerre Civile entre César & Pompée.

Causes du changement de la Republique.

gault en son 2 Théatre du monde, l'on tire encore du Jaspe, du Porphire & du Marbre blanc, le plus beau qui se puisse voir. Les Italiens disent *Chiesa incrustata di marmo*, ce qui vient du mot Latin *crusta*. Nous disons aussi encrusté de marbre

2 Quatriéme partie p.216.

Ecce aliæ clades, & læsæ 1 vulnera pacis.

Quæritu in * sylvis Mauris Fera & ultimus Ammon

Afrorum excutitur: 2 ne desit bellua dente

Ad mortes pretiosa suas, premit advena classes

Tigris, & auratâ gradiens vectatur in 3 aulâ,

Ut bibat humanum 4 populo plaudente cruorem.

1 *Vulnera*; les playes que reçoit un Etat: *læsæ pacis*, des desordres qui y arrivent pendant la paix. Pax longior ruïna Imperii.
2 *Ne bellua pretiosa*, i e. cara: *desit dente ad mortes suas*; ad Amphitheatri spectacula ubi sanguinem Romanum etiam aliquando bibebant.
3 *Aula*) sic belluæ gabia propter magnificentiam vocatur. 4 *Populo plaudente*) valde inhumani erant Romani in hujusmodi spectaculis. Vide Salvianum liv. 6.

* Le Latin dit, *les forêts des Mores &c.*) C'est ce qui se nomme aujourd'hui la Mauritanie, Province d'Afrique, qui s'étend le long de la Mer Atlantique vers le détroit de Gibraltar. Ces forêts ont été peuplées de tout temps par des bêtes féroces, dont il naît fort souvent des Monstres; par la raison, que ces diverses especes d'animaux, se rencontrant aux mêmes ruisseaux, où ils vont boire, s'accouplent facilement. De là est aussi venu l'ancien Proverbe, *Quid novi fert Africa*, parce-qu'on apportoit ces Monstres à Rome.

Quant à *Ultimus Ammon*, c'est la partie de la Lybie la plus Orientale de l'Afrique, & *Sylvæ Mauræ* l'Occidentale; tellement que ces deux phrases veulent dire l'Afrique en general. Mais comme ces deux Provinces sont éloignées d'environ neuf cent lieuës l'une de l'autre, l'Auteur a fait voir l'extravagance des Romains, & leur dépense excessive à faire venir de si loin chez

Mais, quoique dans ce temps l'Empire fût
en paix,
Il souffroit d'autres maux causés par les
excès :
Alors de nos Romains les plus nobles conquêtes
S'étendoient dans l'Afrique à poursuivre des
bêtes,
Pour en fournir à Rome aux spectacles nouveaux,
Et les voir déchirer des hommes par morceaux :
Les Flottes apportoient des barbares contrées
Les Tygres enfermés dans des cages dorées;
Afin que provoqués par le peuple Romain,
On leur vît sans horreur boire le sang humain.

eux des bêtes féroces, qui ne servoient qu'à entretenir le peuple dans la cruauté. *Ammon* a deux étymologies qui sont Grecques, & ne different que d'un A à une H mises au commencement du mot : la premiere signifie du Sable, & la seconde un Belier. La raison pourquoi on nommoit ainsi la Lybie, c'est que Jupiter y étoit adoré sous ce nom, parce-qu'on le voyoit représenté sous la forme d'un Belier, dans un Temple bâti au milieu du plus sablonneux désert de cette Province. L'histoire de la fondation de ce Temple est, que Bacchus poursuivant ses conquêtes, & marchant par les sables de la Lybie, fut pressé d'une si grande soif, qu'il pria son pere Jupiter de lui faire trouver de l'eau : aussi-tôt il aperçut un Belier qui marchoit devant lui; il le suivit jusqu'à une fontaine, où il but à son plaisir; & s'étant imaginé que c'étoit Jupiter lui même, transformé en cet animal, qui l'avoit ainsi secouru dans sa necessité, il lui fit bâtir un Temple magnifique au milieu de ces déserts, & l'apella *Ammon*. D'autres disent que ce fut un homme puissant en troupeaux appellé *Ammon*, qui bâtit ce Temple. Quinte Curce en parle amplement. Aristophane des oiseaux.

Heu pudet effari, 1 perituraque prodere Fata.

2 Persarum ritu 3 malè pubescentibus annis
Subripuere 4 viros; exsectaque viscera ferro
5 In Venerem fregere: atque 6 ut fuga mobilis ævi
Circumscripta morâ properantes differat annos.
Quærit se Natura, nec invenit. Omnibus ergo
7 Scorta placent, fractique enervi corpore 8 gressus,
Et laxi crines, & tot nova nomina vestis,
9 Quæque virum quærunt. Ecce Afris eruta terris

1 *Peritura*) funesta.

2 *Persarum ritu, &c.*) Claudianus in Eutropium mirè de his loquitur. *Persica ferro luxuries vetuit nasci lanuginis umbram, &c.*

3 *Malè*) i. e. *non, vix.*

4 *Viros*) testiculos. *Atyn spoliatum viros.* Arnob. lib. 1,

5 *Frangere in Venerem*) i. e. reddere inhabilem ad coïtum. *Frangere*, amolir, corrompre. Inde gressus fracti scortorum, ut D. Hieronymus ait scribens ad Rust. *qui gradum incedendo frangunt.* 6 *Ut fuga ævi mobilis circumscripta*, se trouvant limité, *morâ*, par un retardement, (scilicet *exsectis visceribus*) *differat properantes annos*, id est, les empêche de paroître vieux. 7 *Scorta*) scilicet mascula, quorum descriptio sequitur. 8 *Gressus*, &c.) de his vide infrà quid Polyæno Chrysis exprobrat. 9 *Quæque virum quærunt.* Ita Pompeium juvenem Cinna Poëta describit: *Fasciolâ qui crura tegis, digito caput uno scalpit, quid credas hunc sibi velle virum.*

* Ha! je n'ose poursuivre, & rappeller des choses
Qui de tous nos malheurs furent les tristes causes.
Ils ôterent, suivant l'usage des Persans,
Aux enfans le pouvoir d'avoir d'autres enfans;
L'affreux rafinement d'une infame mollesse,
Défend contre les ans leur honteuse jeunesse,
Et prolonge le cours de leurs foibles appas.
La Nature se cherche, & ne se trouve pas.
On voit naître pour eux une flamme éxecrable,
Qui ne s'allume point pour un sexe semblable.
Ces jeunes corrompus laissent au gré des vents,
D'un air efféminé, leurs cheveux ondoyans
Leurs habits sont lascifs; leur démarche est lascive,
Et les mines qu'ils font demandent qu'on les suive.
Du climat Africain le luxe fit venir
Des troncs de citronnier, que l'on fit applanir:

* *Ha! je n'ose poursuivre, &c.*) Cet endroit montre que Petrone avoit horreur des vices abominables qu'il va décrire; puisqu'il dit, *Heu! pudet effari*, qu'il a honte d'en parler; & en même temps il prouve sa Religion, lorsqu'il assure que ces crimes furent cause que les Dieux suscitérent la Guerre Civile pour punir la République.

1 *Greges.*) Plinius dicit *legiones*; Ammianus *agmina*.
2 *Vilibus*) Per contemptum.
3 *Censûs*) à Censore, qui unius cujusque censum in acta referebat.
4 *Hostile*) i. e. peregrinum: hostis enim antiquis erat hospes: deinde *hospes* fuit amicus peregrinus; & *hostis* peregrinus inimicus. Vide Ciceronem de Offic.

Citrea mensa, 1 greges servorum, ostrumque renidens.
Ponitur ac maculis imitatur 2 vilibus aurum
Quæ turbant 3 censum: 4 hostile, ac male nobile lignum
Turbu sepulta mero circumvenit: omníaque Orbis
Præmia, correptis 5 Miles vagus extruit armis.
Ingeniosa Gula est. Siculo 6 Scarus æquore mersus
Ad mensam 7 vivus perducitur, inque Lucrinis

5 *Miles vagus*, le Soldat qui court par le monde: *extruit præmia*, bâtit, dresse, & prépare tous ces présens: *armis*, par la force des armes. 6 De *Scaro*. Vide suprà not. Gal. * pag. 380 tom. 1. 7 *Vivus*) i. e. recens, *frais*. Seneca lib. 2. de quæst. nat.

Parum recens Mulus nisi in Convive manu emoritur.

1 liv. 14. Epig. 89
2 liv. 61.

* *De précieuses tables.*) On les estimoit à un point, que 1 Martial dit qu'elles étoient plus précieuses que l'or, & il les nomme *Atlantica munera*; parce-que le bois dont on les faisoit, croissoit dans cette partie de la Mauritanie, qui s'étend le long de la Mer Atlantique: Elles se posoient sur des pieds d'yvoire, travaillés de Sculpture. 2 Dion Cassius assure que Seneque, ce Philosophe qui paroît hérissé d'une vertu si austére dans ses Ecrits, avoit cinq cent tables pareil-

L'Ouvrier en forma * de précieuses tables,
Que les veines du bois rendent inestimables,
Lorsque la pourpre y brille, & qu'on y voit encor
Quelque foible couleur qui veut imiter l'or.
Ce qui causa sur tout une extrême dépense,
† Fut de tant de valets la superbe affluence.
Sur ce bois étranger, brillant d'un faux appas,
Les Romains pleins de vin faisoient de longs repas:
Le plaisir de manger eut pour eux tant de charmes,
Que pour servir leur goût le soldat prit les armes;
Et parcourant la terre, il força l'Univers
A leur faire porter mille présens divers.
La gourmandise alors parut ingénieuse:
La Sicile envoya de sa mer poissonneuse
L'inestimable Sargue; & les moins délicats
Le vouloient voir servir tout vivant dans leurs plats.

L'huître

les, sur lesquelles il mangeoit l'une après l'autre, & fort délicatement. 3 Tertullien dit que Ciceron n'en avoit qu'une.

† *De tant de Valets la superbe affluence.*) 4 Athenée reproche aux Romains, que plusieurs d'entr'eux avoient 5 dix milles Esclaves, même vingt mille, & encore plus; non pas pour en tirer de l'utilité, comme faisoit Nicas le plus riche des Grecs, mais pour se faire suivre en public par la plus grande partie. Nous avons vu à la p. 143. du tom. 1. que Trimalcion en avoit un si grand nombre, *que la dixiéme partie ne connoissoit pas son Maître.* Et à la p. 189. du même tome, il paroît qu'ils étoient distingués par Décuries, à cause de leur grand nombre.

3 En son traité du Manteau c. 5. liv. 4.

5 Μυρίους καὶ δισμυρίους, &c.

Eruta littoribus 1 vendunt conchylia cœnas :
Ut renovent 2 per damna famem. Jam 3 Phasidos unda
Orbata est avibus : mutoque in littore tantum
Solæ desertis aspirant frondibus auræ.
Nec minor in 4 Campo furor est, emptique Quirites
Ad prædam strepitumque lucri suffragia vertunt.
Venalis Populus, venalis Curia Patrum.
Est favor in pretio. Senibus quoque libera virtus
Exciderat, sparsisque opibus conversa Potestas,
Ipsaque 5 Majestas auro corrupta jacebat.

Pellitur

1 *Vendunt) Conchylia cœnas)* Per appositionem ; *Conchylia* ponuntur pro pisce conchâ incluso.
2 *Per damna)* rei familiaris, quia conchylia illa magno pretio vendebantur.
3 *De Phasiacis avibus.* Vide p. 378. tome. 1.
4 *Campo)* subaud. Martis : hodie adhuc *Campo Marso.*
5 *Majestas)* subaud Imperii Romani.

† Le Lac Lucrin est dans la Campanie, aujourd'hui *la terra di Lavoro.* Les huîtres qu'on y pêchoit étoient fort estimées ; Martial dit à ce sujet :

Au liv. 13. Ep. 82. *Ebria Bajano vini modo Concha Lucrino, &c,*

Il la nommoit ensuite *luxuriosa* ; parce-qu'il n'y avoit que les friands qui en achetassent.

1 B.Marlian. en sa Topographie de la

* *Le Champ. de Mars* 1 étoit une grande Place, située hors la porte Flumentàne, aujourd'hui *del Popolo*, en tirant vers le Tibre : Elle étoit enrichie de Portiques, &

L'huître du Lac † Lucrin, exquise autant que rare,
Entretient l'appétit, & même le répare.
Sur les bords du Phasis, autrefois abondans,
On n'entend plus le vol ni la voix des faisans;
Ses bois sont dépeuplés; & dans ce lieu sauvage,
Le bruit seul des zéphirs entretient le ramage.

On voit au * Champ de Mars une égale fureur,
Le suffrage des Grands se livre à la faveur:
Chacun donne sa voix suivant sa récompense,
Et c'est l'or qui dans tout fait pancher la balance:
Comme le Sénateur, le peuple vend sa voix,
Et l'argent est pour lui la plus sainte des loix:
Même les vieux Romains n'ont plus la noble audace
D'attaquer les abus devant la populace:
L'or répandu par tout a la puissance en main,
Et ternit la grandeur de l'Empire Romain.

& des Statues des Hommes Illustres qui avoient rendu des services considérables à la République. On commença à y exposer les ornemens des Triomphateurs, aussi-tôt que le Capitole ne put plus les contenir. Le peuple s'y assembloit pour élire les Consuls, les Censeurs, les Tribuns, &c. On y brûloit les corps des personnes de la premiere qualité, & l'on s'y éxerçoit à toutes sortes de jeux & de combats. ‡ Lucain décrit aussi de quelle maniére les suffrages s'y vendoient publiquement dans les Elections, & comme cette corruption régnoit dans tous les Ordres.

ville de Rome l. 6. c. 12. Macrobe l. 1. de ses Saturn. Pline l. 36. c. 30. & autres.
‡ liv. 1 de la Pharsale.

Pellitur à Populo victus Cato: tristior ille est

1 Qui vicit, fascesque pudet rapuisse Catoni:

Namque hoc dedecus est Populi, morumque ruina.

Non Homo pulsus erat: sed in uno victa potestas,

Romanumque decus. Quare tam perdita Roma

2 Ipsa sui merces erat, & 3 sine vindice præda.

4 Præterea gemino deprensam gurgite prædam

Fenoris ingluvies, ususque exederat æris.

Nulla est certa Domus, nullum sine pignore corpus:

1 *Qui vicit.*) scilicet Populus ipse.

2 *Ipsa sui merces erat* . Idem Florus *Et misera Respubl. in exitium suum merces erat.* 3 *Sine vindice*) nullus erat qui eam vindicaret, & assereret adversus Prædones illos. 4 *Præterea &c.*) Comparatio Romæ cum navigio inter duos gurgites deprehenso. Urbem dicit *prædam* respiciens ad illud quod suprà: *Sui merces erat, & sine vindice prædâ.*

* *Le peuple mutiné*, & gagné par certains ambitieux, chassa plusieurs fois Caton de Rome, parce qu'il entreprenoit la défense de la liberté publique. Ce qui parut sur tout, lorsque Metellus, Tribun du peuple, soûtenu par ces factieux, publia un Arrêt par lequel il étoit permis à Pompée de revenir d'Asie en Italie avec l'Armée qu'il commandoit, sous prétexte de conserver Rome contre les entreprises de Catilina: Mais le dessein étoit de se rendre maître de l'Empire: A quoi Caton s'opposa de toute sa force.

† *Honteux de se priver de l'honneur des Faisceaux.*) Cela est dit, parce que Caton traversé par la même

* Le peuple mutiné chasse Caton de Rome,
Plus triste & plus confus que ne l'est ce grand homme :
† Honteux de le priver de l'honneur des faisceaux,
Il voit que sa conduite a causé tous ses maux ;
Par ce lâche attentat il perd l'indépendance,
Il éxile sa gloire, & bannit sa puissance ;
Ainsi Rome perduë en forgeant son malheur,
Est en proie à soi-même, & reste sans vangeur.
Outre tous les périls qui pressoient cette ville,
L'avidité du gain, & l'usure subtile,
Sources de la grandeur de tant hommes divers,
Etoient pour l'engloutir deux gouffres entr'ouverts.
Les terres, les maisons n'étoient point assûrées ;
Les emprunts excessifs les tenoient obérées :
Et malgré l'esclavage * on engageoit son corps
A l'avare usurier, pour avoir ses trésors.

brigue, eut deux fois l'exclusion des Charges qu'il demanda ; l'une de la Préture, où on lui préfera Vatinius, & l'autre du Consulat.

* *On engageoit son corps &c,*) Il s'exerçoit anciennement de grandes sévérités à ce sujet. Un Créancier faisoit son Debiteur esclave, faute de payement ; & quand le prix de sa personne ne suffisoit pas, il prenoit encore ses enfans ; cela s'observoit même dans la loi de Moïse. Nous lisons 1 au quatriéme des Rois qu'une femme se plaint à Elisée, de ce qu'un Créan- 1 chap. 4

Sed veluti tabes tacitis concepta medullis
Intra membra furens hiris latrantibus errat.

Arma placent miseris, detritaque commoda luxu
1 Vulneribus reparantur: Inops Audacia tuta est.
Hoc mersam cæno Romam, somnoque jacentem
Quæ poterant artes sana ratione movere;
Ni furor, & bellum, ferroque excita libido?
Tres 2 *dederat* Fortuna Duces, quos obruit omnis

1 *Vulneribus*) scilicet publicis.

2 *Aptius videtur hoc loco* tulerat, *ut legitur in cæteris editionibus: quam* dederat *à Nodotio suffectum.* Tulerat, *pro* extulerat.

cier de son mari défunt venoit de prendre ses deux fils pour les réduire en captivité. A Athénes, les Usuriers étoient encore plus inhumains, car ils obligeoient non-seulement leurs débiteurs à se rendre leurs esclaves, ou leurs enfans en leur place; mais aussi ils les envoyoient vendre en des pays étrangers: Ce qui excita une sédition, dit 2 Plutarque, & on élut un Chef pour aller délivrer de captivité ceux qui y avoient été réduits de cette maniere. Ce fut Solon qui remédia à cet abus. 3 Diog. Laërce nous le confirme. Les Romains pousſérent encore plus loin. 4 Rozin assure que quand le Débiteur avoit plusieurs Créanciers, & qu'il ne pouvoit les payer, ils partagoient son corps; mais cette cruauté ne dura pas long-temps, & l'esclavage lui succeda jusqu'au temps de Diocletien & de Maximien qui 5 l'abolirent l'an 294. A quoi 6 Justinien ajoûta la perte de la dette, & même une peine pécuniaire con-

2 En la Vie de Solon.
3 En la Vie du même.
4 En ses Antiquit. Rom. l. 8. c. 6.
5 Par la loi *Ob æs alienum* 12. *au* Code *de oblig. & action.*
6. Par sa Novelle 33. c. 1.

Ce mal croissoit ; ainsi qu'une fiévre inhumaine
S'allume dans un corps, & court de veine en veine,
Augmente tous les jours ses brûlantes ardeurs,
Et fait à chaque membre éprouver ses fureurs.

Ceux qui sont accablés des miseres souffertes,
Cherchent dans le desordre à réparer leurs pertes :
Et l'Indigent trop sûr de son impunité,
Fait sentir les effets de sa témérité.
O Rome ! que poursuit la fortune ennemie,
Et parmi ces horreurs qui parois endormie,
Qui pourra dissiper ton assoupissement,
Si ce n'est la terreur d'un subit armement ?
* Le sort avoit donné trois Chefs à cette ville,
Qui furent les Auteurs de la guerre civile ;

tre celui qui voudroit éxercer cette rigueur. César 7 rapporte que les Gaulois usoient de la même sévérité. Dans la suite du temps elle fut modérée. Le Créancier se contenta en France de faire mettre son Débiteur en prison : Et l'on a observé cet usage jusqu'au régne de LOUIS LE GRAND, que ce Monarque invincible, qui a toujours travaillé à la tranquillité de ses Sujets, a 8 fait une Ordonnance, qui défend les Obligations par corps, & en remet la condamnation aux Juges en certains cas qu'elle marque. Il y a encore des Pays où le Débiteur devient esclave de son Créancier. En Turquie, le Débiteur insolvable se rachéte par la bastonnade, dont le nombre des coups est réglé suivant la dette. *Si non in ære saltem in Cute.*

7 au l. 6. de ses Commentaires.

8 en 1667. art. 34.

Armorum ſtrue diverſa feralis 1 Enyo.

Craſſum Parthus habet : Lybico jacet æquore Magnus :

Julius ingratam perfudit ſanguine Romam ;

Et, quaſi non poſſet tot Tellus ferre ſepulcha,

Diviſit cineres. Hos 3 Gloria reddit honores.

1 *Enyo* Græcis eadem eſt ac Latinis Bellona. Hic *diverſa* dicitur, quia illorum trium Imperatorum adfuerat morti; ferali apparatu, in tribus iſtis terræ partibus.
2 *Lybico*) id eſt, *Ægyptio*. Ægyptium mare in hoc loco vocatur *Lybicum*, propter confinium.
3 *Gloria*) id eſt, ambitio.

* *Le ſort avoit donné trois Chefs à cette Ville.*) Ce point d'hiſtoire, qui n'eſt pas fort clair chez la pluſpart des Auteurs, eſt rapporté par Plutarque en la vie de Craſſus tel que nous le voyons ici, touchant les premieres ſemences de la Guerre civile qui arriverent l'an de la fond. de Rome DCIC. *Enfin*, dit-il, *la Ville de Rome étoit diviſée en trois Factions, ſçavoir celle de Pompée, de Céſar, & de Craſſus. Quant à Caton, ſa réputation, & l'eſtime qu'on avoit pour ſon mérite, étoient plûs grandes que ſon crédit, ni que ſa puiſſance ; & ſa vertu plus admirée que ſuivie.* Ceci eſt mot à mot du Grec, & 1 Florus nous confirme la même choſe.

† *Craſſus*, 2 marchant contre les Parthes, négligea les prodiges qu'il vit en paſſant l'Euphrate, leur donna bataille, fut défait, & ſe retira ſur une montagne, où Surena leur Chef n'ayant pu le forcer, l'attira à une entrevûe, & le fit tuer. Après ſa mort, un de ces Barbares lui coupa la tête & la main droite.

¶ Pompée fut ſurnommé le Grand ; parce-que, 3 dit Florus, *ſuper utrumque eminebat* ; il étoit plus conſidéré que Céſar, & que Craſſus. Nous avons des Médailles de lui, où l'on ne trouve autour pour légende que ce mot MAGNUS. Le même Hiſtorien rapporte

1. Hiſt. de la Guerre Civile.
2 Plutarque en ſa vie.
3 l. 2. de la Guerre Civile.

Et prétendant tous trois posseder l'Univers,
Ont péri par Bellone en trois endroits divers.
Chez les Parthes † Crassus a fini sa carriere;
Memphis au Grand ¶ Pompée a ravi la lumiere;
* Rome, l'ingrate Rome, a fait dans ses remparts
Couler l'auguste sang du premier des Césars;
Et la Terre, en un lieu n'osant pas entreprendre
De porter leurs tombeaux, a divisé leur cendre.
Mais ils doivent tous trois cette gloire à leur cœur,
Et leur ambition leur cause cet honneur.

Entre

que Pompée s'étant retiré en Egypte auprès de Ptolomée, fut assassiné par la jalousie des Capitaines Egyptiens, en passant proche de Peluse, (aujourd'hui Damiete, située sur l'embouchure du Nil la plus Orientale) dans un petit batteau où ils l'avoient attiré sous prétexte d'aller trouver le Roi. 4 Appian assûre que les Emissaires de Photinus, premier Ministre de Ptolomée, ayant coupé la tête à Pompée, la gardérent jusqu'à l'arrivée de César; qui au lieu de les en récompenser, les fit punir; & ordonna qu'on l'enterrât sur le rivage, où l'on éleva un peu de terre, en maniére de tombeau militaire. Ce qui porta quelqu'un de ses amis à mettre ce Vers au dessus,

4 au l. 2. de la Guerre Civile.

Pœnè caret tumulo cui tot modo templa fuerunt.

Il mourut l'an de la fondation de Rome DCCVI.

* *Rome, l'ingrate Rome, &c.* Vell. Paterculus, parlant de l'ingratitude des Romains envers César, dit, qu'étant devenu le meilleur Prince de la terre *Incautus ab ingratis occupatus est.* Chacun sçait de quelle maniere il fut tué dans le Sénat, l'an de la fond. de Rome DCCXX.

Est locus exciso penitus demersus hiatu,
Parthenopen inter magnæque Dicarchidos arva,
Cocyta perfusus aqua: nam spiritus extra
Qui furit, effusus funesto spargitur æstu.
Non hæc Autumno tellus viret, aut alit herbas
Cespite lætus ager; non verno persona cantu
Mollia discordi strepitu 1 virgulta loquuntur:
Sed Chaos, & nigro squallentia pumice saxa
Gaudent 2 ferali circumtumulata cupressu.

Has

1 *Virgulta*) pro arboribus λιτότης extenuatio, virgulta quæ à ventis æstivis tremefacta personant,

2 *Ferali circumtumulata cupressu*) Alludit ad tumulos, qui *cupressis* circumlatis ornabantur. *Cupressus* vero *feralis* dicitur, quod resecta nunquam revirescat; sic mortui ad vitam minimè redeunt.

1 André Scot dans son Itineraire, troisiéme partie f. 37. versò

* *Pouzzol*, 1 petite Ville située dans la Campanie, autrefois fort grande, & qui fut bâtie par ceux de Cumes, pour leur servir d'Arsenal, fut nommée *Dicarchis* par les Grecs, & de même à leur imitation par les Latins: ce qui signifie un lieu gouverné par Justice, à cause que c'étoit une Colonie des Samiens qui aimoient cette Vertu; c'est peut-être aussi pour cette raison que Pline & Festus l'ont nommée *Dicæarchia Colonia*. La glose du Manuscrit de Bongarsin dit néanmoins, que *Dicarchis* veut dire Cumes; mais outre que cette Ville n'a jamais été appellée de ce nom, c'est que Pouzzol, convient mieux à la pensée de l'Auteur, suivant la Topographie. Cette remarque fait voir

que

Entre Naple, & * Pouzzol, un † gouffre épouvantable
Offre aux yeux des passans un abîme effroyable :
Le Cocyte l'arrose; & de ce grouffre il sort,
Une vapeur de feu qu'accompagne la mort.
La terre n'y connoît ni Cérès, ni Pomone ;
Les beautés du Printems, ni les fruits de l'Automne :
Là jamais on n'ouït la discordante voix
Dont les vents primtaniers font retentit les bois :
Mais l'horrible Chaos, & mille roches sombres,
Aux funestes Cyprès mêlent leurs tristes ombres.

que les Commentateurs se trompent, lorsqu'ils disent que Petrone entend parler du Vesuve; cette montagne étant fort éloignée du lieu qui est ici désigné : & de plus, le Cocyte ne l'arrose point, & les Géographes le mettent *inter Lucrinum & Avernum.*

† *Entre Naple, & Pouzzol, un gouffre épouvantable, &c.*) Petrone entend paler du Lac d'Averne, aujourd'hui nommé *Solfatar.* Il va le décrire, & les rochers qui l'environnent, ainsi qu'il paroissoit autrefois, c'est-à-dire, exhalant sans cesse des feux en abondance : C'est aussi de cette maniere que les Anciens en ont parlé, & ont donné, à cause de cela, son nom à l'Enfer : Mais aujourd'hui il faut croire que la matiere de ces feux est diminuée, puis-que ce Lac z ne jette plus que de petites bluettes de temps en temps, & toûjours de la fumée. La terre qui l'environne est séche, jaune, & remplie de concavités, que les exhalaisons y ont faites; lorsqu'on marche dessus, elle raisonne comme une voute, & ce qui est de merveilleux, c'est qu'on entend rouler sous les pieds des ruisseaux d'eau bouillante, qui produisent une fumée si forte, qu'elle repousse les pierres qu'on met dessus pour boucher les trous qui s'y voyent, quelque grosses qu'elles soient.

z André Scot Ibid. p. 33. v. & je l'ai vu de la même maniere.

Has inter ſedes 1 Ditis Pater extulit
ora,

2 Buſtorum flammis, & canâ ſparſa
favillâ;

1 Dis, vel *Ditis* in nominativo; ut vidimus *Jovis*, *Joveris*, &c.

2 *Flammis buſtorum Ditis ora ſparſa erant*, & cinere, ut mortuorum Domini.

Ac tali volucrem Fortunam voce laceſſit:

Rerum humanarum divinarumque
3 Poteſtas,

3 *Poteſtas*] Souveraine.

4 Fors, cui nulla placet nimium ſecura
poteſtas;

4 *Fors*] pro Fortuna accipitur.

Quæ nova ſemper amas, & mox poſ-
ſeſſa relinquis;

Ecquid Romano ſentis te pondere vic-
tam?

Nec poſſe ulteriùs perituram extollere
molem?

Ipſa ſuas vires odit Romana Juventus,

Et quas ſtruxit opes, male ſuſtinet;
Aſpice late

Luxuriam ſpoliorum, & 5 cenſum in
damna furentem.

5 *Cenſum furentem*: per hypallagen; nec enim cenſui ipſi furorum proprie tribuas, ſed cenſum poſſidenti.

Discours de Pluton à la Fortune.

Au travers des horreurs de cet affreux séjour,
Le Monarque infernal voulut paroître au jour,
Il éleve sa tête au-dessus de la flamme,

Son visage étincelle aussi bien que son ame ;

Et voyant la Fortune en son rapide cours,

Il l'appelle, il l'arrête, & lui tient ce discours :

Déesse, qui régis les affaires du monde,
Et qui tiens sous tes loix le Ciel, la Terre, & l'Onde ;
Fortune, qui ne peux laisser durer long-temps
Le pouvoir absolu des Grands Gouvernemens ;
Toi, dans les nouveautés qui fais voir ta puissance,
Et n'as rien de constant que ta seule inconstance ;
Est-il vrai qu'aujourd'hui tu fléchis sous le poids
De la grandeur Romaine, & néglige tes droits ?
Ne sçaurois-tu plus haut élever ton ouvrage,
Afin que son débris éclate davantage ?
Tu vois que les Romains se lassent de régner,
Qu'ils perdent les trésors, que tu leur fis gagner :
Considére jusqu'où le luxe, & la dépense,
Ont fait monter l'excès de leur magnificence,

Ædificant auro, sedesque ad sidera mittunt.

Expelluntur aquæ saxis; mare nascitur arvis;

1 *Rerum*] i.e. elementorum.
2 *Rebellant.*] i. e. moventur. Idem infrà. Vide Not. Lat. ad illud *lacerataque tecta rebellent.*
3 *Insanis*] Re vera Dii in ejusmodi laboribus despiciunt homines, ut stultos.

Et permutatâ 1 rerum statione 2 rebellant,

En etiam mea Regna petunt. Perfossa dehiscit

Molibus 3 insanis tellus: jam montibus haustis

Antra gemunt; &, dum varios lapis invenit usus,

Inferni manes Cœlum sperare jubentur.

Quare age, Fors, muta pacatum in prælia vultum,

Romanosque cie, ac nostris da funera regnis,

1 Suetone ch. 31 dit, que dans cette maison [illegible]

* *Et l'or brille par tout dans leurs appartemens.*) Petrone entend cette Maison que Néron fit construire, 1 où tout éclattoit d'or & de pierreries. La Fortune comme Divinité en parle par prédiction, de même

Ils portent jusqu'au Ciel d'orgueilleux Bâtimens,
* Et l'or brille par tout dans leurs appartemens :
Ils repoussent la Mer par des Digues profondes,
Et dans des lits nouveaux ils font couler les ondes :
Ils forcent la nature en mille endroits divers,
Et font souvent changer de face à l'Univers.
Ces peuples insolens ont, d'une audace extrême,
Entrepris de percer jusqu'à mes Etats même :
Pour fournir à leur choix des métaux précieux,
La terre follement est ouverte en tous lieux ;
La pierre prend de l'Art toutes sortes de formes ;
On voit sous les grands Monts des carrieres énormes ;
Enfin ces profondeurs, perçant notre séjour,
Font croire à nos sujets qu'ils vont revoir le jour.
Courage donc, Fortune, & change de visage ;
Excites, si tu peux, l'horreur & le carnage,
Provoque les Romains à chercher le trépas,
Et peuple par le fer nos Royaumes çà-bas.

qu'elle décrit dans la suite les plus considerables évenemens qui doivent arriver pendant la Guerre Civile. De maniere donc qu'*ædificant auro* ne veut pas dire, comme quelques-uns ont crut, *Summo pretio*.

Auro lita, distincta gemmis, unionumque conchis arante.

Jam pridem nullo perfundimus ora cruore,
Nec mea 1 Tisiphone 2 sitientes perluit artus,
Ex quo Sullanus bibit ensis; & horrida tellus
Extulit in lucem 3 nutritas sanguine fruges.

Hæc ubi dicta dedit, 4 dextræ conjungere dextram
Conatus, rupto tellurem solvit hiatu.
Tum Fortuna levi defudit pectore voces:
O Genitor, cui Cocyti penetralia parent,
Si modo vera mihi fas est 5 impune profari,
Vota tibi 6 cedent: nec enim minor ira rebullit
Pectore in hoc, leviorve exurit flamma medullas.

1 *Tisiphone*] una ex Furiis: Sic dicta à plectendis cædibus. Τίω, lecto & φόνος, cædes. Aliæ duæ erant; Alecto, & Megæra. 2 *Sitientes*] scil. cruore. 3 *Nutritas sanguine fruges*: Ad hoc Servius Æneid 12. *Marti gramen est sacrum, quod secundum Plinium l. 2. c. 63. ex humano sanguine procreatur.* Hæc consecratio ad pugnas spectat, ut arbitror. 4 *Dextræ conjungere dextram*: fœdus apud Poetas præsertim notum. 5 *Impune*) prudenter dictum, quia Fati arcana publicare haud licebat, etiam Deis. 6 *Cedent*) i. e. evenient.

* *Sylla versa le sang des Legions Romaines.*) Petrone entend parler des Legions que Sylla fit perir pendant les troubles qu'il excita en Italie, & que 1 Florus appelle *tempestas Syllana quæ intra Italiam detonuit.* Sylla étoit de l'ancienne Famille des Scipions. La premiere Charge qu'il exerça fut celle de Treforier de l'Empire; ce qui le retira de toutes ses débauches de

1 Au l. 4. c. 2.

Déja depuis long-temps la trop paisible Parque
A perdu la chaleur de servir son Monarque ;
Et Tisiphone aussi n'a bu de sang humain,
Depuis le jour heureux que ce brave Romain,
* Sylla, versa celui des Légions Romaines,
Qui fit porter des fruits aux plus stériles Plaines.

Ce discours achevé, la Terre se fendit,
Pour donner un passage au bras qu'il étendit :
Il joignit à sa main celle de la Déesse,
Qui profera ces mots : O Pere, à qui sans cesse
Le Cocyte obéïr, tes desirs sont remplis,
J'ose te le promettre, & tes vœux accomplis.
Ouï, mon cœur indigné conçoit autant de haïne,
Que tu m'en as fait voir pour la Grandeur Romaine :
Le surprenant éclat où j'ai mis sa splendeur,
Me comble également de honte & de douleur.

Réponse de la Fortune à Pluton.

jeunesse. Il étoit très versé dans les lettres Grecques & Latines ; & il paroissoit aussi heureux que grand Capitaine. Après avoir remporté plusieurs victoires, il fut élevé à la Charge de Dictateur ; & devint si puissant, qu'il faisoit exiler ceux qu'il lui plaisoit, dépoüilloit les uns de leurs biens, faisoit perdre la vie aux autres : Enfin, s'étant démis de la Dictature, il mourut misérablement de cette maladie qu'on nomme *Morbus pedicularis*, parce-qu'on se voit incessamment couvert de vermine.

Omnia, quæ tribui Romanis arcibus, odi;
Muneribusque meis irascor: destruet istas
Idem, qui posuit, moles Deus; & mihi cord.
Quippe cremare viros, & sanguine pascere Luxum.
Cerno equidem 1 gemina jam stratos morte Philippos,
2 Thessaliæque rogos, & funera gentis Iberæ:
Et Lybien cerno, & tua Nile gementia claustra.
Jam fragor armorum trepidantes personat aures,
Actiacosque sinus, & Apollinis arma timentes.

1 *Gemina morte*] id est, duobus præliis, scilicet Pharsalico, & Philippico. Ad id Florus. *Prælio sumpta est Thessalia, & Philippici campi, &c.*

2 *Thessaliæque*] quia Pharsalia in Thessalia est.

* *Je veux les brûler tous, &c.* Florus attribue de même à la Fortune la ruïne de l'Empire Romain en ces termes : *Presque tout l'Univers etoit en paix ; & l'Empire Romain qui en étoit le maître, se trouvoit trop puissant pour pouvoir être détruit par aucunes forces étrangeres : Cela obligea la fortune, jalouse de son bonheur, à lui faire tourner ses armes contre lui-même, &c.*

** *J'apperçois dans l'Espagne, &c.* L'an de la fondation de Rome DCCIX. César ayant passé en Espagne, pour en chasser les Enfans de Pompée qui s'y étoient retirés, leur livra bataille près de la Ville de Munde, où l'aîné se trouva en personne, & y fut tué avec Labienus & Varron ses Generaux, dix sept autres Officiers de marque, & plus de trente mille homme d'Infanterie, & trois mille de Cavalerie. Du côté de César on ne compta qu'environ mille hommes de morts, & cinq cent blessés.

Ce Dieu qui leur a fait gagner tant de batailles,
Lui-même sçaura bien renverser leurs murailles :
* Je veux les brûler tous sans distinguer leur rang,
Et je veux assouvir le Luxe avec leur sang.
Des Champs Philippiens je vois la Plaine affreuse,
Qui par deux grands combats va devenir fameuse ;
Je vois la Thessalie, où l'on brûle des corps ;
** J'apperçois dans l'Espagne un grand nombre de morts ;
† La Lybie, & l'Egypte, ont les mêmes alarmes ;
Enfin de toutes parts j'entens le bruit des armes ;
‡ Et déja d'Actium j'entens mugir les flots
Qui redoutent le Dieu qu'on adore à Délos.

† *La Lybie & l'Egypte* furent exposées pendant la Guerre Civile à la fureur des armes Romaines. *Claustra Nili gementia*, est dit à cause de la mort de Ptolomée, de Cleopatre, d'Antoine, & de Juba Roi de Numidie, qui tenoient le parti de Pompée.

‡ *Et déja d'Actium j'entens mugir les flots.*) Petrone entend parler du Combat Naval que César donna contre Antoine & Cleopatre, l'an de la fondation de Rome DCCXXIII. le 11. Septembre au Cap d'Actium, aujourd'hui *Capo Figo*, ou *Figalo*, qui s'avance bien avant dans la Mer au Golphe Ambracien, qu'on nomme aussi *de Larta*, ou *de Prevega*. Il y avoit un Temple fameux dédié à Apollon, ce qui fait dire à notre Auteur *Actiacos sinus Apollinis arma timentes*. Dequoi 1 Dion rapporte la raison, disant, que César éprouva dans ce Combat une protection particuliere d'Apollon ; parce qu'outre qu'il gagna la Bataille, il prit trois cent Vaisseaux à son Ennemi, de huit cent

1 Au commencement du liv. 51.

Pande age terrarum sitientia regna tuarum;
Atque animas arcesse novas: Vix Navita 1 Porthmeus
Sufficiet simulachra virûm traducere cymbâ;
Classe opus est. Tumque ingenti satiare ruinâ,
Pallida Tisiphone, concisaque vulnera mande.
Ad Stygios manes laceratus ducitur Orbis.
Vix dum finierat: cum fulgure rupta corusco
Intremuit nubes, elisosque abscidit ignes.
Subsedit Pater umbrarum; gremioque reducto
Telluris, pavitans 2 fraternos palluit ictus.
Continuo clades hominum venturaque damna
Auspiciis patuere Deûm; namque ore cruento
Deformes Titan vultus caligine texit.
Civiles acies jam tum spirare putares.

1 *Porthmeus*] sic vocatur Caron à Græco πορθμεὺς, qui Latinis *vector, Portitor*: & Gallis, *un passager.*

2 *Fraternos*] Jovis fratris.

qu'il en avoit, demeura maître de la Mer; & fut encore assez heureux pour obliger l'armée de terre qui étoit composée de cent mille hommes d'infanterie, &

Ouvre donc les cachots de tes demeures sombres,
Et prépare des lieux pour de nouvelles Ombres.
Pour passer tant de Morts dans tes vastes Etats,
La Barque de Caron ne te suffira pas.
Fais construire au plutôt une Flotte puissante :
Et toi, viens assouvir la soif qui te tourmente,
Cruelle Tisiphone, & devore leur chair ;
L'Univers par morceaux va partir pour l'Enfer.

A peine la Fortune achevoit ce langage,
Qu'un tonnerre éclatant fit crever le nuage ;
Et Pluton, qui craignit son frere à ce grand bruit,
Rentra vîte, & d'abord la terre se joignit.

On connut aussi-tôt, par la voix des Augures,
Les périls menaçans, & les guerres futures.
L'Astre du jour parut obscur & languissant,
Et se couvrit le front d'un nuage sanglant.
Alors vous eussiez cru que la guerre civile
Se faisoit déja voir au milieu de la ville

Prodiges qui annoncérent la Guerre Civile.

de douze mille Chevaux, de venir se rendre à lui. Cette journée décida du sort de César & d'Antoine, de même que celle de Pharsale avoit fait à l'égard de Pompée.

Parte alia plenios extinxit Cynthia vultus,
Et 1 lucem sceleri subduxit. Rupta tonabant
Verticibus lapsis montis juga, nec vaga passim
Flumina per notas ibant 2 morientia ripas.
Armorum strepitu Cælum furit, & turba Martem
Sideribus transmissa ciet: jamque Ætna voratur
Ignibus insolitis, & in æthera fulmina mittit.
Ecce inter tumulos atque ossa carentia bustis
Umbrarum facies diro stridore 3 minantur.
Fax stellis comitata novis incendia 4 ducit;
Sanguineoque *repens* descendit 5 Jupiter imbre.
Hæc ostenta brevi solvit Deus. Exuit omnes
Quippe moras Cæsar, vindictæque actus amore
Gallica projecit, civilia sustulit arma.
6 Alpibus aëriis, ubi Grajo nomine, 7 vulsæ
Descendunt rupes, nec se patiuntur adiri,

1 *Lucem sceleri subduxit*] ne foret his testis, ut ait Horatius.

2 *Morientia*] quasi publicâ sorte languentia.

3 *Minantur*] Umbræ impatienter carebant sepulturâ, quia antequam corpora terræ mandata fuissent, à Furiis agitabantur; nec in Cymbâ Carontis Stygiam paludem trajicere poterant.

4 *Ducit*] i. e. denotat futura incendia.

5 *Jupiter*] i. e. aër, & *repens*, repentinus.

6 *Alpes*, à veteri voce Gallica *Alperch*, quæ locum montosum signif.

7 *Vulsæ rupes descendunt*] Montium cacumina altitudine immensa scinduntur.

La Lune dans son plein obscurcit sa clarté,
Refusant sa lumiere à tant de cruauté,
On voyoit détacher les cîmes des Monta-
gnes :
Les Fleuves tristement couloient dans les
campagnes :
D'armes & de clairons un horrible fracas
Dans le Ciel appelloit le Démon des com-
bats.
Etna, renouvellant ses feux & ses fumées,
Envoyoit vers le Ciel des roches enflam-
mées.
Les Manes sans bucher demandoient le re-
pos,
Et leurs Spectres affreux erroient près des
tombeaux.
On vit paroître au Ciel une horrible Co-
mete,
Des feux qui la suivoient trop fidéle inter-
prete ;
D'une sanglante pluie on vit rougir les
airs ;
Enfin, pour bien remplir ces prodiges di-
vers,
L'impatient César, animé de vengeance,
Et tout plein de l'espoir de la Toute-puis-
sance,
Volant vers sa patrie en Vainqueur inhu-
main,
Fit grace au sang Gaulois pour verser le Ro-
main.

Description des Alpes.

Au sommet le plus haut des * Alpes éle-
vées,
Où les neiges l'Eté sont toujours conser-
vées,

* Les Alpes étoient distinguées du temps des Ro-

Est locus Herculeis aris sacer; hunc nive dura
Claudit hiems, canoque ad sidera vertice tollit;
1 Cælum illinc cecidisse putes: non Solis 2 adulti
Mansuescit radiis, non Verni temporis aura:
Sed glacie concreta rigens, hiemisque pruinis,
Totum 3 ferre potest humeris minantibus Orbem.
Hæc ubi calcavit Cæsar juga milite læto,
4 Optavitque locum; summo de vertice montis
Hesperiæ campos late prospexit, & ambas

1 *Cælum illinc putes cecidisse*] quia Mons caput in nubibus abscondit, & illinc vulsæ rupes descendunt. *Le sommet se fend & la roche en tombe.*

2 *Adulti*] sub finem Veris quando Sol fit ardentior.

3 *Ferre potest Orbem*] Pindarus altissimos montes vocat *Cæli columnas.* Idem apud Job in sacris paginis.

4 *Optavit locum*) i. e. locum elegit in quo Castra metaretur, *où il pût se camper.*

mains en la maniere qui suit. Celles qu'ils nommoient *Marinæ*, sont situées du côté de Nice & de Monaco: *Gotiæ*, sont celles du Dauphiné, du Briançonnois, &c. *Grajæ*, celles du Mont Senis, & du petit S. Bernard: *Penninæ*, celles du côté des Suisses, commençant au Labirinthe, & grand S. Bernard: *Rhæticæ*, sont vers les Grisons; *Noricæ*, vers la Baviere, &c. Les Grecques s'étendent donc du petit S. Bernard vers le Piémont. On nomme ainsi à present cette Montagne, à cause qu'il y a un Couvent de l'Ordre de ce Saint à la place d'un Temple d'Hercule qu'on y avoit bâti autrefois, comme Petrone le dit. Quelques Auteurs, qui

Est un lieu dans le roc, où se trouve un Autel
Consacré par les Grecs à Hercule immortel.
De ce lieu, par la glace & l'extrême froidure;
L'approche est en tout temps difficile & mal sûre:
Le sommet est si haut, que la roche se fend;
On croiroit à le voir, que le Ciel en descend.
Là le Pere du jour, fournissant sa carriere,
N'y fait jamais sentir la chaleur primtaniere:
Mais couvert de glaçons, le mont s'éleve droit,
Et pourroit supporter les Cieux en cet endroit:
* Là, si-tôt que César eut conduit son armée,
De ce premier succès son ame fut charmée;
Et choisissant un camp dans ces sauvages lieux,
Sur toute l'Italie il promena ses yeux:
Puis

sont Merula, Simler, Martin, Paul Jove, ne s'accordent point sur cette distinction des Alpes: Cependant il faut croire que César passa par les Grecques, & du côté d'Yvrée pour entrer en Italie, c'est-à-dire par le petit S. Bernard. On y voit encore aujourd'hui une Colomne qui est un Monument des Romains; mais qui peut à present en servir aux François, suivant l'inscription qu'on y a mise en l'honneur du Marquis de la Hoguette Commandant les troupes Victorieuses de Louis le Grand, lorsqu'elles franchirent ces affreuses Montagnes, & forcérent tous les retranchemens des Ennemis, pour faire la conquête du Val-d'Aoste en 1696.

* *Là, si-tôt que César eut conduit son Armée.*] On ne croiroit pas qu'au sommet de ces hautes Mon-

Intentans cum voce manus ad sidera, dixit :

Jupiter omni-potens, & tu Saturnia Tellus,
Armis læta meis, olimque onerata triumphis;
Testor ad has acies invitum arcessere Martem,
Invitas me ferre manus; sed 1 vulnere cogor,
Pulsus ab 2 urbe meâ, dum Rhenum sanguine tingo,
Dum Gallos iterum Capitolia nostra petentes
Alpibus excludo : Vincendo, 3 certior exul :

1 *Vulnere*] i. e. Senatus-consulto quod Cæsarem Reipubl. inimicum publicarat.
2 *Urbe mea*] i. e. patriâ. Infra *mea Roma*. Vid. Dio. Cassium l. 10.
3 *Certior exul.* subaud. factus sum, i. e. *plus je gagne de victoires, plus mon exil devient sur*, Inimicorum meorum æmulatione.

tagnes il y a des plaines assez spacieuses pour camper des armées nombreuses, & de l'eau pour les rafraichir. Cependant le petit S. Bernard en a une fort grande, & le petit Mont Senis une autre, qui a plus d'une lieuë de longueur; on y trouve même une Poste établie : & ce qui est encore de plus surprenant, c'est qu'on y voit un Lac très-grand, qui est la source de la Cinize, riviere assez grosse, qui se rend dans la Doire à Suze. César marchant donc sur ces hauteurs, après y avoir situé son Camp, jettoit les yeux sur l'Italie, qu'il découvroit toute entiere, & se confirmoit dans ses grands desseins.

* *Le Gaulois, &c.* Ce n'est pas que ces peuples se fussent mis en devoir de passer les Alpes, & suivre la trace de leurs Ancêtres pour retourner à Rome; mais César se sert de cette façon de parler, pour dire que les Suisses qu'il venoit de subjuguer, & tous les peuples des Gaules, ennemis implacables de l'Empire Romain,

Puis élevant les mains aux étoiles voisines,
Implora par ces mots les Puissances Divines :

Jupiter tout-puissant, & vous Champs Latiens,
Qui souvent avez vu mes chers Concitoyens
Des triomphes pompeux couronner mon courage,
Je vous prends à témoin, que malgré mon outrage
Je frémis de répandre un sang qui me fut cher;
Mais César insulté doit vaincre, & se vanger :
Oui mon bras malgré moi s'arme pour ma défense,
Et s'aprête à punir une sensible offense;
On me bannit de Rome, alors que l'Allemand,
Expirant sous mes coups, teint le Rhin de son sang;
Tandis qu'avec ardeur je repousse & j'immole
Le * Gaulois, qui retourne encore au Capitole,
Et qui, chassé des Monts qu'il prétendoit passer,
Perd autant de son sang qu'il croyoit en verser.

Harangue de César à son armée.

Romain, feroient rentrés en Italie, sans la valeur qu'il leur avoit opposée. Ce fut l'an de la fondation de Rome CCCLXIV. que les Gaulois, sous la conduite de Brennus, prirent cette Ville, & ne trouvérent de résistance qu'au Capitole; qui, tenant bon contre leurs efforts, donna le temps aux Romains de reprendre courage, & de les chasser, non-seulement de leurs conquêtes, mais encore de toute l'Italie.

Sanguine Germano, sexagintaque triumphis,
Esse 1 nocens cœpi. Quanquam quos 2 gloria terret,
Aut qui sunt, qui 3 bella volunt mercedibus *empta*,
Ah viles operæ! 4 quorum est mea Roma noverca,
Ut reor, haud impune; nec hanc sine vindice dextram
Vinciet 5 Ignavus. Victores 6 ite furentes,
Ite mei comites, & causam dicite ferro;
Namque omnes unum crimen vocat; omnibus una
Impendet clades. Reddenda est gratia vobis;

1 *Nocens cœpi*] subaud. triumphis meis.
2 *Gloria*] subaud. mea.
3 *Bella empta mercedibus*] id est Bellatores mercede empti : mercenarii milites.
4 *Quorum est Roma*] dans les intérêts de qui Rome se voit aujourd'hui : & *Noverca mea*, & est devenue notre Marâtre. Idem olim dixit Scipio. *Taceant quibus Italia Noverca est.*
5 *Ignavus* id est, Pompeius : alludens ad illius nomen *Cnæïus* quod Græcè ignavus, *un lâche*. Non vinciet dextram : non ligabit manus meas impunè ; sine vindice.
6 *Ite*) scil. in Campum Martium, & Populo Rom. dicite causam meam, veramque, ferro : quod vox est oratoria militum.

* *D'avoir triomphé tant de fois.*] César, au rapport de Solin, a gagné seulement cinquante batailles ; où l'on remarque qu'étant blessé à la main droite il avoit combattu deux fois de la gauche. Cette exagération de soixante, qui est dans le Latin, est cause que je n'ai point exprimé dans la Traduction le nombre de ses Batailles.

Mais pendant que je cours de victoire en victoire,
Mon éxil s'affermit au milieu de ma Gloire :
Pour les Romains, jaloux de mes fameux exploits,
C'est un crime * d'avoir triomphé tant de fois ;
Tous ceux dont je suis craint, & que ma Gloire étonne,
Dont l'injuste fureur contre moi s'abandonne,
Que pour faire la guerre on voit humiliés
Demander du secours à tous nos Alliés ;
Ces indignes Romains, de qui cette Marâtre,
Rome, est si fort charmée & paroît Idolâtre,
Ne m'insulteront pas sans doute impunément,
Mon bras va m'en venger sans perdre un seul moment ;
Rien ne peut m'arrêter. Vous, Compagnons fidéles,
Soûtenez aujourd'hui d'aussi justes querelles ;
Allez victorieux sans craindre aucun hazard,
Défendre avec le fer la cause de César :
Vous sçavez qu'entre nous cette cause est commune ;
Même honneur nous regarde, ou pareille infortune.
Approchons de ces lieux, où l'on vous veut punir :
C'est-là qu'est notre grace, & qu'il faut l'obtenir.

Non solus vici. Quare, quia pœna trophæis
Imminet, & 1 sordes meruit victoria nostra;
Judice Fortunata, 2 cadat alea. Sumite bellum
Et tentare manus: Certe mea causa peracta est:
Inter tot fortes armatus nescio vinci.
Hæc ubi personuit, de Cœlo Delphicus ales
Omnia læta dedit, pepulitque meatibus auras.
Nec non 3 horrendi nemoris 4 de parte sinistrâ
Insolitæ voces flammâ sonuere sequenti.
Ipse nitor Phœbi vultato lætior orbe
Crevit, & aurato præcinxit fulgure vultus.
5 Fortior omnibus movit Mavortia signa
Cæsar; & insolitos gressus prior occupat ausu.

1 Sordes) quasi carceris, & reatus squallorem, & Sordes.
2 Cadat alea) notissimæ sunt hæ voces Cæsaris Rubiconem transeuntis, ut refert Suetonius in vita hujus Principis: *Eatur quò Deorum ostentat & iminicorum iniquitas vocat* JACTA ALEA EST Inde Proverbium.
3 *Horrendi*) id est, *venerandi* Sanctus horror nemorum.
4 *De parte sinistra*) Faustum erat augurium ex eâ parte. Virgilius: *Intonuit levum.*
5 *Fortior*) id est, confirmatus auguriis (ut Romulus.) Et se jam victorem credens Cæsar, movet castra, signa rapit, & prior audet in locis insolitis (& vix perviis) gressus dirigere versus Italiam.

* *Un Aigle avec vitesse fendit l'air, & remplit tout le Camp d'allegresse.*) Les Romains prenoient le vol de l'Aigle à si bon augure, qu'ils mettoient ces Oiseaux

Je n'ai pas vaincu ſeul : Et puiſque l'injuſtice,
Maltraitant la vertu, veut couronner le vice;
Que la Victoire ainſi mérite un châtiment;
Il faut que la Fortune en décide autrement.
Prenons ſans balancer le parti de la guerre,
Et rompons, s'il le faut, avec toute la terre.
Ouï, nous allons cueillir des moiſſons de Lauriers :
Eh! qui pourroit me vaincre avec de tels Guerriers?

A peine eut-il parlé, qu'un * Aigle avec viteſſe
Fendit l'air, & remplit tout le camp d'allégreſſe :
D'un grand bois ſur la gauche il ſortit à la fois,
Par un nouveau prodige, & des feux & des voix;
Et dans le même inſtant l'Aſtre qui nous éclaire
Augmenta de moitié ſa ſplendeur ordinaire.

Céſar déja Vainqueur, prenant ſes Etendarts,
Le premier dans ces lieux affronte les hazards.

ſur leurs Enſeignes, afin qu'ils leur ſerviſſent comme de Guides pour les conduire vers leurs Ennemis : ce qui fait que Tacite les appelle *Legionum numina*. Céſar ayant connu de même par le vol heureux de cet Aigle, qu'il n'avoit qu'à entrer en Italie, dont il lui montroit le chemin, fait auſſi-tôt marcher ſon armée, & ſe croyant déja Victorieux, ſe met à la tête de ſes troupes, & ſe hazarde le premier à franchir ces lieux impraticables.

Prima quidem glacies, & canâ vincta pruinâ
Non pugnavit humus, mitique horrore quievit:
Sed postquam turmæ nimbos fregere ligatos,
Et pavidus quadrupes undarum vincula rupit;
Incaluere nives, mox flumina montibuis altis
Undabant modo nata; sed hæc quoque jussa putares:
Vinctaque mox stabant: fluctus stupuere pruinâ;
Et paulo ante 1 lues jam concidenda jacebat.
Tum vero malefida prius vestigia lusit,
Decepitque pedes; passim turmæque, virique,
Armaque congesta strue deplorata jacebant.
Ecce etiam rigido concussæ flamine nubes
Exonerabantur, nec rupto turbine venti
Deerant, aut tumida confractum grandine cœlum:
Ipsæ jam nubes ruptæ super arma cadebant,
Et concreta gelu Ponti velut unda ruebat.

1 *Lues* aqua soluta, non vincta pruinâ: infra pro bello accipitur. *Ergo tanta lues*, &c.

La terre par le froid étoit encore solide :
Mais bien-tôt par la marche elle devint humide ;
Et la glace fondant sous les pieds des chevaux,
De son cristal fondu fit de grands amas d'eaux :
Des torrens furieux descendant des colines,
Paroissoient tout à coup dans les plaines voisines :
Leurs cours impétueux, grossissant par excès,
On eût dit à les voir qu'ils se formoient exprès :
Puis encore une fois se transformant en glace,
Ils se voyoient contraints de rester en leur place.
Sur ce terrain glissant, malgré tous leurs efforts,
Les pieds mal assurés laissent tomber le corps ;
Et les hommes, les dards, confondus pêle-mêle ;
Font un spectacle affreux qu'à peine l'on démêle,
Mais il se joint encore à tous ces accidens
Une pluye étonnante, & des vents violens :
Une grêle effroyable ayant crevé la nue,
Suspend pour quelque temps l'usage de la vûe ;
Sur les armes l'eau tombe, avec tout le fracas
D'une Mer agitée, & se change en verglas.

Enfin

Victa erat ingenti Tellus nive, victaque cœli
Sidera, victa suis hærentia flumina ripis:
1 Nondum Cæsar erat; sed magnam nixus in hastam
Horrida securis frangebat gressibus arva.
Qualis 2 Caucaseâ decurrens arduus arce
* Amphitryonades; aut torvo Jupiter ore,
Cum se verticibus magni demisit 3 Olympi,
Et periturorum dejecit tela Gigantum.
Dum Cæsar tumidas iratus deprimit arces.
Interea volucer motis conterrita pennis
Fama volat, summique petit juga cessa 4 PalatI:

Atque

1 Id est, *Nondum, Cæsar erat victus*, temporis scilicet injuriis
2 *Caucasus*. Mons positus circa Assyrios.
3 *Olympus* dicitur *magnus*, quia ejus vertex usque adeò attollitur, ut hunc ejus accolæ *Cœlum* vocent: ideoque Poëtæ Cœlum *Olympum* vocant. Quadruplex est Mons Olympi nomine: I. Inter Thessaliam & Macedoniam, qui tamen Thessaliæ ascribitur: II. In Gallo-Græcia, vel in Cypro: III. Apud Marsos: IV. Ad Mare rubrum in Æthiopia, qui Oriente Sole usque ad quintam diei horam flammas emittit.
4 *PalatI*) pro *Palatii*. Palatinus Mons: septem hujusmodi Monticuli intra ipsa Romæ mœnia eminent; Palatinus præcipuus est, diciturque *Palatinus* à Palatio ibi sito, quod erat Imperii sedes.

* Hercule est nommé *Amphitryoniades*, parce que Alcmene sa mere étoit femme d'Amphitryon, dont Jupiter prit la ressemblance pour jouït de cette Princesse qu'il aimoit; & quoi-qu'elle fût déja grosse, elle ne laissa pas de concevoir Hercule, Jupiter ayant joint trois nuits ensemble pour le faire; ce qui fut cause qu'il avoit trente-quatre coudées & un pied de haut quand il nâquit. Mais Junon, qui persecutoit toujours les Concubines de son Mari, & les enfans qui en provenoient

trouva

Enfin tout paroiſſoit confus dans la nature :
Le Ciel, la Terre, l'Eau, n'avoient plus de figure :
César ſeul, animé de toute ſa vertu,
Par la rigueur du temps n'étoit point abbattu ;
Mais aſſûrant ſes pas d'une pique ſolide,
Marchoit ſans chanceller ſur le ſec & l'humide.

Avec la même ardeur, pour de nouveaux exploits,
† Hercule deſcendit du Caucaſe autrefois.
Ou tel, d'un œil vengeur, le Maître du Tonnerre
Pour foudroyer l'orgueil des enfans de la Terre,
Deſcendit de l'Olympe ; & de ces fiers Titans
Rendit, par leur trépas, les aſſauts impuiſſans.

La marche cependant de cette grande armée
Ayant porté ſon bruit juſqu'à la Renommée,
Elle prend auſſi-tôt ſon vol vers l'Aventin,
Et vient ſe repoſer ſur le Mont Palatin.

La Renommée annonce aux Romains l'arrivée de César.

trouva moyen, par une certaine fatalité, d'expoſer Hercule à quantité de périls, qu'il ſurmonta tous avec gloire. On compte juſqu'à trente quatre grandes actions qu'il a faites ; dont les douze premieres ſont celles qu'on nomme *ſes travaux.* Son voyage au Mont Caucaſe ne fut pas un des moindres. Apollodore rapporte que ce Héros y tua à coups de fléches l'Aigle qui dévoroit le foye de Promethée ; & le délivra ainſi de ſes tourmens, après l'avoir délié du rocher où il avoit été attaché par Mercure, par l'ordre des Dieux, pour avoir dérobé du feu à une des roues du Soleil, afin d'animer une figure d'homme qu'il avoit faite.

Au livre 4. de ſa Bibliothéque.

Atque Hæc Romano attonito fert omnia signa:
Jam classes fluitare mari, totasque per Alpes
Fervere Germano perfusas sanguine turmas.
Arma, cruor, cædes, incendia, totaque bella
Ante oculos volitant: ergo pulsata tumultu
Pectora per dubias scinduntur territa causas,
Huic fuga per terras, illi magis unda probatur;
Est patria pontus jam tutior: est magis arma
Qui tentata velit; Fatisque jubentibus [1] actus,
Quantum quisque timet, tantum fugit Ocior ipse
Hos inter motus Populus, miserabile visu,

1 *Actus*, touche secretement, *Fatis jubentibus*. Hoc de Senatoribus, Equitibus &c, dictum est. *Ast populus ocior*; prenant plus vîte l'épouvente, &c.

Elle annonce aux Romains leurs disgraces certaines ;
Leur fait voir des Vaisseaux sur les humides Plaines ;
Leur apprend que déja de nombreux bataillons
Des Alpes, leurs remparts, osent franchir les Monts :
Que du sang des Germains ces Légions couvertes,
Ne pouvoient présager aux Latins que leurs pertes ;
Le vol, l'embrasement, le massacre, l'horreur,
Et tout ce que la guerre inspire de fureur.
Les esprits étonnés du mal qui se présente,
Se trouvent incertains, & prennent l'épouvente :
L'un veut s'enfuir par terre, & l'autre avec raison
Croit l'eau plus sûre encore que sa propre maison ;
Celui-ci toutefois, d'un plus noble courage,
Les armes à la main ose attendre l'orage :
Mais le Destin donnant de secrets mouvemens,
Plus on craint, plus on fuit de tels événemens.
Le peuple, dans ce trouble & ce désordre extrême,
Ne sçait quel parti prendre, & s'accable lui-même :
Il quitte ses remparts, & fait mille détours
Pour mettre en sûreté ses déplorables jours.

Quo mens icta jubet, desertâ ducitur urbe

Gaudet Roma fugâ; debellatique Quirites

Rumoris sonitu mœrentia tecta relinquunt.

Ille manu trepida natos tenet: ille Penates

Occultat gremio, deploratumque relinquit

Limen, & absentem votis interficit 1 hostem.

Sunt qui conjugibus mœrentia pectora jungant;

Grandævosque Patres: 2 onerisque ignara Juventus

Id, pro quo metuit tantum, trahit: Omnia secum

Hic vehit imprudens, prædamque in prælia ducit.

Ac velut ex alto cum magnus inhorruit Auster,

Et pulsas evertit aquas, non 3 arma Ministris,

1 *Hostem*) i.e. Cæsarem.

2 *Oneris ignara*) i. e. Juventus oblita oneris, nec sentiens pondus præ amorem: id trahit, scil. Patres) *grandævos*) *pro quo metuit tantum*. Pietas Æneæ, de qua sic Virgilius Æn. 2. v. 726. *& pariter Comitique, onerique timentem.* *Comiti*, i. e. Uxori, quam ducebat *Oneri*, Patri, quem gestabat.

3 *Arma*) i. e. instrumenta nautica, vel apparatus.

Dans ce fatal moment Rome se voit déserte ;
Ses Citoyens vaincus sentent déja leur perte :
Penetrés de douleur, ils quittent leurs foyers,
Et cherchent un azile aux climats étrangers.
L'un tout en pleurs, suivi de sa triste famille,
Tient d'un côté son fils, & de l'autre sa fille :
Cet autre au désespoir, ses Dieux entre ses bras,
Sort de ces lieux chéris précipitant ses pas ;
Et plein de son courroux, vaine & foible défense,
Il détruit dans son cœur César en son absence :
L'Epouse avec l'Epoux, déplorant leurs malheurs,
S'embrassent en marchant, & confondent leurs pleurs,
Et par sa pieté, la robuste Jeunesse,
D'un Pere qu'elle emporte adoucit la tristesse :
Enfin, d'autres chargés de trésors précieux
Sont surpris des Voleurs, & combattent contr'eux.
De même que sur Mer il se forme un orage,
Où les vents déchainés font éprouver leur rage :
Le Pilote étonné de voir un si gros temps,
Quitte le gouvernail, & se soumet aux vents ;

Non regimen prodest: ligat alter pondera pinus,
Alter tuta sinu tranquillaque littora quærit:
Hic dat vela fugæ, Fortunæque omnia credit.

Quid tam parva queror? Gemino cum Consule Magnus,
Ille tremor Ponti, sævi quoque terror Hydaspis,
Et Piratarum 1 scopulus modo quem ter () ovantem
Jupiter 2 horruerat; Quem 3 fracto gurgite Pontus
Et veneratus erat submissâ Bosphorus undâ,
Prô pudor! 4 Imperii deserto nomine fugit,
5 *Ignavâque fugâ Romam famamque relinquit;*

1 *Scopulus Piratarum*) quia in illum scopulum illiderant, & debellati fuerant. Cassius vocabatur *Reorum scopulus.*
2 *Horruerat*) i. e. cum stupore aspexerat ter vicissim triumphantem in tribus variis curribus, ut mos erat.
3 *Fracto*) ventis Septemtrionalibus.
4 *Imperii*) pro Imperatoris: rectè.
5 *Ignava fuga*) sic Livius: *Ut enim fit in prælio, ut ignavus miles, & timidus, simul ac viderit hostem, abjecto scuto fugiat:* similiter de Pompeio Jam vid. p. 162. *non vinciet dextram Ignavus.*

() Quoi que le Latin ne parle que du petit triomphe, qui étoit l'*Ovation*, il est constant néanmoins que Pompée eut par trois fois l'honneur du grand triomphe : tellement qu'*Ovare* est mis ici, à la maniere des Poëtes, pour toute sorte de triomphe, sans distinction. J'ai décrit amplement la magnificence d'un des triomphes de Pompée, dans mon Traité des Monnoyes anciennes, que j'ai composé pour l'intelligence des Auteurs, au chap. 11. de la Monnoye des Romains.

* *Vainqueur de Mitridates.*) Le Pont est une Province d'Asie où régnoit Mitridates. Plutarque dans la vie de Pompée dit, qu'il subjugua le Royaume de

L'un assûre son mât ; l'autre au prochain
rivage
Croit mettre son navire à couvert du nau-
frage :
L'autre craint les écueils, fuit pour s'en pré-
server,
Et s'abandonne au sort qui peut le con-
server.
Mais ce combat affreux, & des Vents, & de
l'Onde,
Dépeint trop foiblement la Maîtresse du
Monde :
Son désordre est tout autre, elle est presque
aux abois,
De voir fuir ses Consuls & Pompée à la
fois.
Oui, son unique espoir, Vainqueur de * Mi-
tridates,
La terreur de † l'Hydaspe, & l'écueil des
Pirates ;
Qui brillant depuis peu sur trois différens
Chars,
De Jupiter surpris s'attira les regards ;
Lui, que l'Euxin soumis, ainsi que le Bos-
phore,
Respectèrent toujous, & révérent encore ;
Il fuit honteusement, il est saisi de peur,
Il quitte son pouvoir & le nom d'Empe-
reur :
O Fortune inconstante ! on voit le grand
Pompée,
Abandonner les siens, fuir sans tirer l'épée :

Les grandes Actions de Pompée, & ses Triomphes.

Pont, & que ce fut le sujet de son troisiéme triomphe.

† L'Hydaspe est un Fleuve des Indes, dont notre Auteur se sert ici pour marquer les peuples d'Orient que Pompée à vaincus.

Ut, Fortuna levis, Magni quoque terga *videres*.

Ergo tenta lues Divûm quoque Numina 1 vidit;

Consensitque fugæ 2 Cæli timor. Ecce per orbem

3 Mitis turba Deûm, terras exosa furentes

Deserit, atque hominum 4 damnatum 5 avertitur agmen.

Pax prima ante alias, niveos pulsata lacertos.

6 Abscondit *oleâ vinctum* caput; atque relicto

Orbe fugax Ditis petit implacabile regnum.

1 *Vidit*) i. e. spectavit: ut dicimus, *Cela nous regarde, nous touche.*

2 *Cæli*) i. e. Cælitûm. de fuga Deorum extra urbem obsessam, V. not. Gal. * p. 366. t. I.

3 *Mitis*) quia pacifica erant hæc Numina, & armorum inimicissima.

4 *Damnatum*) scil. fato.

5 *Avertitur*) i. e. aversatur, fugit, derelinquit.

6 *Abscondit*) ultima brevis, lege cæsatæ ut supra diximus p. 128. not. Lat. 1.

* *La paix, &c.* On peut pardonner aux Interprétes de Pétrone l'étonnement où ils sont de voir que cet Auteur donne un casque à la paix; parce qu'ils lisent dans les anciennes Editions *Galea vinctum caput*: au lieu d'*oleâ vinctum*, qui est une restitution des nouveaux fragmens, & qui paroît bien juste, puisque l'Olivier est consacré à la paix. Mais on ne doit pas, leur passer la surprise où ils sont, de ce que cet Auteur fait descendre cette Divinité & sa suite *ad inferos*, disent-ils, au lieu de les faire monter au Ciel. Ces Sçavans n'ont pas raisonné en portant ce jugement: car où Pétrone auroit-il placé ces Divinités pacifiques, qui ne pouvoient plus rester sur la terre, à cause des troubles de la guerre civile? Se seroient elles reti-

Perdre Rome, & l'honneur. Fortune, à ce Héros
Tu voulois une fois faire tourner le dos.
Cette sanglante guerre, & ces troupes en armes,
Touchent aussi les Dieux, ennemis des allarmes :
La crainte les saisit, & ces Divinités
Consentent de quitter les Temples désertés.
Alors on vit errer cette troupe divine,
S'éloignant d'un pays si près de sa ruïne,
Et de gens condamnés par l'Arrêt du Destin
A se détruire eux-mêmes, & périr par leur main.
* La paix, qui fut toujours si douce & si tranquille,
Se montra la premiere à sortir de la ville;
Abbaissant sur ses yeux, dans son chagrin profond,
La branche d'Olivier qui couronnoit son front;
Elle quitta la terre, & par des routes sombres
Elle arriva bien-tôt au Royaume des Ombres.

Les Divinités pacifiques abandonnent Rome, & les Furies prennent leur place.

rées au Ciel, où la guerre étoit aussi allumée, comme nous le voyons dans le même Poëme; les Dieux étant partagés les uns pour César, les autres pour Pompée. Quel endroit donc choisir, qui leur convint mieux que les Champs Elisées, lieux tranquilles, & qui sont aussi partie de l'Empire de Pluton ? C'est-là que Pétrone, homme de bon sens, établit la retraite de la Paix, de la Justice, de la Foi, de la Concorde; & non pas dans le séjour affreux où les ames sont tourmentées; ainsi que l'ont interpreté ces Commentateurs, qui prennent même la liberté de railler en cet endroit un Auteur qu'ils n'entendent point.

1 *Crine soluto*) propter tristitiam. Vide p. 360. tom. I. de Laocoonte.

Huic comes it submissa Fides, & 1 crine soluto
Justitia, ac moerens lacerâ Concordia pallâ.

At contra, sedes Erebi qua rupta dehiscit,
Emergit latè Ditis chorus, horrida Erinnys,
Et Bellona minax, facibusque armata Megæra?

2 *Luridus*) admodum pallens.

Letumque, Insidiæque, & 2 lurida Mortis imago;
Quas inter Furor, abruptis ceu liber habenis,
Sanguineum late tollit caput, oraque mille,
Vulneribus confossa cruenta casside velat.
Hæret detritus lævæ Mavortius umbo,
Innumerabilibus telis gravis; atque flagranti
Stipite dextra minax terris incendia portat.

* *Le fatal bouclier.* On ne peut mieux décrire le Bouclier d'un Dieu qui est incessamment parmi les combats, qu'en disant qu'il est percé de mille traits. Appian rapporte que César, dans un combat qu'il donna en Espagne contre le jeune Pompée, vit son Bouclier

La Foi, les yeux baissés, la suit dans ce chemin ;
La Justice, soûmise à ce même destin,
Exprimoit sa douleur par sa triste posture :
On voyoit sur ses pieds tomber sa chevelure ;
Et la Concorde aussi marchoit la larme à l'œil,
En habits déchirés qui témoignoient son deuil.
Pour ces Divinités, si long-temps tutelaires,
L'Enfer rempli de joie en donna de contraires :
Par son gouffre entr'ouvert on vit paroître au jour
Celles qui de Pluton forment l'affreuse Cour ;
La terrible Erinnys ; Bellonne menaçante ;
Megere, qui portoit sa flamme dévorante ;
La noire Trahison ; le Massacre inhumain ;
Et la Mort y parut une faulx à la main :
Entr'autres la fureur éclatoit davantage ; Description de la fureur.
Libre de ses liens, & non pas de sa rage,
Son front cicatrisé de mille & mille coups,
Sous un casque sanglant receloit son courroux :
* Le fatal bouclier de Mars impitoyable,
Tout hérissé de traits, & d'un poids effroyable,
Occupoit son bras gauche ; & l'autre étoit armé,
Pour le malheur public, d'un tison enflammé.

chargé de deux cent fléches ; & que *Minutius*, l'un de ses Officiers, dans un autre combat donné près de *Dyrrachium*, aujourd'hui *Durazzo*, en compta jusqu'à cent-trente dans le sien.

Sentit terra Deos, mutataque sidera pondus
Quæsivere suum: namque omnis 1 Regia Cæli
In partes diducta ruit: primumque * Dione
Cæsaris acta sui ducit: comes additur illi
Pallas, & ingentem quatiens Mavortius hastam.
Magnum cum 2 Phœbo Soror, & Cyllena proles
Excipit, ac totis similis Tirynthius actis.

1 *Regia Cæli*) id est, cælum.

2 *Phæbi Soror*) Diana. Vide p. 74. *Phæbo pulchior, & Sorore Phæbi.*

Intremuere tubæ, ac scisso Discordia crine
Extulit ad Superos Stygium caput: hujus in ore
Concretus sanguis, contusaque lumina flebant.
Stabant ærati scabrâ rudigine dentes,

* Venus est appellé *Dione*, parce qu'elle étoit fille de Jupiter, & d'une Nymphe qui portoit ce nom, d'où elle fut nommée *Dionæa*. Elle conduit, dit l'Auteur, les actions de son César; c'est-à-dire qu'elle appuye la conduite que tient César, qui se disoit son parent, à cause qu'il étoit descendu d'Iülus petit-fils de cette Déesse. Voyez la remarque que nous ferons dans la suite au sujet du même mot *Dione*, qui se trouve au premier vers de la priere qne Polyénos fait à Priape.

La terre, à leur abord sensiblement touchée,
Sentit des Dieux vengeurs la colere épanchée :
Les Astres ébranlés avoient perdu leur poids :
Et les Dieux partagés, pour soûtenir leur choix,
Formerent deux partis dans la Voute céleste,
Et l'ardeur de tous deux fut à Rome funeste.

Les Dieux se partagent entre César & Pompée.

Une pique à la main, le Démon des combats
Se joignit pour César à Venus & Pallas :
D'autres de son Rival soûtinrent la querelle ;
Phébus, sa sœur, Mercure, † Alcide son modéle.
D'abord que la trompette éclata dans les airs,
La Discorde aussi-tôt s'éleva des Enfers :
D'un sang noir & caillé sa bouche étoit couverte,
Et l'on appercevoit dans cette bouche ouverte
Deux rangs de dents d'airain, dont l'extrême noirceur
Mêlée avec la roüille inspiroient la terreur :

Description de la Discorde.

† *Alcide son modéle.*) Hercule étoit le juste modéle de Pompée ; puisque les plus grandes actions de ce Héros ressembloient à celles de ce Demi-Dieu : Par exemple, les Pirates détruits, & presque l'Orient subjugé. Ceci est extrêmement à la loüange de Pompée. Les Poëtes appelloient Hercule *Tirynthius*, à cause de Tiryns, lieu de sa naissance, situé proche d'Argos dans la Peloponnése.

Tabo lingua fluens, obsessa draconibus ora;

Atque inter toto 1 laceratam pectore vestem

1 Laceratam) Sic Virgilius. & scissa gaudens vadit Discordia palla.

Sanguine tremulam quatiebat lampada dextrâ.

Hæc ut Cocyti tenebras, & Tartara liquit,
Alta petit gradiens juga nobilis Apennini;
Unde omnes terras atque omnia littora posset
Aspicere, ac toto 2 fluitantes orbe catervas:
Atque has erumpit furibundo pectore voces:

2 Fluitantes) figurare: revera turmæ: sic per agros gradientes maris fluctus imitantur.

Sumite nunc, gentes accensis mentibus arma,
Sumite, & in medias immittite lampadas urbes:
Vincetur quicumque latet; non Fœmina cesset,
Non Puer, aut ævo jam desolata Senectus,

Ses yeux battus pleuroient, & de sa langue affreusse,
Un pus noir distilloit, qui la rendoit hideuse :
Sur son visage pâle il rampoit des serpens,
On voyoit en lambeaux tomber ses vêtemens :
Tout menaçoit en elle, & sa main foudroyante
Secouoit dans les airs une torche sanglante.
La Discorde quittant le Cocyte, & les lieux
Remplis pour les forfaits de monstres furieux,
Monta sur l'Appennin, qui perce dans la nue :
De-là le monde entier, vint s'offrir à sa vue ;
Elle apperçut de-là le vaste sein des eaux,
Et les troupes par tout, qui marchoient à grands flots.
A cet aspect charmant, d'un ton de voix farouche,
Ces termes à peu près sortirent de sa bouche :
Aux armes, Nations, à de sanglants combats,
A des embrasemens, préparez-vous, soldats.
Qui se cache périt dans la Guerre civile :
Chacun prend son parti, personne n'est tranquille :
Les femmes, les enfans, & même les vieillards,
Tout est prêt à marcher sous les Drapeaux de Mars.

Harangue de la Discorde pour exciter la guerre civile.

Allons

Ipsa tremat Tellus, lacerataque tecta 1 rebellent:

2 Tu legem Marcelle tene: Tu concute plebem,

Curio: Tu fortem 3 ne supprime, Lentule, Martem:

Quid porro tu, 4 Dive, tuis cunctaris in armis?

5 Non frangis portas? non muris oppida solvis,

Thesaurosque rapis? nescis tu, Magne, tueri

Roma-

1 *Rebellent*) hic figuratè accipitur. *Rebellent*, i. e. moveantur, concutiantur

2 *Tu legem, &c.*) Discordia vaticinatur, ut Dea futura detegens.

3 *Ne supprime*) contra vero excita Martem tua audaci eloquentia.

4 *Dive*) Cæsar sic appellatur per anticipationem *avant le tems.*

5 *Non frangis portas*) De Saturni æde non intelligit, ut Interpretes volunt; sed de Arimino, aliisque Oppidis, quorum portas fregit, thesauros rapuit, quæque muris exuit.

Voyez là-dessus Plutarque & Suetone dans la vie de cet Empereur & Dion liv. 40.

* Claudius Marcellus Consul, partisan de Pompée, présenta au Sénat des Mémoires contre César, contenant plusieurs crimes d'Etat, qu'on lui supposoit: il fut résolu qu'on envoyroit Domitius Ænobarbus commander les armées Romaines dans les Gaules, & qu'on déposséderoit César de son Gouvernement, avant le temps qu'il le devoit quitter: ce que César ayant appris, il passa les Alpes avec une partie de ses troupes & entra en Italie: Alors le Sénat ordonna que Pompée demeureroit armé, & que César désarmeroit; sinon qu'il seroit déclaré ennemi de la République, ce qui le détermina à passer le Rubicon, & à marcher droit à Rome.

† *Souleve, Curion, toute la Populace.*) Cela est dit, parce que Curion, qui étoit Tribun du peuple l'année qu'ar-

Allons : Que tout périsse; & que la terre
tremble ;
Que les toits renversés se confondent en-
semble.
Toi, * Marcellus, soûtiens cet Arrêt du Sé-
nat,
Qui fait passer César pour criminel d'E-
tat :
† Souleve, Curion, toute la populace :
Et toi, fier ‡ Lentulus, harangue avec au-
dace :
Enfin, César, bien-tôt les armes à la main,
Ne te verrons-nous pas dans le climat Ro-
main ;
Qui t'arrête ? Pourquoi, suivi de tes Co-
hortes,
Des rebelles Cités ne romps-tu pas les por-
tes ?
Et pillant les trésors, pourquoi ne mets-tu
pas
Des Forts des ennemis les murailles à bas ?
Quand à toi, Grand Pompée, as-tu moins
de puissance ?
* Ignore-tu comment tu prendras leur dé-
fense ?

qu'arriva la guerre civile, étoit fort aimé dans la ville, où il avoit déja ému la populace contre César, à qui il fut d'abord contraire; mais dans la suite, attiré par ses présens, il favorisa son parti.

‡ *Lentulus* mets-toi à la tête des troupes de Pompée, encourage-les par ton éloquence ferme & mâle, à combattre César. C'est le personnage que Lucain 1 fait faire à ce même Lentulus, qui étoit Collégue de Marcellus cette année là, qui fut la derniere de la liberté Romaine.

1 Au commencement du liv. 5. de la Pharsale.

* *Ignore-tu comment tu prendras leur défense ?* Ceci est dit par reproche à Pompée, à cause qu'il aban-

Romanas arces? *Epidamnia* mœnia quære,
1 Thessaliæque sinus humano sanguine tinge.
Factum est in terris, quidquid Discordia jussit.

1 Vide suprà p. 52. v. 2. *Thessaliæque rogos.*

Cum hæc Eumolpus ingenti volubilitate verborum effudisset, tandem Crotona intravimus: ubi quidem parvo diversorio refecti, postero die, amplioris fortunæ domum quærentes, incidimus in 2 turbam Hæredipetarum sciscitantium quod genus hominum, aut unde veniremus. Ex præscripto ergo consilii communis, exaggeratâ verborum volubilitate, unde aut qui essemus haud dubiè credentibus indicavimus: Qui statim opes suas, summo cum certamine, in Eumolpum congesserunt, & omnes ejus *gratiam muneribus sollicitant.*

2 *Turbam Heredipetarum*) Turba, magnum numerum indica *Hæredipetæ*, idem ac *Hæredicapiæ*, & Captatores.

donna Rome; & prenant la fuite à l'arrivée de César se retira avec son armée vers Epidamne, comme s'il n'eût pas sçu les moyens de défendre sa partie: ce qui a porté Ciceron, quoi qu'il fût de ses amis, à dire de lui, 1 *Qu'il étoit un homme très-ignorant dans la politique, & dans la maniere de faire la guerre*; & il en rend raison de cette maniere. 2 *Nihilbulla*, dit-il, *ingente unquam ad ullo Auctore Republ. ac Duce turpius factum esse videtur, quam à nostro Amico, qui Urbem reliquit, id est, Patriam, pro quâ, & in quâ mori præclarum fuit.*

¶ *Epidamne*, autrement *Dyrrachium*, est une ville situé dans la Macédoine, du côté qui regarde le Gol-

1 Cela est expliqué par deux termes Grecs dans l'Epitre 25 du liv. 8
2 Ibid. Epitre 2.

Marche vers [1] Epidamne, & dans cet affreux Champ,
Où Pharsale verra répandre tant de sang,
Aussi-tôt la fureur fit paroître sur terre
Tout ce que la Discorde inspiroit pour la guerre.

Après qu'Eumolpe eut recité ces vers avec un torrent de voix surprenante, nous entrâmes enfin dans Crotone, & nous tombâmes d'abord dans une assez méchante auberge : mais le lendemain, allant chercher un meilleur logis, nous rencontrâmes une troupe de Brigueurs de successions, lesquels nous demanderent qui nous étions, & d'où nous venions. Nous répondîmes à cette question conformément au dessein que nous avions concerté entre nous ; & avec une hardiesse qui leur parut si ingenue, que ne doutant nullement de ce que nous leur disions, ils s'empresserent aussi-tôt à l'envi les uns des autres d'offrir à Eumolpe tout ce qu'ils possedoient, & d'obtenir ses bonnes graces à force de présens.

Eumolpe, Encolpe, & Giton commencent leurs fourbourie dans Crotone.

[1] Pline l. 4. chap. 23.

phe de Venise. C'est aujourd'hui *Durazzo.* Voyez la page. 180. Elle étoit en aversion aux Romains, parce qu'elle servit de passage aux Grecs dans cette fameuse irruption qu'ils firent en Italie : Et comme cette ville avoit deux noms, dans l'un desquels le mot *damnum* entroit, ce qui la rendoit encore de mauvais augure ; les Romains y envoyant une Colonie, choisirent celle de *Dyrrachium*, & voulurent qu'on la nommât ainsi : de maniere que Pétrone disant ici *Epidamne*, & non pas *Dyrrachium*, entend charger Pompée d'un plus grand opprobre, de s'être enfui vers une ville *jam Romanis inauspicatam*.

Dum hæc magno tempore Crotone aguntur, Eumolpus felicitate plenus prioris fortunæ esset oblitus statum, adeo ut 1 *suis jactaret, neminem gratia sua ibi posse resistere, impunèque suos, si quid deliquissent in eâ urbe, beneficio amicorum laturos.*

1 *Suis*) i. e. nobis, qui illi ministrabamus.

Cæterum ego, etsi quotidie magis magisque superfluentibus bonis saginatum corpus impleveram, putabamque à custodiâ mei removisse vultum Fortunam: tamen sæpius non *tam* 2 *consuetudinem meam cogitabam, quam causam. Et, Quid, aiebam, si callidius Captator exploratorem in Africam miserit, mendaciumque deprehenderit nostrum? Quid si etiam Mercenarius præsenti felicitate lassus, indicium ad amicos detulerit, totamque fallaciam invidiosâ proditione detexerit? Nempe rursus fugiendum erit; & tandem expugnata paupertas novâ mendicitate revocanda. Dii, Deæque, quam male est extra legem viventibus! Quidquid meruerunt, semper expectant.*

2 *Consuetudinem*) statum præsentem fortunæ meæ.

Animo hæc volvens domo egredior tristissimus, liberiori aëre mentis recreandæ causa: sed ambulationem publicam vix intraveram, cum haud incul-

Nous vécûmes ainsi pendant long-temps à Crotone, où Eumolpe, qui regorgeoit de biens, oublia tellement sa premiere condition, qu'il se vantoit à nous que rien n'étoit impossible a son crédit; & que s'il nous arrivoit quelque mauvaise affaire dans cette ville, il nous en tireroit par le moyen de ses amis.

Pour moi, bien que tous les jours je m'engraissasse de la bonne chere dont je jouïssois à profusion, & que je m'imaginasse que ma fortune étoit faite; je ne laissois pas de réfléchir souvent, non-seulement à l'état où je me trouvois, mais plus encore à l'avanture qui en étoit la cause. Hé quoi! disois-je en moi-même, si quelqu'un de ces brigueurs de succession avoit la malice d'envoyer un espion en Afrique, & qu'il découvrit notre fourberie: ou bien si le valet d'Eumolpe, las d'être à son aise, en alloit donner quelque connoissance à ses camarades; ou même si par une trahison affreuse il leur révéloit le mystére; sans doute il nous faudroit encore prendre la fuite, & rentrer dans une pauvreté dont nous avons eu tant de peine à nous tirer. Grands Dieux, à combien de maux sont exposés ceux qui ménent une vie déréglée? Ils craignent à tous moments les châtimens qu'ils ont mérités.

Ces réfléxions m'ayant jetté dans une profonde mélancodie, je sortis pour prendre l'air, afin de dissiper mon chagrin: mais à peine étois-je entré dans un lieu qui sert de promenade au public, qu'une fille fort bien faite m'aborda,

Encolpe, qui avoit changé son nom en celui de Polyénos, est abordé par

ta Puella obvia venit, meque vocans 1 Poliænum, fictum mihi nomen metamorphoseos, declaravit Dominam suam rogare, ut sibi mecum liceret loqui.

Falleris, inquam ego perturbatus, Servus sum extraneus, & hac gratiâ, minime dignus.

At te ipsum, inquit, 2 jussa sum: Sed, *quia nostri Venerem tuam, superbiam captas, vendisque amplexus, non commodas. Quo enim spectant flexa pectine coma? Quo facies medicamine attrita? & oculorum quoquo mobilis petulentia? Quo incessus tute compositus; & ne vestigia quidem pedum extra mensuram aberrantia, nisi quod formam prostituis, ut vendas? Vides me? nec Auguria novi, 3 nec Mathematicorum cœlum curare soleo: ex vultibus tamen hominum mores colligo; & cum spatiantem vidi, quid cogites, scio. Sive ergo nobis vendis quod peto, 4 Mercator paratus est: sive, quod humanius est, commodas, effice ut beneficium* debeat. *Nam quod servum te &*

1 *Poliænos*) nomen Encolpio impositum in hac metamorphosi, i. e. Personam servi suspiciendo, ad Crotoniatas decipiendos.

2 *Jussa sum*) subaud. venire.

3 *Mathematicorum cælum*) Astra, quæ Mathematici, i. e. Astrologi consulebant.

4 *Mercator*) Domina sua cujus mores mox exponet.

en m'appellant du nom de Polyénos que j'avois pris depuis notre métamorphose, & me dit que sa Maitresse souhaitoit me dire un mot.

une Suivante de la part de sa Maitresse, & le compliment qu'elle lui fait.

Vous vous trompez, lui répondis-je fort étonné ; je suis un Esclave étranger, qui ne mérite pas ce bonheur.

C'est à vous même que l'on m'envoye, repartit-elle. Mais, parce que vous sçavez que vous êtes beau garçon, vous faites le fier, pour vendre vos caresses au lieu de les accorder galamment. Car à quel dessein vos cheveux sont-ils si soigneusement bouclés ? Pourquoi vous fardez vous ? Et à quoi tendent ces regards que vous jettez çà & là d'une maniere lascive ? Enfin, pour quelle raison marchez vous d'un air tellement composé, que tous vos pas semblent mesurés, si ce n'est pour étaler votre beauté, & lui trouver marchand ? Regardez-moi bien ; j'ignore la science des augures, & ne me mêle point d'observer les Cieux, comme font les Astrologues : Cependant je suis si bonne Physionomiste, que regardant une personne en face, je devine ses inclinations ; & qu'à vous voir seulement marcher, j'ai découvert ce que vous aviez dans l'ame. Si donc vous avez dessein de nous vendre ce que je vous demande, vous avez trouvé marchand. Mais si au-contraire, vous voulez prendre un parti plus honnête, & vous rendre de bonne grace, on vous en aura l'obligation entiere. Quant à ce que vous alléguez, que vous n'êtes qu'un pauvre Esclave, cela ne fait qu'augmenter

*humilem fateris, accendis desiderium æstuantis. Quædam enim feminæ sordibus calent: nec libidinem concitant, nisi aut servos viderint, aut 1 Statores 2 altius cinctos. Arenarius aliquas accendit, aut perfusus pulvere 3 Mulio, aut Histrio scenæ ostentatione 4 traductus. Ex hac notâ Domina est mea; 5 usque ab * orchestrâ 6 quatuordecim transilit, & in extrema plebè quærit quod diligat.*

Itaque

1 *Stator*) propriè, *un Geolier, un Portier.*

2 *Altiùs cinctos* obscænitatem redolet, & illud jam vidimus p. 80. tom. 1.

3 *Mulio*) Ad coïtum idonei semper Muliones habiti sunt. Voyez *les Contes de la Fontaine.*

4 *Traducere* verbum ignominiæ, metaphoricè à Damnatis, qui traducebantur per Amphitheatra Populo spectanti, ut legimus in Tito Suetonii c. 8. *Hos assidue in foro flagellis & fustibus cæsos, ac novissime traductus per Amphitheatri arenam*: Inde Gallis, *traduire en ridicule.*

5 *Usque ab orchestrâ, &c.*) Hæc illusio theatris denotat infamiam Mulierum illarum, quæ ita sordibus calent, ut ignominiosos potius quam nobiles in amplexus ducant. *Orchestra* propriè spatium in Theatro in quo Pantominus saltabat, vel ubi Chorus cantabat; Tibicen modulabatur; Poëta etiam recitabat. Alii tabulatum interpretantur: vel locum in Theatro, ubi honorabiliores sedebant. Vide notam Gallicam infra.

6 *Quatuordecim*) subaud. gradus in quibus Equites sedebant.

* Le Latin dit que cette Dame *passe par dessus les quatorze rangs de siéges, qui sont dans l'Orchestre, pour aller chercher un Faquin parmi la lie du peuple.* Ce discours nous montre la disposition de l'Orchestre chez les Romains. 1 Dans les commencemens l'Orchestre étoit, à l'intention des Grecs, l'endroit où les danseurs paroissoient, &c. ainsi qu'il est marqué dans la Note Latine ci-dessus. Ensuite tous les spectateurs s'y mirent indifféremment: Mais comme il n'étoit pas honnête de voir les Magistrats confondus avec la populace, les Ediles, du temps de Scipion l'Africain, séparerent par son ordre les Sénateurs d'avec le peuple, ce qui le chagrina. Enfin l'an de la fondation de Rome DCCXXCV. sous le Consulat de Metellus & de Mettius, Roscius,

1 Rosin. l. 5. chap. 4. des Antiq. Rom.

qu'augmenter l'envie qu'on a de vous posseder ; † car il y a des femmes si faciles à se coëffer d'un faquin, que rien n'est plus proche à leur donner de l'émotion, que la vûe ou d'un gros valet, ou d'un vigoureux Suisse. Il y en a d'autres qui s'entêtent d'un gladiateur, d'un muletier couvert de poussiere, & d'un baladin, ou en un mot d'un homme de Théatre. Ma Maîtresse est de ce nombre : elle passe effrontément au milieu de tout ce qu'il y a des gens de qualité aux spectacles, pour aller chercher quelque misérable parmi la populace, & lui faire part de ses faveurs.

Bassesse de certaines femmes de qualité.

2 Roscius Othon fit un Réglement qui passa pour Loi, & les places de l'Orchestre furent ainsi réglées. Il y avoit quatre rangs de siéges qu'on nommoit communément *Quatuordecim* ; les premiers étoient occupés par les Sénateurs, & les autres par les Chevaliers Romains, le peuple étoit en bas, *in extremâ plebe*, dit notre Auteur. Dans la suite des temps on établit un lieu dans l'Orchestre qui étoit en saillie, & s'appelloit *Podium*, où l'Empereur avoit son Trône. Les Vestales, les Tribuns, & l'*Editor*, qui étoit celui qui donnoit l'argent pour le Spectacle, étoient aussi dans l'Orchestre. 3 Juvenal dit *Orchestram & Populum*, pour distinguer les personnes de qualité d'avec le peuple, & il nous enseigne dans le même endroit qu'il n'y avoit qu'à Rome que l'on faisoit cette distinction.

2 Ciceron seconde Philipp. & Pline l. 7. c. 30.

3 Sat. 3. v. 173.

† *Il y a des femmes si faciles, &c.*) 1 Juvenal en parle aussi avec horreur, faisant voir l'indignité qu'il y a aux femmes de qualité de s'attacher à des valets, & même à ces gens qui montent sur les Théatres, & sont réputés infames à cause de cela, comme Pétrone le dit dans la suite. *Histrio scenæ ostentatione traductus.* Il est vrai que les Canons, & les Loix civiles fulminent contr'eux : Mais ils trouvent de la protection dans le monde galant, & on les traite aujourd'hui moins sévérement que jamais, parce que les Dames en font encore leurs plaisirs.

Itaque oratione blandissimâ plenus; Rogo, inquam, numquid illa quæ me amat, tu es? Multum risit Ancilla post tam frigidum 1 schema, &, Nolo, inquit, tibi tam valdè placeas: ego adhuc servo nunquam succubui; nec hoc Dii sinant, ut amplexus meos 2 in crucem mittant. Viderint Matronæ, quæ flagellorum vestigia osculantur: ego, etiam si Ancilla sum, nunquam tamen nisi in 3 Equestribus sedeo.

Mirari equidem tam discordem libidinem cœpi, atque inter monstra numerare, quod Ancilla haberet Matronæ 4 superbiam, & Matrona Ancillæ humilitatem.

Procedentibus deinde longiùs jocis, rogavi Ancillam, ut in Platanona produceret Dominam. Placuit puellæ consilium: itaque collegit altiùs tunicam, flexitque se in eum 5 daphnona, qui ambulationi hærebat: nec diu morata, Domi-

1 *Schema*) propriè figura Rhetorices; *maniere de s'exprimer*, sive apertè, ut jam diximus in not. Lat. 8. page 168. tom. 1. sive frigidè, ut in hoc loco.

2 *In crucem*) i. e. in servum cruce dignum: crux servorum supplicium. *Pone crucem servo*. Juven. Sat. 6. *Amplexus in crucem mittam*. Alludit ad figuram amantium in opere venereo.

3 *Equestribus*) subaud. locis, vel sedibus, ut diximus supra: *quatuordecim transilit*. 4 *Superbia*) hîc, de grands sentimens: *humilitas* des inclinations basses: Ingeniose dictum, grataque antithesis.

5 *Daphnona*, à Græco; quod Latinis *lauretum*, id est, *lieu planté de Lauriers;* non ut Platani passim, sed dispositi erant. On les plantoit en Allées. *Dispofuit daphnona suis Torquatus in hortis.*

* *Je ne peux souffrir que des Chevaliers Romains.*) Ceci est une suite de la Satyre contre les femmes de

Charmé d'un discours si flateur : Dites-moi je vous prie, lui dis-je, n'êtes-vous pas celle qui m'aime ? Cette fille éclata de rire à une question si ingénue ; & me dit : Ne vous flatez pas, je vous prie, jusqu'à ce point là : il ne m'est pas encore arrivé de m'abandonner à un esclave, & aux Dieux ne plaise que j'aye jamais la foiblesse de placer si mal mes inclinations. *Je laisse aux femmes de qualité à baiser les marques de coups d'étrivieres qui sont imprimées sur les épaules des esclaves qu'elles embrassent : Pour moi, quoique je ne sois qu'une servante, * je ne peux souffrir que des Chevaliers Romains.

Cette réponse me fit admirer les différents goûts des femmes : je regardois comme une chose monstreuse, que la servante eût les sentimens relevés d'une Dame de qualité ; & que la Dame n'eût que les inclinations basses d'une servante.

Enfin, ces propos divertissans nous ayant menés un peu loin, je priai cette fille de faire venir sa Maîtresse dans le bois des Planes; ce qu'elle m'accorda. De sorte, qu'ayant troussé sa juppe, elle tourna dans une allée de Lauriers qui joignoit cette promenade ; & un moment apres, elle amena sa Maîtresse qui s'y étoit retirée, & me fit embrasser une

R 2

qualité, qui s'abandonnent à des objets infâmes. Mais il faut remarquer aussi que Pétrone, pour faire connoître au naturel l'humeur du sexe, fait changer de sentiment à cette Suivante dans la suite ; car elle devient amoureuse à la folie de celui là même à qui elle parle ici si fiérement. *In equestribus sedeo*, nous fait remarquer aussi ce que Juste Lipse nous enseigne, qu'il y avoit encore des lieux particuliers dans les Amphithéatres, où se plaçoient aussi les Chevaliers Romains. Des amphithéatres liv. 14.

nam producit è latebris, laterique applicat meo mulierem omnibus simulacris emendatiorem. Nulla vox 1 *est, quæ formam ejus possit comprehendere: nam quid dixero, minus erit. Crines,* 2 *ingenio suo flexi, per totos sese humeros effuderant: frons minima, & quæ radices capillorum retro flexerat: supercilia usque ad malarum stricturam currentia, & rursus confinio luminum penè permixta: oculi clariores stellis* 3 *extra Lunam fulgentibus: nares paululum inflexa; &* 4 *osculum, quale Praxiteles habere* Venerem *credidit. Jam* 5 *mentum, jam cervix, jam manus, jam pedum candor intra auri gracile vinculum positus,* [] *Parium marmor extinxerat. Itaque tunc primum Dorida vetus amator contempsi.*

1 *Est*) subaud. *mihi.*

2 *Ingenio*) i.e. *natura sua.*

3 *Extra Lunam*) id est absente Luna, quo tempore obscuro stella splendidius fulgent.

4 *Osculum*) diminutivum ab *os.* Ovid. 1 Metamor. *Video oscula, quæ non est vidisse satis.*

5 *Mentum*) i. e. *facies*: pars pro toto.

[] Le marbre le plus blanc est exprimé dans le Latin par celui de Paros, qui est une Isle de l'Archipel, & l'une des Ciclades: En effet celui qu'on en tire encore aujourd'hui est d'une blancheur extraordinaire, & les Romains en faisoient grand cas.

* *Son front étoit petit.* La petitesse du front est une marque de beauté. Horace parlant de sa chere Lycoris, dit, *insignis tenui fronte.* Arnobe nous assûre que les femmes étoient si curieuses de cet agrément, qu'elles mettoient des bandeaux pour diminuer leur front, & même cette petitesse étoit encore estimée une marque d'esprit, 1 Meletius est digne d'être lu à ce sujet. On diroit, à entendre parler le peuple aujourd'hui, qu'on n'est plus de cette opinion: cependant les gens de bon goût en font toujours. J'ai eu même la curiosité de consulter là-dessus quelques-unes des plus belles femmes de France, de la premiere qualité, des plus

1 De la nat. de l'homme chap. 8.

Dame d'une beauté qui furpaffe tout ce que la Peinture & la Sculpture ont jamais produit de plus parfait. Je n'ai point d'expreffion affez forte pour en faire la defcription ; car tout ce que j'en pourrois dire feroit toujours fort au-deffous de ce qui en eft : Ses cheveux frifés naturellement tomboient à groffes boucles fur fes épaules ; * fon front étoit petit, & † l'on y découvroit les racines de fes cheveux qu'elle avoit relevés; fes fourcils s'étendoient d'un côté jufqu'au haut de fes joues, & de l'autre touchoient prefque le coin de l'œil ; fes yeux étoient plus brillans que les étoiles dans une nuit obfcure : elle avoit le nez un peu aquilin, & une petite bouche femblable à celle *de la Venus* de ¶ Praxitéle. La blancheur de fon vifage, de fa gorge, de fes mains, celle de fes pieds qui éclattoit au travers de fes brodequins entrelaffés de petites cordons d'or, effaçoit celle du marbre le plus blanc ; Enfin je commençai dans ce moment à fentir du dégoût pour Doris mon ancienne Maîtreffe.

Premiere entrevue de Circé avec Polyénos.

Defcription d'une Beauté Romaine.

R 5

fpirituelles, & des plus galantes, lefquelles m'ont affuré que c'eft un défaut confidérable d'avoir un grand front.

† *On découvroit les racines de fes cheveux.*) Ceci eft dit finement, pour montrer que Circé n'avoit pas de cheveux poftiches, comme en portoient les Courtifanes. Voyez la page 77. de ce Tome. Remarquez que la mode étant une circulation continuelle du goût, les femmes fe coëffent aujourd'hui en France fort élevées, & de la même maniere que faifoient les Romaines en ce temps-là.

¶ *Praxitéle*, Statuaire excellent, fit une fi belle répresentation de Venus, qu'elle furprenoit ceux qui la regardoient. Pline dit, qu'on la voyoit autrefois à Cnide en Carie. Aujourd'hui plufieurs croyent qu'elle eft à Rome, & que c'eft celle qu'on nomme communement la Venus de Médicis. Liv. 7.

Qui factum est, quod tu projectis Jupiter armis
Inter Cœlicolas fabula muta taces?
1 Nunc erat à torvâ submittere 2 cornua fronte:
Nunc 3 pluma canos dissimulare tuos.
Hæc 4 vera est Danaë, tenta modo tangere corpus,
Jam tua 5 flammifero membra calore fluent.

Delectata illa risit tam blandum, ut videretur mihi, plenum os extra nubem 6 Luna proferre. Mox, 7 *digitis gubernantibus vocem, Si non fastidis, inquit, feminam* 8 *ornatam, &* 9 *hoc primum anno virum expertam, concilio tibi, ô juvenis! sororem. Habes tu quidem, & Fratrem, neque enim me piguit inquirere: sed quid prohibet &* 10 *sororem adoptare? eodem gradu venio: tu*

1 *Nunc erat submittere*) phrasis Græca: *nunc erat* pro *nunc esset*: *esset* vero pro *deceret*. *Ce seroit maintenant le temps, &c.*
2 *Cornua*) Jupiter taurus propter Europam.
3 *Pluma*) Jupiter Cignus propter Lædam.
4 *Vera*) i. e. æqualis formæ.
5 *Flammifero*, denotat fabulam Semeles. Sic igitur explicandum. Corpus illius amanter à te compressum eadem ratione consumet, quo Semelem olim tuo fulmine consumpsisti. 6 Hæc Lunæ comparatio familiaris erat antiquis. *Pulchra ut Luna, electa ut Sol.* 7 *Digitis gubernantibus vocem*) Idem Tibul. *postquam fuerunt digiti cum voce locuti.* 8 *Ornatam* scil. naturâ, non cultu. 9 *Hoc primum anno*, &c. illud egregie. Revera amatores eruditi virgines non petunt: Inde Itali Doctores in arte proverbialiter dicunt Virginis florem decerpere, esse *mestier da facchino*, une fatigue de Crocheteur. 10 *Soror*) verbum amatorium relativum Fratri cum quo egregiè ludit.

* *Comment se peut-il faire, ô Souverain des Cieux! &c.*) Polyénos est tellement charmé de la beauté de sa

** Comment se peut-il faire, ô Souverain des*
Cieux!
Que négligeant ton foudre, & gardant le silence,
Tu sois le jouet des autres Dieux?
Une Mortelle ici mérite ta présence;
Tu dois pour ses appas te changer en Taureau:
Faire de ton poil blanc un plumage nouveau:
Danaë n'étoit pas plus belle.
Si tu touchois son corps, si charmant & si beau,
Le tien éprouveroit le Destin de Seméle.

La joie de cette aimable personne se déclara par un soûris obligeant, mais en même temps si gracieux, que son visage me parut aussi beau que celui de la Lune, lorsqu'elle se montre avec toute sa splendeur, par l'ouverture d'un nuage épais. Ensuite, animant sa voix d'un geste agréable, elle me dit: Si vous étiez homme à ne pas dédaigner la connoissance d'une femme passablement bien faite, & qui n'a éprouvé les plaisirs de l'amour que depuis un an; je vous en offrirois une qui vous chériroit comme son frere. Je sçai que vous avez un ami qui vous est cher, car j'ai voulu m'en informer; mais cela n'empêche pas que vous ne preniez aussi une Maîtresse: Je viens m'offrir à vous en

nouvelle Maîtresse, qu'il est étonné que Jupiter ne descende pas du Ciel pour venir jouir de ses embrassemens, soûtenant qu'elle est aussi belle qu'aucune de celles qu'il a aimées. Ces vers contiennent quelques-unes des galanteries de Jupiter, & par la raillerie qu'en fait Pétrone, on voit en quelle estime elles étoient chez les gens de bon sens.

tantum dignare & meum osculum, cum libuerit, agnoscere.

Imo, inquam ego, per formam tuam te rogo, ne fastidias hominem peregrinum inter cultores admittere: invenies religiosum, si te adorari permiseris. Ac ne me judices, ad hoc templum Amoris gratis accedere, dono tibi fratrem meum.

Quid? inquit illa, donas mihi eum sine quo non potes vivere? ex cujus osculo 1 *pendes? quem sic tu amas, quemadmodum ego* 2 *te volo? Hæc ipsa cum diceret, tanta gratia conciliabat vocem loquentis, tam dulcis sonus pertentatum mulcebat aëra, ut putares inter auras canere* * *Sirenum concordiam. Itaque miranti, & toto mihi clariùs cœlo nescio quid relucente, libuit Deæ nomen quærere.*

1 *Pendes*) id est, ex cujus osculo tua pendet felicitas.

2 *Te volo*: subaud: *amare me*, vel *à te amari*.

* Nous venons de rendre à la lettre la comparaison que l'Auteur fait de la beauté du visage de Circé à celui de la Lune en son plein, parce que nous l'avons trouvé plus supportable en François que celle que nous voyons ici du son de la voix de cette Dame au concert des Syrénes. Notre Langue ne s'accommode point de ces sortes d'exagérations, que presque tous les autres peuples ont néanmoins retenu des Anciens. Les Syrénes étoient trois sœurs, filles du fleuve Achelous, & de la Muse Calliope. Elles se nommoient Parthenope, Lygie, & Leucosie. La premiere chantoit très bien: La seconde jouoit mélodieusement de la flûte douce: Et la troisiéme pinçoit merveilleusement bien la Lyre. 1 Ovide dit qu'elles étoient compagnes de Proserpine; & qu'après l'avoir cherchée long-temps

1 Au liv. 5. des Metam.

cette qualité; recevez-moi ſeulement, & vous en ferez l'épreuve quand il vous plaira.

C'eſt moi, lui répartis-je, qui vous conjure par tous vos charmes de me recevoir quoiqu'étranger, au nombre de vos amans; je fais ſerment de vous adorer toute ma vie, ſi vous voulez me le permettre. Et pour vous montrer que je ne veux pas approcher de vos Autels ſans vous offrir une victime, je vous fais un ſacrifice de cet ami qui m'a été ſi cher.

Quoi, repliqua-t'elle, vous me ſacrifiez celui ſans qui vous ne pouvez vivre, qui eſt continuellement pendu à votre cou, & que vous aimez auſſi tendrement que je voudrois que vous m'aimaſſiez! Elle dit cela d'un air ſi gracieux, qu'elle m'enchanta: Enſuite, ayant apperçu avec admiration † je ne ſçai quel rayon de lumiere autour de ſa perſonne, plus brillant que tout le Ciel enſemble, je la pris pour une Déeſſe & lui demandai ſon nom.

lorſqu'elle fut enlevée, ſans avoir pu la trouver, elles ſe précipiterent dans la Mer le long des Côtes de Sicile, où elles furent changées en monſtres, moitié femmes & moitié poiſſons; & faiſoient de ſi doux concerts, qu'elle attiroient les Nautonniers contre les écueils, leur faiſoient faire naufrage, & les dévoroient. 2 D'autres attribuent leur déſeſpoir à Ulyſſe, diſant que n'ayant pu l'attirer à elles, à cauſe de la précaution qu'il avoit priſe contre leurs charmes, elles ſe précipiterent comme je viens de dire.

2 Entr'autres Homere liv. 10. de l'Odiſſée.

† *Je ne ſçai quel rayon de lumiere.*) Cette expreſſion eſt fort avantageuſe pour la perſonne dont on parle, car ſuivant les Anciens, ces ſortes de lumieres ne paroiſſoient qu'autour des Divinités, lorſqu'elles ſe communiquoient aux hommes. 3 Virgile dit la même choſe de Venus quand elle ſe fit voir à Enée.

3 Æneïde l. 1. v. 406. & l. 2. v. 590.

Ita, inquit, non dixit tibi Ancilla mea, Circen vocari? non sum quidem Solis progenies; nec mea Mater, dum placuit, labentis mundi cursum detinuit: habebo tamen quod Cœlo imputem, si nos Fata conjunxerint. Imo etiam nescio quid tacitis cogitationibus Deus agit. Nec sine causa Polyanon Circe amat. Semper inter hæc nomina 1 *fax surgit. Sume ergo amplexum, si placet. Neque est, quod curiosum aliquem extimescas: longè ab hoc loco Frater est.*

Dixit hæc Circe, implicitumque me brachiis mollioribus 2 *pluma, deduxit in terram variè gramine indutam.*

3 Idæo quales fudit de vertice flores
Terra parens, cum se 4 confesso junxit amori

1 Sympatia *fax* Divina est.
2 *Pluma*) Gall. *duvet*, cutis mollitiem recte exprimit.
3 *Ida*, adjectivus *idæus*.
4 *Confessus* opponitur tacito: primus uxorius est; alter spurcus, cui Jupiter valde deditus fuit; ergo *confessus* tacite Dei propensionem designat.

* *Je me nomme Circé.*) C'est avec dessein que l'Auteur donne le nom de Circé à cette Dame. Il fait par là une application tacite de la puissance de Circé la Magicienne, à celle d'une belle femme, qui par ses charmes enchante les hommes d'une telle maniere, qu'elle en fait de surprenantes métamorphoses. Quand elle est vertueuse, les changemens ne sont qu'avantageux, car les sujets qui lui sont soûmis se conforment à ses vertus: Mais lorsqu'elle est oorrompuë, elle ne fait, à l'imitation de l'ancienne Circé, que de honteuses métamorphoses; de même que celle des animaux immondes. Et c'est aussi, comme je crois, ce que Pétrone, suivant son esprit satyrique, entend ici de Circé & de Polyénos, à cause de l'impureté de leurs amours. L'au-

Bon ! reprit-elle ; eſt-ce que ma Suivante ne vous a pas dit que * je me nomme Circé ? J'avoüe que je ne ſuis pas fille du Soleil ; & que je n'ai point pour mere celle qui, quand il lui a plu, a ſçu arrêter cet Aſtre ſur la fin de ſa courſe : toutefois je croirai tenir quelque choſe du Ciel, ſi une heureuſe Deſtinée peut nous unir. J'ai même je ne ſçai quel preſſentiment que cela ſera, & que ce n'eſt point ſans quelque myſtére que Circé aime Polyénos : Il y a toujours eu de la ſympathie entre ces deux noms. Souffrez donc que je vous embraſſe, & n'appréhendez pas que perſonne vous obſerve ; votre bon ami eſt bien loin d'ici.

Sympathie entre Circé & Polyénos.

Circé en achevant ces paroles ſe jetta à mon cou, & me ſerrant avec des bras d'une douceur ſans pareille, elle m'attira ſur un gazon qui brilloit de mille couleurs différentes.

Comme autrefois les fleurs ſortirent de la terre,
Quand † ſur le Mont Ida le Maître du Tonnerre

cienne Circé étoit fille du Soleil, & de Perſeis Nymphe de la Mer. Ulyſſe eſt appellé Polyénos dans le douziéme de l'Odyſſée : Et Pétrone n'a emprunté ce nom pour en maſquer ſon perſonnage, qu'à cauſe de l'avanture d'Ulyſſe avec Circé ; & ſe ſervir de noms connus pour avoir eu commerce enſemble. Vous trouverez l'hiſtoire de Circé dans la ſuite aux vers qu'Enothée prononce au ſujet du pouvoir de ſon Art Magique.

† *Sur le Mont Ida.* Cette montagne eſt différente d'une autre qui porte le même nom, & dont notre Auteur parle dans la page 358. du premier Tome. Voyez la note Latine 3. Ce fut ſur celle-ci que Jupiter ſatisfit les premiers feux de ſon amour avec ſon épouſe. Elle eſt ſituée dans l'Iſle de Créte, & l'autre eſt en Phrygie : Aucun des Commentateurs n'a ſongé à faire cette diſtinction, qu'il eſt néceſſaire de ſçavoir.

1 Jupiter; & toto concepit pect[...] flammas:
Emicuere rosæ, violæque, & molle
2 cyperon:
Albaque de viridi riserunt lilia prato:
Talis humus Venerem molles clinavit
3 in herbas,
Candidiorque dies secreto favit amori.

In hoc gramine pariter compositi mille osculis lusimus, quærentes voluptatem robustam. Sed nervorum subita debilitate Circe decepta fuit, quâ injuriâ excandescens; quid est, inquit, *numquid te osculum meum offendit? numquid 4 spiritus jejunio* acer? *numquid 5 alarum negligens sudor? Porro, si hæc non sunt, numquid Gitona times?*

Perfusus ego rubore manifesto, etiam, si quid habueram virium, perdidi; totoque corpore velut laxato, Quæso, inquam, Regina, noli sugillare miserias. Veneficio contactus sum.

Tam levis excusatio Circes iram minimè sedavit: à me contemptim oculos reflexit, & Ancillam respiciens: *dic Chrysis, Sed verum: numquid indecens sum? numquid incompta? numquid*

1 *Jupiter*, &c.) V. adhoc Papinium in Achilleide.

2 *Cyperon*) à Cypro insula ubi viret, & uberiùs crescett; secundum Balbum Calthol.

3 *In*) pro inter.

4 *Spiritus jejunio acer.*) Spiritus, anhelitus, anima; *Acer*, fœtidus, graveolentus. Unde Latini dicebant *anima jejuna*: Et Græci νηστείας ὄζει. *Il sent le jeûne.*

5 *Alarum*, &c. Horat. Epod. 12. *An gravis hirsutis cubet hircus in alis* Hæc locutio à Græco τράγος; quod nos inurbanè dicimus *sentir le gousset.*

Concevant dans son cœur de légitimes feux,
Remplit avec Junon ses desirs amoureux;
On vit naître l'œillet, les lis, les violettes:
Le romarin, la rose, & mille autres fleurettes:
La terre fut aussi propice à nos amours,
Sur l'herbette Venus vint à notre secours:
Et le jour devenu plus beau, plus agréable;
A nos plaisirs secrets se montra favorable.

Etant couchés tous deux sur ce gazon, nous préludâmes par mille baisers, pour nous disposer à goûter de plus sensibles plaisirs. *Mais Circé, trompée par je ne sçai quelle foiblesse qui me saisit tout à coup, se mit dans une vraie colere:* Quoi donc, me dit-elle, est-ce que mes carresses vous ont paru quelque chose de dégoûtant? Aurois-je bien l'haleine forte, pour n'avoir pas mangé? Est-ce que je sens mauvais? Enfin n'est-ce point que vous craignez Giton?

Premiere impuissance de Polyénos.

Ce reproche me donna tant de confusion, que j'achevai de perdre le peu de vigueur qui me restoit; & un extrême abbattement s'empara de tout mon corps: Ma Reine, lui dis-je, de grace n'insultez pas à mon malheur; Je suis sans doute ensorcelé.

Une excuse si frivole ne calma point la colere de Circé: elle détourna les yeux de dessus moi avec mépris; & regardant sa Suivante, elle lui tint ce discours: Dis-moi franchement, Chrysis, & ne me déguise rien: est-ce que je suis mal propre, ou mal coëffée? Enfin,

ab aliquo naturali vitio formam meam excaco? noli decipere Dominam tuam: nescio quid peccavimus.

Rapuit deinde tacenti speculum, & postquam omnes vultus tentavit, quos solet inter amantes risus 1 *frangere, excussit vexatam solo vestem, raptimque* in vicinam *ædem Veneris intravit.*

1 Frangere *risu omnes vultus*, ad amorem sibi conciliandum. *Frangere*, verbum Veneri sacrum. Vide p. 132. not. Lat. 5.

Ego contra damnatus, & quasi quodam 2 *visu in horrorem perductus, interrogare animum meum cœpi, an verâ voluptate fraudatus essem.*

2 *Visu*) i. e. spectro.

Nocte soporiferâ veluti cum somnia ludunt
Errantes oculos, effossaque protulit aurum

* *Un petit Temple de Venus qui étoit proche de-là.*) Les Anciens avoient dans leurs jardins de petits Temples, ou Chapelles dédiées à Venus. Ils les faisoient bâtir dans ces lieux là, parce qu'ils étoient propres à l'amour; & on les nommoit *sacella Veneris hortensis.* Nos Pavillons galans ont pris leur place. Lucien, dans un certain Dialogue de Courtisanes, introduit une mere qui dit plaisamment à sa fille: Si *nous pouvons trouver un Amant de cette conséquence, il faudra que nous offrions en sacrifice une chévre à la Venus publique, & une genisse à la Céleste, & à celle des jardins.* Ce passage nous apprend que les Payens adoroient trois sortes de Venus, & même quatre, selon Ci-

n'ai-je point quelque défaut naturel, qui me rende laide? Ne flate point ta Maîtresse : Il faut nécessairement qu'il y ait quelque chose en moi qui manque.

Voyant que cette fille ne lui répondoit rien, elle lui arracha des mains un miroir qu'elle tenoit, & se mit à faire toutes les mines dont les personnes qui veulent plaire ont coûtume, avec un soûris affecté, de composer leurs visages ; & après avoir secoué sa robe, qui s'étoit fripée contre terre, elle entra brusquement dans * un petit Temple de Venus, *qui étoit proche de-là.*

Pour moi, je restai comme un homme condamné, ou qu'un songe affreux avoit épouvanté: je me demandois à moi-même, s'il étoit bien vrai que je venois de perdre tant de plaisirs.

† *Comme lorsqu'en rêvant il arrive qu'un songe*
Abuse nos yeux d'un mensonge,

Que

ceron ; ainsi que nous l'expliquerons ci-après au sujet de *Diane*, qui se trouve au premier vers de la priere que Polyénos fait à Priape, ainsi que nous l'avons déja dit dans la remarque Françoise * p. 280.

† Louis d'Orléans, l'un des plus sçavans hommes de notre siécle, veut que Pétrone ait prétendu railler par cette comparaison l'esperance que Néron avoit conçue de trouver les trésors que Didon avoit emportés de la ville de Tyr, & cela sur le rapport d'un certains Bassus Carthaginois, qui vint exprès d'Afrique à Rome pour informer l'Empereur du lieu où ils étoient cachés. 1. Tacite parle amplement de cette imagination, & de quelle maniere Néron donna lourdement dans le panneau. Mais 2 Suetone dit que ce fut un Chevalier Romain qui lui mit en tête d'envoyer chercher ces trésors.

Au liv. 3. de la Nature des Dieux.

1 Au liv. 14. de ses Ann.

2 En la vie de Neron, chap. 31.

In lucem tellus; versat manus improba furtum
Thesaurosque rapit; sudor quoque perluit ora,
Et mentem timor altus habet, ne forte gravatum
Excutiat 1 gremium secreti 2 Conscius auri.
Mox ubi fugerunt elusam gaudia mentem,
Veraque forma redit; animus quod perdidit optat,
Atque in præteritâ se totus imagine versat.

Infortunium illud somnium verum, imo vera fascinatio mihi certe videbatur; & tam diu 3 nervis destitutus fui, ut nec surgere potuerim. 4 Animi tandem oppressione paulatim laxatâ, vigor sensim rediit, domumque petii, ubi languorem simulans in lectulum me conjeci. Paulo post Giton, qui me ægrotare acceperat, tristis intravit cubiculum. Ut vero mentem illius sedarem, declaravi me sola quiescendi causâ lectum petiisse: multaque alia jactavi, de infortunio autem nihil, quia ejus 5 æmulationem valde timebam; & ad omnem suspicionem avertendam, eum lateri applicans meo, amoris specimen præ-

1 *Gremium*) subaud. raptoris.

2 *Conscius auri*) i. e. qui condidit thesaurum.

3 *Nervi* pro viribus accipiuntur, ut vid. suprà.

4 *Animi, &c.*) corpus ita subditum est animi imperio, ut eadem oppressione ambo laborent, eaque laxata, vires recipiant: mox videbimus. *cum sine offensa corporis animique consurrexissem.*

5 *Æmulationem*) id est, zelotypiam; ut supra.

Que la Terre en s'ouvrant nous fait voir un trésor,
Dans le moment nos mains s'emparent de tout l'or;
Et dans l'ardeur de ce pillage
L'eau nous coule sur le visage:
Enfin, quand on l'apporte on craint d'être surpris,
Et de se voir fouillé par celui que l'a mis:
Mais après le réveil, l'esprit plein de tristesse
Voyant évanoüir sa joie & sa richesse
Tout reprenant sa forme, il voudroit recouvrer
Les trésors infinis qu'il avoit cru trouver.
De cette perte enfin notre ame possedée,
S'entretient fort long-temps d'une si belle idée.

A la vérité, toute cette avanture me paroissoit un rêve, ou un enchantement; & je démeurai long-temps dans une foiblesse si grande, que je ne pouvois me lever de la place où j'étois. Cependant l'accablement de mon esprit s'étant un peu dissipé, ma force revint insensiblement; je m'en retournai au Logis, où je ne fus pas plutôt arrivé que je me mis au lit, feignant d'être malade. Quelque temps après, Giton, qui avoit appris mon indisposition, vint me trouver fort allarmé de cette nouvelle: mais pour le tirer d'inquiétude, je lui dis que je ne m'étois mis au lit que pour me reposer; & je l'entretins de toute autre chose que de mon avanture, parce que je craignois sa jalousie: Enfin, pour détourner le soupçon qu'il en eût pu prendre, je le fis coucher auprès de moi, & me mis en devoir de lui donner des preuves de mon

præbere tentavi : Sed anhelitus sudoresque fuerunt irriti. Surrexit irâ commotus, & nervorum debilitatem animique alterationem accusans, dixit se jamdudum animadvertisse me non dubiè primum vires spiritusque alibi consumere.

Imo, inquam, Frater, erga te meus semper idem fuit amor : Sed nunc ratio amorem vincit, & petulantiam.

Itaque, inquit me irridens, *hoc nomine tibi gratias ago, quod me Socraticâ fide diligis. Nam tam intactus Alcibiades in Præceptoris sui lectulo jacuit.*

Tum rursus adjeci : *Crede mihi Frater, non intelligo me virum esse, non sentio. Funerata est pars illa corporis, quâ quondam* 1 *Achilles eram.*

1 *Achilles*, pro forti, ut supra Hannibal, pro feroci : allusio proverbialis.

Me sine nervis esse Giton sentiens, & *veritas puer ne in secreto deprehensus daret sermonibus locum, proripuit se, & in partem ædium interiorem fugit.*

* Quelques Auteurs ont imputé à Socrate le vice de son temps, mais c'est à tort. Ce Philosophe ne couchoit avec le petit Alcibiade que par un motif de vertu, pour gourmander la Nature, & par cette épreuve affermir sa continence, ce qui nous est prouvé par un passage de 1 Plutarque qui dit, *Que Socrate couchoit avec Alcibiade sans violer les loix de la chasteté.* Pétrone nous

1 Au discours premier des vertus d'Aléxandre.

amour ; mais tous mes efforts devinrent inutiles. Il sortit du lit brusquement, & me reprocha que cette foiblesse ne venoit que du refroidissement de mon amitié ; que ce n'étoit pas d'aujourd'hui qu'il s'en appercevoit, & qu'il voyoit bien que j'allois ailleurs éteindre mes feux.

Mon cher enfant, lui répondis-je, je t'ai toujours aimé avec la même ardeur ; mais l'amour que j'ai pour toi a maintenant plus de raison que d'emportement.

C'est aussi pour cela, *me repliqua-t'il d'un ton railleur*, que je vous remercie de ce que vous m'aimez de la même maniere que * Socrate aimoit son Disciple : car jamais Alcibiade ne sortit plus chaste du lit de son Précepteur, que je me léve d'auprès de vous.

Crois-moi, mon cher enfant, *lui répartis-je*, je me sens si peu, que je ne sçai pas seulement si je suis homme : & cette partie de mon corps, qui me donnoit autrefois une si grande réputation de vigueur, est maintenant comme morte.

Giton me voyant en ce pitoyable état, & appréhendant que si on le trouvoit ainsi tête à tête avec moi, cela ne donnât lieu à quelque médisance ; s'échappa, & se retira dans le fond du logis.

S 2

le confirme par le reproche que Giton fait à Polyénos. Nous avons aussi un fameux exemple de *ce nouveau genre de martyre*, dans la vie d'un 1 Bienheureux Fondateur d'un Ordre célébre de filles. C'est le nom que Godefroi de Vendôme, écrivant à Saint Bernard donne à cette dangereuse épreuve de vertu 1, *Novum martyrii genus*.

1 Robert d'Arbrissel, Fondateur de Fontevraud.

Eo vix egresso *cubiculum meum intravit Chrysis, codicillosque mihi Domina sua reddidit, in quibus hæc erant scripta.*

CIRCE POLYÆNO SALUTEM.

** SI libidinosa essem, quererer decepta; nunc etiam languori tuo gratias ago. In umbrâ voluptatis diutiùs lusi. Quid tandem agas, quæro, & an tuis pedibus perveneris domum? negant enim Medici sine nervis homines ambulare posse. Narrabo tibi Adolescens, Paralysin cave. Nunquam ego ægrum tam magno periculo vidi. Medius Fidius, jam peristi. Quod si idem frigus genua manusque tentaverit tuas, icet † ad Tu-*

* Je ne puis voir cette Lettre & la suivante, inserées dans l'Histoire amoureuse des Gaules, avec plusieurs autres endroits pris de l'avanture de Circé & de Polyénos, sans condamner l'Auteur de cette Chronique scandaleuse. Il faut avoir peu de probité, pour aller chercher ainsi chez les Romaines prostituées de quoi noircir d'une maniere affreuse des Dames de la premiere qualité, en leur attribuant des avantures deshonêtes qui se sont passées il y a plus de seize cent ans. Notre siécle n'est-il pas assez galant pour fournir des incidens amoureux, dignes d'être copiés d'après les vrais originaux, sans aller chercher dans l'Antiquité? Cela prouve une grande stérilité, ou une grande malice.

† Le Latin, *Envoyez querir les joueurs de flûte*: C'est comme si nous disions, Envoyez chercher le Crieur pour faire votre enterrement: Nous avons dit dans la remarque * de la page 316. du premier Tome

Il ne fût pas plutôt sorti, que Chrysis entra dans ma chambre, ¶ & me présenta les tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces paroles.

CIRCE' A POLYENOS.

SI j'aimois la jouïssance, j'aurois bien sujet de me plaindre d'avoir été trompée; mais au-contraire, je suis redevable à votre foiblesse, parce que l'idée du plaisir m'a divertie plus long-temps, que le plaisir même n'auroit pu faire. Je ne laisse pas d'envoyer sçavoir ce que vous faites, & si vous avez bien pu retourner à pied chez vous; parce que les Medécins assûrent que, si les nerfs ne sont pas sains, l'homme ne sçauroit marcher. J'ai un bon avis à vous donner, mon cher enfant, c'est de prendre garde à vous, car vous êtes menacé de Paralysie: je n'ai jamais vu de malade en plus grand danger. En vérité, je vous regarde déja comme un homme mort; & si le même froid venoit à attaquer les extrémités de votre corps, il fau- Lettre de Circé.

qu'on portoit les corps en terre au son des instrumens: mais il faut remarquer qu'il n'y avoit que les jeunes gens qui fussent enterrés au son de la flûte; les plus âgés l'étoient au bruit de la trompette & du Cor. Servius sur le cinquiéme de l'Æneïde le rapporte positivement.

¶ *Et me présenta les Tablettes de sa Maîtresse, où je trouvai ces paroles.*) Quand les Anciens vouloient donner de leurs nouvelles aux personnes qui n'étoient pas beaucoup éloignées d'eux, ils écrivoient sur leurs tablettes ce qu'ils vouloient leur mander; & les leur envoyoient par leurs propres domestiques pour en tirer une prompte réponse. Plutarque en la vie de César rapporte que ce fut cet Empereur qui établit cette coûtume; & 1 Suétone nous assure qu'Auguste la suivit.

1 En la Vie de cet Empereur c. 84.

bicines mittas. Quid ergo est? etiamsi gravem injuriam accepi, homini tamen misero non invideo medicinam. Si vis sanus esse, Gitonem 1 roga; recipies, inquam, nervos tuos, si triduo sine fratre dormieris. Nam quod ad me attinet, non timeo ne quis inveniatur cui 2 minus placeam; nec speculum mihi, nec fama mentitur. Vale si potes.

1 *Roga*) subauditur, ut locum det Medicinæ quam te jubeo sumere; scilicet triduo sine fratre dormiere.
2 *Minus*) i.e. non,

Ut intellexit Chrysis me perlegisse totum convitium: Solent, inquit, hæc fieri, & præcipuè in hac civitate, in qua 3 mulieres etiam Lunam deducunt. Itaque hujus quoque rei cura agetur: rescribe modo blandius Dominæ, animumque ejus candidâ humanitate restitue: Verum enim fatendum est: ex quâ horâ injuriam accepit apud se non est.

3 *Mulieres* illæ vocabantur *Magicæ* Vide ad hæc quid de arte sua jactat Enothea, infra.

Libenter quidem parui Ancillæ, verbaque codicillis talia imposui.

POLYÆNOS CIRCÆ SALUTEM.

FAteor me, Domina, sæpe peccasse, nam & homo sum, & adhuc juvenis: numquam tamen ante hunc diem usque ad mortem deliqui. Habes, in-

droit donner ordre à vos affaires. Cependant, quoique vous m'ayez fait un affront très sensible, j'ai encore assez de pitié pour vous enseigner un remede à votre mal : Giton seul peut vous rendre la santé, priez-le de vous laisser trois jours en repos, & vous recouvrerez indubitablement vos forces. Pour moi, je ne suis pas en peine de trouver gens à qui plaire : mon miroir ni ma réputation ne m'en imposent pas. Adieu, songez à vous mieux porter.

Dès que Chrysis eut vu que j'avois achevé de lire tous ces reproches : Ne vous étonnez point, me dit-elle, de ce qui vous est arrivé ; cela n'est pas extraordinaire, & particulierement en cette ville, où la plûpart des femmes sont sorcieres, jusqu'à faire descendre la Lune du Ciel par leurs conjurations. Mais on aura soin de votre santé : cependant faites tout à l'heure une réponse fort tendre à ma Maîtresse, afin de lui remettre l'esprit par vos honnêtetés ; car à vous parler franchement, elle est hors d'elle-même depuis le moment que vous l'avez si vivement offensée.

Discours adroits d'une Suivante, en faveur de sa Maîtresse.

Je suivis volontiers le conseil de cette fille, & j'écrivis cette réponse sur les mêmes tablettes.

POLYENOS A CIRCE.

JE vous avoüe, Madame, que j'ai fait plusieurs fautes en ma vie, car je suis homme, & encore jeune : mais je n'ai jamais commis de crime digne de mort, jusqu'à ce jour ; je vous en fais un aveu sincere ; à quel-

Réponse de Polyénos.

ques

quam, confitentem reum. Quidquid jusseris, merui. Proditionem feci, hominem occidi, templum violavi: In hæc facinora quære supplicium. Sive occidere placet, ferro meo venio: sive verberibus contenta es, curro nudus ad Dominam. Illud unum memento, non me, sed instrumenta peccasse. Paratus miles arma non habui. Quis hæc turbaverit, nescio. Forsitan animus antecessit corporis moram: forsitan, dum omnia concupisco, voluptatem 1 *tempore consumpsi. Non invenio quod feci. Paralysin tamen cavere jubes; tanquam major fieri possit, quæ abstulit mihi per quod etiam te habere potui. Summa tamen excusationis meæ hæc est: Placebo tibi, si me culpam emendare permiseris. Vale.*

1 *Tempore*) ex tempore, extemplo, *consumpsi voluptatem* antequam te in partem admittere potuerim.

Dimissa cum ejusmodi pollicitatione Chryside, curavi diligentius noxiosissimum corpus, balneoque præterito modicâ unctione usus, mox cibis validioribus

ques peines que vous me condamniez, elles seront toujours fort au-dessous de mon crime : J'ai commis des trahisons, de meurtres, des sacriléges ; Inventez des supplices pour tous ces forfaits. Si vous trouvez à propos de me faire mourir de vos propres mains, j'irai vous offrir mon épée ; & si vous vous contentez d'un moindre châtiment, j'irai tout nud me soumettre à vos coups. Souvenez-vous seulement que mon cœur n'a point de part à cette offense, dont mon corps est seul coupable, & que préparé à l'assaut comme un brave soldat, je me suis vu tout à coup sans armes. A dire vrai, je ne sçai qui a pu causer en moi ce desordre. Peut-être que l'activité de mon esprit a prévenu la lenteur de mon corps ; peut-être aussi la trop grande ardeur de vous posseder, a-t'elle consommé dans un moment le plaisir, sans me donner le temps de le partager avec vous. Cela étant, je ne vois pas où est mon crime. Vous me conseillez cependant de craindre la Paralisie ; comme s'il m'en pouvoit jamais arriver une plus grande, que celle qui m'a privé de la jouissance de tous vos charmes. En un mot, la meilleure excuse que je puisse vous alléguer, c'est que j'ose me promettre que vous serez satisfaite de moi, si vous voulez me permettre de réparer ma faute. Adieu.

Soins de Polyénos pour rétablir ses forces.

Dès que j'eus renvoyé Chrysis avec ces belles promesses, je songai sérieusement à rétablir mon corps maléficié ; & après avoir pris le bain, je me fis froter legérement d'essence : je mangeai ce que je crus propre

bus pastus, id est, bulbis, 1 *cochlearumque sine jure cervicibus, hausi parcius merum. Hinc ante somnum levissimâ ambulatione compositus, sine Gitone cubiculum intravi. Tanta erat placandi cura, ut timerem ne latus meum Frater convelleret.*

1 *Cervix cochleæ*, est pars mollior, atque adeo jucundioris saporis. Alex. ab Alexandro refert eas novis nuptis apponi solere.

Postero die, cum sine offensâ 2 *corporis animique consurrexissem, in eundem Platanona descendi, etiamsi locum inauspicatum timebam; cœpique inter arbores ducem itineris expectare Chrysidem. Nec diu spatiatus consederam ubi hesterno die fueram, cum illa intervenit comitem aniculam trahens. Atque, ut me consalutavit; Quid est, inquit, Fastosè, ecquid bonam mentem habere cœpisti?*

2 *Corporis animique, &c.*) Vide not. Lat. 4. p. 208.

Hæc dicente, Anus *illa de sinu* 3 *licium protulit varii coloris filis intortum, cervicemque vinxit meam. Mox turba-*

3 *Licia* adhibebantur in operibus Magicis, ut ait Plinius l. 28. c. 4. *contre les Noueurs d'éguillettes.* Novenis septenisque nodis inguina alligantes licio medentur Antiqui.

* *Quelques échalottes.* Je prévois qu'on dira que la puanteur de l'échalotte convient peu à un amant qui a un rendez-vous, & qui par conséquent ne doit sentir que le musc, ou l'ambre-gris: mais cette objection cesse, quand on est informé que l'échalotte prise comme une pilule, ne fait point sentir mauvais, ne donne aucuns rapports, & communique beaucoup de chaleur; qui sont les effets que lui attribue Lotichus célébre Médecin Allemand. Ce remede est encore fort usité en Ita-

à réparer mes forces ; comme * quelques échalottes, & des huîtres cruës : je bus aussi un peu de vin pur. Ensuite, avant que de me coucher je fis un tour de promenade, & j'entrai dans ma chambre sans Giton, car l'envie extrême que j'avois de faire ma paix avec Circé, me fit éviter sa compagnie.

Le lendemain m'étant levé avec une santé parfaite de corps & d'esprit, je pris le chemin du bois des Planes, quoique je l'appréhendasse, comme un lieu qui m'avoit été funeste : j'y entrai néanmoins, & j'attendis sous les arbres que Chrysis vint pour m'introduire auprès de sa Maîtresse. Après m'être promené quelques temps, à peine étois-je assis dans le même lieu où j'avois été le jour précédent, qu'elle arriva accompagnée d'une petite vieille à qui elle aidoit à marcher ; & m'ayant salué, Eh bien, dit-elle, Monsieur le dédaigneux, avez vous repris courage ?

Achevant ce discours, la Vieille tira un tissu entrelassé de filets de diverses couleurs & m'en entoura le cou ; après mêlant de la poussiere avec du crachat, elle en prit avec

La Sorciere Proséléne fait un enchantement pour rétablir les forces de Polyénos.

T 2

lie en pareille occasion. Sans cette remarque on auroit raison de condamner le terme en François, parce que nous n'avons pas cet usage.

† *Elle en prit avec le doigt du milieu.* Tout est mystérieux dans cette description : le doigt du milieu étoit réputé infâme chez les Anciens ; & même l'on s'en servoit pour montrer les choses vilaines. Perse parlant d'un semblable enchantement, dit,

Infami digito, & lustrantibus ante salivis
Expiat, &c.

tum sputo pulverem medio sustulit digito; frontemque repugnantis signavit.

Hoc peracto carmine, ter me jussit exspuere, terque lapillos conjicere in sinum, quos ipsa præcantatos purpurâ involverat; admotisque manibus tentare cœpit inguinum vires. Dicto citiùs nervi paruerunt imperio, manusque anicula ingenti tumore repleverunt. At illa gaudio exultans, Vides, inquit, Chrysis mea, vides quem aliis 1 *leporem excitavi.*

Dum vivis sperare licet. Tu 2 rustice custos
Huc ades, & nervis tente Priape fave.

His peractis Anus me restituit Chrysidi, quæ lætissima erat thesaurum recuperasse Dominæ: festinans ergo me ad illam præcipitem duxit, & in secessum admisit amœnissimum; ubi quidquid gratum oculis Natura prodit, videbantur.

1 *Leporem*) Ovid. *Artis amatoriæ* l. 3. v. 6. de lepore in eodem sensu. *Credula si fueris, aliæ tua gaudia carpent; & lepus hic aliis exagitatus erat.*
2 *Rustice custos*, quia in Sylvis, hortis, & vitibus ejus statuæ erigebantur cum mentula arrecta: inde *tente nervis*. Vide p. 236. *O Bacchi tutor, &c.*

* Le Liévre a ici un grand mérite: car, selon les Naturalistes, c'est un animal très lascif. Clément Aléxandrin soûtient même qu'il est androgyne: *quia init, & initur*, dit cet Auteur; & ensuite, rapportant les rai-

le doigt du milieu, & m'en mit au front malgré moi.

Ce sortilége achevé, elle me commanda de cracher par trois fois, & de me mettre aussi par trois fois dans le sein de petites pierres enchantées, qu'elle avoit enveloppées d'un morceau de drap rouge; ensuite elle porta sa main sur la partie malade pour voir en quel état elle étoit : & dés qu'elle eut prononcé certaines paroles, toutes mes puissances obéïrent à ses ordres; de sorte que la main de la vieille se vit remplie d'une grosseur démesurée : ce qui lui donna tant de joie, qu'elle s'écria; regarde, ma chere Chrysis, regarde quel liévre j'ai fait lévet pour d'autres que pour nous.

Tu vois qu'il faut toujours avoir bonne espérance,
Pendant que l'on posséde un peu de vigueur :

O toi! Dieu des Jardins, Priape en belle humeur,
Viens ici nous aider de toute ta puissance.

Aprés cette cérémonie, la vieille me remit entre les mains de Chrysis, qui paroissoit ravie du riche présent qu'elle esperoit faire à sa Maîtresse : elle se hâta de me mener au plus vîte chez elle; & me fit entrer dans un endroit si charmant, que l'on peut dire que la Nature y avoit réüni tout ce qu'elle a de plus agréable à la vûë.

sons que Moïse avoit eues d'en défendre l'usage au peuple d'Israël, il décrit exactement les inclinations lubriques de cet animal.

1 Nobilis æstivas 2 Platanus diffuderat umbras,
Et circumtonsæ trepidanti vertice Pinus,
Et baccis redimita Daphne, tremulæque Cupressus.
Has inter ludebat aquis errantibus amnis
Spumeus, & querulo versabat rore lapillos.
Dignus amore locus, testis sylvester 3 *Aëdon*,
Atque urbana Progne: quæ circum gramina fusæ,
Et molles violas, cantu 4 sua rura colebant.

Premebat illa resoluta 5 marmoreis cervicibus aureum thorum, myrthoque

1 Nobilis) id est, sublimis.
2 *Platanus*) à πλάτυς, *latus*. Vide infrà notam Gal. *
3 *Aëdon*, Ἀηδών, *Luscinia*. Virgilius Bapt. Pius in Annot. poster. cap. 48. eâdem voce utitur.
4 *Sua*) quia incolebant, & ea circumvolitabant rura.
5 *Marmoreæ cervices*) id est, marmoris dotibus præditæ: scilicet candore, & duritie. Idem jamjam vidimus. *Cervix Parium marmor extinxerat.*

* *Le Plane* est un arbre toufu, qui étend fort loin ses branches. Les Naturalistes assûrent que les bêtes venimeuses meurent dès qu'elles se trouvent sous son ombre. Les Anciens se plaisoient à y goûter le frais, & à y faire des repas agréables. Virgile le dit ainsi :

Atque ministrantem Platanum potantibus umbram.

Plusieurs Auteurs assûrent qu'on arrosoit les Planes avec du vin ; ce que quelques-uns ont révoqué en doute, disant que cela signifioit qu'on prenoit plaisir à boire dessous. Mais ils s'abusent ; car effectivement on les arrosoit de vin. Nous en avons la preuve au commencement du troisiéme livre des Saturnales de Ma-

** Le Plane, en élevant sa tête vers les Cieux,*
Faisoit pendant l'Eté voir son ombre en ces lieux:
Là le Pin, le Cyprès à tiges verdoyantes,
Exposoient aux Zéphirs leurs cîmes tremblotantes:
Là, de mille boutons en festons reliés,
Le Laurier couronnoit ses branches fleurissantes:
Un ruisseau se jouant serpentoit à leurs pieds;
En se plaignant d'un ton le plus charmant du monde,
Rouloit mille cailloux dans le cours de son onde.
Ces lieux étoient faits pour l'Amour:
Philoméle, & † Progné, faisoient là leur séjour;
Ces deux sœurs; ces tristes Compagnes,
Voloient autour de ces Campagnes,
Et faisoient retentir les champs,
Couverts de tendres violettes,
Avec la douceur de leurs chants.

Description d'un lieu agréable.

Je la trouvai couchée sur un lit doré, laissant paroître une gorge, qui égaloit la blan-

Seconde entrevue de Circé, & de Polyénos.

T 4

*** ... où l'on trouve que l'Orateur Hortensius, homme qui donnoit tout à son plaisir, avoit une cause à plaider conjointement avec Ciceron; & comme c'étoit à son tour à parler, il se ressouvint qu'il avoit à la campagne un Plane qu'il n'avoit point arrosé de vin: ce qui l'obligea de prier Ciceron, *Ut locum dicendi permutaret secum; Abire enim in villam necessario se velle, ut vinum Platano ipse suffunderet.*

† *Progné* étoit femme du Roi Terée, & sœur de Philoméle. Elle fut changée en Hirondelle, & Philoméle en Rossignol, par une avanture malheureuse qu'Ovide rapporte au sixiéme des Métamorphoses. Progné est appellée *Urbana*, parce que les Hirondelles habitent les villes, aussi-bien que les campagnes; ce qui est opposé à *Sylvester*, qui est l'épithete du Rossignol, à cause qu'il ne sort jamais des buissons & des bois.

1 Quietum) haud. aër.

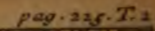
florenti 1 *quietum verberabat. Itaque ut me vidit, paulùm erubuit, hesterna scilicet injuria memor: deinde ut remotis omnibus secundum invitantem consedi, ramum super oculos meos posuit; & quasi pariete interjecto audacior facta: Quid est, inquit, Paralytice, ecquid hodie totus venisti?*

2 Usque ad satietatem comprecantis ejus osculis fruor.

Rogas, inquam ego, potius quam tentas? totoque corpore in amplexum ejus immissus, 2 *Comprecantis usque ad satietatem osculos fruor. Ipsa corporis pulchritudine me ad se vocante trahebat ad Venerem: jam pluribus osculis collisa labra crepitabant: jam implicita manus omne genus amoris invenerant: jam alligata mutuo ambitu corpora, animarum quoque mixturam fecerant;* Sed inter hæc gratissima primordia, nervis adhuc subito deficientibus, ad summam voluptatem pervenire non potui.

3 Catorogare in solo Petronio invenitur, & signif. *verberare*, ut probatur sequentibus: *Sputis verberibusque ejectus sum*: & infrà adhuc ipse Encolpius dicit: *Quod verberatus sum nescio.* Nota est apud antiquos impotentia Matronarum in Familiares nervis debiles. Vide Juvenalem.

Manifestis Matrona contumeliis verberata, tandem ad ultionem decurrit; vocatque cubicularios, & me jubet 3 *ca-*



Das Polyxene graves, Circe jubet effera, pœnas.

cheur du marbre ; & elle badinoit * avec une branche de Myrthe fleuri, dont elle agitoit l'air tout doucement : Dès qu'elle m'eut apperçu, le souvenir de l'affront qu'elle avoit reçu le jour précédent, la fit un peu rougir : Ensuite, ses femmes s'étant retirées, elle me fit asseoir auprès d'elle ; & m'ayant mis devant les yeux la branche qu'elle tenoit, elle me dit avec une contenance aussi assûrée que s'il y eût eu un mur entre nous, Hé bien, pauvre Paralitique, êtes vous venu ici tout entier aujourd'hui ?

Pourquoi me faites-vous cette question, lui répondis-je ? Que ne me mettez-vous à l'épreuve ? Je me jettai aussi-tôt entre ses bras ; & ne pouvois me lasser de la baiser. Je découvris sur son beau corps mille charmes qui m'invitoient à des plaisirs bien plus délicieux : Déja nos lévres, par mille baisers, faisoient un petit murmure agréable : Déja nos mains étoient occupées à nous faire goûter mille sortes de plaisirs ; Déja nos corps unis par un embrassement mutuel faisoient aussi l'union de nos ames : *Mais au milieu de tous ces plaisirs préliminaires les forces me manquerent encore tout à coup, & je n'en trouvai point pour joüir des derniers.* Prélude d'une joüissance. Seconde impuissance de Polyénos.

Cette Dame irritée de tant d'outrages ne songea plus qu'à en tirer vengeance : Elle appella ses valets, & me fit donner mille coups. Ensuite, non contente de m'avoir

* *Une branche de Myrthe fleuri.*) Circé étant une personne dédiée à Venus, Pétrone lui met fort galamment à la main une branche de l'arbre qui étoit consacré à cette Déesse. Remarquez encore que pour ne rien oublier, il dit que cette branche étoit fleurie.

terogare. Nec contenta mulier tam gravi injuriâ meâ, convocat omnes 1 *quasillarias, familiaeque sordidissimam partem, ac me* 2 *conspui jubet. Oppono ego manus oculis meis, nullisque precibus effusis, quia sciebam quid meruissem, verberibus sputisque extra januam ejectus sum. Ejicitur & Proselenos, Chrysis vapulat; totaque familia tristis inter se mussat, quaeritque, quis Dominae hilaritatem confuderit.*

Ego vero curatis *vibicibus animosior, verberum notas arte contexi, ne aut Eumolpus contumeliâ meâ hilarior fieret, aut tristior Giton. Quod solum igitur salvo pudore poteram confingere, languorem simulari coepi; conditusque lectulo, totum ignem furoris in* 3 *eam converti, quae mihi omnium malorum causa fuerat.*

Ter corripui terribilem manu 4 bipennem,
Ter languidior 5 coliculi repenti thyrso:
Fertum timui, quod trepido male dabat usum.
6 Nec jam poteram, quod modo conficere libebat:
Namque 7 illa metu frigidior rigente bruma,

1 *Quasillariae*) à *quasillo*, i. e. Calatho in quo lanae reponebantur quae ad diurnum opus sufficerent servis.
2 *Conspui*) Injuria gravissima apud antiquos.
3 *Eam*) subaud. *partem*. Vide p. 90. & infra *cum ea parte corporis verba contulerim*, &c. Quod relativum est ad illud.
4 *Bipennis* propriè, *une hache à deux tranchans*, sed hîc catachresi ponitur pro cultro, quô frequentibus utimur.
5 *Thyrsus coliculi*, la tige, ou le rejeton d'une herbe, d'une vigne, &c. *Tepens*. rempli de sa séve un peu tiéde. Nihil est languidius, nec in flexum facilius. 6 *Nec jam poteram conficere, &c.*) i. e. manus mea nunc languore oppressa non valuit ad conficiendum quod antea poterat. 7 *Illa*) i. e. mentula.

fait traiter si indignement, elle fit venir toutes les servantes, & les derniers valets de sa maison, pour me cracher au visage. Je me contentai de mettre mes mains devant mes yeux, sans oser demander de quartier, sçachant bien que je n'avois que ce que j'avois mérité. Ainsi chargé de coups, & de crachats, on me jetta honteusement hors de la maison. La vieille Prosélénos fut aussi mise dehors, & Chrysis battuë comme il faut : enfin tous les domestiques affligés murmuroient entr'eux, & se demandoient les uns aux autres, quelle pouvoit être la cause de la mauvaise humeur de leur Maîtresse.

Pour moi, ayant repris courage après avoir pansé mes blessures, j'en cachai les marques du mieux qu'il me fut possible, de peur que cette fâcheuse avanture, n'apprêtât à rire à Eumolpe, & ne chagrinât Giton. Je ne trouvai point de meilleur expédient pour sauver ma réputation, que de feindre que j'étois malade : je me mis au lit, & tournai toute ma fureur contre l'unique cause de mes malheurs.

Par trois fois possedé d'un funeste chagrin,
Je pris un couteau dans ma main ;
Et trois fois accablé d'une langueur extrême,
Plus foible qu'un jeune rameau,
Rentrant tout à coup en moi-même,
Je craignis le trenchant de ce fatal couteau,
Qui ne me fut d'aucun usage :
Car ma tremblante main n'en eût pas le courage :
Aussi le Criminel, sans force & sans vigueur,
Couvert de mille plis & glacé de la peur,

Confugerat in viscera mille operta rugis.

Ita non potui supplicio caput aperire :

Sed 1 furciferæ mortifero timore lusus,

2 Ad verba, magis quæ poterant 3 nocere, fugi.

Erectus igitur in cubitum, hac fere oratione contumacem vexavi : Quid dicis, inquam, omnium hominum Deorumque pudor? Nam nec nominare quidem te inter res serias fas est. Hoc de te merui, ut me in cœlo positum ad inferos traheres? ut traduceres annos primo florentes vigore, senectaque ultima mihi lassitudinem imponeres? ROGO TE, MIHI APODIXIN *defunctoriam* 4 REDDE. *Hæc ut iratus effudi.*

5 Illa solo fixos oculos aversa tenebat :

Nec magis incœpto vultum sermone movetur,

Quam lentæ salices, lassove papavera collo.

1 *Furciferæ*, criminelle : Alludit ad reos instrumenta supplicii gestantes, ut mos erat : Inde *furciferi* dicti & *furcifera mentula*, ob crimen debilitatis.
2 *Ad verba*) subaud. *atrocia.*
3 *Nocere*) i.e. inferre turpitudinem, & dedecus.
4 *Redde*) subaud. si vis me defunctum esse, vel defunctum haberi.
5 Hic parvulus Cento ex Virgilio depromptus. Duo primi versus è lib. 6. Æn. vers. 469. Pars prior tertii ex Ecloga. 5 *Lenta salix quantum* : altera pars è lib. 9. Æneid. vers. 436.

Dans la Vie de Néron, chap. 39. * 1 Suétone nous enseigne qu'il y avoit des Registres publics, appellés *Rationes Libitinæ*, où l'on écrivoit le nom de ceux qui mouroient ; & l'Extrait mor-

S'étoit sauvé dans mes entrailles
Pour éviter ses funérailles.
Ainsi ne pouvant seulement
Découvrir le bout de sa tête,
Pour le punir dans ce moment
D'une vengeance toute prête ;
Et sa mortelle peur me trompant lâchement,
Outré de cet affront, j'eus recours aux injures ;
Et je lui en dis des plus dures.

Etant donc appuyé sur le coude, voici à peu près les réproches que je fis à ce rebelle : Que peux-tu m'alléguer pour excuse, opprobre des hommes & des Dieux ? car à présent il n'est plus permis de prononcer ton nom, ni de le mettre au rang des choses de ce monde. Que t'ai-je fait pour m'avoir ainsi précipité de la haute fortune où j'étois, dans le fond des abîmes ; & pour avoir changé la vigueur de ma jeunesse en la foiblesse d'un vieillard décrépit ? S'il faut dorénavant que je passe pour mort, donne-m'en donc un * certificat. Plaisante Prosopopée.

Ce sot avoit la tête en bas ;
Mon discours ne le touchoit pas ;
Et son cou, penchant de foiblesse,
Témoignoit qu'il n'en pouvoit plus :
Ainsi que nous voyons pendant la sécheresse
Les saules, les pavots, par l'ardeur abbatus.

tuaire qu'on en tiroit se nommoit *Apodixis defunctoria*. Ce premier mot est Grec, & fait allusion au Certificat que le Créancier donnoit à son Débiteur quand il l'avoit payé. De même, dit Polyénos en plaisantant, puisqu'il semble que j'ai payé le tribut à la Nature, paroissant ici comme un homme mort, donne m'en donc un Certificat.

Nec minus ego tam fœdâ objurgatione finitâ, pœnitentiam agere sermonis mei cœpi; secretoque rubore perfundi, quod oblitus verecundiæ meæ, cum eâ parte corporis verba contulerim, quam ne ad cogitationem *quidem admittere* 1 *severioris notæ homines solent. Mox perfricatâ diutiùs fronte, Quid autem ego, inquam, mali feci, si dolorem meum naturali convitio exoneravi? aut quid est, quod in corpore humano ventri maledicere solemus, aut gulæ, capitique etiam, cum sæpius dolet? quid, non & Ulyxes cum corde litigat suo? & quidem Tragici oculos suos tanquam audientes castigant.* 2 *Podagrici pedibus suis maledicunt, chiragrici manibus, lippi oculis; & qui offenderunt sæpe digitos, quidquid doloris habent, in pedes deferunt.*

1 *Severioris notæ homines* honestius loqui non possunt.

2 *Podagricus* qui a la goute aux pieds. *chiragricus*, qui l'a aux mains.

3 *Novæ*) hoc est *insolitæ*.

4 *Non tristis gratia sermonis puri*, i. e. simplicis, candidi: *ridet*, Placet Lectori.

5 *Candida lingua refert*) Stoïco more. Vide Præfationem tomi primi.

Quid me constrictâ spectatis fronte Catones,
Damnatisque 3 novæ simplicitatis opus?
4 Sermonis puri non tristis gratia ridet;
Quodque facit populus, 5 candida lingua refert:

* *Ulyss*, &c. Je crois que Pétrone fait rapporter ceci au vingtiéme de l'Odissée, où Ulysse combat avec son cœur au sujet des châtimens dont il a dessein de punir

Je ne lui eus pas plutôt fait cette piquante réprimande, que je m'en répentis ; & j'eus une secrette confusion de m'être oublié jusqu'au point d'avoir eu la foiblesse de m'entretenir avec cette partie de mon corps, à laquelle les personnes sages n'osent pas même penser. Ensuite, après m'être froté le front assez long-temps, j'ajoûtai : Mais quel mal ai-je fait, d'avoir essayé de soulager ma douleur par des reproches si naturels ? Quoi, n'avons-nous pas coûtume de faire des imprécations contre le ventre, la gorge, & la tête, lorsqu'ils nous font mal ? * Ulysse n'a-t'il pas eu un démêlé avec son cœur ? Les Héros des Tragédies ne font-ils pas souvent des réprimandes à leurs yeux, comme s'ils étoient capables de sentiment ? Les goutteux n'accusent-ils pas leurs pieds & leurs mains de la douleur qu'ils souffrent ; & les chassieux n'en usent-ils pas de même à l'égard de leurs yeux ? Enfin ceux qui se blessent les doigts, ne se prennent-ils pas à leurs pieds du mal qu'ils ressentent, les frappant contre terre ?

Pourquoi Catons, Censeurs Austéres,
Tournez-vous contre moi vos visages sévéres ?
Pourquoi condamnez-vous un ouvrage nouveau,
Que la simplicité rend naturel & beau ?
Quand une histoire est véritable,
Elle plaît, elle est agréable.
Sans déguiser les mots, sans pallier le fait,
Il faut dire toujours ce que le peuple fait.

Aux Censeurs de son siécle.

Chacun

les servantes de sa maison, qui avoient donné entrée aux galants de sa femme.

Nam quis concubitus Veneris, qui gaudia nescit?
Quis vetat in tepido membra calere toro?
Ipse Pater veri doctus Epicurus in arte
Jussit, & hanc vitam dixit habere Deos.

Nihil est hominum ineptâ persuasione falsiûs, nec fictâ severitate ineptiùs.

Hac declamatione finitâ, Gitona voco, &, Narra mihi, inquam Frater, sed tuâ fide, eâ nocte, quâ te mihi Ascyltos subduxit, usque in injuriam vigilavit: an contentus fuit 1 viduâ pudicâque nocte? Tetigit puer oculos suos, 2 conceptissimisque juravit verbis, sibi ab Ascylto nullam vim factam.

His certe obrutus non mei compos eram, nec quæ dicebam probe noram. Quid enim, aiebam, præterita iterumque nocitura in memoriam revocare? Denique ut nervos reciperem, nihil non sum molitus: Volui & etiam me Diis vovere: Priapum igitur exoraturus egredior, *& ut ut res se haberet spem vultu 3 simulavi, positoque in limine genu sic deprecatus sum Numina versu:*

Nympha-

1 *Viduæ nox*) Sic ingemiscit mulier apud Ovidium: *Cur ego tot viduas exegi frigida noctes.*
2 *Conceptissimis, &c.*) explicatur supra not. Lat. 1. p. 100. *jurat Eumolpus verbis conceptissimis.*
3 *Simulavi*) i. e. demonstravi.

* *La Divinité qu'on y adoroit*, étoit Priape, fils de Bacchus & de Venus. Elle accoucha de lui à Lampsaque en



Nuncupat obscœno Polyænos vota Priapo .

Chacun connoît assez, & l'amour, & ces flammes
Qu'il fait ressentir à nos ames :
Qui voudroit condamner les plaisirs innocens
Qu'on prend dans un bon lit ; & satisfont les sens !
Notre sçavant Maître Epicure,
Qui connoissoit si bien les loix de la nature,
Nous commande de vivre ainsi :
Puisque les Dieux le font aussi.

Rien n'est donc plus ridicule que les sottes opinions des hommes ; & rien de plus impertinent, que l'air sévére qu'affectent certaines gens.

Après cette harangue, je fis venir Giton, & lui dis, Mon cher enfant, avoüe-moi de bonne foi, la nuit qu'Ascylte t'enleva d'auprès de moi, la passa-t'il sans te faire violence ? Et fut-il auprès de toi pendant tout ce temps-là dans la continence d'un homme veuf ? Cet enfant frottant ses yeux m'assura avec serment qu'Ascylte ne l'avoit aucunement violenté.

A dire le vrai, j'avois l'esprit si accablé de tous mes malheurs, que j'extravaguois quelquefois, & que souvent il n'y avoit pas beaucoup de raison dans mes discours : Car à quel propos, disois-je, rappeller des choses que je devrois avoir oubliées pour mon repos ? Enfin, je fis tout ce que je pus pour rétablir mes forces. Je voulus même me vouer aux Dieux : Pour cet effet j'allai implorer le secours de Priape ; *Et,* quoiqu'il en pût arriver, prenant un air de confiance, je me mis à genoux à la porte du Temple, & fis cette priere à * la Divinité qu'on y adoroit.

en Phrygie, où Junon vint faire les fonctions de Sage-

1 *Quem Dione ded't Numen sylvis*, i. e., cui dedit sylvarum Dominium cum vita.
2 *Divites sylvæ*, arborum copia, frequentiâque ferarum.
3 *Lydus vestifluus*) Orientali more.

Nympharum Bacchique comes,
1 quem pulchra Dione
2 Divitibus sylvis numen dedit inclita paret
Cui Lesbos, viridisque Thalos, quem
3 Lydus adorat
Vestifluus, templumque *suis* imponit Hypœpis:

Lybi construxerant templum Priapo in Hypœpis, qui libidine adeo præditi erant, ut non tantum nocte vacarent voluptati venereæ, verum etiam ipso meridie lascivirent. Unde Proverbium Græcis, λύδ☉ ἐν μεσημβρίᾳ, in hominem insatiatæ, aut etiam intempestivæ libidinis.

femme: Mais par une jalousie qu'elle avoit conçuë depuis long-temps contre cette Déesse, elle la toucha d'une main envenimée; ce qui fut cause que l'enfant qui nâquit eut le membre d'une grosseur prodigieuse. Etant devenu grand il fut fort aimé des Dames Lampsaciennes; dont les Maris devinrent si jaloux, qu'ils le chasserent de leur ville: En punition dequoi la maladie Vénérienne leur vint à tous. Ils consulterent l'Oracle de Dodone, qui leur dit qu'ils ne pouvoient recouvrer leur santé que Priape ne fût appaisé; ils se virent donc contraints de le prier de revenir chez eux; où étant de retour, il fut mis au nombre de Dieux. Festus rapporte qu'il avoit un Temple dans Rome, où l'on menoit les nouvelles Mariées avant qu'elles allassent à leurs époux, & qu'on les asseyoit *in sinu ejus*. On lui sacrifioit l'Asne, dit, 1 Lactance, parce qu'ils avoient disputé ensemble de leurs facultés & l'Asne fut vaincu: Mais 2 Ovide rapporte qu'un jour Priape voulant attenter à la pudicité de Vesta pendant qu'elle dormoit, l'Asne de Silene l'éveilla, & rendit l'entreprise sans effet: ce qui lui attira la raillerie des autres Dieux. Cette Divinité avoit des Prêtres & des Prêtresse indifféremment pour servir à son culte, qui

1 Au livre de la fausse Religion.
2 liv. des Fastes.

Toi, qui ne quitte point les Nymphes, & Bacchus,
*Qui dois aussi le jour à la belle * Venus*
Et des grandes Forêts l'entiere dépendance :
Priape, toi qui vois sujette à ta puissance
La fameuse Isle de † Lesbos,
Et la verdoyante ¶ Thasos :
Enfin, toi, qu'aux climats de la naissante Aurore,
Le peuple Lydien adore,
Bâtissant dans Hypépe un Temple en ton honneur,
Où ce peuple te rend l'hommage de son cœur,

Priere de Polyénos à Priape, pour le rétablissement de sa santé.

V 2

étoit fort extravagant : Nous en avons vû les Cérémonies dans la page 70. & dans la remarque * de la page 76. du Tome 1.

* Ciceron fait mention de quatre Venus différentes. La premiere, dit-il, étoit fille du Ciel & du Jour ; la seconde nâquit de l'écume de la mer, ayant été conçuë dans une Nacre de perle, & portée en l'Isle de Chypre par les Zéphyrs ; ce fut elle qui eut Cupidon de Mercure. La troisiéme étoit fille de Jupiter & de *Dione*, qui fut mariée à Vulcain. Et la quatriéme est la Syrienne, autrement dite, *Starte*, qui épousa Adonis. Je crois que cette derniere étoit la Déesse des Sidoniens, à qui l'Ecriture dit que Salomon dressa des Autels pour plaire à ses Concubines. De toutes ces Venus, les Poëtes ne parlent que de la seconde, & lui attribuent toutes les actions des autres.

Au liv. 2. de la nature des Dieux.

† *Lesbos*, Isle de l'Archipel, nommée anciennement *Mitilene*, & aujourd'hui *Metelin* : Elle est abondante en fruits. La ville Capitale porte le même nom. Les Turcs y tiennent garnison.

¶ *Thasos*, autre Isle de la même Mer. L'Auteur l'appelle *Viridis*, parce qu'elle est couverte de vignes qui produisent un vin excellent. On en tire encore de beau marbre blanc.

1 *Bacchi tutor*) i. e. vinearum custos.
2 *Timidas*) religiosas. V. suprà. p. 340. not. Lat. 7. Tom. 1.
3 *Sanguine tristi*) id est, humano.
4 *Rebus attritis*) inguina languenti.
5 *Facinus*) i. e. erga te.
6 *Exonera mentem*) Scil. tristitiâ: nunc enim validius est corpus, nervique funguntur officio.
7 *Horâ Fortunæ*, illa est quam vocamus *l'heure du Berger*.
8 *Honore*) i. e. sacris.
9 *Gressum feret.* i. e. tripudiabit. Horat. *ter quatient humum*.

Huc ades, ô 1 Bacchi tutor, Dryadumque voluptas,
Et 2 timidas admitte preces: non 3 sanguine tristi
Perfusus venio; non templis impius hostis
Admovi dextram; sed inops, & rebus egenus
4 Attritis, 5 facinus non toto corpore feci.
Quisquis peccat inops, minor est reus: hac prece, quæso,
6 Exonera mentem, culpæque ignosce minori.
Et quandoque mihi Fortunæ arriserit 7 hora,
Non sine 8 honore tuum patiar decus: Ibit ad aras,
Sancte, tuas hircus; pecoris pater ibit ad aras
Corniger, & quærulæ fœtus Suis, hostia lactens;
Spumabit pateris hornus liquor: & ter ovantem
Circa delubrum 9 gressum feret ebria Pubes.

* *Dryades.*) Ces Nymphes étoient de deux sortes: Les unes se nommoient *Dryades*, du mot Grec, qui signifie un *Chêne*, ou toutes sortes d'arbres; & les autres s'appelloient *Hamadryades*. Les unes & les autres

*Gardien de la vigne, & chéri des * Dryades,*
Protecteur des jardins qu'enferment les Bourgades;
Viens me prêter un prompt secours,
Ecoute ma priere, & prends soin de mes jours.
Je ne suis point couvert du sang d'un homicide,
Je n'ai point en Impie abbattu des Autels,
Ni violé des lieux sacrés aux Immortels:
Mais je parois ici comme un pauvre invalide
Dénué de vigueur, & de ces grands trésors
Dont on voit enrichi ton corps.
Hélas! le mien n'a fait que la moitié du crime;
S'il n'a pu par foiblesse immoler la victime,
Il n'a point péché tout entier:
Quand on péche par indigence,
On est moins criminel, & bien moindre est l'offense.
Priape, fais-moi donc quartier;
Soulage mon esprit d'une extrême souffrance,
Pardonne-moi ma faute, & me rends ma puissance:
D'abord que la fortune aura rempli mes vœux,
En me faisant goûter les plaisirs amoureux,
J'honorerai ton culte; & par le sacrifice
D'un bouc & d'un belier, d'un porc & d'un agneau,
Tu feras satisfait d'avoir été propice,
Nous répandrons du vin nouveau:
Et puis la brillante Jeunesse,
Faisant le verre en main mille cris d'allégresse,
Aux environs du Temple ira faire trois tours
En ton honneur, Priape, & des tendres amours.

vivoient sous l'écorce des arbres: & la différence qui étoit entr'elles, c'est que les dernieres mouroient avec les arbres qu'elles habitoient; & que les premieres ne faisoient que changer de place. Virgile Eccle 10.

*Dum hæc ago, solertique curâ 1 deposito meo caveo, intravit delubrum Anus laceratis crinibus, 2 atrâque veste deformis; extraque vestibulum me injectâ manu duxit cuncta trementem: Quæ striges, inquit, * comederunt nervos tuos? aut quod 3 purgamentum nocte calcasti in trivio, aut cadaver? Nec à 4 Puero quidem te vindicasti: sed mollis, debilis, lassus, tanquam 5 caballus in clivo, & operam & sudorem perdidisti; nec contentus ipse peccare, mihi 6 Deos iratos excitasti, & pœnas mihi nullas dabis?*

Ac me iterum in cellam Sacerdotis nihil recusantem perduxit, impulitque super lectum, & arundinem ab ostio rapuit: iterumque nihil respondentem 7 mulcavit. Ac nisi primo ictu arundo quassata verberantis impetum minuisset, forsitam etiam brachia mea caputque fregisset.

1 *Meo deposito*) subaud *membro*; metaphoricè, *deposito* pro *semimortuo* ponitur. 2 *Atra veste deformis*) De vestimentis lugubribus antiquorum & de aliis quibus in magicis operationibus utebantur, Vid. Lipsium in Ann. Tacit. 3 *Purgamenta*) Quod Græcis χαθάρματα in eodem sensu. Vid. Turneb. advers. l. 2. cap. 7. 4 *Nec à Puero te vindicasti.* Illud rescivit ut Divina, & refertur ad ea quæ leguntur suprà. 5 *Caballus in clivo* proverbialiter dictum, & recte in languidos nervisque debiles. Idem Ovid. lib. 1. Remed. Amor. *Principio clivi noster anhelat equus.* 6 *Deos iratos*) i. e. Circem Vide p. 226. *Ejicitur & Proselenos*, &c. 7 *Mulcavit*) i. e. *percussit*. Sic legendum, non ut quidam, *multavit*. Tacit. Annal. c. 23. *prostratos versoribus mulcant.*

* *Sur quelques ordures*, &c. Les Anciens jettoient 1 *trans caput*, par dessus leurs têtes 2 en certains endroits réservés dans les carrefours, dans les courans des eaux, & dans la Mer même, *Purgamenta*, les choses qui avoient servi à expier les crimes; parce qu'ils appréhendoient qu'on ne marchât dessus, croyant que ceux à qui ce malheur arrivoit par hazard, ou autre-

1 Virg. Ecl. 8. v. 10.
2 Voyez Aulugele, l. 10. chap. 15. & Turneb. ad-

Tandis que je faisois cette priere, & que je prenois garde de temps en temps avec grand soin en quel état j'étois, la vieille Proséléńos entra dans le Temple toute échevelée vêtue d'une robe noire qui la rendoit affreuse; & me prenant par le bras elle me tira tout tremblant hors le Portique, & me dit: Quelles sorcieres vous ont énervé de la sorte? N'avez-vous point marché * sur quelques ordures la nuit dans un carrefour? ou bien n'avez-vous point touché quelque corps mort? Je sçai encore que vous n'avez pu rien faire avec Giton; mais que vous trouvant foible, languissant, & fatigué comme une rosse qui n'a pas la force de monter une colline, vous avez fait des efforts inutiles; & non content d'avoir commis ce crime, vous avez aussi attiré sur moi la colere des Dieux, & je ne m'en vengerois pas?

La Sorciere Proséléños maltraite Polyénos pour n'avoir pas soûtenu la puissance de son enchantement.

Disant cela, elle me fit entrer dans la Cellule de la Prêtresse, sans que je fisse aucune résistance; & m'ayant poussé sur un lit, elle prit une canne derriere la porte, dont elle me frappa, n'osant lui répondre un seul mot: de sorte que si la canne, qui se rompit dès le premier coup, n'eût modéré la fureur de cette femme, peut être m'auroit elle cassé la tête & les bras.

Ce

ment, s'attiroient par une espece de contagion la peine que méritoit le crime expié. Ils avoient la même superstition pour toucher les corps morts: je crois qu'elle leur étoit venuë des Grecs, qui l'avoient reçuë des Hebreux; car nous lisons au 1 Livre des Nombres, ces paroles: *Celui qui touchera un corps mort, sera impur pendant sept jours; mais s'il jette sur lui de cette eau le troisiéme jour, & le septiéme, il sera purgé.* Ils se gardoient encore d'approcher des Tombeaux, & des lieux où l'on avoit dressé des buchers.

versat. l. 2. chap. 7.

Chap. 6. verset. 9.

Ingemui ego, utique propter 1 *mascarpionem; lacrymisque ubertim manantibus obscuratum dextrâ caput super pulvinum inclinavi. Nec minus illa fletu confusa alterâ parte lectuli sedit, ætatisque longæ moram tremulis vocibus cœpit accusare; donec intervenit Sacerdos, &; Quid vos, inquit, in cellam meam, tanquam ante* 2 *recens bustum, venistis: utique* 3 *die feriarum, quo etiam lugentes rident?*

O, inquit, ô Enothea! quem *Adolescentem vides, malo Astro natus est; nam neque Puero, neque Puellæ bona sua vendere potest. Nunquam tu hominem tam infelicem vidisti.* 4 *Lorum in aqua, non inguina habet. Ad summam, qualem putas esse, qui de Circes toro sine voluptate surrexit?*

His auditis Enothea, inter utrumque consedit; motoque diutiùs capite; Istum, inquit, morbum sola sum quæ emendare scio. Et ne putetis perplexè agere, rogo ut Adolescentulus mecum nocte dormiat, nisi illud tam rigidum reddidero quam cornu.

1 *Mascarpio*) id est, *manu captio*; ut *mastupratio*. pro *manustupratio*. Verba obscœna, & nota apud quosdam Autores. Ut Martial. l. 9. Ep. 42. l. 14. Ep. 203. & alios.

2 *Recens bustum*) in quo jam nunc corpus adustum est: de busto. Vide infrà.

3 *Die feriarum*) feria à feriendis victimis, quod potissimum fiebat diebus festis & lætitiæ sacris.

4 *Lorum in aqua*, &c. recte ad rem illud proverbium *Madidoque simillima loro. Inguina*. Martial lib. 10. Ep. 55.

Quidquid

Ce traitement, joint à ce qu'elle voulut me mettre en humeur, me fit soupirer; & les larmes me tombant des yeux en abondance, je me cachai le visage du bras droit en me penchant sur le chevet du lit. La vieille, à mon imitation fondant en larmes, s'assit de l'autre côté, & commença d'une voix tremblante à se plaindre de ce qu'elle vivoit trop long-temps. Dans ces entrefaites la Prêtresse survint qui nous dit: Que faites-vous ici je vous prie? il semble que vous soyez à des funerailles. Pensez-vous que c'est aujourd'hui un jour de Fête, où les personnes les plus affligées se réjoüissent?

Discours de Prosélénos à Enothée Prêtresse de Priape, au sujet des foiblesses de Polyénos.

O Enothée! lui répondit la vieille, Ce jeune homme que vous voyez est né sous une méchante Planete; car il ne peut débiter sa marchandise à qui que ce soit. Enfin, vous n'avez jamais vu d'homme plus malheureux que lui: il a le *** aussi mou qu'un morceau de cuir trempé dans l'eau. En un mot, que pensez-vous d'un homme qui sort d'entre les bras de Circé, sans avoir pu goûter les plaisirs de la joüissance?

Enothée, ayant entendu ce discours, s'assit entre la vieille & moi; & après avoir branlé la tête, pendant quelque temps: Je suis, dit-elle, la seule qui sçait guérir ces sortes de maladies: Et afin que vous ne vous imaginiez pas que je me vante d'un pouvoir incertain, je vous prie que ce jeune homme couche avec moi cette nuit, & vous verrez si je ne le rendrai pas plus vigoureux qu'il ait jamais été.

Quiquid in orbe vides, paret mihi: Florida tellus,
Cum volo, spissatis arescit languida 1 succis,
Cum volo, fundit opes: Scopulique atque horrida saxa
Niliacas jaculantur aquas: Mihi Pontus 2 inertes
Submittit fluctus: Zephyrique tacentia ponunt
Ante meos sua flabra pedes. Mihi flumina parent:
Hircanæque Tygres, & 3 jussi stare Dracones.
Quid leviora loquor? Lunæ descendit imago
Carminibus 4 deducta meis: Trepidusque 5 furentes
Flectere Phœbus equos revoluto cogitur 6 orbe:
Tantum dicta valent. Taurorum flamma quiescit

1 *Succis* subaud. arbor.
2 *Inertes*] i. e. tranquillos.
3 *Jussi*] quando jubeo eos stare, proferens verba quædam sorno Magico.
4 *Deducta*] tribus modis fiebant incantamenta, oculo, ore, manu.
5 *Furentes* propter cursus interruptionem.
6 *Orbe*] in hoc loco, non terratum orbis, ut quidam pessimè interpretantur; sed cursus est Solis circa Orbem. *Revoluto orbe*, Rebroussant chemin.

* *La Lune descend dans ces lieux.*) Les Anciens croyoient que quand la Lune se cachoit pendant un temps considérable, les Magiciens l'avoient fait descendre du Ciel pour servir à leurs enchantemens: & alors ils frappoient violemment sur des bassins d'airain s'imaginant qu'ils détournoient par là les maléfices,

L'Univers obéït à mes commandemens :
La terre pleine d'agremens
Au moment qu'il me plaît laisse dessécher l'arbre ;
Et congelant la sève, est plus froide qu'un marbre :
Elle répand aussi, quand je veux, ses trésors :
Les Rochers, les Ecueils, de leurs arides corps
Jettent comme le Nil des eaux en abondance.
Enfin je tiens sous ma puissance
Les Ondes de la Mer ; & quand je veux, les flots
Irrités, furieux, rentrent dans le repos.
Devant moi les Zéphirs observent le silence,
Les Fleuves sont soûmis à mon obéïssance,
Et je puis arrêter, avec de certains tons,
Tout ce que je te dis est encor peu de chose ;
A mon divin pouvoir jamais rien ne s'oppose :
Par les enchantemens de ma voix, de mes yeux,
** La Lune descend dans ces lieux,*
Et même le Soleil finissant sa carriere
Tourne bride, & revient nous donner la lumiere :
Pour me faire obéir ma parole suffit.
† Jadis une puissante femme
Enchanta ces Taureaux qui vomissoient la flamme
Par certains charmes qu'elle fit :

Peut-être est-ce de cette erreur qu'est provenue la sonnerie des cloches, pour détourner les tempêtes, qui sont quelquefois, à ce qu'on croit, l'ouvrage des Sorciers.

† *Jadis une puissante femme*, &c.) Ce fut par les enchantemens de Medée, que Jason vainquit & tua les Taureaux qui gardoient la Toison d'Or dans l'Isle de Colchos.

1 *Virgineis sacris*] i. e. verbis sacris Virginis. Scil. Medeæ.

1 Virgineis extincta sacris: Phœbeïa Circe
Carminibus Magicis Socios mutavit Ulyxis:
Proteus esse solet, quidquid libet. His ego callens
Artibus, *Idæos* frutices in gurgite sistam,
Et rursus fluvios in summo vertice ponam.

[illegible] tione dignus portentosus.

Inhorrui ego tam 2 fabulosâ pollicita- [illegible] *gentiùs cœpi. Ergo exclamat, ô Enothea, imperio para te: detersisque curiosè manibus, inclinavit se in lectulum, ac me semel iterumque basiavit.*

Enothea mensam veterem posuit in medio altari, quam vivis implevit carbonibus; & 3 camellam jam *vetustate ruptam pice 4 temperatâ refecit. Tum*

3 *De camella.* Vid. Turneb. advers. l. 26. cap. 7.

4 *Temperata*] i.e. ad ignem mollita & lentata.

* *Circé* fut une des premieres qui inventa les poisons: Elle en faisoit des épreuves sur ses domestiques, & sur ceux qui venoient la visiter. Elle empoisonna le Roi de Sarmatie son mari, pour régner seule; mais traitant trop sévérement ses peuples, ils la contraignirent de se retirer au haut d'un Promontoire, qu'on a depuis appellé le *Cap de Circé*, où elle fit ce qui lui plût. Elle transforma la Nymphe Sylla en Monstre Marin; Picus Roi des Latins en Piver; & les Compagnons d'Ulysse en Pourceaux, & en d'autres formes d'animaux.

Ovide l. 4. des Métam.

** Circé, qui du Soleil tiroit son origine,*
Changea, par le secours des Esprits infernaux;
Les Compagnons d'Ulysse en d'infames pour-
ceaux.
Et † Prothée, employant sa puissance divine,
Prend, suivant son desir, des visages nouveaux.
Mais moi, qui suis sçavante en l'Art de la Ma-
gie,
Par le charme secret d'une force inouïe,
Je puis du Mont Ida tirer un arbrisseau,
Pour le planter au fond de l'eau,
Et faire encor qu'un Fleuve, errant par les
campagnes,
Changeant son cours, ira par dessus les monta-
gnes.

Je frémis de peur au recit du pouvoir surprenant de cette femme, & je commençai à regarder attentivement la vieille : Ce qui lui fit dire à haute voix, O Enothée, il est temps que vous songiez à donner vos ordres : Ensuite ayant lavé proprement ses mains, elle se pencha sur le lit, & me baisa deux fois.

Aussi-tôt †† la Prêtresse posa une vieille table au milieu de l'Autel, & la couvrit de charbons ardens : elle racommoda avec de la poix réchauffée, une vieille écuelle de bois toute rompuë de vieillesse ; elle enfon-

Préparation d'un Sacrifice pour le rétablissement des forces de Polyénos.

X 3

† *Prothée* Dieu Marin, fils de l'Ocean & de Thetis, principal Gardien des troupeaux de Neptune, grand Devin, & qui se déguisoit sous toute sorte de formes, afin de tromper ceux qui le cherchoient pour le consulter sur l'avenir : Si bien que pour avoir ses Oracles, il falloit le surprendre & le lier ; alors il reprenoit sa premiere forme, & découvroit les choses qui devoient arriver.

Homere l. 4 de l'Odyssée.

†† *La Prêtresse posa une vieille table, &c.*) Ces tables étoient couvertes de fer, & se nommoient *Anclabres*, de l'ancien verbe *anculare*, qui signifioit sacri-

clavum, qui detrahentem secutus cum camellâ ligneâ fuerat, fumoso parieti reddidit: mox incincta quadrato pallio cucumam ingentem foco apposuit, simulque 1 *pannum de carnario detulit furcâ, in quo faba erat ad usum reposita, & sincipitis vetustissima particula mille plagis dolata. Ut solvit ergo licio pannum, partem leguminis super mensam effudit, jussitque me diligenter purgare. Servio ego imperio, granaque sordidissimis putaminibus vestita curiosâ manu segrego. At illa inertiam meam accusans improba tollit, dentibusque* 2 *folliculos peritè spoliat, atque in terram veluti muscarum imaginem despuit. Mirabile quidem paupertatis ingenium, singularumque rerum quasdam Artes* 3 *fames edocuit.* Sacerdos 4 hujus virtutis ita sectatrix videbatur, ut apud eam eluceret minimis: Casa præcipue illius verum erat paupertatis Sacrarium.

1 *Pannum*] i. e. saccum ex panno.

2 *Folliculus*, vel putamen est pellicula quæ fructum involvit.

3 *Fames, &c.*] Idem Persius in Prosop. *Magister Artis ingeniique largitor venter.*

4 *Hujus virtutis.*] Paupertas virtus est.

fier: Aussi servoient-elles d'Autels, au rapport de Festus, *Mensæ in ædibus sacris ararum vicem obtinebant.* Lutacius dit, qu'il y avoit trois sortes de lieux qu'on choisissoit pour expier les crimes. *Nous faisons*, dit-il, *un trou dans la terre pour satisfaire aux Dieux Infernaux; Nous sacrifions sur la terre aux Dieux Terrestres; & nous élevons des Autels & des feux aux Dieux Célestes.* L'autel en cet endroit n'est donc autre chose que la terre; c'est-à-dire le plancher, sur lequel la

a Voyez encore Juvenal Sat. 12. Horace l. 1. Sat. 8. Heliod. liv. 9.

ça ensuite dans la muraille enfumée un clou qu'elle en avoit arraché en prenant l'écuelle : Enfin, s'étant revêtue de sa robe de cérémonie, elle mit un grand coquemar auprès du feu, & tira d'un garde-manger avec une fourchette un sac d'étoffe où il y avoit des fêves pour son usage, & un vieux reste de crane, rongé de tous côtés. Elle délia le sac, versa une partie des fêves sur la table, & m'ordonna de les éplucher au plus vîte. Je lui obéis; & prenant toutes les fêves l'une après l'autre, j'ôtois la vilaine peau qui les couvroit, & les mettois à part fort proprement : Mais cette femme que ma lenteur impatientoit, me les arracha; & les écossant avec ses dents d'une adresse suprenante, elle en crachoit les écosses à terre dru comme mouches. Il faut avoüer que la pauvreté est ingénieuse à trouver des inventions; & que nous devons à la nécessité de manger la naissance de la plûpart des Arts. *La Prêtresse paroissoit si attachée à la pratique de cette vertu, qu'elle éclatoit dans tout ce qu'elle possedoit : Sa demeure sur tout étoit un lieu que lui étoit entierement consacré.*

Prêtesse mit la table pour sacrifier à Priape, qui étoit un Dieu terrestre.

* *Revêtuë de sa Robe de cérémonie,*) Cette robe étoit extrêmement longue, & paroissoit quarrée par en bas, à cause qu'elle avoit toutes les extrémités d'une égale longueur : 1 Elle étoit indifféremment à l'usage des hommes & des femmes dans les cérémonies. 2 Horace dit que certaines Sorcieres s'en servoient aussi pour faire leurs conjurations.

1 Tertullien du Manteau. 2 Liv. Sat. 8.

NOn Indum fulgebat ebur, quod inhæserat auro,
Nec jam calcato radiabat marmore terra,
1 Muneribus delusa suis: sed 2 crate salignâ
Impositum Cereris vacuæ 3 *nemus*, & nova terræ
Pocula, quæ facili 4 vilis rota finxerat actu.
Hinc 5 mollis stillæ Lacus, & de 6 caudice lento
Vimineæ lances, maculataque testa Lyæo:
At paries circa palea 7 satiatus inani,
8 Fortuitoque luto, *clavos*, 9 numerabat *agrestes*:
Et viridi junco gracilis 10 pendebat 11 arundo.
Præterea quæ fumoso suspensa tigillo
Conservabat opes humilis Casa, mitia sorba
Inter odoratas pendebant texta coronas,
Et tymbræ veteres, & passis uva racemis.

1 *Muneribus suis*] quia marmor è visceribus terræ extrahitur. 2 *Crate salignâ*] more rustico impositum. *Salix* adject. *salignus*; i. e. *qui est de saule*. 3 *Nemus*] i.e. quantitas maxima. *Nemus Cereris*, sunt frumenti fasces cum grano, & quando excussum est granum, *vacuæ Cereris nemus* dicitur. 4 *Vilis*] ob simplicitatem. 5 *Stilla mollis*, goutte molle, i. e. goutte d'eau licentia Poëtica. *Lacus* vas capax ut lacus fertur. 6 *Caudex*] un tronc d'arbre. 7 *Satiatus*] idem Vitruvius l. *ex calce & arena crebriter parietes satiati diutiùs continentur*. Et Virgil. *satiatæ murice vestes*. 8 *Fortuito*] i.e. fortè oblato, *la premiere venuë*. 9 *Numerabat*, non ipsa paries, sed qui parietem inspiciebat. *Clavi agrestes* sunt lignei. 10 *Pendebat*] quia lacunaria pendent. 11 In Italia teguntur Casæ arundinibus, quæ in illis regionibus sponte crescunt, suntque stipulis duriores.

LA l'Yvoire indien, mis en œuvre avec l'or,
Ne se faisoit point voir ; & l'on peut dire encor
Que la terre, trompée avec ses présens même,
N'y brilloit point d'un marbre employé pour marcher,
Et dont on eût fait le plancher :
Mais tout y paroissoit d'une indigence extrême.
D'abord on y voyoit, par les dons de Cerès,
Un amas de paille battuë,
Sur des Saules croisés, qui s'offroit à la vûe :
Et des pots de terre tout frais,
Qui n'avoient point servi depuis qu'ils étoient faits.

Description de la cabane de la Prêtresse.

Là paroissoit encore une Cuve profonde,
Qui gardoit, comme un Lac, tranquillement son onde :
Là se voyoient aussi des panniers d'osier fin,
Et des cruches teintes de vin.

De ce petit Réduit la rustique muraille
Etoit faite de terre avec que de la paille ;
Où l'on pouvoit compter, sortant de plusieurs trous,
Des chevilles au lieu de clous :
Et les roseaux menus, sans beaucoup de dépense,
Liés ensemble d'un jonc vert,
Pour garantir ce lieu de l'humide influence,
A la mode champêtre, en faisoieut le couvert.
En outre la pauvre Chaumiére
Conservoit pour tout bien, de la même maniere,
Des cormes, des raisins pendus au soliveau :
De plus la séche sarriette,
Et les bouquets de fine herbette
S'y faisoient voir ensemble, en couronne ou faisceau,

Qualis in actæâ quondam fuit hospita terrâ
Digna sacris *Hecales*, quam 1 Musa *sequentibus* annis
2 Battiadæ veteris mirando tradidit ævo.

1 *Musa*] i. e. Poëma Callimachi quod *Hecale* inscriptum est V. Turneb. adversariorum lib. 26. c. 7.
2 *Battades*, filius Batti.

Dum illa, purgatâ fabâ, *carnis etiam paululum delibat : & coæquale natalium suorum sinciput in carnarium furcâ reponit, fracta est putris sella, quæ staturæ altitudinem adjecerat, Anumque suo pondere dejectam super foculum mittit. Frangitur ergo cervix cucumæ, ignemque modo convalescentem extinguit : vexat cubitum ipsa stipite ardenti, faciemque totam excitato cinere perfudit.*

Consurrexi equidem turbatus, Anumque non sine risu meo erexi : statimque ne res aliqua sacrificium moraretur, ad reficiendum ignem in vicinia cucurrit. Vix ad Casæ ostiolum processerat, cum ecce tres anseres sacri, qui, ut puto, medio die solebant ab Anu 3 *diaria exigere, impetum in me faciunt*, fœdoque, *ac veluti*

3 Diaria] Vide p. 96. not. Lat. 2. tom. 1.

* *La Maison d'Hecalès, où fut reçu Thesée.*) Hecalès étoit une vieille femme, qui bien qu'elle fut pauvre, recevoit les passans du mieux qu'elle pouvoit : Entr'autres, elle donna à manger à Thesée, lorsqu'il passa la premiere fois par l'Attique, pour s'en aller à

Telle étoit autrefois dans l'Afrique estimée,
** La Maison d'Hécalès, où fut reçu Thesée;*
Et qui, comme les Immortels,
Pour l'hospitalité mérita des Autels:
Aussi Callimachus, avec sa Muse aisée,
La rendent admirable à la postérité,
Prit soin de la conduire à l'Immortalité.

Avantures qui arriverent auparavant le Sacrifice.

Lorsqu'Enothée, *après avoir épluché les féves*, & mangé un peu de viande, remettoit avec la fourchette dans le garde-manger ce reste de tête, qui étoit aussi vieux qu'elle, la selette où elle étoit montée pour y atteindre, se brisa de pourriture sous ses pieds; & la vieille, entraînée, par le poids de son corps, tomba sur l'Autel, cassa le haut du coquemar, & éteignit le feu qui commençoit à s'allumer; elle heurta même le coude contre un tison allumé, & se trouva le visage tout couvert de la cendre qu'elle avoit fait élever en tombant.

Je courus au plus vîte la relever, ne pouvant m'empêcher de rire; mais de peur que le sacrifice ne fût retardé, elle alla promptement chercher du feu dans le voisinage, pour rallumer le sien. A peine étoit-elle à la porte de sa Cellule, que trois Oies sacrées, ausquelles cette vieille avoit accoûtumé, comme je crois, de donner à manger tous les jours à midi, m'environnerent en poussant de cris horribles, & qui marquoient tant de

la guerre; & fit des vœux pour lui, qui furent exaucés. En mémoire dequoi, ce Prince rétournant victorieux, institua une Fête qui fut nommée *Hecalesion*, où l'on sacrifiott à Jupiter: ce qui donna ensuite à ce Dieu le surnom d'*Hecalus*.

rabioso stridore circumsistunt trepidantem: atque alius tunicam meam lacerat, alius vincula calceamentorum resolvit, ac trahit; unus etiam dux ac magister sævitiæ, non dubitavit crus meum 1 serrato vexare morsu. Oblitus itaque nugarum, pedem mensula extorsi, cœpique pugnacissimum animal armata elidere manu: nec satiatus defunctorio ictu, morte me anseris vindicavi.

Tales Herculea Stymphalidas arte coactas
2 Ad Cœlum fugisse reor, sanieque fluentes
3 Harpyias, cum Phineo maduere 4 veneno
Fallaces epulæ. Tremuit perterritus æther
Planctibus insolitis, confusaque 5 Regia Cœli
Visa suas moto 6 transcurrere cardine metas.

¶ *Les Stymphalides.* Oiseaux d'une prodigieuse grandeur: il y en avoit quantité en Arcadie, particulierement sur les bords du Lac Stymphale, d'où ils prirent leur nom. 1 Pausanias rapporte qu'ils persécutoient si cruellement les habitans, qu'Hercule entreprit de les chasser de cette Contrée: & il en vint à bout par le secours de Minerve, qui lui conseilla de faire de grands bruits avec des chaudrons: ce qui réüssit, car ces oiseaux prenant l'épouvante, quitterent le pays, & se retirerent dans l'Isle d'Aretie. Ce stratagême est appellé

1 *Serrato*) à serra, *une scie.* Quia rostrum anserum formam habet serræ.

2 *Ad cœlum*) i.e. per Aera.

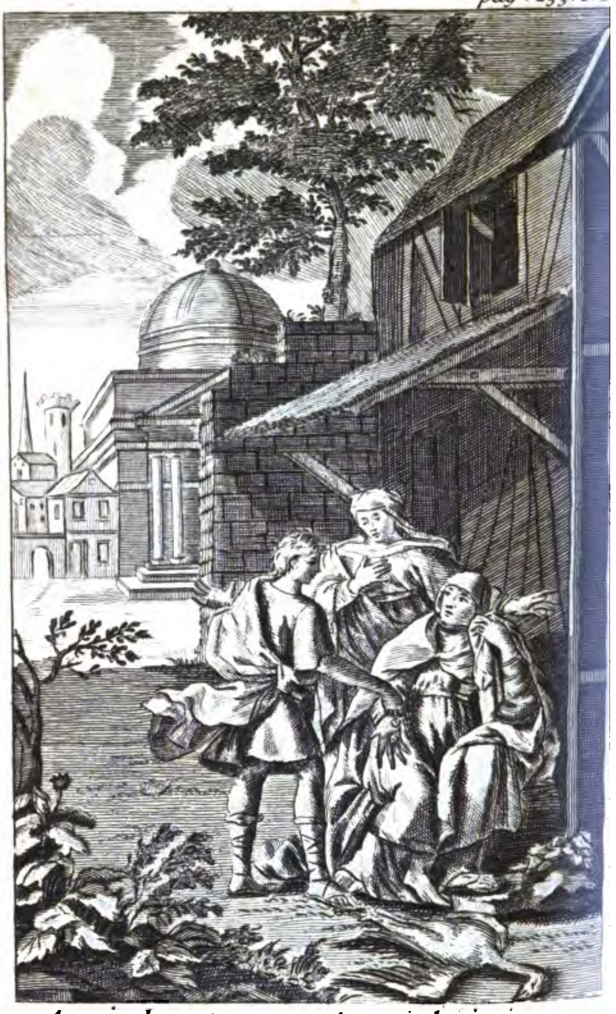
3 *Harpyas* ab ἁρπάω vel ἁρπάζω, *rapio.*

4 *Veneno*) i.e. sanie, sic de illis Virgil. Æn. 3. v. 227. *Contactu omnia fœdant Immundo.*

5 *Regia Cœli*) i. e. Cœlum, Vide infra.

6 *Transcurrere, &c.*) hyperbolicè dictum, *sortir des gonds.*

1 Au livre 8.



Anseris ob mortem sævas Anus ardet in iras.

fureur, qu'ils me firent trembler. L'une se jette à ma robe, & la déchire ; l'autre tire les cordons de mes souliers, & les dénoüe ; & la derniere, qui sembloit être leur chef, & paroissoit les animer à cette entreprise, ne feignit point de me mordre une jambe bien serré. Oubliant donc toutes les sottises que j'avois en tête, j'arrachai le pied d'une petite table, pour faire lâcher prise à cet animal furieux ; & non content de cela, je lui donnai un coup dont il tomba mort, & me vengeai ainsi de cette insulte. La mort de l'Oie sacrée.

Telles furent, je crois, non moins persécutantes.
¶ Les Stymphalides dévorantes ;
Que, par un stratagême inspiré par les Dieux,
Hercule [illegible]ignit à [illegible]uir vers les Cieux.
*Et telles étoient * les Harpies,*
Lorsque, de † Phinée ennemies,
Elles versoient du pus sur les mets délicats
Qu'il tâchoit de manger & qu'il ne mangeoit pas.
Dans ce trouble funeste,
Le Ciel épouvanté retentit de leurs cris ;
Et l'on vit la Voute céleste
S'ébranler par ces bruits.

Ars par notre Auteur, pour distinguer cette action d'Hercule, parce qu'il avoit coûtume de vaincre *vi, non arte.*

* *Les Harpies* étoient des Monstres insatiables, engendrés de Neptune & de la Terre, ayant le visage de femme & le corps de Vautour. On en comptoit trois, au rapport d'Hercule, Aello, Ocypete, & Celeno ; mais Virgile 1 ne parle que de la derniere : *Cæleno Harpyæque aliæ.* Il les décrit comme des Monstres terribles.

1 Au 3 de l'Æn. V. 212 & suivans.

† Phinée, Roi de Phénicie, ayant épousé en secondes nôces Idea fille de Dardanus Roi de Sythie ; cette femme qui haïssoit les enfans du premier lit, les

Jam 1 *reliqui* resolutam, *passimque per totum effusam pavimentum collegerant fabam; orbatique, ut existimo, duce, redierant in Templum, cum ego prædâ simul atque hac vindictâ gaudens, post lectum occisum anserem mitto, vulnusque cruris haud altum* 2 *aceto diluo. Deinde convitium verens, abeundi formavi consilium: collectoque* 3 *cultu meo ire extra casam cœpi. Nec dum libaveram cellulæ limen, cum animadverto Enotheam cum* 4 *testo ignis pleno venientem. Reduxi igitur gradum, projectâque veste, tanquam expectarem morantem, in aditu steti.*

Collocavit illa ignem quassis *arundinibus collectum, ingestisque super pluribus lignis, excusare cœpit moram, quod amica se non dimisisset tribus nisi potionibus* 5 *è lege siccatis. Quid porro tu, inquit, me absente fecisti? aut ubi est faba?*

1 *Reliqui*) scil. anseres.

2 *Acetum*) saluberrimum est contra in flammationem: de ejus virtutibus fusè Dioscoride l. 5. de mater medic. c. 21.

3 Cultus) quidquid utroque sexui ornamenti est: Ut si diceres pallium, tunicam, pileum, chirotecas, gladium, &c.

4 *Testo*) testa plus est in usu; sic Cornificius ad Herenn. l. 4. *Hic de tanto patrimonio tam citò testam quâ sibi petat ignem non reliquit.* Indè nobis Proverbium: *Je ne te donnerois pas du feu sur une tuile.* De his vide Turneb. adverf. l. 26. c. 27. 5 *E lege*] scil. inter illas pactâ: non vero secundum hanc legem convivalem de qua Suetonius in Augusto, Plato in Republ. & alii.

accusa de l'avoir voulu forcer; ce qui fut cause que Phinée leur fit crever les yeux, les chassa de son Royaume: Mais les Dieux le priverent aussi de la

Déja les deux oies qui restoient avoient avallé toutes les fêves qui étoient répanduës sur le plancher, & s'étoient retirées dans le Temple après la perte de leur chef, comme je m'imagine, lorsque ravi de voir ma proie & de m'être si bien vengé, je mis l'oie morte derriere le lit, & étuvai avec du vinaigre la legere blessure qu'elle m'avoit faite à la jambe. Ensuite appréhendant d'être querellé, je fis dessein de m'en aller : Pour cet effet je ramassai mes hardes, & sortis de la Cabane ; mais à peine touchois-je le seuil de la porte, que j'apperçus Enothée qui venoit portant du feu sur un têt de pot : cela m'obligea à rentrer ; & quittant au plus vite mon manteau, je me mis sur la porte comme si je l'eusse attenduë.

Etant arrivée, elle disposa le feu en un tas sur de petits roseaux fendus, jetta dessus beaucoup de bois, & me pria de l'excuser si elle avoit tardé si long-temps ; disant que son amie n'avoit pas voulu la laisser aller sans lui avoir fait boire trois coups de suite selon leur coûtume. Mais, me dit-elle, qu'avez-vous fait pendant que je n'y étois pas ? Et où sont les fêves ?

Moi,

vûe, pour le punir de son injustice ; & le reduisirent à une perpétuelle faim, lui ayant détaché les Harpies qui lui arrachoient tout ce qu'il vouloit manger. Enfin Zetes, & Calaïs, fameux Argonautes aîlés, contraignirent ces Monstres à fuir, & les poursuivirent jusqu'aux Isles Plotes, ou Strophades, en reconnoissance de ce que Phinée leur avoit enseigné le chemin de la Colchide.

1 Laude) ironicè.

2 Jactare pensionem) pro pensationem: la récompensé de la perte, subaud. anseris.

Ego, qui putaveram me rem 1 *laude etiam dignam fecisse, ordine illi totum prælium exposui; &, ne diutius tristis esset,* 2 *jactura pensionem anserem obtuli. Cum protuli anserem, Anus ut vidit, tam magnum æque clamorem sustulit, ut putares iterum anseres limen intrasse.*

Confusus itaque, & novitate facinoris attonitus, quærebam quid excanduisset, aut quare anseris potiùs quam mei misereretur.

At illa complosis manibus, Scelerate, inquit, etiam loqueris? nescis quam magnum flagitium admiseris. Occidisti Priapi delicias, anserem omnibus Matronis acceptissimam. Itaque ne te putes nihil egisse, si Magistratus hoc scierint, ibis in crucem. Polluiisti sanguine domicilium meum ante hunc diem inviolatum, fecistique, ut me quisquis voluerit inimicus Sacerdotio pellat.

Hæc ait, & tremulo deduxit vertice canos,
Consecuitque genas, oculis nec defuit imber.

Sed

Moi, qui pensois avoir fait une belle action, je lui racontai mon combat; & afin qu'elle ne regretât pas plus long-temps la perte de son oie, je la lui présentai. Dès que la vieille eut jetté les yeux sur l'oie morte, elle fit des cris si épouvantables, que je crus que les autres oies rentroient dans le logis.

Lamentations de la Prêtresse au sujet de la mort de l'Oie, & ses menaces.

Ces cris me jetterent dans la derniere confusion; & je demeurai extrêmement étonné, ne pouvant comprendre que ce que j'avois fait fût un crime. Je lui demandai donc d'où provenoit son emportement; & pourquoi elle témoignoit plus de chagrin de la perte de son oie, que de ma blessure?

Alors, battant des mains, elle me dit; Comment, scélérat, tu oses encore parler? Peux-tu ignorer le crime que tu viens de commettre? Tu as tué un oie qui fait les délices de Priape, & que toutes les Dames aiment avec passion. Mais, afin que tu connoisse que ce que tu as fait n'est pas une bagatelle, apprens que si cette action va aux oreilles des Magistrats, tu sera pendu. Outre cela, tu as pollué par l'effusion de ce sang le lieu que j'habite, qui jusqu'à présent n'avoit point été profané: Enfin tu viens de faire une chose qui met en droit le moindre ennemi que je pourrois avoir, de me faire démettre de ma Dignité de Prêtresse.

Ce discours achevé, de sa tête tremblante
Elle arracha les cheveux blancs,
Se déchira la face, & ses yeux languissans
Répandirent des pleurs d'une force étonnante.

Sed qualis rapitur per valles improbus 1 amnis,
Cum gelidæ periere nives, & languidus 2 Auster
Non patitur 3 glaciem resoluta vivere terra:
Gurgite sic pleno facies manavit, & alto
Insonuit gemitu turbatum murmure pectus.

1 *Amnis*, un torrent, *improbus*, quia volvit undas cum impetu.
2 *Languidus*) quia nos efficit languidos.
3 *Glacies* terram ligat, & calidus ventus eam resolvit.

Tum ego, Rogo, inquam, noli clamare: ego tibi pro ansere 4 struthiocamelum reddam.

*Dum hæc me stupente in lectulo sedet anserisque fatum complorat, interim Proselenos cum impensâ Sacrificii venit; visoque ansere occiso, sciscitata causam tristitiæ, & ipsa flere vehementiùs cœpit * meique misereri, tanquam patrem meum, † non 5 publicum anserem, occidissem. Itaque tædio fatigatus, Rogo, inquam, expiare manus pretio licet, si vos 6 provocassem, etiam si homicidium fecissem? Ecce*

4 Struthiocamelus) à Gr. στρουθὸς, un Moineau: & καμηλος: un Chameau. Sic dicitur ob similitudinem cum illis animalibus.
5 *Publicum*) id est sumptibus publicis nutritum.
6 *Provocassem*) subaud. precibus.

* *L'argent qu'il falloit pour payer le Sacrifice.*) Apparement Chrysis, par l'ordre de la Maîtresse, avoit mis cet argent entre les mains de Prosélénos pour le donner à la Prêtresse. Cela charge adroitement le Portrait de Circé.

† *Deux écus d'or pour acheter des Dieux & des Oies.*) Nous avons trouvé plusieurs endroits où Pétrone raille la Religion payenne; mais celui-ci l'emporte sur

Comme on voit un torrent, qui d'un rapide
cours
Roule par les vallons son onde impétueuse,
Quand la neige se fond au retour des beaux
jours,
Et que du vent du Sud l'haleine vaporeuse
Vient dégeler la terre, & d'un soufle de feu
Ne laisse subsister la glace en aucun lieu:
De même avec un grand ravage,
Un vrai torrent de pleurs inondoit son visage;
Et son cœur poussoit des soupirs,
Dont le bruit témoignoit ses profonds déplaisirs.

Alors je la priai de moderer ses cris, & l'assurai que pour une oie je lui rendrois une Autruche.

Pendant que j'étois dans un profond étonnement de voir la Prêtresse assise sur le lit déplorant le destin de son oie; Proséléños entra, apportant * l'argent qu'il falloit pour payer le sacrifice: D'abord elle nous demanda la cause de notre tristesse, mais ayant apperçu l'oie morte, elle se mit à pleurer avec encore plus de violence que la Prêtresse, & à me plaindre comme si j'eusse tué mon pere, & non pas un oie. Enfin, las & fatigué de tant de lamentations, je leur dis: De grace, ne pourrois-je pas, en vous priant bien fort, expier avec de l'argent un crime que j'aurois commis, quand même ce seroit un homicide? Tenez, voilà † deux écus d'or que je

Deux écus d'or calment la colere de la Prêtresse, & la payent la perte de l'Oie.

les autres: car on ne peut point s'en moquer plus ouvertement, que par le discours que Proséléños fait ici à la Prêtresse.

duos aureos pono, unde possitis & Deos, & anseres emere.

Quos, ut vidit Enothea, Ignosce, inquit, Adolescens sollicita sum tuâ causâ: amoris est hoc argumentum, non malignitatis. Itaque dabimus operam, ne quis hoc sciat. Tu modo Deos roga ut illi facto tuo ignoscant.

Quisquis habet nummos securâ naviget aurâ,
Fortunamque suo temperet arbitrio.
1 Uxorem ducat Danaën, ipsum que licebit
Acrisium jubeat credere, quod Danaën.
2 Carmina componat, declamet, 3 concrepet, omnes.
Et peragat causas, sitque Catone prior.
Jurisconsultus, 4 PARET, NON PARET, habeto,

1 *Uxorem ducat Danaën &c.*) *Ducere* hic obscœnè, sumitur; ut jam vidimus p. 328. t. 1. *Quem tanquam puellam conduxit.* Sic ordo. *Ducat uxorem Danaën licebit, jubeat*) phrasis Græca.) id est, auro mediante, poterit jubere *Acrisium ipsum* (Patrem Danaes) *credere quod Danaë*, subaud. illæsa est. 2 *Carmina componat, &c.*) Poëtæ laudabantur recitantes; plausumque emebant, sed turpe erat sic applaudere, Vide p. 261. 1 *Multo me turpior es tu, qui, ut foris cœnares, Poëtam laudasti.* Non plausus illi duntaxat cœnis remunerabantur, sed vestimentis pretiosis, sed nummis. 3 *Concrepare.*) faire du bruit par réputation, & être applaudi, ut famosi Oratores in foro. Nota quod illud ironice positum est. 4 *Paret, &c.* ut *liquet, non liquit.* Formula dandi opinionem in judiciis.

vous donne, vous pouvez en acheter des Dieux, & des oies.

Dès qu'Enothée eut apperçu cet or; Pardonnez-moi, mon enfant, me dit-elle, ce n'est que votre intérêt qui m'inquiéte : c'est un effet de ma tendresse, & non pas d'une mauvaise intention : c'est pourquoi nous mettrons ordre à ce que personne n'en ait connoissance. Pour vous, songez à prier les Dieux qu'ils vous pardonnent cette faute.

Le riche vogue heureusement,
La Fortune est soumise à son commandement :
Et, s'il baisoit Danaé même,
*Il contraindroit * Acrise à se persuader,*
Que sa fille eut toujours une pudeur extrême ;
L'argent lui fait tout posséder.
S'il compose des vers, ou bien s'il les déclame ;
On l'applaudit : & même il plaide avec succès :
Il surpasse Caton en force & grandeur d'ame :
Comme en Jurisconsulte il décide en procès.

* Acrise, Roi d'Argos, ayant appris de l'Oracle qu'il seroit tué par son petit-fils, enferma sa fille Danaé dans une tour d'airain, afin qu'elle n'eut aucun commerce avec les hommes : mais Jupiter en étant devenu amoureux, s'insinua par les tuiles en formes de pluye d'or, & l'engrossa; dont nâquit Persée, qui étant devenu grand coupa la tête de Meduse, vint à Argos, & pétrifia son grand-pere par la vûe de cette Gorgone. Voilà l'histoire de Danaé. Un homme riche, dit Pétrone, a tant de pouvoir, qu'à force d'argent il obligeroit Acrise à se persuader que sa fille Danaé est encore vierge quoiqu'il l'eût vu accoucher, &c.

Atque esto quidquid Servius, & Labeo.

Multa loquor: quidvis nummis præsentibus opta,

Et veniet. Clausum possidet arca 1 Jovem.

1 *Jovem*) i. e. omnipotentiam. Dives enim omnipotens est.

Interea hæc satagens, Infra manus meas camellam vini posuit; & cum digitos pariter extensos porris apioque lustrasset, avellanas nuces cum precatione mersit in vinum: & sive in summum redierant, sive subsederant, ex hoc conjecturam ducebat: nec me fallebat, inanes scil. ac sine medullâ ventosas nuces in summo humore consistere; graves autem & plenas integro fructu ad ima deferri.

Tum ad anserem appellens sese recluso pectore extraxit 2 fortissimum jecur, &

2 *Fortissimum*) sanitatis augurium.

* Labeon étoit un Jurisconsulte fort considéré. 1 Appian en parle comme d'un homme d'une intégrité & d'une fermeté admirable: 2 Horace au-contraire, qui étoit meilleur Courtisan que Philosophe, le traite de fou, pour avoir refusé le Consulat qu'Auguste lui offrit. Mais en le blâmant, il ne faisoit pas réflexion que le Sage n'aime point à se charger du poids des Dignités, à cause du compte sévére qu'il en doit au public & à lui même.

1 Au livre de la guerre civile.

2 Sat. 3.

¶ Servius Sulpicius, autre Jurisconsulte, étoit très-estimé, non-seulement par sa doctrine, mais encore par la vigueur avec laquelle il résista aux entreprises de César; disant librement ce qu'il pensoit d'avantageux pour le bien de la République. Et quelques uns de ses amis lui ayant représenté le danger qu'il y avoit à cela, il leur répondit avec fermeté, *Suum cuique Judicium es-*

Enfin il est pendant sa vie
*Ce que * Labeon fut, & le docte ¶ Servie :*
C'est beaucoup ; mais on sçait qu'avec l'argent comptant
On n'a qu'à souhaiter, & l'on devient content.
Un coffre, où l'on renferme une richesse immense,
Renferme Jupiter & toute sa puissance.

Cependant la Prêtresse, disposant toutes choses pour le sacrifice, mit une écuelle pleine de vin sous mes mains ; &, comme si mes doigts eussent été pollués, elle me les fit étendre pour les frotter avec des porreaux & du persil. Ensuite elle jetta des avelines dans le vin, les accompagnant de quelques paroles mystérieuses ; & selon qu'elles revenoient au-dessus, ou qu'elles alloient au fond, elle tiroit de bons ou de mauvais augures : En cela elle ne pouvoit me tromper ; car je sçavois bien que celles qui étoient vuides, & par conséquect legéres, nageoient sur la liqueur, & que celles qui étoient pleines & pesantes, alloient au fond. Description du Sacrifice.

Ensuite, s'approchant de l'oie, elle la prit, l'éventra, & en tira le foye qu'elle trouva fort sain ; puis le considérant attentivement, * elle prédit ce qui devoit m'arriver : & même

* *Elle prédit, &c.*) L'Auteur fait allusion aux Haruspices qui étoient établis pour prédire les choses futures par la vûe principalement du cœur & du foye des animaux sacrifiés ; dont ils tiroient de bons ou de mauvais augures, selon la bonne ou mauvaise constitution de ces parties. Cette science est très-ancienne : les Grecs la nommoient *l'Inspection du foye.* Remarquez la maniere plaisante dont Pétrone circonstancie ce Sacrifice du commencement à la fin, pour se moquer de ces sortes de superstitions.

inde mihi futura prædixit. Imo, ne quod vestigium sceleris superesset, totum anserem laceratum verubus confixit, epulasque etiam lautas, paulo antè, ut ipsa dicebat, perituro paravit.

Volant inter hæc potiones meracæ; Aniculæque anserem, materiam antea tristitiæ, vorabant lætæ: illo exeso, Enothea semiebria ad me respiciens: Perficienda sunt, inquit, mysteria, ut recipias nervos: simulque *profert scorteum* 1 *fascinum; quod ut oleo & minuto pipere, atque* 2 *urticæ trito circumdedit semine, paulatim cœpit inserere ano meo. Hoc crudelissima Anus spargit subinde humire femina mea* 3 *Nasturcii succum cum* 4 *abrotono miscet perfusisque inguinibus meis, viridis urticæ fascem comprehendit, omniaque infra* 5 *umbilicum cœpit lentâ manu cædere.* Tum me *urticis ustum fuga* subduco: *Aniculæ* æstuantes consectantur; & *quamvis soluta mero ac libidine essent, eandem viam tentant, & per aliquos vicos secuta fugientem, Prehende furem, clamant. Evasi tamen,*

1 *Fascinum*) jam illud explicuimus supra p. 376. not. Lat. 1. tom. 1.

2 *Urticæ trito semine*) Sic Ovid. l.2. de Arte Amandi: *Aut piper urticæ mordacis semine miscent.*

3 De *Nasturtio* mira refert Dioscor. l. 2. c. 185. *Lumbricos pellit, Venerem stimulat, &c.*

4 *Abrotonum* pulvino subditum venerem stimulare, &c. Ait Plin. lib. 21. cap. 22. 5 *Umbilicum*] Pars illa veneris sedes. Martial.

Et prurit tamen usque ad umbilicum.

* *Elle atteignit un instrument de cuir, &c.*) Pétrone décrit cette cérémonie, comme étant des plus ridicules. Les *Lesbiæ Tribades* avoient l'usage de ces instrumens;

me afin qu'il ne restât pas le moindre vestige de mon crime ; elle coupa l'oie par morceaux, & la mit à la broche, pour régaler splendidement un homme, qu'elle disoit avoir un peu auparavant pensé être pendu.

Festin de l'Oie.

Cependant les lampées de vin pur voloient de tous côtés, *& les deux vieilles mangeoient avec plaisir cet oie, qui leur avoit naguéres donné tant de chagrin. Après qu'elles l'eurent dévoré, Enothée à moitié yvre se tournant de mon côté, me dit : Il faut achever nos Mystéres, afin de rétablir entierement votre santé.* Et Aussi-tôt * elle atteignit un instrument de cuir, qu'elle trempa dans de l'huile & du poivre concassé, avec de la graine d'orties pilée, & me le fourra petit à petit dans le derriere : Ensuite cette cruelle vieille graissa le dedans de mes cuisses de cette même composition : Apres cela elle mêla du cresson Alenois avec de l'avrone, & m'en frotta les génitoires ; & prenant une poignée d'orties, elle me fouetta doucement sur toute la partie du ventre qui est au-dessous du nombril. Alors les orties commençant à me cuire, je pris la fuite : Aussi-tôt les deux vieilles coururent après moi *de toute leur force ;* & quoiqu'elles fussent aveuglées par le vin & par leur passion brutale, elles ne laisserent pas d'enfiler la même ruë que j'avois prise, & de me poursuivre en plusieurs quartiers de la ville, criant au voleur. Toutefois je me sau-

Autres cérémonies de la Prêtresse.

trumens, & en faisoient faire de toutes manieres. Les Grecs, selon Suidas les nommoient *Phalloï* ; Et comme ceux de verre étoient les plus communs, Capitolin dit que les Romains les appellerent à leur imitation *Phallovitroboli.*

tamen, omnibus 1 *digitis inter præcipitem decursum cruentatis.*

Ubi tamen me domum potui recipere, de fatigatione gravis lectum petii; nec tamen somnum capere potui, quæque enim adversa mihi contigerant animo volvebam: reputansque neminem magis casibus me obnoxium esse, proclamabam; Fortuna semper infensa mihi egebat-ne Amoris cruciatibus ut me magis torqueret? O me infelicem! junctis viribus Fortuna & Amor in perniciem conspirant meam. Ipse dirus Amor nusquam mihi perpercit: Amans amatusve crucior. En Chrysis, quæ me perdite amat, lacessere non desinit. Illa, quæ, cum mihi Dominam 2 conciliabat, me ut servum contemptum 3 despexit, quia servili induebar veste: Illa, inquam, *Chrysis, quæ* 4 *priorem Fortunam tuam oderat, hanc vel cum periculo capitis persequi destinat*, seque 5 lateribus tuis semper instituram juravit, cum sui amoris vehementiam mihi patefecit: At Circe me totum habet, cæteras sperno. Revera quid illâ pulchriùs? *quid huic forma aut Ariadne habuit, aut Leda simile? quid contra hanc Helene, quid Venus* 6 *posset? Ipse Paris,*

1 *Digitis cruentatis*] Idem. p. 318. tomi primi: *Per fragmenta transiissemus cruentos pedes.* Illudque explicatur in not. Gal. * Ibid.

2 *Conciliabat.*] Idem. p. 198. *concilio tibi sororem.*

3 *Despexerit, &c.*] Illud refertur ad p. 195.

4 *Priorem Fortunam.*] i. e. statum tuum servilem, quem primum in te consideravit, & abhorruit: Nunc tamen *hanc*, subaud. ipsam Fortunam, *persequi destinat* amore perdita.

5 *Lateribus tuis mihi patefecit*, aliaque similia verba, quæ in his Polizeni considerationibus per incisa leguntur, denotant animum Fortunæ Amorisque cruciatibus agitatum, & sui non compotem. 6 *Posset*] subaud. pulchriùs ostendere.

vai, non pas sans m'être mis les pieds tout en sang à force de courir.

Ayant cependant gagné le logis, la fatigue où j'étois m'obligea de me mettre au lit. Mais je ne pus fermer l'œil; car toutes mes avantures me revenoient sans cesse à l'esprit, & je considerois qu'il n'y avoit point de vie plus traversée que la mienne. La Fortune, m'écriois-je, qui a toujours pris plaisir à me persécuter avoit-elle besoin du secours de l'Amour pour me tourmenter avec plus de rigueur? O Ciel, que je suis malheureux! La Fortune & l'Amour unissent leurs forces pour m'accabler. L'Amour sur tout ne m'a jamais épargné: soit que j'aime, soit que je sois aimé, je me vois également exposé à ses coups. Chrysis, qui m'adore à présent, me poursuit en tous lieux: Elle, qui en me déclarant la passion de sa Maîtresse me méprisa comme un esclave, parce que j'en portois l'habit; ouï cette Chrysis qui t'avoit haï d'abord, à cause de l'esclavage où elle te voyoit réduit, te veut suivre aujourd'hui par tout, même au péril de sa vie; *Elle me l'a protesté avec les sermens les plus forts, lorsqu'elle m'a fait connoître son Amour; Mais Circé m'occupe d'une maniere, qu'elle me donne du mépris pour toutes les autres femmes. En effet, a-t'on jamais vu une plus belle personne?* Ariadne ou Léda ont-elles jamais rien eu de comparable à ses charmes? N'effaceroient-ils pas ceux d'Heléne, & même ceux de Venus? Je ne doute pas que si Paris, qui fut le Juge du différend des Déesses pour leur beauté, eût vu paroître auprès d'elles cette charmante personne

Réfléxions de Polyénos sur ses malheurs.

Chrysis suivante de Circé, devenue amoureuse de Polyénos.

1 *Dearum, libidinantium Judex, si hanc in comparatione vidisset tam petulantibus oculis, & Helenem huic 2 donasset, & Deas. Saltem si permitteretur osculum capere, si illud cœleste ac divinum pectus amplecti; forsitan rediret hoc corpus ad vires, & resipiscerent partes veneficio, credo, sopita. Nec me contumelia lassant, quod verberatus sum, nescio: quod ejectus sum, lusum puto; modo redire in gratiam liceat.*

Hæc taliaque cum 3 ideâ formosissimæ Circes ita meum concitarunt animum, ut *torum frequenti tractatione vexavi, amoris mei quasi quandam imaginem:* Sed inutiles adhuc fuerunt conatus. *Sic pervicax* vexatio meam tandem fregit patientiam; 4 & veneficium, quo eram contactus, 5 Genio inimico exprobravi. Animo tamen collecto, inter Heroas antiquos, ira Deorum olim insectatos, consolationem quærens in hæc erupi:

1 *Dearum libidinantium*] i.e. decertantium & æmularum, propter aureum pomum. *Deæ* vero erant Juno, Pallas, Venus. Trita est hæc Fabula

2 *Donasset*] Idem p. 200. *dono tibi fratrem meum.*

3 *Idea Circes*] Idem quod paulo post dicitur: *Amoris imago.*

4 *Veneficium*, &c. refertur ad illud quod legitur suprà *Veneficio contactus sum.*

5 *Genio inimico*, Ille ipse Genius est, de quo dicet infra, *Numen inimicum inveni*, & alibi *manus irata*. De Priapo, ut arbitror, intelligit; ut ex versibus sequentibus colligitur, *Me per terras, & æquora, sequitur gravis ira Priapi.*

* *J'oublie volontiers les coups qu'j'ai reçus, &c.*] L'Auteur peint ici vivement le caractére des Amans, qui souffrent de leurs Maîtresses, jusqu'aux étrivieres

avec des yeux si brillans, il ne l'eût préférée à Heléne & à toutes les Déesses. Hélas ! s'il m'étoit du moins permis de la baiser ; Si j'étois assez heureux pour embrasser ce corps, qui est aussi parfait que celui d'une Divinité, peut-être pourrois-je recouvrer mes forces ; & cette malheureuse partie, qui sans doute demeure assoupie par la force secréte de quelque enchantement, pourroit reprendre sa premiere vigueur. Les outrages qu'elle m'a faits ne me rebutent point ; * je ne me souviens plus des coups que j'ai reçus ; & l'affront d'avoir été chassé si honteusement, ne passe dans mon esprit que pour un jeu, pourvu que je puisse faire ma paix avec elle.

Toutes ces réfléxions, jointes à l'idée que je me faisois des charmes de Circé, m'échaufferent si fort l'imagination, que je défis tout mon lit à force de remuer, comme si j'eusse tenu cet Objet de mon amour entre mes bras : *mais ce furent encore des efforts inutiles. Cette persécution* obstinée *outra enfin ma patience ; je me laissai emporter à mille reproches contre la Divinité qui m'avoit lié de la sorte : toutefois la réfléxion venant au secours, m'obligea de chercher de la consolation parmi ces anciens Héros, que les Dieux avoient autrefois persécutés : ce qui me fit dire aussi-tôt.*

sans se rebuter, & sans croire même que les opprobres les plus sanglans leur seroient honteux. Ovide leur enseigne cette vertu, & leur en fait une gloire, Au livre de l'Art d'aimer.

Nec maledicta puta, nec verbera ferre Puellæ. Turpe, &c.

Non solum me 1 Numen, & implacabile Fatum
Persequitur; prius 2 Inachiâ Tirinthius irâ
Exagitatus onus Cœli tulit: ante 3 profanam
Junonem Pelias sensit: Tulit inscius arma
Laomedon: 4 Gemini satiavit Numinis iram

1 Numen] Priapus, ut superiori notâ explicuimus.
2 Inachia Juno dicta est ab Inacho flumine Argivo, illi consecrato.
3 Profanam] pro profanatam à Pelia, ut explicatur infrà not. Gal. †. 4 Gemini, &c.] nugas hic agunt Interpretes. Vide Notam Gallicam infrà p. 271.

* *Hercule*, qui fut persécuté par Junon, à cause qu'il étoit fils naturel de Jupiter, ainsi que nous en avons parlé amplement dans la remarque Françoise * de la page 168. se voyant obligé pour le onziéme de ses travaux, d'aller enlever les pommes d'or qui croissoient au Jardin des Hespérides, situé près de Lixe, ville de Mauritanie frontiere d'Ethiopie, & qui étoient gardées par un affreux Dragon: Promethée lui conseilla de ne point entreprendre ce voyage, mais d'y envoyer Atlas, qui voulut bien s'en charger; & pendant ce temps-là Hercule se vit obligé de prendre l'emploi d'Atlas, qui étoit de soûtenir le Ciel.

† *Pelie*, fils de Neptune & de Tir, est appellé *profane;* parce qu'il tua sa grand'mere sur un Autel de Junon: & ce fut pour cette raison, dit 1 Apollodore, que cette Déesse le persécuta comme elle fit: car il tua encore son frere Eson, & fut tué lui-même par ses filles, à la suscitation de Medée qui leur avoit promis de le rajeunir.

Au liv. 1.

§ *Laomedon*, Roi de Troye, étant convenu avec Apollon & avec Neptune de ce qu'il leur donneroit pour bâtir les murs de cette ville, se mocqua d'eux quand l'ouvrage fut achevé; dont ils furent si indignés, qu'Apollon affligea de la peste tout le pays, & que Neptune y fit de grandes inondations, & y envoya un Monstre marin, qui dévoroit & les hommes & les

Apollodore liv. 2.

Je ne suis pas le seul qu'un Dieu toujours op-
presse,
Et qu'un cruel Destin persécute sans cesse.
** Hercule supporta jadis le faix des Cieux,*
Se voyant tourmenté par Junon en colere ;
Et cette Déesse sévére
Fit ressentir encor son pouvoir rigoureux
Au profane † Pelie : Apollon & Neptune
Ont aussi comblé d'infortune
§ Laomedon surpris, qui ne s'attendoit pas
A donner de fatals combats :
** Telephe, sans aucune offence,*

bestiaux. Si bien que par l'avis de l'Oracle, Laomedon fut contraint d'exposer Hesione sa fille à la fureur du Monstre, pour appaiser les deux Divinités : Mais Hercule l'en délivra, sur la promesse que lui fit Laomedon de lui faire présent des chevaux Fées que Jupiter avoit données en échange de Ganimede ; & n'y ayant pas satisfait, Hercule lui fit la guerre lorsqu'il y pensoit le moins, le tua, & prit Hesione qu'il maria à son ami Telamon. Ovide liv. 1. des Métam. Virg. liv. 8. de l'Æn.

* *Telephe*, &c.) 1 Hercule passant par Tegée, devint amoureux d'Auge, Prêtresse de Minerve, & la força ; elle devint grosse ; & étant accouchée, elle cacha son enfant dans un bois qui environnoit le Temple ; ce qui irrita si fort Minerve, qu'elle envoya la stérilité dans le pays. Les Oracles consultés répondirent, QU'IL Y AVOIT UNE IMPIETE' CACHE'E DANS LE BOIS SACRE'. Il fut visité, on y trouva l'enfant, & le pere d'Auge la confia à Nauplius, pour la faire mourir : Mais celui-ci la mit entre les mains de Teutras Roi de Mysie, qui en eut un fils, qu'on abandonna sur le Mont Parthenius ; & parce qu'une Biche l'alaita, il fut nommé Telephe. Etant grand, il alla à Delphe pour sçavoir quels étoient ses parens, & par le conseil de l'Oracle il prit le chemin de Mysie, où Teutras le déclara son héritier. Minerve fut donc la premiere Divinité qui persécuta Telephe ; non pas qu'il eût commis aucune offense contre elle, mais à cause du crime de sa mere. La seconde Divinité 1 Apollodore au liv. 3. de l'origine des Dieux.

Telephus: & Regnum Neptuni pavit.

Ulyxes.

Me quoque per terras, per cani Nereos æquor.

1 Hellespontiaci sequitur gravis ira Priapi.

His tortus sollicitudinibus anxie noctem consumpsi totam; & Giton, qui acceperat me cubuisse domi, cellulam intravit primo diluculo, meque licentiosiùs vivere vehementer accusavit; dixitque familiam de meâ agendi ratione valde conqueri, rarissime ministeriis me adesse, & mihi fortasse funestum fore illud quod gerebam commercium.

His intellexi de meis negotiis illum esse commonitum, & aliquem domi fortè de me percontatum fuisse: *Qua-*

1 *Hellespontiacus*] dicitur Priapus, quia Lampsaci natus erat, quæ Urbs Hellespontiaca est. Vide quod fuse diximus in not. Gal. p. 232.

dont Telephe éprouva la colere, fut 2 Bacchus qui protégeant les Grecs, fit que le Prince combattant contr'eux lorsqu'ils tenterent le passage de la Mysie pour aller à Troye, les pieds de son cheval s'empêtrerent dans un sep de vigne; de sorte qu'il tomba par terre, fut blessé par Achille, & guéri ensuite avec la rouille de sa lance. Tous les Commentateurs qui n'ont entendu que la moitié de ce passage, disent bien des absurdités à ce sujet.

2 Eustathius sur le 2. de l'Iliade p. 46.

* *Ulysse* s'attira l'indignation de Neptune, pour avoir crevé l'œil à Polyphéme son fils; & ce Dieu le persécuta pendant plusieurs années qu'il le fit errer sur la mer: Entr'autres il lui fit faire quatre naufrages; Le premier sur les Côtes des Ciconiens en Trace: Le se-

Homere dans l'Odissée.

De Minerve & Bacchus éprouve la vengeance:
*Enfin * Ulysse vit engloutir dans les eaux,*
Ses Compagnons, & ses vaisseaux:
Et moi, soit que je sois sur l'onde ou sur la terre,
Priape sans quartier me déclare la guerre.

Je passai toute la nuit dans ces inquiétudes: Et dès qu'il fut jour, Giton, qui avoit appris que j'avois couché au logis, vint me trouver; & me reprocha la vie que je menois; disant, que je mettois tout le monde en peine au sujet de ma conduite, qu'on ne me voyoit que rarement au logis, & que je m'amusois à des intrigues qui pourroient m'être funestes.

Je connus, par ce discours, qu'il étoit informé de mes affaires, & que ce pouvoit être par quelqu'un qui seroit venu me chercher pendant mon absence: ce qui fit, que je m'enquis de

cond sur les Côtes des Lotophages en Afrique; Le troisiéme près de l'Isle d'Ogigie, où tous ses Compagnons périrent, pour avoir tué & mangé à son insçu, dans une descente qu'ils firent en Sicile, les bœufs d'Apollon, que Phaëtuse sa fille gardoit avec deux de ses sœurs: Et la quatriéme sur les Côtes des Pheaciens, aujourd'hui l'Isle de *Corcire*, où ce fameux Avanturier courut le plus grand risque: car étant réduit sur une planche à la merci des ondes, il se seroit noyé infailliblement, sans que Leucothoé, Nymphe de la Mer, lui prêta son écharpe; & aussi sans le secours de Minerve, qui lui donna moyen d'aborder heureusement à l'embouchure d'un fleuve, & le fit recevoir par la Princesse Nausicaa fille d'Alcinoüs Roi du Pays.

rere igitur *à Gitone cœpi, num aliquis me quæsisset*: *Nemo, inquit, hodie*; *sed hesterno die mulier quædam haud inculta januam intravit*: *cumque diu mecum esset locuta, & me accersito sermone lassasset, ultimo cœpit dicere, te noxam meruisse, daturumque serviles pœnas, si* 2 *læsus in querela perseverasset.*

Hæc vehementer me torserunt, novaque convitia in Fortunam jeci, & *nondum querelam finieram, cum Chrysis intervenit, amplexuque effusissimo me invasit, &*; *Teneo te, inquit, qualem speraveram*: *tu desiderium meum, tu voluptas mea, nunquam finies hunc ignem* 3 *nisi sanguine extinxeris.*

Chrysidis petulantiâ multum turbatus fui, & verborum blanditiis usus sum, ut illam dimitterem: timebam ne rumores furentis ad aures Eumolpi pervenirent; à felicitate enim superbum Domini 4 supercilium induerat. Omnem ergo adhibui industriam ut mitigaretur Chrysis: Amorem finxi, blande 5 susurravi: in summam ita dissimulavi astute ut me amore captum crediderit: exposui quo in periculo uterque essemus si mecum in cellâ deprehenderetur, Eumolpumque vel de minimo

1 *Noxa* accipitur & pro crimine, & pœnâ criminis: dicitur tamen *noxia*, sed apud Terentium dumtaxat, & Plautum.

2 *Læsus*, astutè; *læsa* potius dicendum, quia de Chryside intelligitur.

3 *Nisi sanguine*] subaud. *tuo*. Lidus in Baccide Plauti act. 3 sc. 1. dicit. *Apage istas à me Sorores, quæ hominum sorbent sanguinem.*

4 *Supercilium, &c.*] Ut de Matre Gracchorum dicit Juvenalis. Sat. 6. V. 68. *Grande supercilium*: i. e. superbiam, & fastum, quæ in supercilio apparet.

5 *Susurrare* etiam rei amatoriæ convenit. Ovid. Ep. 18. *Aut ego cum cara de te nutrice susurro.*

lui si l'on m'avoit demandé. Non pas aujourd'hui, me répondit-il; mais hier, une femme assez bien mise entra chez-nous, & me parla long-temps, m'interrogeant sur votre sujet avec tant de curiosité, qu'elle me fatigua: Enfin, elle conclut par me dire, que vous méritiez d'être maltraité, & que vous le seriez assûrement comme un esclave, si vous donniez de nouveaux sujets de plainte à la personne que vous aviez offensée.

Emportement de Chrysis pour Polyénos.

Ce discours me toucha sensiblement: Je fis de nouveaux reproches à la Fortune, & je n'avois pas encore fini mes plaintes, lorsque Chrysis survint, & me sauta au cou comme une furieuse; Je te tiens, me dit-elle, de la maniere que je l'esperois. Toi, qui fais mes plus tendres desirs, & mes plus cheres délices! Comptes que tu ne sçaurois éteindre le feu qui me dévore, qu'avec le plus pur de ton sang.

L'emportement de cette fille me jetta dans un grand embarras, & j'eus recours aux douceurs pour me défaire d'elle: Car j'avois peur que cette folle ne fit de l'éclat, & qu'Eumolpe n'en fût informé; à cause que depuis sa prospérité, il avoit pris sur nous une autorité de véritable Maître. Je m'appliquai donc uniquement à faire ensorte d'appaiser Chrysis: Je feignis de répondre à sa passion, & je lui dis là-dessus les plus jolies choses du monde. Enfin, je dissimulai si bien, qu'elle fut persuadée que je l'aimois. Je lui représentai aussi le hazard que nous courions l'un & l'autre, si on la voyoit dans ma chambre si matin; parce qu'Eumolpe étoit sévére pour tout ce qui pouvoit donner du scandale dans sa maison. Ce discours la fit résou-

pœnas repetere. His auditis confestim exit, & eo celeriùs quod reducem videbat Gitona, qui, paulo ante quam illa me convenisset, exierat cubiculo.

Vix egressa *unus ex novitiis servulis subito accucurrit, & mihi* 1 *Dominum iratissimum esse affirmavit, quod biduo jam officio defuissem; recte ergo me facturum, si excusationem aliquam idoneam praparassem. Vix enim posse fieri, ut rabies irascentis sine verbere considat.*

Adeo turbatus mœstusque visus sum Gitoni, ut nihil mihi de muliere dixerit; de Eumolpo dumtaxat locutus est, jussit que potiùs cum illo jocari quam agere seriò: Parui equidem, & tam hilari vultu ad illum accessi, ut non severè sed festivè me exceperit. De Venere mihi propitiâ cavillatus est: Laudavit formam & elegantiam meam Matronis omnibus acceptissimam: Et non me latet, inquit, te à formosissimâ deperiri: At nunc, Encolpi, illud nobis in loco poterit prodesse: 2 Phili ergo sustine personam, equidem quam suscepi sustinebo.

Adhuc loquebatur, cum intravit *Matrona inter primas* 3 *honesta*, *Philumene nomine; qua multas sape* 4 *hareditates*

1 *Dominum*] i. e. Eumolpum.

2 *Philorum.* Vide p. 78. not. Lat. 4.

3 *Honesta*] ironicè.

4 *Hæreditates*, &c. De his Juvenalis Sat. 1. V. 37. *Que testamenta merentur noctibus.*

dre à s'en aller promptement, & d'autant plus qu'elle vit rentrer Giton dans ma chambre, qui en étoit sorti un moment avant son arrivée.

A peine étoit-elle dehors, qu'un des nouveaux valets qu'Eumolpe avoit pris à Crotone, accourut m'avertir que notre Maître étoit dans une furieuse colere contre moi, de ce qu'il y avoit deux jours entiers que je ne m'étois rangé à mon devoir; & que je ferois fort bien de méditer quelque raison plausible pour me servir d'excuse; parce que dans la colere où il étoit, il étoit à craindre qu'il ne s'emportât jusqu'à me faire donner la bastonade.

Cet avis chagrinant me troubla de telle sorte, que Giton qui le remarqua ne dit pas un mot de la fille qu'il venoit de voir sortir de ma chambre: de sorte qu'il ne me parla d'autre chose que d'Eumolpe, & me conseilla de plaisanter plutôt avec lui, que de prendre la chose sérieusement, ce que je fis. Je l'abordai avec un visage si gai qu'au lieu de me recevoir avec sévérité, il me railla de mes bonnes fortunes, loua ma bonne mine, disant que j'avois un air à faire la conquête de toutes les Dames de la ville: & qu'il sçavoit de bonne part que je n'étois point mal avec une des plus belles & des plus riches. Ensuite, prenant son sérieux, il ajoûta que cela pourroit nous être utile dans la suite; & que je n'avois qu'à faire ce personnage, pendant qu'il continueroit à soutenir celui qu'il avoit entrepris.

Comme il achevoit de parler, nous vîmes entrer une Dames des plus honnêtes, nommée Philumene, qui s'étoit servie fort souvent de sa jeunesse pour attraper plusieurs

Histoire de Philumene, & de ses enfans.

officio ætatis extorserat, tum anus & floris extincti, filium filiamque ingerebat 1 orbis Senibus & 2 per hanc successionem artem suam perseverabat extendere. Ea ergo ad Eumolpum venit, & commendare liberos suos ejus prudentiæ, bonitatique credere se, & vota sua. Illum esse solum in toto orbe terrarum, qui præceptis etiam salubribus instruere juvenes quotidie posset. Ad summum, relinquere se pueros in domo Eumolpi, ut illum loquentem audirent, quæ sola posset hæreditas juvenibus dari. Nec aliter fecit ac dixerat, filiamque speciosissimam cum fratre Ephebo in cubiculo reliquit, simulavitque se in Templum ire ad vota nuncupanda.

Eumolpus, qui tam frugi erat, ut illi etiam ego 3 puer viderer, non distulit puellam invitare ad 4 Pygiciaca sacra. Sed & podagricum se esse, lumborumque solutorum omnibus dixerat, & si non servasset integram simulationem, periclitabatur totam pene tragœdiam evertere. Itaque, ut constaret mendacio fides, puellam quidem exoravit, ut sederet supra 5 commodatam *bonitatem; Coraci autem imperavit, ut lectum, in quo ipse jace-*

1 *Orbis*] subaud. hæredum.

2 *Per hanc successionem* i. e. per hos successores.

3 *Puer*] Idem p. 110. tomi 1. de vetulo patiente *Puer vetulus*.

4 Pigiciaca, non à pigis, ut quidam volunt, sed à πυγίζειν cum adverso coire: id est, quando mas succumbit, quod pendulam Venerem dicit Apulejus in Asino aureo lib. 2. *Hæc super me sensim residens ac crebra subsiliens, pendulæ veneris fructu me satiavit.* 5 *Commodatam bonitatem*] i. e. se ipsum, corpus suum, quod bonitate commodabat, & gratiâ. Ironicè.

ſucceſſions; & qui étant ſur le retour, introduiſoit chez les vieillards ſans héritiers, un fils & une fille qu'elle avoit, pour continuer ſes intrigues par leur ſecours. Cette adroite femme vint voir Eumolpe & après l'avoir prié d'avoir de la bonté pour ſes enfans, & de les recevoir ſous ſa conduite, elle lui dit qu'elle avoit beaucoup de confiance en lui, & qu'elle y mettoit toutes ſes eſpérances, parce qu'elle ne connoiſſoit point d'homme au monde plus capable de donner de bonnes inſtructions à la jeuneſſe: Enfin elle ajoûta, qu'elle le prioit de ſouffrir que ſes enfans demeuraſſent dans la maiſon, afin qu'ils puiſſent entendre ſes diſcours, & en profiter; ce qui étoit, à ſon avis, le meilleur héritage qu'elle leur pût laiſſer. Du diſcours elle paſſa à l'effet; car elle laiſſa dans la chambre une fille très bien faite, avec un jeune garçon, qui étoit ſon frere; & ſortit ſous prétexte d'aller au Temple faire des vœux pour ſon bienfaiteur.

Eumolpe, qui étoit un homme ſi continent, que même je lui paroiſſois encore bon à quelque choſe, ne differa pas long-temps à inviter cette jeune fille à faire un ſacrifice à l'amour: mais comme il avoit publié par tout qu'il avoit la goutte, & les reins rompus; il fit réfléxion, que s'il ne ſoûtenoit ſon impoſture juſqu'au bout, il couroit riſque de faire voir le dénouement de la piece. De ſorte que pour donner créance à ſon menſonge, il pria la Demoiſelle de ſe mettre ſur lui, & donna ordre à Corax de ſe gliſſer ſous le lit où il étoit couché, & de le faire re-

bat, subiret, positisque in pavimento manibus; dominum lumbis suis commoveret. Ille lento parebat imperio, pullaque artificium pari motu remunerabat. Cum ergo res ad 1 effectum spectaret, clarâ Eumolpus voce exhortabatur Coraca, ut spissaret officium. Sic inter Mercenarium Amicamque positus Senex; veluti oscillatione ludebat.

1 *Effectum*] i. e finem: ejaculationis momentum.

Hoc semel iterumque ingenti risu, etiam suo, Eumolpus fecerat. Itaque ego quoque, ne desidià consuetudinem perderem, dum frater sororis suæ 2 automata per clostellum miratur, accessi tentatures an pateretur 3 injuriam. Nec se rejiciebat à blanditiis doctissimus puer, sed 4 numen inimicum ibi quoque inveni.

2 *Automatum*, machina per se ipsam movens; ut jam vidimus.

3 *Injuriam*] i.e. stuprum, quod vera injuria est. *Volenti*, tamen *non fit injuria*; ut ait proverbium.

4 *Numen inimicum*] i. e. Priapum, ut explicuimus supra.

Non tam graviter sustuli hanc debilitatem quam pristinas: Paulopost enim redierunt nervi, & repente me sentiens valentiorem esse, proclamavi: 5 *Dii majores sunt, qui me restituerunt in integrum. Mercurius enim, qui animas ducere,*

5 Erant *Dii majores*, & Dii minores: in numero majorum erat Mercucurius Deus Cælestis.

* *Mercure* avoit la commission de conduire les ames aux enfers du moment qu'elle sortoient des corps, & aussi de les retirer de ce lieu quand il lui étoit ordonné de le faire. Virgile explique ainsi son emploi :

Liv.4.v.242. *Tum virgam capit: hac Animas ille evocat Orco Pallentes.*

muer avec son dos en s'appuyant des mains contre terre. Corax obéït ; & s'élevant d'abord tout doucement, il rendoit à la jeune fille coup pour coup par un mouvement alternatif : Enfin l'action étant prête de sa fin, Eumolpe élevant la voix pressoit Corax de doubler ses coups : de sorte qu'à voir le mouvement de ce vieillard entre sa maîtresse & son valet, il sembloit qu'il prit le divertissement de l'Escarpolette.

Eumolpe recommença le même exercice par deux fois, ce qui nous fit bien rire aussi-bien que lui. Quant à moi, qui ne voulois pas demeurer à ne rien faire, ni perdre l'habitude de travailler, m'étant apperçu que le jeune frere prenoit plaisir à regarder par une fente ce mouvement méchanique de sa sœur; je m'approchai de lui, pour essayer s'il seroit d'humeur d'en souffrir autant. Ce jeune garçon, qui n'étoit pas novice, ne se défendit point de mes carresses ; mais, j'essuyai encore en cette occasion un nouvel affront de Priape.

Ce nouveau malheur ne me donna pas tant de chagrin que les précédens ; car je sentis un peu après que ma vigueur revenoit : & m'étant trouvé tout à coup plus vigoureux, je m'écriai : Ce ne peut être que vous, Divinités Célestes, qui m'ayez rétabli dans mon premier état : car * Mercure, qui a le soin de

Pallentes, alias sub tristia tartara mittit.
Et c'est ce que notre Auteur entend par ces mots *ducere, & reducere.*

cere & reducere solet, suis beneficiis reddidit mihi, quod manus irata praeciderat, ut scias me 1 gratiosiorem esse quam Protesilaum, aut quemquam alium Antiquorum.

1 Gratiosiorem esse] subaud. *posse feminis.*

Hæc locutus sustuli tunicam, Eumolpoque me totum 2 adprobavi. At ille primo exhorruit: deindè, ut plurimum crederet, utrâque manu Deorum beneficia tractat.

2 *Adprobavi*] id est, dedi *probandum*, ut videret probaretque an vera esset ista restitutio.

Hâc ingenti gratiâ hilaritatem nobis concitante risimus prudentiam Philumenes, liberorumque experientiam in arte, illis quoad nos nihil profuturam; sola enim hæreditatis spe puerum puellamque illa nobis 3 prodiderat. Hinc igitur sordidum orbos senes circonveniendi modum apud me reputans, de nostræ præsentis fortunæ statu ratiocinandi occasionem nactus, commonui Eumolpum captando captatores captari posse. Omnes, inquam, nostræ actiones cum prudentiâ convenire debent. *Socrates Deorum, Hominumque judicio Sapientissimus gloriari solebat*,

3 *Prodiderat*] in manus nostras tradiderat.

* *Protesilas* est cité ici comme un homme fameux dans l'Antiquité, pour avoir été capable de remplir les desirs de Laodamie; qui à cause de cela, l'aima si éperduement, que pendant son absence elle satisfaisoit

conduire les Ames aux Enfers, & de les en retirer, m'a fait sans doute la grace de me rendre ce qu'une main ennemie m'avoit ôté; & afin que vous n'en doutiez pas, sçachez qu'à présent je peux être aussi agréable aux Dames, que le fut autrefois * Protesilas, ou aucun autre des Anciens.

Aussi-tôt que j'eus fini ce discours je levai ma robe, & me montrai tout entier à Eumolpe, qui fut surpris de me voir si bien armé: Ensuite, pour être plus certain de ce qu'il voyoit, il prit à pleines mains le présent que les Dieux me faisoient.

Cette grace surprenante nous ayant mis de belle humeur, nous plaisantâmes sur l'adresse de Philumene, sur l'expérience que ses enfans avoient déja dans le métier, & sur le peu d'utilité qu'il leur seroit à notre égard; car elle ne nous les avoit amenés que dans l'espérance d'avoir la succession d'Eumolpe. Cette maniere infâme d'attraper des successions, en cherchant ainsi à tromper des vieillards, me fit faire des réfléxions, qui me donnerent occasion de moraliser touchant l'état de notre fortune; & de remontrer à Eumolpe, que ceux qui songeoient à tromper les trompeurs, pouvoient être trompés eux-mêmes: Ajoûtant qu'il falloit que toutes nos entreprises fussent d'accord avec la prudence. Socrate, lui disois-je, qui au sentiment des Dieux, & des hommes, étoit le sage de la terre, avoit coûtume de se vanter qu'il

Raisonement moral que Polyénos fait à Eumolpe au sujet de l'état présent de leurs affaires.

sa passion en embrassant une Statuë qu'elle avoit fait faire à sa ressemblance. Lucien dit qu'après qu'il fut mort, elle obtint des Dieux sa resurrection pour trois jours: Mais Hyginus assure qu'elle n'en jouït que pendant trois heures.

quod nunquam, neque in tabernam conspexerat, nec ullius 1 *turba frequentioris concilio oculos suos crediderat. Adeo nihil est commodius, quam semper* 2 *cum sapientiâ loqui. Omnia ista vera sunt, nec ulli enim celeriùs homines incidere debent in malam fortunam, quam qui alienum concupiscunt. Unde* 3 *Plani autem, unde* 4 *Levatores viverent, nisi aut* 5 *locellos, aut sonantes ære sacellos pro hamis in turbam mitterent? Sicut muta animalia, cibo inescantur; sic homines non caperentur spe, nisi aliquid morderent.* Quamobrem Crotoniatæ tam lautè hactenùs nos exceperunt. Sed *ex Africâ navis, ut promiseras, cum pecuniâ tuâ, & familiâ tuâ, non venit. Captatores jam exhausti liberalitatem imminuerunt. Itaque aut fallor, aut fortuna communis cœpit redire ad pœnitentiam suam.*

1 *Turbæ frequentioris concilio oculos credere,*] i. e. præsentem esse concioni turbulentæ concilium per c. *une assemblée.*

2 *Cum sapientiâ loqui,* non est sapienter loqui, sed consulere sapientiam.

3 *Plani*] explicatur suprà tom. 1. p. 330. not. Lat. 8.

4 *Levare* in malam partem, *filouter dérober:* inde *Levator.*

5 Locus, loculus, *locellus*, poche, ou pochette: ut saccus, sacculus, *sacellus*, sac sachet, ou bourse.

Modum excogitavi, inquit Eumolpus, quo nostros captatores valde sollicitos habeamus, simulque tabulas è perâ trahens sic ultimas legit voluntates.

n'avoit jamais regardé ſeulement un cabaret, ni aſſiſté à aucune aſſemblée tumultueuſe. Il n'y a donc rien de plus avantageux, que de conſulter la ſageſſe en tout ce qu'on entreprend. Cela eſt conſtant ; & je trouve qu'il n'y a point de gens qui doivent plutôt être accablés de la mauvaiſe fortune, que ceux qui ſouhaitent d'attraper le bien d'autrui. Mais dequoi vivroient les vagabonds & les filous, s'ils ne faiſoient paroître au yeux du peuple des bourſes qui raiſonnent comme s'il y avoit de l'argent dedans, à deſſein d'y attirer les ſots, comme à des hameçons ? On conclut de-là, que les hommes reſſemblent à ces animaux, qui ſe laiſſent ſurprendre aux appas ; car s'ils ne voyoient rien à mordre, ils ſe garderoient bien d'être jamais la dupe de l'eſpérance. *C'eſt auſſi pour cette raiſon que les habitans de Crotone nous ont traités juſqu'à préſent avec tant de magnificence.* Mais à propos, on ne voit point venir d'Afrique ce vaiſſeau chargé d'argent & du reſte de vos domeſtiques, dont vous vous êtes vanté ; & les brigueurs de ſucceſſion, qui ſont preſque épuiſés, ont déja diminué leurs libéralités à notre égard ; de ſorte que, ſi je ne me trompe, nous voilà retournés, pour nos péchés, au malheureux état où nous étions auparavant. . . .

J'ai inventé, dit Eumolpe, un expédient merveilleux pour tenir ces gens-là le bec à l'eau : & le voici, ajoûta-t'il, en tirant des tablettes de ſa poche, où il nous lut ainſi ſes dernieres volontés :

Omnes qui in testamento meo legata habent, præter libertos *meos, hâc conditione percipient quæ dedi; si corpus meum in partes conciderint, & adstante populo comederint. Ne plus æquo exhorrescant, apud quasdam gentes scimus adhuc legem servari, ut à propinquis suis consumantur defuncti, adeo quidem ut objurgentur ægri frequenter, quod carnem suam faciant pejorem. His admoneo amicos meos, ne recusent quæ jubeo; sed quibus animis* 1 *devoveant spiritum meum, eisdem etiam corpus consumant.*

Cumque prima capita legeret, quidam magis Eumolpo familiares intrarunt cubiculum, & in ejus manu tabulas testamenti conspicientes, ut fierent lectionis participes eum enixè rogarunt: annuit ille subito, & à primo ad ultimum recitavit. Hi vero auditâ necessitate cadaveris edendi non 2 tralatitiâ propositione, tristes admodum fuerunt: sed *excæcabat ingens fama oculos, animosque miserorum:* & illius ad aspectum tam humiles erant, ut de hâc novitate conqueri non ausi fuerint. Ast

1 *Devovere spiritum* alicujus: id est, Diris vovere, *dévoüer l'ame de quelqu'un aux Furies*; Idem ac mortem alicujus desiderare. Valde Satyricum in hæredes, qui sæpe sæpius Benefactores Diris vovent.

2 *Tralatitius* explicatur suprà in not. Lat. 2. p. 78.

* *Certaines Nations observent la coûtume de manger leurs parens aprés leur mort.*) Ces peuples étoient

Tous ceux qui sont couchés sur mon Testament, excepté *mes Affranchis*, ne recevront ce que je leur ai legué, qu'à condition qu'ils couperont mon corps par morceaux; & le mangeront à la vûe du peuple. Cela ne doit pas faire tant d'horreur qu'on se l'imagine, puisque nous sçavons que certaines Nations observent la coûtume de manger leurs parens après leur mort; ce qui est cause qu'ils reprochent souvent aux malades, que par la longueur de leurs maladies ils rendent leur chair moins bonne. Par cet éxemple, j'avertis mes amis de ne point s'opposer à mes dernieres volontés; au-contraire, je les prie de dévorer mon corps avec la même ardeur, qu'ils auront souhaité ma mort.

Testament captieux d'Eumolpe, pour tenir les Crotoniates en haléne au sujet de sa succession.

Comme il achevoit de lire ce premier article, quelques-uns de nos prétendus héritiers, les plus assidus auprès d'Eumolpe, entrerent dans la chambre; & voyant qu'il tenoit son Tastament, le prierent de le leur communiquer; ce qu'il leur accorda volontiers, & leur en fit la lecture entiere: Mais, après avoir entendu l'obligation qu'il leur imposoit de manger son corps mort, ils en parurent fort chagrins. Cependant la réputation qu'il avoit d'être riche aveugloit ces misérables, *& les tenoit si rampans devant lui, qu'ils n'oserent lui en rien témoigner: Néanmoins*

nommés par les Anciens *Antropophages*. 1 Boëmus assûre que les Scythes, les Massagettes & les Tartares, étoient de ce nombre. Il y a encore aujourd'hui des Nations dans les Indes, & dans le Canada, qui ont l'usage de manger de la chair humaine; c'est-à-dire, leurs parens quand ils sont vieux, & les prisonniers, qu'ils font à la guerre.

1 Liv. 2. & 8. des mœurs des Nations.

unus ex his, nomine *Gorgias*, *paratus erat exsequi*, dummodo diutiùs non expectaret. Adhoc Eumolpus *de stomachi tui recusatione non habeo quod timeam: sequeretur imperium, si promiseris illi pro unius horæ fastidio multorum bonorum pensationem. Operi modo oculos, & finge te, non humana viscera, sed centies sestertium comesse. Accedet huc, quod aliqua inveniemus blandimenta quibus saporem mutemus. Neque enim ullâ caro per se placet, sed arte quâdam corrumpitur, & stomacho conciliatur averso. Quod si exemplis vis quoque probare consilium,* 1 *Saguntini opressi ab Annibale, humanas edére carnes: nec hæreditatem expectabant.* 2 *Petavii idem fecerunt in ultimâ fame; nec quidquam aliud in hâc epulatione captabant, nisi tantum ne esurirent.* 3 *Cum esset Numantia à Scipione capta, inventa sunt matres quæ liberorum suorum tenerent semesa in sinu corpora.* Ultimo, cum sola cogitatio carnis edendæ fastidium creare potest, animum adversum toto corde vincetis, ut legata immensa,

1 De Saguntinâ fame sic Seneca, Contr. *necessitas magnum humanæ imbecillitatis patrimonium est: Hæc excusat Saguntinos quod Patres occiderint.*

2 *Petavii*, vel *Petavoni*, ab urbe quæ Græcis Πεταυόνιον

3 *Cum esset Numantia*, &c. Idem fuse Appianus in Hispanicis.

* *Les Petaviens*, ou Petavons. Ces peuples habitoient la ville de Petavone, dans l'Espagne Taragonoise, à ce que nous assure Ptolomée; L'Auteur joint les Petaviens aux Sagontins, qui étoient aussi d'autres peuples d'Espagne; parce que les uns & les autres avoient une égale réputation de bravoure, pour avoir

Livre 2 de sa Géogr. chap. 6.

moins l'un d'eux nommé Gorgias, étoit déja prêt à tout éxécuter, *pourvu qu'il n'y eût pas encore un long-temps à attendre, ce qui obligea Eumolpe à lui dire*, Je n'ai rien à craindre du côté de votre estomac; car je suis persuadé qu'il fera ce que vous souhaiterez, si vous lui promettez pour un dégoût d'une heure, la récompense de tant de biens. Fermez seulement les yeux, & figurez-vous qu'au lieu de manger les entrailles d'un homme, vous avalez cinq cent mille francs. De plus, on trouvera moyen d'assaisonner cette chair d'une sausse qui changera le goût fade qu'elle a naturellement: car, à parler en général, toute sorte de viande ne plaît aucunement d'elle même, mais la maniere de l'accommoder la rend agréable à ceux qui auparavant n'auroient pu la souffrir. S'il est nécessaire de prouver ce que je dis par des éxemples, l'histoire rapporte que les Sagontins assiégés par Hannibal, ont mangé de la chair humaine, & ils n'attendoient pas une succession. * Les Petavins firent la même chose dans une extrême famine, & en mangeant d'un mets si extraordinaire, ils ne gagnoient autre chose que de s'empêcher de mourir de faim. Lorsque la ville de Numance fut prise par Scipion, on trouva des femmes qui tenoient entre leurs bras les corps de leurs enfans à demi dévorés. *Enfin, comme il n'y a que l'imagination qui peut donner du dégoût à manger de la chair humaine, vous ferez vos efforts pour vaincre la répugnance que vous y trouverez, afin de vous*

Peuples qui ont mangé par nécessité de la chair humaine.

* avoir soûtenu des siéges, jusqu'à se voir réduit à se manger les uns les autres.

mensa, de quibus statuo vobis, recipiatis

Has novitates propudiosas ita incompositè effudit Eumolpus, ut Captatores de illius promissis diffidere ceperint; & statim dicta factaque nostra propius explorantes, suspicionibus experientiâ auctis, Planos & Levatores nos crediderint. Accedebat huc quod quibusdam advenis noti eramus: itaque qui nos majoribus impensis exceperant, nos invadere, & vindictam pro merito sumere decreverunt. Sed Chrysis, omnium machinarum particeps, Crotonitarum in nos concilium mihi renuntiavit. Quo audito ita perterritus fui, ut illicò una cum Gitone effugerim, relicto fatis iniquis Eumolpo, & paucis abhinc diebus accepi Crotonias indingnantes quod 1 veterator iste sumptibus publicis lautè diu alitus fuerat, Massiliotico more illum mactasse. Id ut intelligatis, scitote quod *Massilienses, quoties pestilentiâ laborabant, unus se ex pauperibus offerebat alendus anno*

1 *Veterator*, qui a vieilli dans les fourberies. Legitur p. 340. Tomi 1. *Veteranus*.

* *L'avoient traité à la Marseilloise.*) Le sacrifice d'Eumolpe, livré au juste ressentiment des Crotoniates, pouvoit bien avoir été mis à dessein & par maniere de pronostic pour Néron, qui depuis son avénement à l'Empire, avoit aussi vécu du plus pur sang des Romains, & eût un destin pareil à celui d'Eu-

acquérir les biens immenses, dont je dispose en votre faveur.

*Eumolpe débita ces extravagantes nouveautés d'un ton de voix, & d'un air si peu serieux, que ceux qui étoient présens, commencerent à douter de l'effet de ses promesses : Et dans la suite éxaminant de plus près nos actions & nos discours, leurs soupçons augmentérent jusqu'à un point, qu'ils furent convaincus que nous étions des fripons & des voleurs. Ajoutez à cela que quelques étrangers nous reconnurent ; c'est-pourquoi ceux qui avoient fait le plus de dépense, résolurent de se saisir de nous, pour nous punir selon nos mérites : Mais Chrysis qui étoit de toutes les intrigues de la Ville, me découvrit le dessein des Crotoniates ; ce qui m'épouventa si fort, que je pris aussi-tôt le parti de m'enfuir avec Giton, abandonnant Eumolpe à son mauvais destin : & de puis quelques jours, j'ai reçu nouvelle que ces gens-là, chagrins de ce que ce vieux fourbe avoit vécu long-temps en Prince à leurs dépens, * l'avoient traité à la Marseilloise. Pour comprendre ce que c'est, vous sçaurez que* toutes les fois que ceux de Marseille se voyoient affligés de la peste, un homme de la lie du peuple venoit s'offrir aux Magistrats, pour être

Eumolpe reconnu pour un fripon.

Est sacrifié par les Crotoniates.

Coûtume des Marseillois pendant la peste.

molpe ; excepté qu'il choisit le genre de sa mort. Ce passage de Pétrone est cité par Servius, sur le troisiéme de l'Æneïde. 1 L. Placide dit que cette coûtume étoit commune à tous les Gaulois en général. Et il fait une ample description des cérémonies qu'on observoit dans le sacrifice de ces victimes. La coûtume des Marseillois a quelque rapport à celle des Juifs, qui dans un temps de calamité, après avoir choisi un bouc, 2 le Grand-Prêtre le chargeoit de toutes les iniquités du peuple, ensuite le faisoit sortir du camp avec éxécration, & on le conduisoit au désert.

1 Sur le livre de la Thébaïde.

2 Au Levit. chapp. 16.

integro publicis & purioribus cibis. Hic postea ornatus verbenis, & vestibus sacris, 1 *circumducebatur per totam Civitatem cum execrationibus, ut in ipsum reciderent mala civitatis : & sic* de rupe projiciebatur.

1 *Circumducebatur per totam Civitatem.*] Hoc sacrificium lustrale vocabatur *Amburbale*, vel *Amburbuium* ' quùm Urbes lustrarentur.

† *Couvert de vervaine.*) Cette herbe étoit en vénération chez les Anciens. Apulée la nomme *Lustrago*, & Dioscoride, *Herbe sacrée*, à cause de l'usage qu'on en faisoit. 1 Ces manieres de couronner & d'habiller

1 Florus l. 4.

FINIS.

nourri de viandes les plus exquises pendant un an entier aux dépens du Public : Après cela on lui faisoit faire le tour de la Ville, couvert de † vervaine, revêtu des ornemens destinés aux victimes ; & par tout où il passoit, le peuple l'accabloit de malédictions, afin que tous leurs maux tombassent sur sa personne, ensuite on le précipitoit *du haut d'un rocher.*

les victimes, servoient beaucoup au spectacle, c'est à dire, pour attirer la vénération du peuple, & cette sainte horreur qu'on avoit pour ces sortes de sacrifices où l'on répandoit le sang humain.

FIN.

7